LEÇONS
DE BOYER
PATHOLOGIE
GÉNÉRALE

EXTERNE

2



Ms 199.124

Leçons de Boyer

7ème Cahier

ou 13ème

Pathologie générale

BIBLIOTHÈQUE
DE L'UNIVERSITÉ
TOULOUSE

externe, et qui ne soit point sanglante; il est donc nécessaire de développer, et d'éclaircir l'idée que l'on veut ici donner de la plaie.

Si on attribue une signification générale à une plaie sanglante, il faut de toute nécessité ajouter le mot Récente; mais si l'on donnait plus d'extension à cette idée, ou désirait la plaie une solution de continuité polie ou moins récente et non simplement Récente, on comprendra alors dans cette définition, non seulement la plaie qui est encore sanglante, mais même celle qui suppure.

or les auteurs ne sont pas d'accord à cet égard. Les uns veulent qu'on appelle solution de continuité toute plaie qui saigne, et ulcère celle qui suppure. Mais comme presque toujours l'ulcère est entretenu par une cause interne, une plaie qui suppure, et qui n'est point entretenue par aucun vice, ne doit point être appellée ulcère mais bien solution de continuité. L'ulcère est encore entretenu par un vice local. Celui est celui de la guérison duquel s'oppose un vice d'acquis.

Toute la Nature pour laquelle on doit la definir
La plaie ainsi qu'il suit; une Solution de continuité
Solide du Corps, qui saigne ou qui suppure, qui a été
Produite par l'extension outre mesure, et le déchirement
De la partie, laquelle Extension a toujours été lieu
par une Cause Externe ou mécanique.

Différences des Plaies

La plaie doit différer suivant les
Différentes parties du Corps Blessé, Relativement
a son Etendue, aux parties qu'elle intéresse, a
L'instrument qui la faite, enfin aux diverses
Circonstances qui l'accompagnent.

1° Par Rapport aux Endroits du Corps
toutes les parties sont Exposées a Etre blessées.
et ainsi on peut les diviser En Celles de la Tete,
Du Col, De la poitrine, De L'abdomen, des
Extremités Superieures, et inferieures. lesquelles
ont lieu sur les différentes Capacités ou les
Distingue Encore, En Celles qui se bornent a la surface
Exterieure, En Celles qui ont atteint les parties Contenues.

2° Relativement a sa Direction La Plaie se distingue En Celle qui Est Longitudinale C'est a dire parallelle, ou presque parallelle a l'axe du Corps, et En Celle qui Coupent Cet axe a angle droit. En Determinant La Direction D'une Plaie on a donc Eu Egard a la Ligne Mediane, Car si on avoit Eu Egard ala Direction Des fibres qui Entrent Dans La Composition D'un Muscle, on Dirait que La Direction D'une plaie Est Transversale lorsqu'elle Coupe En travers les fibres musculaires, &c. on conçoit aussi très facilement qu'une meme plaie Soit Longitudinale si on La Rapporte a l'axe du Corps, et transversale si on la Rapporte a la direction Des fibres musculeuses. Celle Ci Soit une Solution De Continuité qui interesseroit le Grand pectoral.

3° Les plaies Different Ensuite Soit Sour La Largeur, Soit pour la profondeur, et Comme toutes les parties Du Corps Sont plus ou moins susceptibles D'être Coupées Ces differences, on ne peut Rien Determiner De Certain Sur Cela.

4° Une Difference très Essentielle est Celle qui Determine quelles Sont les parties qui ont

5

Etre Lesée. Car la plaie peut se borner aux Tegumens, et au tissu Cellulaire, ou bien atteindre les muscles, les Vaisseaux Considerables, Les parties Nerveuses.

5° Enfin elles diffèrent Relativement a L'instrument qui les a produites. C'est ainsi qu'elles peuvent avoir Eté faites par un instrument tranchant, piquant, et Contondant. on doit encore ajouter a Ces differences Celles auxquelles L'introduction du venin D'un animal Enragé, dans la plaie qu'il fait donne Lieu.

Toutes Ces differences dont on vient de Parler sont Relatives a plusieurs Circonstances particulieres, et accidentelles. Mais il y en a qui sont très Essentielles, ainsi on dit qu'une Plaie Est simple lorsqu'elle n'indique que la Reunion Les bords que La nature agglutine sans qu'il y ait Suppuration dans la partie; on dit qu'elle Est Compliquée, Lorsqu'une Cause quelconque s'oppose a Cette Reunion; or Cet Empechement peut provenir ou bien de la Cause même qui a produit la Plaie, Comme lorsqu'une Partie de l'instrument vulnerant

Est Resté dans son intérieur, 2e ou bien d'une Complication quelconque telle qu'une hémorragie &c. 3e ou l'existence d'un virus Particulier.

Des plaies par instrument Tranchant

On suppose une plaie faite par un instrument tranchant dans une partie Pleine du Corps Musculeuse, et Vasculeuse, et que le Corps vulnérant a uniquement Coupé la Peau, et le tissu Cellulaire, Mais encore des muscles. on Conçoit assez facilement la manière d'agir de l'instrument tranchant, lorsqu'on observe que celui qui s'enfonçant dans une partie a la manière d'un Coin, alonge les fibres au delà de leur Extensibilité naturelle, et finit par les Couper. Mais l'instrument peut Agir en s'enfonçant la partie en la Courbant, et la passant avant de la Couper, ou bien en faisant Ces mêmes parties; ce qui établit la plaie sans Contusion et la plaie avec Contusion. on sait par Exemple qu'un instrument tranchant, un sabre forte Lorsqu'il agit également par une partie

Donne lieu En même temps qu'il la Coupe, à une Déchirure, une Contusion Des levres de La Plaie. L'audit que La Section Est bien plus prompte, Et n'est point accompagnée de Contusion, lorsqu'on fait agir L'instrument En Scient.

Des phénomenes qui Survinnent a la Suite d'une Solution De Continuité

On Definit Phenomene ou Symptôme Un Changement quelconque qui arrive dans une Maladie, qui altere la Figure Du Corps qui Donne lieu a la Lesion De Fonction De Cette Partie, Et qui En Denature les Excretions; il Differe De l'accident En Ce que Ce Dernier Est une Circonstance particuliere a La quelle il faut Remedier.

Le Premier Phenomene qui Survient a la Suite D'une Plaie, Est L'effusion De la liqueur Contenue dans les vaisseaux De la partie Divisé. or Comme le Sang Est Celui qui Est En plus Grande quantité, Et que d'ailleurs il Est Rouge C'est toujours lui que l'on voit Couler le Premier après que la Plaie Est faite. La Douleur qui

Survient Ensuite immediatement apres La Section
De partie peut Egalement Etre Regardée Comme
un De premier phenomene qui se Présentoit,
Enfin on doit mettre au même Rang L'ecartement
ou La Diduction De Levre de La Plaie, Ecartement
plus ou moins Grand qui Etablit aussi un
Espace plus ou moins Grand Entre Les Levres de
La plaie.

De L'effusion du Sang.

L'effusion Du Sang doit Etre un
phenomene Sanitif inséparable De la Section des
Vaisseaux Sanguins Ouverts multiplié dans toute
Les parties du Corps. En Effet Cette multiplication
Est si Grande, quon ne peut pas Seulement
Enfoncer dans aucune Region, De notre Corps,
L'aiguille La plus acerée Sans donner Lieu
a L'effusion Du Sang. ainsi si a la Suite d'une
aiguille On Enfonce un instrument Tranchant
Tel quun Canif, un Sabre, on Conçoit que
L'effusion Du Sang Doit Etre Considerable

9

Manquera Jamais d'avoir Lieu.

Si L'instrument n'a atteint que
De Vaisseaux peu Considerable, il sera
Suite D'y Remedier, Mais Si au Contraire de
Gros vaisseaux ont Été ouverts, Cette Effusion
Sera Considerable. toute le fois que le Rapprochement
De levre de La plaie ne pourra la faire Cesser,
Elle sera Etrangere aux Phenomene Vitaux,
et Deviendra un Veritable accident appellé
Hemmorragie, auquel il faudra Remedier au
Plutot.

De La Douleur

La douleur Resulte de la division de
Petit nerveux qui Entrent dans la Texture de
parties, Sur la quelle a agi L'instrument.

Il En Est de Ces Petits nerveux Comme des
Vaisseaux Si ils Existent dans La plus petite des
Parties, Car quoique L'anatomie ne puisse
Les y Suivre, L'experience Demontre leur
Existence d'une Maniere Evidente lorsqu'on

ne veut se Piquer le Doigt Sans Eprouver une Vive Douleur.

Ces nerfs ne peuvent Etre donc, ni distendus, ni tiraillés, ni Dechirés, Sans que La douleur n'en Soit La Suite. Mais Si L'instrument a Divisé Ces parties nerveuses dans un Espace de temps indivisible La douleur Sera Sans Doute peu vive. Si au Contraire L'instrument a Resté Long-temps a faire La Division, La Douleur Sera alors bien Vive et violente;

Lorsque La douleur Est mediocre on la Considere Comme un phenomene primitif ordinaire, Mais Si Elle Est violente on La Considere Comme un Veritable accident auquel il faut Remedier.

De L'ecartement ou Diduction

Si on Considere encore L'ecartement des Levres de la plaie, Comme un de ses phenomenes primitifs. En Effet qu'une Plaie Soit faite à une Partie quelconque du Corps, on verra Cet Ecartement Suivre immediatement La Division.

Les Causes de l'ecartement sont. 1°
l'epaisseur de l'instrument. si on enfonce
dans un Corps inerte une plaque par exemple,
un morceau de fromage, si dis-je on y enfonce
un Couteau, un Rasoir, on remarquera un
Ecartement proportionné a l'epaisseur de
l'instrument qui a été enfoncé; Mais Ce
ment pas la la seule Cause de la deduction;
Car quoique les instrumens soient bien minces
l'ecartement des parties vivantes musculaires
est bien Considerable. il en existe donc d'autres.
or Ces Causes sont 2° l'elasticité
Propriété Commune, et 3° l'irritabilité et
la Contractilité, proprietés inherentes aux
organes musculaires de notre Corps. l'irritabilité
et la Contractilité sont deux Choses differentes
la premiere est la Cause de la seconde, de
Maniere qu'un stimulus est auparavant
necessaire pour determiner l'irritabilité, et
donner lieu seulement a la Contraction.
Voici Comment Ces proprietés agissent. on

Entend par irritabilité et Contractilité, la
Propriété en vertu de laquelle les parties
Musculaires de notre Corps s'allongent et
se raccourcissent, palpitent si on les irrite avec
un Corps quelconque, et par Elasticité la
tendance qu'ont Chacune des parties qui sont
ordinairement tendues a revenir sur elles mêmes.
on Conçoit donc que l'une, et l'autre de ces
Propriété doivent tendre a produire l'écartement
des levres de la plaie. Mais cet écartement
résultant de l'élasticité diffèrera suivant
la densité des parties qui seront divisées. ainsi
les bords d'une plaie faite aux Legumens s'écartent
bien d'avantage que ceux d'une plaie faite au
tissu Cellulaire. On remarque encore que cet
écartement n'est dû qu'imparfaitement a la
tension et a la longueur des Cordes Elastiques.
Puisque dans la fibre d'un muscle sont tendues, et
longues, et que l'écartement résultant de la
division de ce muscle sera Considerable; il en est
de même de celle des fibres d'un muscle Comme des
Cordes de violon. Mais l'élasticité qui seule
agit dans la peau, et le tissu Cellulaire

agit dans le muscle conjointement avec une autre propriété, qu'on nomme irritabilité et contractilité; on suppose que le muscle soit privé de cette propriété, qu'il soit paralytique, l'écartement sera bien moins considerable, que lorsqu'il est dans son état d'integrité.

Le Muscle joint donc pendant sa vie d'une propriété qui lui est inherente. Cette propriété est celle qu'aussitôt que le muscle est coupé, la fibre dont il est composé se retirant, et laissent entre-elle un écartement plus ou moins grand. on peut facilement observer cela quand on incise le muscle sur un animal vivant. ainsi la propriété irritable du muscle est une des principales causes de l'écartement des bords de la plaie. mais il présente des différences bien marquées, et l'on doit considerer en lui, sa grandeur et la force avec laquelle il se fait.

1° quant a l'etendue elle est toujours proportionnée a la longueur des fibres qui entrent dans la composition du muscle. ainsi plus les fibres seront longues plus l'écartement sera grand.

C'est ainsi que celui auquel donne lieu la section du muscle couturier est plus considérable que celui provenant de la section du droit antérieur, et que celui qui provient de l'sartorius, c'est plus que celui qui provient de la section du crural. C'est pour cette raison qu'on ne doit point être étonné de voir dans une plaie qui a coupé transversalement le muscle couturier, droit antérieur de la cuisse, et triceps crural, l'écartement qui est survenu à la suite de la division de ces parties rassemble un cône dont la base est tournée en dehors attendu que le couturier ayant la fibre la plus longue doit donner lieu à un plus grand écartement que le droit antérieur, et celui-ci plus que le crural.

Cette considération sur la retraction des chairs est très importante surtout dans les amputations où l'on doit toujours éviter avec le plus grand soin la gêne toujours que peut rendre la moignon.

2e quant à la gêne avec laquelle cette retraction se fait elle n'est point relative au

15

La longueur des fibres, mais bien a leur
Multiplicité. Ainsi si le nombre de fibres qui
Entrent dans la Composition d'un muscle est
trois fois plus Grand que Celui d'un autre, la
force avec laquelle il se Contractera se trouvera
trois fois plus Considerable. on se rend facilement
raison de Ce phenomene en supposant que
Chaque fibre doit augmenter necessairement la
force du muscle. C'est pour Cette Raison qu'on
doit s'attendre a une forte Retraction lorsqu'un
Muscle qui a Beaucoup de fibres est Coupé.
Mais il faut bien remarquer que dans Ce Cas
Ecartement ne sera pas trés Considerable,
parceque Ces fibres sont trés Courtes. Il faut
observer que Ce n'est ni par la longueur ni par
l'epaisseur du muscle que l'on veut apprecier la
quantité de fibres qui entrent dans la Composition,
Mais bien par la Consideration de surfaces qui
Doivent attacher a Ces mêmes fibres.

toutes Ces Considerations sont trés importantes
Dans La Reunion des plaies, afin de pouvoir

Bien distingues de L'ecartement provenant de
L'elasticité seule des parties, aussi a cette
propriété commune se joint l'irritabilité, et
la Contractilité Musculaire.

La Retraction qui survient immediatement
après la section d'un muscle n'est pas la seule
qui ait lieu, car si on irrite le muscle coupé,
que l'on dissèque, le tissu Cellulaire, et que on ait
soin de Continuer l'irritation, on verra les fibres
Musculaires Continuer a se Retirer. ainsi la
Presence de l'aiguille que l'on Enfonce dans la
Substance de plaies, En Entretenant Cette irritation
Est nuisible, et Doit Etre bannie de la
Pratique de la Chirurgie.

La Douleur Phenomenes primitifs des
Plaies, L'effusion du Sang, La douleur, et
L'ecartement des levres de la division, se
Remarquent dans toute sorte de Plaies En Général
Et ont lieu au meme instant ou L'instrument
a Divisé Les parties

Mais a Ces phenomenes s'en joignent

D'autre, suivant que tel ou tel organe a été intéressé. ainsi si un Vaisseau Considerable est ouvert, l'ecoulement De Sang qui a lieu Est si Considerable qu'il Pourrait être funeste au malade si d'art ne Venait a son secours. D'un autre Cote si le Vaisseau avait Eté Eloigné De L'ouverture de la plaie, alor le Sang s'infiltrera si la lesion Est dans le tissu Cellulaire, et formera un Epanchement, si Elle pendra dans Une Cavité.

Si un nerf Est Coupé, la partie aux quelles Ceux ci se distribue, perdra leur Sentiment et leur mouvement.

Enfin l'ouverture Des differens organes Donnera lieu a divers Phenomenes; C'est ainsi que Celle de la poitrine, du Poumon, et De la Gauche artere Donnera lieu, a la sortie De l'air, et a l'extinction De la voix.

Supra des Plaies par instrument tranchant

Pour faire Juger, de L'étendue, de La Profondeur de La blessure, et Donner la Supra Pathognomonique de Cette affection. Mais La Connoissance anatomique deviens cette necessaire pour faire Connoitre Les organes qui ont Eté Lesé, Car la vue et Le toucher sont bien Insuffisans Jusqu'a un Certain point L'étendue et La Profondeur de Cette même Plaie, Mais au dela de Ce point L'anatomie Est indispensable. on Suppose par Exemple qu'un homme qui n'est point anatomiste soit appellé pour traiter une plaie a la partie moyenne du Thorax bras qui aura Coupé Le nerf Radial, Eh! bien Ce Chirurgien qui ne se doutera Pas de La Section D'un nerf qu'il ne Connoit pas, voyant la main se porter En dedans: ne Sauras Ce Chirurgien
a quelle Cause attribuer Cet accident. il Donna

Cuire qui Survient De l'inflammation et de
l'irritation Des parties, il Consolera le malade en
Lui disant que la position De sa main Seconda,
Mais la Suite prouvera au Chirurgien Combien
il s'étoit trompé, et au malade l'ignorance
ou Etoit l'homme De l'art Sur la Cause de
Cet accident.

Mais si dans la plaie Externe l'anatomie
Et le flambeau du Chirurgien, après Sa Sortie
Dans Cet Etat elle nécessaira dans la plaie qui
intéressent les organes Situés dans les Divers
Cavités. C'est ainsi que si une plaie occupe
l'hypocondre droit ou Gauche, et qu'on ne
Connoisse par les parties qui y Sont Situés,
on ne pourra avoir aucune idée De la nature
De Cette Sorte De Plaie.

Du Pronostic

Le Pronostic doit Varier Suivant
1° L'étendue et La Profondeur De La Blessure,
2° Suivant les organes qui Sont intéressés, et
3° Enfin Suivant l'état Dans lequel Se trouve

La Partie Blessée qui Veut Etre dans un Etat de Santé Parfaite, ou bien affectée d'une Maladie quelconque qui Complique La Plaie. on ne pourra donc Bien Etablir de Solides Sur le pronostic des plaies, dans Cette Partie de La pathologie, Sequi obligera d'en Renvoyer L'exposition dans Celle qui Traite de Chaque Maladie en Particulier.

Des indications Curatives

Pour Etablir avec ordre la indications Curatives des Plaies, on distinguera Celle de La Plaie qui peut Guerir Sans Suppuration, et Celle Dont La Guerison doit necessairement Etre precedée de L'inflammation et De La Suppuration.

Les anciens appellaient le premier mode de Guerison, Guerison par premiere Intention et Le Second, Guerison par Second intention.

on ne peut guere attacher a Ces Locutions D'autre acceptions que Celles De Reunion ou de non Reunion. ainsi on parlera D'abord des

indications Curatives que Présentent les Plaies qui peuvent se Réunir Sans Suppuration, et des Conditions nécessaires à la plaie pour que Cette Réunion puisse être suivie de l'agglutination.

On passera Ensuite aux moyens que l'art met En usage pour maintenir, et Contenir les Levres de la plaie En Place pendant tout le Temps, que la nature met à procurer l'agglutination

Conditions pour la Réunion

1ère Condition

C'est que les Parties fournissent la Condition nécessaire à l'agglutination, il faut qu'elles n'ayent point été emportées afin qu'elles puissent Rester En Contact le Temps Suffisant, Excepté néanmoins dans quelques circonstances ou les Parties perdent Elles mêmes, que quelquefois ayent Été enlevées En grande quantité, on peut Rapprocher les levres de la plaie, et les maintenir Réunies ainsi un Coup de Sabre porté perpendiculairement sur la Partie

Intérieure de la Cicatrice se Réunira facilement, lorsque l'air a été porté en dédans, et qu'il ait même emporté le Caillebotis la Réunion sera impossible. Mais Comme il l'a été déjà dit Ce Principe n'est point applicable a toute la partie du Corps, Car on Réunit très facilement Les plaies du visage, quoiqu'elles laissent avec Dépendition de substance.

2ème Condition

Il Convient Ensuite que La Cicatrice se fasse Jusqu'a La surface même De La Plaie, et qu'il y ait un sentiment sanguin au fond. et ouvert Quand La plaie Est Contuse, que les bords En Sont Macher, et qu'enfin La Cicatrice ne se fait Sur Jusqu'a Ce bords La réunion Est inutile. C'est Ce que l'on observe dans La Plaie Contuse d'arme a feu. au Contraire lorsque la surface même Des bords de La plaie, Est Couverte D'une Rosée sanguine, et qu'on a pris De Maintenir Convenablement Ce bords En Contact, on Remarque que La Réunion Est très prompte, C'est Ce que l'on voit journellement Dans le bec de Lievre.

Mais si la Reunion a été Mal dirigé
dès le principe ou bien qu'une Cause quelconque
soit opposée au Travail de la nature, on ne
peut, et on ne doit Entre la Reunion que lorsque
de Bourgeons Charnus se sont développé a la
surface des bords de la plaie, et que Cette Partie
Est bien Purgée. Il Est Vrai de dire que dans
Ce Cas la Reunion Est bien Moins prompte, mais
Elle abrege de Beaucoup la Cure. on Recommande
au Reste surtout.

Puisque la vie doit avoir lieu a la
surface meme de la Plaie afin qu'il Existe
un Suintement necessaire a l'agglutination on
Conçoit que quand Cette Partie a été Separée du
Corps, et qu'elle ne Jouit plus de la vie elle ne
peut point Concourir (et ne doivent se servir de
Cette Expression,) Son Concours d'action
Vitale necessaire a la Reunion

On trouve Cependant dans Garengeot
l'histoire d'une portion de nez qui Coupée avec de
Sang, Cachée dans le Mouchoir, Ramassé,
Essuyée dans du vin Chaud, appliqué Ensuite

Contre la Partie Correspondante, se réunit parfaitement. Hunter D'un autre Côté prétend que la partie d'un animal tendant à se réunir à celle d'un autre. A l'étaye sur une Expérience qui Consiste à Couper le Testicule d'un Coq, a l'introduire dans le ventre d'une poule après l'avoir incisé; a la Remarque alors qu'il se manifestoit une inflammation qui Procuroit l'adherence des Corps avec la partie Circonvoisine, au bout ajoute-t-il que les injections de vaisseaux de la poule, passent dans ceux du Testicule.

Mais en cela il n'est point d'accord avec Mr Boyer qui ayant répété la même Expérience a vu véritablement cette adhesion avoir lieu; mais il n'a jamais pu faire passer l'injection de l'un à l'autre, des vaisseaux de la poule dans ceux du testicule; ce qui semblerait prouver que la vie est nulle dans cette partie. Mais quoiqu'il en soit de ces toutes Observations on doit dans tous les Cas de Plaie avec totale Séparation de parties tenter la Réunion Car il

n'y a aucun inconvenient a Coudre la Celle Gratique, surtout lorsque la partie Contiennent Bien peu de Sucs, et qu'elle Sont Sans Cela même Bien Susceptible de putrefaction

Si la Consolidation de parties qui Sont totalement Separées du Corps Est Necessaire il n'en Est pas de même De Celle qui y tiennent Encore par un Lambeau quelque Petit qu'il Soit, et Dans Celle il Faut Espérer toute La Reunion Car la Chirurgie ne S'attache pas Seulement a Guerir la partie Mais Encore a la bien Guerir En S'attachant De la Conserver autant que Possible.

On a au Reste une Foule d'observations qui Doivent Engager le Chirurgien a ne la Couper De parties qui tiennent par un Bien Petit Lambeau Car En Effet on a Conservé Bien Souvent De Ce Moyen Des parties que le malades voulaient a Corps, et a Bien qu'on leur Coupat. Il En Est De même Du nez Comme Des autres parties. Sur peu qu'il tienne il ne Faut pas hesiter a le Reunir. En Effet que Veut-il arriver de Sinistre Dans Ces Circonstances? C'est que le

L'ambeau qui ne jouit plus de la vie Commune
tombe en putrefaction. Mais alors ne sera-t-il
pas toujours a temps d'en faire l'amputation;
afin que les bouts de la Plaie qui jouissent d'une
vie assez Grande pour fournir leur Coulis jusqu'a
necessaire a l'agglutination, se reunissent
solidement, et soit qu'elles soient mises dans
un Contact Entier, et immédiat. Car si
un Corps quelconque se trouvoit interposé entre
elles, il seroit un obstacle a la Reunion, et il
faudroit l'enlever de toute Necessité.

Il faut Egalement Eviter l'introduction de
Serum qui donneroient lieu a une inflammation
trop Grande qui seroit nuisible a l'agglutination.

Enfin s'il y avoit eu dans la Plaie introduction
de quelque matiere Venemeuse, on devroit
se Garder de tenter la Reunion, car le seroit
Comme on le dit Vulgairement Conserver le
Loup dans la Bergerie.. il faut dans ce Cas
Mettre en usage tous les moyen possible pour
donner lieu a la sortie de Cette substance venemeuse

Des moyens pour rapprocher les Levres
D'une Plaie qui Reunit la Conditions necessaires

Ces Moyens sont au nombre de quatre
1°. La situation que l'on donne a la partie
Blessée. 2°. Les bandages unissans ou incarnatifs
3°. Le Emplatre agglutinatif, 4°. L'usage de la
suture.

De la situation

La situation Est Un Moyen Essentiel
que l'on ne doit jamais negliger dans la Reunion
des plaies. Elle suffit quelque fois seule pour
la procurer, et lorsqu'elle n'est pas suffisante,
on la fait toujours Concourir avec les autres
Dont il sera parlé plus bas. Ainsi on
l'emploie dans tous les Cas soit Comme
Moyen, Essentiel, et unique, soit Comme
Moyen accessoire.

Elle Consiste a donner au membre ou a
La partie blessée une position, dans laquelle

Les lèvres de la plaie soient rapprochées et maintenues
en Contact. Mais puisque la situation
Convoite a mettre en Relachement, la partie
Affectée, on Conçoit qu'elle influe, en bien
Dans la partie Voisine le mouvement ne
Doivent lieu a aucun Ecartement ni aucun
Rapprochement Des lèvres de la plaie. C'est
ainsi Par Exemple que la situation n'influera
aucunement sur la Réunion Des lèvres de la plaie
faite a Cette dernière partie, Laquelle en
Est l'autre ou sans la situation Convenable
Donnée Préliminairement au membre, tous les
autres moyens de Réunion seroient inefficaces;
C'est ainsi qu'il influe dans la Réunion Des
plaie Des Extremités supérieures, inférieures, dans
Celles du Col &c.

Mais qu'elle Est Cette Position Convenable
qu'il faut Donner aux parties pour En faciliter
La Réunion. ?

Si les Legumens seuls ont Été Divisés on
Donnera En Général au membre une situation telle
que la plaie se trouve placée dans le Sens d'une

Ligne qui servit perpendiculaire a son axe.
On suppose par Exemple que les Extremités de la
partie antérieure de la Cuisse sont divisé En
Travers. Eh! bien pour que la situation qu'on
Donnera a Cette partie soit Convenable, pour
faciliter la Reunion, il faudra Etendre la Jambe
sur la Cuisse. De Cette manière La Peau sera
Détachée suivant une ligne perpendiculaire a
La longueur de La Plaie, et on Donnera lieu,
ou bien a la Reunion totale de Levre de Cette
Derniere, ou bien on diminuera de Beaucoup
L'espace qui Etoit interposé Entre-elles, et
L'application des autres moyens En Deviendra
plus facile, et plus sure.

Quand La Plaie ne se borne pas a la
peau, Mais que le muscle aussi a Été Coupé
La situation de la partie Doit alors varier
suivant la direction des fibres du muscle.
Ainsi s'il Est Coupé En Travers la position
la plus favorable Qu'on puisse donner Est
Celle que doit avoir le muscle dans son Etat
naturel, C'est pourquoi si C'est un des muscles

Extenseur, il faut mettre dans Un Etat
D'extension la partie qui faisait ainsi mouvoir.
Si au Contraire C'est un Des fléchisseurs il
faut la mettre dans Un Etat De flexion.

Mais Comme les muscles peuvent En
Même temps faire mouvoir plusieurs parties
on aura Egard a Ce divers mouvement dont
Il faut susceptible. ainsi si le muscle droit
antérieur De la Cuisse Est Coupé Et Ravoir
Le Chirurgien anatomiste qui sait que la se
attache a la Rotule et au Bassin il fait
Executer non seulement L'extension De la
Jambe sur la Cuisse, mais aussi dans quelque
Cas La flexion du bassin Sur Cette Dernière,
Le Chirurgien dis-je Etendra non seulement la
Jambe sur la Cuisse mais il fléchira encore le
Bassin Sur Celle Ci. Ce qui vient D'être dit
pour le muscle droit antérieur Femoral doit
S'entendre pour tous les autres muscles
Semblable a Lui.

Mais La Position du membre dans

La plaie transversale du muscle suffit elle toujours pour mettre les Contact et donner lieu elle seule a la Reunion des parties Coupées du Muscle?

Il Est des Chirurgiens qui l'ont pensé ainsi. Valentin dit qu'il suffit pour procurer leur Reunion de mettre dans une situation Convenable, les muscles qui ont été Coupés en travers. J'assure que plusieurs Experiences faites sur les animaux vivants, lui ont donné les résultats qu'il indique. Mais Verifiant les Experiences de Valentin sur un Grand nombre D'animaux Vivants, Mr Boyer a observé que quoiqu'il eut donné aux muscles qui avoit Coupé la situation la plus Convenable a la Reunion, il restoit toujours entre les bords de la plaie un intervalle plus ou moins Grand.

A quoi sert donc Cette situation que L'on donne aux muscles pour leur Reunion, Et pourquoi ne donne-t-elle pas lieu au Rapprochement total, des bords de la Plaie?

Deux Causes Concourent Comme on
Le sait a produire L'écartement qui a lieu
Dans les plaies faites aux muscle. Ces Causes
Sont L'élasticité Des parties, et Leur irritabilité
or En Relachant Le muscle on Tend a
Rapprocher les Lèvres Divisé De la même maniere
qu'en Rapprochant le Extremité D'un arc
on Tendrait a Rapprocher la Corde De la
Corde si on L'avait Coupé Vers le milieu Cette
Position Remedie donc a L'élasticité des parties
Et la Rend Presque nulle.

Mais Elle n'a aucune influence Sur L'irritabilité,
Et C'est En vertu De Cette Propriété, que
L'écartement Sera au moins Grand Entre
Les levres de La Plaie.

Il Est facile De Concevoir Sur Ce
Raisonnement que quoique elle ne Soit Sur
Suffisante Pour la Reunion Complette Du
Muscle, Elle Dispose Cependant les Parties
a Etre Reunies plus parfaitement Par Ce
Moyen Du Bandage Unissant, et qu'il Est

De nécessité absolue, de recourir à ce moyen pour procurer la réunion. Voilà tout ce qui concerne la section que l'on doit donner aux parties dans le plaies transversales.

Si un muscle est coupé en long et n'y aura jamais point d'écartement, parceque les causes qui tendent à le retirer agissent suivant la direction de l'axe de cette plaie, car l'on doit absolument la considérer comme une contusion pratiquée dans une pièce d'étoffe dont on y rapprocherait les bords en écartant les extrémités. C'est pour cela que l'on conseille avec juste raison dans un cas semblable une situation contraire à celle que l'on donne dans les plaies en travers. Ainsi prenant le même muscle pour exemple, (c'est à dire le droit antérieur de la cuisse) et que ce muscle soit coupé longitudinalement, bien loin d'étendre la jambe sur la cuisse, et la fléchir le plus sur cette dernière, il faudra donner à l'une et à l'autre une situation entièrement opposée.

Du Reste, quelle que soit la situation
que l'on donne au muscle Blessé, il est bien
rare qu'elle suffise seule, si on ne la soutient
au moyen des Bandages. En supposé même
que le malade fut raisonnable, il ne saurait
s'empecher d'executer pendant la nuit des
Mouvements qui rendroient cette situation
inutile. il faut donc absolument employer
en même temps des bandages qui empechent
les Mouvements de s'executer.

Mais ces bandages doivent etre
distingués en deux sortes, le premier
s'appellent Contentifs, parce qu'ils
servent seulement a maintenir la partie
dans la situation convenable a la reunion.

Or tous ces bandages qui varient
relativement a leur forme, a leur structure,
et a la maniere de les appliquer, doivent
encore etre divisés de façon a empecher
l'action des muscles antagonistes de celui
ou de ceux qui sont divisés. par exemple
lorsque le tendon d'achille est coupé en travers

Il faut donner au membre une situation telle, que les deux Bouts Coupés de Ce tendon soient En Contact l'un avec l'autre, pour Cela on tiendra le pied sur la Jambe, et sur Celle ci on fléchira La Cuisse. Cela doit s'appliquer a tous les tendons.

Il Est a remarquer que Ce qu'a dit Valentin pour la muscle Coupé, qui selon Lui peuvent se Rapprocher au point, D'être En Contact, et même de Chevaucher l'un sur l'autre, Est vrai pour les tendons sectionnés. Mais entre Ceux ci et les muscles il y a une Grande différence, Car les tendons Etant Divisés leur Extremité inferieure ne se cache point, ainsi que la Supericure par L'irritabilité De Ce Corps dans lequel Cette Propriété N'existe pas, Mais bien par leur Elasticité.

Il Est impossible de donner Racine D'une Maniere Générale tous les bandages qui ont Été employés pour maintenir la Juste situation. Lafaye, et Petit Sartout

En ont proposé plusieurs pour cette fin. Mais tout Chirurgien qui connoit la situation, la direction, et le rapport anatomique des parties, et qui sert principalement attaché à la partie mythologique, trouvera facilement en inventer.

Des Bandages Unissants

Les bandages qui ont pour but le rapprochement des levres d'une plaie s'appellent Unissants incarnatifs, parceque les anciens appelloient incarnatifs tous les moyens à la faveur desquels s'opéroit la future Régénération des chairs, qui selon eux remplissoient le vide auquel avoit donné lieu la plaie.

Ces bandages unissants pour pouvoir être appliqués supposent dans la solution de continuité, une condition, sans laquelle leur application est inutile. Cette condition consiste dans un point d'appui solide que présentent les différentes parties du corps aux lèvres de la plaie.

Lorsque par Exemple On fait L'operation
Du Bec de Lievre, Chés des personnes qui n'ont
point De dents naturellement, et qu'on leur
Applique Ce bandage sans Precaution, alors
la parties se tirant En arriere, il sera sans
Effet, et La Reunion nulle. Mais si l'on
imite la nature, et que l'on place Derriere
Les levres, et Contre L'arcade alveolaire, un
Corps quelconque qui leur offre un point d'appui,
ferme, et solide, on verra alors la Reunion
s'opere Parfaitement bien. Cet Exemple nous
Apprend Combien Cette Precaution est necessaire.

Ce Bandage unissant Varie suivant
La Direction De La Plaie. Lorsque la Plaie
Est Longitudinale Voici Celui que l'on doit
Mettre En usage, et La maniere De s'en servir.

On prend une bande assés Longue pour
qu'elle puisse faire Cinq a Six fois le tour du
Membre blessé, et dont La Largeur soit
Analogue a la Plaie. ainsi si Cette Derniere
a deux Pouces de Longueur, La bande aura
trois Pouces de Largeur. L'un Coté on fend

Cette bande En Deux de maniere qu'on ait Trois Bandelettes D'un pouce Chaque. on laisse Ensuite une intervalle plus ou moins Grand Suivant la Grosseur Du membre, et on fait De L'autre Coté Trois boutonnieres qui Correspondent aux Trois bandelettes dont nous avons déja parlé. on Place L'intervalle qui Reste En Boutonniere, et Les bandelettes, a la Partie Du membre qui Est Diametralement opposée a La Plaie, on Engage Ensuite la bandelette Dans les boutonnieres, on Place de Chaque Coté Deffenses de la plaie Des Compresses Longuettes Graduées, on Serre Successivement Les bandelettes, on fait avec le Reste de la Bande Des Circonvolutions autour Du membre, Et on achevre de Cette maniere L'application Du Bandage. Celui Ci Est d'autant Meilleur que les Compresses Graduées qui Font Placées tout Le long, et a une Certaine Distance des Levres De la plaie, Empechent quil Se Forme Dans La Plaie une Collection De matiere.

Mais Ce bandage ainsi appliqué dans

La Plaie Longitudinale, veut Etre modifiée
de la maniere suivante dans la Plaie transversale.

On aura deux bandes de deux pieds
Environ De Longueur. leur Largeur sera analogue
a Celle de la Plaie. on fendra une de ces bandes
En trois ou quatre Jusqu'a la partie moyenne
on la placera par une autre Roulée a un Chef
au dessus de la partie Superieure de la Plaie, et
on aura soin pour qu'elle soit fixée bien solidement
De la Replier, et de faire quelque circonvolutions
Par dessus le Repli. on placera et de la même
Maniere au dessous de La Plaie, l'autre
Bande a laquelle on aura fait un nombre
Egal de Boutonnieres, qu'il y a a l'autre de
bandelettes. on Engagera Celles ci dans les
premieres, on placera Egalement Des compresses
Graduées tout le long de la Levre de la plaie,
on serrera, on Rapprochera tout a fait Ces levres
et on terminera Ce bandage par la Circonvolutions
que l'on fera avec La bande Roulée a un chef.

On Conçoit aisément que Ce bandage ne
sera Vraiment Efficace, que dans la Plaie de la

Peau, Mais qui ne fait que aider le Rapprochement Des parties Divisées.

Voila le Second moyen pour procurer la Reunion; moyen que doit aider la Situation.

Des Emplatres agglutinatifs

Le troisieme Moyen Consiste dans L'application Des Emplatres agglutinatifs formé De matieres Gommeuses, et Resineuses qui agissent En Agglutinant a L'epiderme, et au Derme ou Chorion. Ces moyens ne Peuvent Etre Employés que pour Reunir les Tegumens, ou les parties qui sont immediatement au dessous, et adherentes a la Peau. Ainsi on les applique Dans le plan Des Muscles profonds qui n'adherent aux Tegumens que par un Tissu Cellulaire peu serré, on Conçoit alors que La Peau Seule se Reuniroit, et qui Viendroit se former Dans L'interieur De La Plaie un Parenchyme Dangereux.

Pour procurer La Reunion par ce moyens

On se sert le plus souvent de l'emplatre de Diachylon Gommé de Ergapharmacum ou bien de quelque Gomme Resine dissoute dans le vinaigre, ou de la Cire d'Angleterre. L'emplatre d'André de la Croix est dit Etre un de plus agglutinatifs, un de ceux qui se colle le plus facilement a la Peau, Mais il a l'inconvenient lorsqu'on l'applique sur des parties delicates de donner lieu a une inflammation douloureuse, et Erisipelateuse.

Quelque soit l'emplatre dont on se sert il faut qu'il soit etendu sur de la toile percée fine, coupée suivant la longueur du fil, afin qu'elle ne tire pas, et s'etendant comme elle pourrait le faire si on la coupait en travers; que la couche de l'emplatre ne soit ni trop mince ni trop peu epaisse.

On a varié la somme que l'on doit donner aux emplatres pour la reunion. Les uns les ont trop serrés. Jean Louis petit a donné de grands eloges a la somme suivante d'emplatre.

On prend un agglutinatif quelconque

Lande, on fait plusieurs fentes dans son
milieu qui aillent presque jusqu'aux extremités
De maniere à ce qu'il soit facilement fendu.
L'avantage qui résulte dit-il de cette forme
C'est qu'on veut voir la plaie sans déranger
l'appareil, et supposé qu'il y eut du pus au
dessous il sortiroit par l'ouverture. on ne
peut vraiment lui disputer cet avantage,
mais il a aussi un grand inconvenient c'est que
la force qu'il faut pour rapprocher les levres
de la plaie est égale dans toutes les parties, et
pour que la réunion soit bien il faut que
la bandelette qui correspond à la partie la
plus profonde fasse d'avantage que celle qui
est placée sur la portion la plus superficielle.
Heister a proposé de placer de chaque coté
des levres de la plaie et à une certaine
distance de cette ci, des emplatres que l'on
auroit percés et dans lesquels on auroit fixé
des fils à l'un des leurs bords, plaçant en
appliquant cet emplatre, le bord qui n'offrent
les fils du coté de la plaie. Cet emplatre une

son fixé, un aide Rapproche les lèvres de la
plaie, et le Chirurgien lie les fils qui les
Correspondent. Ce moyen dit-il a les mêmes
avantages que le précédent; Cela est vrai,
Mais outre qu'il y a les mêmes inconvenients
il a de plus le suivant. les levres de la Plaie
se tumefient avant leur Reunion, les fils les
Compriment, les fatiguent, les enflamment, et
finissent par donner lieu a une suppuration
de Comparties. on voit Combien il serait absurde
de Croire que Ce moyen fut preferable a
l'autre.

Mais une forme que l'on doit donner
aux Emplatres et qui n'a aucun des inconvenients
precités, C'est Celle qu'ils ont Reçu Generalement
aujourd'hui. ils doivent avoir en longueur Cinq
a six lignes quant a leur longueur Elle variera
suivant la force qu'ils doivent exercer. Car
on sait que l'un d'emplatre présente de surface
plus il adhere fortement aux parties. il faut
donc les longs lorsqu'on aura besoin d'une
force Considerable, et Comme il ne faut rien

Résulter de fâcheux de Cette longueur, on n'en
fera pas avare. on appliquera plusieurs de
Ces bandelettes suivant la Largeur de la Plaie.
Mais Comme la premiere que l'on a appliquée
se Relachent ordinairement lorsqu'on applique
les Dernieres, on peut facilement les Replacer
sans déranger les autres.

Lorsque la Reunion Est Parfaite et
Solide on Cesse Ce Emplatre D'une maniere
Convenable, et avec les précautions necessaires
pour ne point Déchirer La Reunion Encore
Récente.

Cette maniere d'employer La agglutinatifs
Doit Etre Employée non seulement, non seulement
pour Reunir les plaies fraiches, mais aussi
pour Reunir, et pour accelerer la Guerison des
Plaies qui Suppurent, et qui sont Détalement
Degorgées, ainsi que dans plusieurs operations
De Chirurgie dans lesquelles on doit Chercher
De Procurer La Reunion.

De la Suture

La Suture Est un Moyen de Reunion qui Consiste a Passer dans La Levre d'une Plaie au moyen d'une aiguille, un ou Plusieurs Rubans De fil, Des Rapprocher Les Extremités, et de Les Serrer Jusqu'a Ce que Les Levres de La Plaie soient En Contact. on appelle Cette Suture unitive ou incarnative pour la Distinguer Des Sutures Suppressives et Retinitives Des anciens.

Ils nommoient Suture Suppressive Celle qu'ils Employoient Pour ~~Employer~~ arreter une hemorragie, et Retinitives, Celle qu'ils mettoient En usage Dans La vue de prevenir Le trop Grand Ecartement Des grandes plaies a L'ambeau. Mais a mesure que L'art a fait Des progrés on a abandonné Ces deux Dernieres Espece Des Anciens.

Les Anciens ont fait un usage abusif De La Suture. ils L'ont Employée dans toute Espece De Plaie, et Dans des Cas ou un Simple —

Raisonnement aurait Demontré Son inutilité.

Les modernes au Contraire ont voulu Le bannir Entierement De La pratique De La Chirurgie. Libac, Entr'autres a fait un Memoire auquel il voulait Donner le titre De Memoire qui Exclut les Sutures De La Pratique Chirurgicale. Mais il est Contenté Du titre plus modeste De Memoire Sur L'abus des Sutures.

Les anciens ont Certainement Eu Tort De vouloir Reduire la Suture dans la Plaie ~~contuse~~ La plus Simple, et ou L'art Eut procuré La Reunion Sans Elle.

Mais D'un autre Coté les modernes Ont Eté trop Loin, De vouloir Totalement La Proscrire, et Sont Tombés Sur le Dans un Excés Contraire. C'est pourquoi Comme La Perfection ne se trouve ordinairement que Dans un Juste Milieu, il Convient D'examiner Sans partialité Les Cas ou il Convient D'employer, ou de Proscrire La Suture.

Il Savoit très Raisonnable D'employer
La Suture dans les Cas ou il Est Physiquement
impossible, De Procurer La Reunion par les
autres moyens, ou bien qu'en abandonnant le
Levres de La plaie il En Résulteroit Seul
D'inconvenient, qu'il n'y veut y En avoir En
Pratiquant La Suture. ainsi S'il Est De toute
impossibilité De Reunir les plaies par la
Situation, les Emplatres, les bandages, ou bien
que Supposé qu'on puit S'en Servir, il Dût En
Résulter Des inconvenients, il faut avoir Recours
a la Suture. Mais Restreignant L'emploi De
la Suture a ces Cas Seuls, on verra que le nombre
En Est Extremement borné; aussi Seroit il
Bientot Connu.

I°. Dans les Grandes Plaies Du Crane
Du visage lorsqu'il y a Grande Deperdition
De Substance, La Reunion au moyen Des
Emplatres, et Des bandages, Est Souvent
Physiquement impossible. il faut donc dans
Ce Cas pour Parvenir a la fin qu'un Chirurgien

Doit se Reposer, ait Recour a la future, Car il n'y a que Ce moyen pour Prevenir La Laide Difformité de La non Reunion. Il faut même Son Servir, lorsqu'on n'a pas La Certitude d'opérer La Reunion par le moyen Déjà proposé; Les accidens auxquels donne Lieu souvent La future n'étant pas assez Grande pour exposer le Malade a La Difformité.

2°. Lorsque La Lanière Supérieure Est Coupé Dans Son bord inferieur, que Le Cartilage Large Est totalement Divisé, Il Est Clair que Vraisemblable que La partie ne pourroit Etre Contenue En Rapport, soit Sur le bandage soit Sur le Emplatre. Dans Ce Cas un bout De future paroit Devoir produire un bon Effet.

3°. Dans les plaies De L'abdomen qui ont Une Grande Etendue, et qui sont irrégulieres (Comme Celle faite par la Corne d'un bœuf) que Les viscera abdominaux passant Effort viennent Se Placer Dans L'intervalle Des deux Levres De La Plaie il vaudroit bien mieux Employer quelque point De future, que d'exposer le

Malade a une Contracture mille fois plus Dangereuse.

4e Les Plaies du tube intestinal offrent encore un Cas ou La future doit être Satisfaite Car dans Ce Cas Elle remedie a L'inconvenient très Grave De L'epanchement De matieres fecales ou alimentaire Dans Le bas Ventre, et favorise L'adhesion Des parois divisées du tube, soit Entre Les levres de La plaie Soit avec Le peritoine Voisin, de quelle adhesion Seroit Presqu'impossible a Procurer par Les autres moyens. Mais pour Detruire toute La prévention que L'on pourroit avoir dans L'emploi De Ce moyen, on va parler Des inconvenient inevitables aux quels il donne Lieu.

Si La future Est employée a Reunir une Plaie dans La quelle La Seau seule Est interessée (circonstance, soit dite En passant ou Elle Est absolument inutile) La douleur que Cause Le passage de L'aiguille au travers De La Peau, Celle que Cause La Presence des Rubans de fil Enfin L'irritation occasionée par Ce Dernier qui Est

Un veritable Corps Etranger, Donnent Lieu a
L'inflammation Des bords, et a La Circonference
Des points De la future. Mais Comme dans la
peau il n'y a aucune puissance Contractile, il
En Resulte que Ces ouvertures s'agrandissent Jusqu'a
Par la suppuration sans se Reunir. Le Cordonnier
De femme qui Surtout dans L'ancien temps ou
Ces derniers portoient Des talons hauts, Etoient
Exposé a se fendre Longitudinalement La Voute
Du pied avec Le tranchet. Souvent, soit pour
Ne point interrompre Leur ouvrage, Soit pour
Empecher le Sang De Couler, et de les Salir,
Pratiquoient La future a Jurjet avec un carrellet
M^r Boyer nous a dit dans Ses Leçons avoir vu
Frequemment des Cordonnier se Présenter a L'hopital,
pour Calmer La douleur a laquelle leur Pratique
avoit Donné Lieu; Mais il nous a dit aussi
N'avoir Jamais Remarqué Le point De future
Se Reunir. Il y a donc Très peu d'inconvenient
a Pratiquer Cette future aux Legumes Mais comme
Elle Est absolument inutile dans Ce Cas, les Legers
accidens aux quels Elle donne Lieu Suffisent pour
la faire Totalement Rejetter.

61

Si la future est employé pour
reunir une plaie transversale faite a un muscle,
independamment de la cause qui survient
après la future de seperment, elle devient
une cause d'irritation permanente, qui donne
lieu a la retraction des fibres et des organes
Musculaires divisés. or cette retraction tend
a declirer les chairs qui sont arretés par les
points de future. ainsi dans ce cas on ne doit
point considerer le declirement comme
survenant du seperment qu'exerce le fil de la
future, mais bien, de la retraction des portions
Musculaire qui tendant le fil en sont la
veritable cause. pour bien comprendre cette
verité on propose l'exemple suivant.

que le muscle droit anterieur de la cuisse
soit coupé en travers, qu'on suppose idealement
chaque bout du muscle, divisé dans sa longueur
en deux parties, dont chacune a sa puissance
retractive. toutes ces portions agissant en même
temps, produiront un effet de retraction commun
or si l'on fait trois point de future qui comprennent

seulement trois portions de la division, on conçoit facilement que l'effet des douze soudures, tendant au même but, les neuf qui ne sont point soutenues par la pointe de suture, agissent sur celle-ci, et donneront lieu à Coup sur à la déchirure des points.

Il est vrai de dire que la situation et le bandage diminuent cette réaction et la rendent moins nuisible. Mais comme ces moyens ne peuvent la faire totalement cesser et empêcher qu'elle ne donne lieu au fâcheux inconvénient de la déchirure, on voit combien il faut se donner de garde de s'employer dans ce cas, ou tout au moins ne faudrait-il s'en servir que dans une nécessité absolue, lorsque par exemple on aura dans l'intention d'un bouton chancreux emporté une grande partie de la lèvre. Car si dans cette circonstance on n'applique pas la suture, on verra résulter de l'incommodité résultante de retenir la salive et le dégagement d'une difformité.

on voit ici la cadence subséquente à

53

La future sont inferieur a ceux de la
mere application - aussi n'y a-t-il pas a hesiter
D'ailleur l'experience a mille fois Demontré
L'efficacité De Ce moyen, Même apres
L'extirpation d'une Grande partie De la levre.

Differente Espece De future

On En Connoit De plusieurs Espece.
La 1ere Est simple, a pointe separé, on la nomme
En Crecroupée Elle Consiste a placer dans le bord
De la plaie un ruban De fil Sin ou un
Linge, a En rapprocher les deux Extremité Jusqu'a
Ce qu'on ait un Contact Exact entre les bord de la plaie,
et En finir a la maniere.

La 2eme Est La future Entortillée. Elle
Consiste a placer dans les bord de la plaie un
nombre Suffisant De Rubans, pour que Lizé au
Dehors, et formant une anse dans laquelle
on puisse Engager Des Chevilles on puisse trouver
Le Rapprochement Des parties.

La 3eme Est La future Entortillée. Elle,

Consiste a laisser dans la plaie une aiguille de metal, et entortiller le fil au dessus en Maniere de huit de Chiffre, Comme font les tailleurs lorsqu'ils Placent une aiguille sur leur manche.

La 4eme Est la future du Selletier ou a Surjet. Elle Consiste a passer le fil au dessus des levres de la plaie

La 5eme Est la future a point passé. Elle Consiste a passer l'aiguille d'un Coté a l'autre de maniere que le fil soit Continu le point d'aiguille servant plus ou moins a Rapprocher les uns des autres.

La 6eme En fin Est la future a anse elle Consiste a passer dans la plaie un nombre Suffisant de Rubans, pour que Reuni, et Entortillés, ils donnent lieu a la Reunion des parties.

La 1ere Espece de future doit Etre Employée dans tous les Cas

La 2eme doit Etre Employé dans les Plaies de l'abdomen, ou la nomme alors Gastrorraphie.

55

La 3ème Est surtout appropriée aux Plaies Du visage.

Les trois Dernières se font principalement Dans les plaies Des intestins.

La 1ère se fait avec une aiguille Courbe dans toute Sa pointe, et non Comme anciennement Dans une partie seulement, Car Cette aiguille Des anciens qui n'étoit Courbe que dans La Petite qui Correspondoit à la pointe, outre les inconvenients auxquels Elle donnoit lieu lorsqu'on vouloit la faire sortir du Côté opposé avoit encore d'inconvenient De se Casser; Celle que l'on Employe aujourd'hui decrit a peu près un quart De Cercle, Elle Est pointue et tranchante a l'une de Ses Extremités, tandis qu'elle Est percée a l'autre D'une ouverture transversale. on Enfile l'aiguille D'un Ruban Composé de plusieurs brins De fil, on Plonge La premiere a la Distance D'un Demi pouce Des Levres de La Plaie, on l'enfonce Sur un moins fournit La profondeur De La Plaie, on Relève Ensuite Sa Pointe, on

(aiguille ancienne)

(aiguille moderne)

(procédé pour ligat)

force d'autre levre, et on fait Rentrer l'aiguille
du Coté opposé. après qu'on a placé une suffisante
quantité de Rubans, on aide Rapprocher avec ses
Mains les levres de La Plaie, toujours le
Chirurgien fait deux fois les Tours d'un dans
l'autre, et fait ainsi le noeud Chirurgical.
Pour soutenir les points de suture, on Place Cependant
le bandage unissant. Au bout de Cinq a six
Jours, et lorsque La Reunion Est Consolidée, on
Coupe d'un Coté le plus proche de l'ouverture faite
par l'aiguille, le fil, et on le Retire. Voila
quel Est le Procédé que l'on doit suivre pour
Cure la Blessure future. mais Comme on La
Deja dit il se Présente bien Des Circonstances
ou l'on doit Veritablement obligé d'y avoir Recours
Excepté neanmoins dans les Plaies du visage.

quelque soit le moyen mis en usage pour
Rapprocher, et maintenir en Contact les levres
de La Plaie, la nature Les Consolide. on
Appelle Ce travail Cicatrisation, ou glutination.

Lorsque la plaie Est Recente Elle Peut
Operée dans l'espace de Cinq a six Jours; mais

57

si au lieu d'être sanguinolente elle suppure ; que des bourgeons charnus, et vermeils soient placés sur la surface de la plaie, et que les vaisseaux en soient dégorgés, cette agglutination aura bien lieu, mais elle sera seulement plus rapide, et n'arrivera guère, que du 15ème au 20ème jour.

On ignore absolument le Mécanisme de la nature dans l'agglutination ; on ne sait pas si cette dernière a lieu par l'abouchement respectif des vaisseaux. Il paroît cependant que cela n'a pas lieu ainsi, car cette réunion se fait tout aussi bien quoique les vaisseaux ne soient pas au même niveau ; .

Mais si on ne connoit pas le mécanisme on connoit les circonstances qui lui sont favorables. C'est ainsi que la réunion s'opère très promptement lorsque le sujet est jeune, robuste, et vigoureux si au contraire le sujet est vieux ou cacochyme qu'il jouisse d'une santé précaire cette réunion sera très difficile. C'est ainsi que la plaie

saignante se réunit bien plus vite que celle qui suppure, quoique celle ci soit couverte de bourgeons charnus rouges, et vermeils.

Au reste c'est la nature qui fait tout dans l'agglutination. L'art est purement passif, et les substances balsamiques si vantées par nos auteurs ne peuvent être que nuisibles soit en s'interposant entre les lèvres de la plaie, et adossant la commune aux corps étrangers soit en irritant la partie, et donnant lieu à l'inflammation.

Il est certain que la forte cicatrice est organisée. on en a non seulement une preuve convaincante par le passage de injections au travers de cette cicatrice, Mais on peut faire l'expérience suivante qui prouve d'une manière intéressante cette assertion.

Si on enlève sur un animal vivant un lambeau triangulaire qui a resté seulement attaché par sa base, et qu'on reapplique ce lambeau, il ne tarde pas a se réunir et a se cicatriser. il y aura donc non seulement

59

Cicatrice aux bords de ce lambeau, Mais aussi
dans une large surface, correspondante à la
partie qui est au dessous. Cette dartre ne peut
par conséquent vivre que sur le passage du sang
de la partie sous jacente dans le lambeau
Est bien si quelque temps après on fait une
seconde plaie dans le même endroit, et en
sens contraire, qu'on lui donne même direction
jusqu'à la cicatrice du lambeau, on verra la
réunion survenir après le rapprochement des
lèvres de la plaie. Preuve bien évidente que
ce lambeau est organisé, et que la réunion
du deuxième ne s'est opérée qu'à la faveur
des vaisseaux du premier

Telle sont les moyens employés à procurer
la réunion dans la plaie simple.

Lorsque la réunion est impossible soit
à cause de la perte de substance, soit parceque on
a négligé de l'employer dès le principe,
alors la plaie s'enflamme, suppure, se dégorge
diminue de profondeur, et de largeur

Se Couvre peu a peu D'une Cellicule bien mince, et se Cicatrise; lorsque les Choses se passent ainsi on Dit que la Plaie Sert guerie Par Suppuration ou Par Seconde intention En Parlant de Sangsue Ancien.

Des Pansemens D'une Plaie qui doit Suppurer, et qui Suppure

D'abord le Sang qui a Coulé avec Lui ou Mais D'abondance, ou Simplement De lui Même ou bien il Est Etanché par le Secours D'appareil Dont on se Sert a Cet Effet, Tels que La Charpie, le Linge &c. Tandis La Plaie ne Laisse Plus Suinter qu'une matiere Sereuse Sanguinolente, Dont S'imbibent La Charpie, le Compresse, et Le Bandage. Les Levres de la Plaie qui ont D'abord Eté Bien Bien Douloureuse Comme de L'etat Cruy ou Six heures apré le Premier Pansement. ou au Bout De Trois ou quatre Jour Elle S'enflamment Tres Fortement, La partie Devient Douloureuse,

61

Et il Y Suinte une matiere Jeroise Visqueuse d'une Couleur, Rougeatre, qui Diffère beaucoup De La De bonne nature. Cette matiere Devient De jour En jour plus abondante, Mais a mésure que sa quantité augmente Elle Perd sa Couleur Rouge, et S'approche De Celle d'un blanc Jaunatre, Enfin au bout De Six a Sept jour Cette matiere se Convertit En un Veritable pus Louable.

Tandis que La Plaie fournit Cette matiere Janiense sa Surface Est inegale, mamelonnée. sa Couleur Rouge Est melée D'un Gris, tellement qu'elle Paroit Sale (Et on Doit S'exprimer ainsi. Mais a mesure que La matiere qui Suinte De La Plaie Devient plus Epaisse, et Jaunatre la Surface De La Plaie Devient plus Egale, et plus Rouge. on voit naitre Sur intervalle De Bourgeons Charnus. La Peau qui En Recouvre Est alors D'un Blanc Jaunatre, D'une Consistance De Cuir, inodore, Tres abondante D'abord, mais diminuant Ensuite insensiblement. La Plaie qui a Suivi

D'abord une profondeur Considerable, Commence
a se Remplir, et s'enfoncerait que l'on voyait
a sa partie supérieure Diminuer de jour en jour.
les bords s'affaissent au point de Etre au niveau
de la plaie, enfin Celle ci se Couvre insensiblement
d'une Pellicule, que l'on nomme cicatrice, et la
plaie Est guerie lorsque toute la surface de la plaie
en Est Couverte. Tels sont les phenomenes que
l'on voit arriver dans une plaie qui suppure.

Les anciens Distinguaient dans la
Marche d'une plaie se terminant de Cette maniere
Les temps suivants. 1° le temps de l'inflammation
2° Celui de la suppuration, et de la Detersion
3° Celui de l'incarnation, 4° enfin Celui de
la Cicatrisation.

Temps de la plaie par les anciens

Le 1er Etat est depuis le Commencement
de la plaie jusqu'au Cinquieme jour a peu pres.

Le 2me depuis le Cinquieme jour jusqu'au
Douzieme.

Le 3me depuis le douzieme jour jusqu'au
Vingtieme, ou vingt Cinquieme;

63

Espece 4ème Depuis Cette Epoque Jusqu'a
sa parfaite Guérison.

1° L'inflammation qui arrive a toutes les
Plaies qui suppurent a été Expliquée différemment
suivant les différents Theories de L'inflammation.
ainsi les Boërhaviens qui regardoient Comme
Cause de Cette Cl, L'obstruction ont dit que les
Vaisseaux qui aboutissoient a la surface de la Plaie,
Etant obstrués, les Liquides ne pouvoient plus les
traverser, alors la force du Cœur, et Du système
artériel Etant augmentés par Cette Résistance
Le Sang Engorgeoit de plus En plus les
petits Vaisseaux, et De la le gonflement et
L'inflammation de La partie.

Moi En admettant Comme aujourd'hui
pour Cause de L'inflammation, un aiguillon
qui irritant a appellé de toute part les humeurs
De même L'inflammation des plaies doit être
Considerée Comme ayant Lieu par la presence
De Cet aiguillon que Represente La Plaie. on
Remarque En Effet, que L'engorgement et

L'inflammation augmente tant par raison de l'irritation que cause la plaie. qu'on emploie un simple pour la guerison d'une plaie a une plaie de Moyen utile, de substance acre, et irritante, telle par exemple qu'une dissolution de mercure de soude comme le font quelques fois les gens du peuple, on verra constament, l'engorgement, la douleur, l'inflammation, et la fonte d'une aussi imprudente manoeuvre, et etre toujours proportionnée a l'irritation causée par le medicament, tandis que l'inflammation provenant seulement de la section des parties nerveuses, et de la seule irritation que produit le contact de la charpie, est tout juste assez forte pour favoriser la suppuration.

L'inflammation est considerable dans les premiers temps; les levres de la plaie qui sont vivement enflammées ne fournissent qu'un peu de serosité, et sanguinolent, comme on l'observe toujours dans la grande solution de continuité. Mais a mesure que l'intensité de l'inflammation diminue, on voit la surface de la plaie se modifier, des bourgeons charnus se developper

La Suppuration Devenir Louable, Car on le Reperé
Il Existe toujour un Rapport Constant entre
L'Degré de L'inflammation, et La qualité du
Pus.

2° Lors le autem Saccordent a Dire que la
Suppuration Est toujour Relative a L'Etat de
la Plaie, que Sil arrive que le Bourgeon
Charnu Senflamme Excessivement quil
Deviennent trop Rouge, que leur Sensibilité
augmente, le qualité du Pus Changeront
En Mal.

Suppurati

La même Chose arrivera lorsque le bourgeon
Charnu Saffaissera, mais il nen Sera pas
De même quand le plaie auroit un bel
aspect. on Doit donc faire une grande attention
a Cet Etat Dune plaie, Car il fournira de
Grandes inductions pour L'emploi Des moyens
Curatifs

Mais un des Phenomenes Les plus
Remarquables Cest la diminution De la Plaie
non Seulement En Profondeur, mais Encore En
Largeur, a mesure quelle tend a Sa Guerison.

Incarnation

on ne peut Naellement point s'empecher de l'observer si l'on porte quelqu'attention a la Marche de la Plaie

on a Ete Egalement frappé De Cette Surface Granulée, De Ces bourgeons appellés Charnus, que l'on voit s'elever du fonds de la Plaie Comme on ne voit Rien De Semblable dans l'Economie saine, on a Regardé leur Developpement Comme une production nouvelle; Et Cet Certaine Partie du Corps Cellulaire que les nerfs, les Tendons, les arteres que l'on a de tout temps Regardé Comme incapables De se Reproduire, par cequ'on les Amputations avoient Evidemment Demontré Cette Verité.

Mais il n'en a pas Ete de même De la Substance Vasculaire Capillaire, et du Cellulaire, et on a Cru que Cette Diminution de la Plaie En Profondeur Et En Largeur, Dependoit de la Regeneration Des Chairs qui Remontoient du fonds a la Surface de la Plaie, au point De venir au niveau De ses levres; Dela le nom D'incarnation a Ce temps de L'Assainissement Des bords.

Cette théorie de la Régénération a été si
longtemps admise que quand on a démontré
sa fausseté, on a unanimement rejetté la
nouvelle opinion. Mais de faits incontestables
prouvent cette nouvelle Régénération.

On observe que la Cicatrice est toujours
déprimée, enfoncée, dans la partie ou la Plaie
a eu lieu; or pourquoi cet enfoncement subsisteroit
il, s'il y avoit une Regénération de chair
entre les levres de la Blessure ?

Lorsque la Plaie a divisé les parties
jusqu'à l'os, la Cicatrice est très profonde dans
adherente à celui ci, et sa profondeur sera
d'autant plus grande que les parties environnantes
qui d'abord ont été affaissées se remplissent
de sucs. C'est ainsi que dans la plaie du
Bras la Cicatrice qui est adherente à l'os est
très profonde, lorsque cette partie acquiert
après la guerison beaucoup d'embonpoint.

Si au contraire la Plaie est superficielle
la Cicatrice sera peu enfoncée, et cet enfoncement
diminuera d'autant plus que l'embonpoint

pas Grand, Mais Jamais Cependant davantage a Cequel N'en Reste aucune Place.

Ce seul Evenement dans la Création de toute Espece de Plaie, Suffiroit pour demontrer la non Regeneration des Chairs; Mais a Cette Preuve directe S'en Joignent d'indirectes que Voici:

Ne Pourroit on pas Raisonnablement Demander aux partisans de La Regeneration Pourquoi Jusque La Carne De la plaie se Remplit De nouvelle Chairs, pourquoi Lorsqu'elle tout a fait comme Retrecie de Cette De La Plaie, Cette Regeneration Cesse-t-elle? Il Est vrai que quelque fois les Chairs font Boursouflées, Depassent le niveau de la Plaie, Mais il ne faut pas Confondre Cette dilatation Des Vaisseaux, et Cellulaire, provenant De La trop grande quantité de Sucs qui la Contiennent, avec La Pretendue Regeneration.

Au Reste Si Elle avoit Reellement lieu Comment Expliquer Ce Phenomene suivant. Si une Plaie qui a Eu une Grande Surface touche a Sa Guerison

que le malade par son imprudence ait une indigestion, la Plaie qui n'avait d'autre que la douleur d'une Contusion, souvre quelque fois au bout de 24 heures au point d'acquerir une douleur, et une profondeur Considérable.
Comment se persuader que Ces Chairs Regenerées, pouvait Disparaitre, et Etre Detruites si subitement?
Mais Malgré toute Ce Raisons on insiste sur la Regeneration En Disant qu'une Plaie qui se trouve Entre Deux os qui ne peuvent se rapprocher, se Cicatrise néanmoins, Et alors ajoute-t-on, Comment Concevoir que la Cicatrice puisse se faire si on n'admet pas la Regeneration. On Cite encore pour la preuve d'une perte de personne qui a la suite de Violente Gangrenes avoient perdu presque En totalité, soit leur langue, soit le Gland, et Ces parties se sont Regenerée En grande partie. Mais on explique aisement Ce phenomene En Disant que lorsqu'une partie Est Enflammée, son volume augmente quelque fois prodigieusement. or si la Gangrene attaque des parties ainsi Engorgées, on Peut quelle

Embrasse une Vaste Grande Etendue qu'elle n'occuppe Effectivement, Cependant s'il vient à se détacher la partie Gangrenée de la saine, et alors on voit Véritablement dans quelle Etendue la partie avoit été affectée de Gangrene. Si l'on poursuivant Ces Recherches on Examine si Cette Regeneration a lieu dans les os; on ne verra Certainement Rien qui la prouve, et si l'on a vu quelque fois une grande partie de la Clavicule, Enlevée Etre Remplacée par un nouvel os, C'est plutot une Masse informe qui sort suinte par Abord de l'hospitale Calcaire, apporté par le Sang, qu'un os Véritable.

Il Convient En fin Generalement aujourd'hui, de la non Regeneration, et Non les auteurs modernes s'accordent à dire que la Cicatrice Doit Etre analogue à la Reproduction de substance qui a lieu dans Une Plaie.

Mais Comment la nature opere-t-elle La Reunion, et le Remplissage Des Vides

De la Plaie surtout quand Celle ci Est Sanye et Suppurée? Ce mecanisme Est Très important, et necessaire a Connaitre, Car on Tire De la Connaissance de Grande — inductions pour la Guerison Des Plaies

En Suivant Sa Marche

D'une Plaie qui Suppure, on obtient D'abord que Très Suppurée Et Très Sanye elle diminue Rapidement Dans Ces Deux Dimensions, que le premier que elle donnait Des Bourgeons Devient Peu a peu Plus Epais, plus Consistant qui Prend une Couleur Jaunatre et Devient Enfin Ce que lon nomme Louable; qu'a Cette Epoque La Surface de la Plaie Se Couvre De Granulations Bien Distinctes De une Belle Vermeille et aux quelle on a Donné Le nom De Bourgeons Charnus. qu'a Mesure que La Plaie Diminue La Suppuration Et En Largeur, La quantité De Suppuration Diminue Egalement, Enfin Si La Plaie Continue a Se Retrecir on voit Se former De la Circonférence au Centre, une Cicatrice Blanche

Rouge d'abord, qui Devient Ensuite Blanche, Et que l'on nomme Cicatrice

Celle Ci Est toujour Moin large que ne l'Etoit La Plaie Dans Son Commancement on a Deduit les Raisons qui ont Porté a Rejetter L'opinion de la Regeneration, Relativement au mecanisme de La Guerison De Plaie. Cette Guerison S'accomplit Donc d'une autre maniere; C'est Celle que l'on va Exposer.

De La Guérison des Plaies

Il Est bon d'obtenir que La Longueur Et La profondeur d'une Plaie quelconque qui Suppure, ne sont Pas Seulement En Raison De La Perte De Substance, mais Encore En Raison De L'engorgement, et du Gonflement des Levres De Cette même Plaie. Examinons les Cas Celle qui Résulte De L'operation De la Hernie De La Castration, Plaie dans la quelle il n'y a Point De Perte De Substance, et nous verrons Cependant au bout De 8 ou 10 Jours, Cette

Plaies, présenter une Longueur, et une Profondeur Considérable, qui ne peuvent Dépendre que Du Gonflement, et De L'engorgement de Leurs Vaisseaux. Mais au bout D'un Certain Temps Ce même Plaies diminuent De Profondeur, et leur fonds Vient monter, et s'élever Peu à Peu jusqu'au niveau Des bords, Rarement plus haut, à moins qu'il n'y ait quelque Vice particulier Dans Les Chairs. Or Cette Diminution De Profondeur Résulte De L'affaissement Des bords, et Cet affaissement Dépend lui Même du Degorgement qui amene La Suppuration. Car si Les Levres De la plaie n'engorgent Pas Dans L'operation De La Castration La portion De la Plaie qui Correspond aux vaisseaux Du Cordon Spermatique, ne Devrait avoir que L'épaisseur De Ce mesme Partial, Cependant au bout De 10 ou 12 Jours Elle ont une Epaisseur Considerable, Epaisseur qui donne lieu à La Profondeur De La Plaie. Or Cette Longue Portion ne peut Etre reduite que Par L'affaissement De Ce partie Elle Est Suivie

De la Suppuration, Celle Ci Du dégorgement,
et à mesure que Ce Dernier s'opere, la Cave
De la plaie, s'affaisse, s'approchant Du fonds
et C'est Vraisemblt Cela qui Lui a imposé
aux anciens, qui ont attribué la diminution de
La profondeur non pas A la diminution des
Bords et a leur affaissement, Mais bien
a Cette Prétendue Regeneration qui a été de
Longtemps En Credit.

On observe un Rapport Constant Entre
La Suppuration, et L'affaissement Sur un
Moins Rapide des Bords de la plaie. Ce
Rapport Est tel que lorsque la Suppuration
Est très abondante L'affaissement Est très
Rapide, Bien Considerable et Par Cela même
Bien Remarquable.

Il En Est absolument De Cela Comme
D'une Riviere qui a Grossi, au point De déborder
Sur les Terres voisines. Dans le Cas où les Causes
Du Débordement Cessent d'avoir lieu, la
Diminution De la Riviere sera D'abord très Rapide
et Remarquable, Mais Elle sera Sur la fin
Si Lente qu'il faudra beaucoup d'attention

75

sous son appareil

Eh ! bien Ce que l'on observe dans Cette Région s'observe Egalement dans la Plaie. tout le monde Est D'accord de s'assurer qu'une fois la suppuration Etablie, la Diminution de Profondeur dans une Plaie Est bien plus rapide dans la quinze premiers jours que dans la quinze suivante.

Mais L'affaissement De levres de La plaie ne donne pas seulement Lieu a La Diminution De La profondeur, Il produit aussi une diminution très sensible dans La largeur De La Plaie. Car a mesure que les levres Perdent de leur Epaisseur, on Voit bien manifestement La Circonference se Rapprocher du Centre; Cet Effet ne dépend point Comme on Le Croit De L'allongement, du Tiraillement De La Peau; La partie sous jacente s'affaissant peu-a-peu des levres de La Plaie se Rapproche sans Eprouver un Tiraillement qui du Reste Est impossible si l'on Considere La Texture du derme.

Mais Comme Cet affaissement donne lieu En Effet a des Plis qui Pourroient Devoir

souvenir du tiraillement qu'exercent les lèvres de la plaie sur la peau environnante, on pourrait argumenter en faveur de cette opinion. Mais l'expérience suivante démontre l'erreur de ceux qui l'admettent. Si l'on fait à la peau qui avoisine la plaie une marque qui puisse rester longtemps apparente, qu'on mesure la distance qui existe entre elle et la circonférence de la plaie qu'on traite ensuite par le moyen accoutumé, et pendant vingt ou vingt cinq jours, on verra bien au bout de ce temps la circonférence de la plaie être diminuée, mais si l'on mesure de nouveau la distance entre la marque et la circonférence, on verra qu'elle est absolument la même; ce qui prouve incontestablement que la peau ne s'est point allongée, mais que la diminution de l'espace dépend de l'affaissement produit lui même par le dégorgement des lèvres de la plaie et l'amaigrissement du malade. Car on a remarqué que si on excitait celui ci pendant un certain temps à une diète sévère, cette diminution

C'est bien vrai pourtant. au reste cette explication du mecanisme de la diminution dans la plaie en longueur, et la profondeur s'adre parfaitement bien avec le phenomene que nous présente notre plaie qui suppure.

On observe en effet que dans les commencements la diminution de l'epaisseur des levres d'une plaie ainsi que le degorgement des levres sont tres considerables; cela ne vient absolument que de la grande quantité de pus, qui abreuvit les parties qui les debordent, et que dans la suite cette diminution est bien moins rapide, ce qui vient bien evidemment de ce que cette quantité de pus est considerablement diminuée.

Voila donc un premier phenomene qui s'accorde bien avec le principe admis s'assoir a un autre.

On observe que la plaie guerissant bien plus vite chez les personnes qui ont de l'embonpoint, et lorsqu'elles sont situées dans une des parties du corps qui contient

Une Grande quantité De Graisse. Pour se
Convaincre De Cette Vérité ; qu'on amputte un
Cancer au sein a deux femmes dont l'une
aura de l'embonpoint Cancereux que l'autre sera
Maigre, qu'on Conserve a l'une et a l'autre
La même quantité De Cosmetique, Celle
qui a de l'embonpoint Guerira Bien vite que
Celle qui Est maigre, parceque Chez La
premiere L'affaissement sera bien plus
Rapide que Chez la seconde. Voila un
second Phenomene d'accord avec le Principe
En voici un troisieme.

On observe Des Plaies dont la Guerison
Est Extremement Difficile. or il Est bon
D'être Convenu que la Cicatrice aura beaucoup
De Tendance, si les parties ne sont Disposées
De s'affaisser, par Cela meme la Guerison en sera
Difficile. on Suppose qu'on amputte une Phalange
D'un Doigt, si on a la place De faire une incision
a l'ambeaux, on En fait une qui soit Circulaire,
on peut Etre persuadé que Cette Plaie qui
Cependant n'est Pas Bien Longue, restera

Neanmoins plusieurs mois avant que de
Guérir, tandis qu'une Plaie de même Longueur
Placée a toute autre Partie Du Corps, a la
Cuisse Par Exemple auroit Guéri Très Promptement
Quelle Est donc La Raison pour la
quelle Cela se Passe ainsi ?

Le Doigt ne s'affaisse Pas ou ne le fait
que Très Difficilement, Le Doigt Joint
Principalement son volume de Ce qui Entre
Dans sa Composition ; alors point d'affaissement
Et De la Guerison difficile attendu que Pour
qu'elle ait lieu il faut que toute la Surface
De la Plaie se Couvre d'une Pellicule.

Si l'on veut Porter la moindre attention
a la lenteur avec laquelle une Plaie se
Cicatrise, on ne peut s'empecher d'en attribuer
La Cause a la difficulté De S'affaissement De
Partie. au Reste Cette Considération Est Très
importante Car on En Tire des inductions Très
Pertinentes dans la Pratique des operations
Chirurgicales. La Principale Est Celle de

Conserver le plan de tegumens que l'on trouva lorsqu'on pratiquera une operation dans une partie, ou l'assainissement est difficile. C'est aussi la raison pour laquelle l'amputation d'une phalange faite a l'ambeaux, guerit bien plus promptement que celle qui est pratiquée par une incision circulaire.

Mais lorsqu'après l'assainissement des parties les bords de la plaie ne se touchent pas, alors la guerison est toujours difficile et la guerison ne pourra se faire que lorsque le malade engraissera. que par exemple le tissu cellulaire d'une partie quelconque ait été detruit par une longue suppuration, que malgré l'assainissement des parties, les bords ne se touchent pas, la plaie reste alors fistuleuse et ne fera jamais de cicatrice, que lorsque le tissu cellulaire de cette même partie se remplira, et que le malade prendra de l'embonpoint, la même chose arrive aux peines lorsque les os du Bassin ne permettent pas le rapprochement des bords de la plaie, ceux qui est aussi cause

quelque fois que l'incision que l'on y a faite pour extraire un Calcul de la vessie reste fistuleuse.

Voila donc de quel mecanisme la plaie diminue de largeur, et de profondeur. lorsque la diminution est au plus haut degré que l'affaissement est complet, alors on voit naitre sur les diverses points de la circonference de la plaie la pellicule ou cicatrice. on a cru qu'elle ne commençoit que lorsque l'affaissement etoit complet. mais ce qui prouve que cela n'est pas ainsi, c'est que la cicatrice a bien moins d'etendue, que il y avoit de plaie quoique les bords fussent tout a fait rapprochés. il semble qu'elle se forme de concert pour concentrer adoffer les mes dans le centre. Du reste on ignore absolument quel est son mécanisme.

Quelque fois elle commence par quelques points de la circonference de la plaie. cela arrive surtout a celle dont la surface est large; dans la grande plaie survenant de brulure on voit dans ce cas la sortie de cicatrice

se montrer le même temps dans plusieurs points de la surface, et venir se réunir au point de la circonférence d'autre fois la cicatrice est très prompte c'est ce qui arrive dans un ulcère vénérien, lorsqu'on a reconnu son caractère véritable, et employé le moyen approprié à cette maladie.

Elle est la marche d'une plaie qui suppure on voit par ce exposé que elle ne devrait plus se distinguer les temps des anciens. ainsi on distinguera seulement aujourd'hui, 1° le temps de l'inflammation qui dure ordinairement jusqu'au neuvième jour, 2° celui de dégorgement qui existe depuis cette époque jusqu'à la formation de la pellicule, 3° enfin celui de la cicatrisation qui est celui qui existe depuis le commencement de la formation de la pellicule, jusqu'à l'époque où elle a totalement recouvert la plaie.

Indications d'une Plaie qui Suppure

La 1ère Indication D'une Plaie dont la Pourriture Est impossible, Est d'écarter tout Ce qui pourroit Donner lieu a une irritation Et a une inflammation trop grande.

La 2ème Est de Modérer Cette inflammation Si Elle Est trop intense;

La 3ème D'entretenir la Suppuration a un Degré Convenable, En tenant la Bouche De la plaie humectée;

La 4ème Enfin Est de favoriser La formation De la Pellicule.

On Remplit La 1ère indication Par Divers Moyens, les uns Sont internes ou Généraux, les autres Sont Externes ou Locaux.

Les moyens Généraux Consistent dans La diète, et le Régime. lorsque la Plaie Est très Considerable l'irritation qui S'y fait Sentir, Se Propage Jusqu'au Système Sanguin

surtout au Cœur par le moyen de différents nerfs qui se Communiquent avec Ceux qui se distribuent a Cet organe. Cette irritation produit la fièvre appellée Valvulaire, Mais Rarement cependant Elle Est portée a un degré Considerable.

On mettra dans Ces Circonstances le malade a un Regime Convenable; C'est ainsi qu'après l'amputation d'un Cancer au sein, on met l'individu a l'usage d'une diette severe, et d'une tisanne Rafraichissante quelconque.

Lorsque la suppuration Est bien Etablie que la fievre Est moins forte, et les symptomes moins alarmans, on donnet alors des alimens un peu plus nourissans, soit liquides soit solides.

Enfin quand le Dégorgement Est a sa fin on doit être moins Rigide sur le Regime Mais il faut que le malade mange Cependant Moins que dans l'Etat de Santé Parfaite, Car le boursoufflement du Tissu Cellulaire, auquel Cette grande quantité d'alimens donnerait lieu

Sevit a Coup sur mucille a La Guerison.

Il Est Rare qu'une Grande Plaie ait Besoin de Remede interne. Cependant Il Existoit de Symptomes de Fabure, Embarras Gastrique, De nausées, il Conviendroit d'administrer quelques medicament qui Fussent Donner lieu a des Evacuation alvine. Mais si l'inflammation Etoit Portée a un Degré trés Considerable, il faudroit avoir Recours aux puissans moyens D'y Remedier, Tels que les Saignées, les bains &c.

Relativement a Pexterieur il faut Eloigner tous les Corps irritant qui Pourroient augmenter L'inflammation, et l'irritation Des parties. or le meilleur des moyens pour Satisfaire a Cette indication, Est De Couvrir Mollement la Plaie avec de la Charpie fine que l'on Soutient Par le moyen De Compresses. Mais Comme Ce Traitement Exterieur Demande de Grands details nous allons nous En occuppes.

Du traitement Exterieur

On a déjà dit que par Rapport a L'exterieur il Convenoit de garantir La Plaie De L'impression De L'air, et De Celle Des Corps qui pouvoient L'irriter par leur Présence. que pour Cela il fallait Couvrir La Plaie De Charpie fine, De Compresses, et Sans Composer Cette Plaie, a moins que des Circonstances particulieres, Celle quelque Changement Survenant De L'ouverture D'une artere que L'on ne pouvoit Lier n'autorisoient Cette Pratique.

Mais lorsque la Plaie a Été meilleure Couverte De Charpie, que Celle Cy a Été soutenue par un bandage Convenablement fait, et Sans Coupe dans L'appareil, Imbibé et Soutenu avec Les pieces un Corps Sur dont toutes les parties Sont unies Entr'elles, De maniere quil Seroit difficile De les Ecarter Séparement. Bientôt un Sentiment Sera Sanguinolent, Sans Serum, pretendent que a lieu Sur la Surface De la Plaie, humecte les parties les plus internes

De L'appareil dans la Charpie qui touche Médiatement ou immédiatement a la Plaie Commença a se Détacher. Mais bientôt Cette imbibition Et Celle, qu'elle se Communiquoit aux parties Extérieures, et qu'on Doit Enlever En totalité L'appareil.

Il Résulte De Cette observation que si l'on vouloit oter l'appareil trop tôt on feroit Plus de mal que de Bien, car le détachement De Cette Charpie qui Est alors Collée a la Circonférence de la Plaie, pourroit faire a la Déchirure des vaisseaux Sanguins, a L'hémorragie, au Tiraillement De Douleur, a L'irritation et a La douleur.

Lorsqu'on veut donc oter L'appareil D'une Grande Plaie, (par Exemple Celui que l'on a appliqué après L'amputation De la Cuisse) au bout De 36 ou 48 heures on trouve La Charpie, imbibée D'un Sang Coagulé, Très attachée a la Plaie, et la Comprimant, et la Caudes faisant un même Corps avec Elle.

De maniere que lors même qu'on l'imbiberoit
avec beaucoup de soin, il seroit très difficile
de l'enlever, et cela ne pourroit même se
faire sans douleur sur la plaie a de grande douleur.
De là vient aussi que quoiqu'on attende aujourd'hui
plus longtemps pour oter le premier appareil,
le malade qui a subi il y a long-temps une
operation, redoute cette levée

Les Italiens sont donc généralement
d'accord, pour n'oter l'appareil qui résulte
de la suite d'une grande plaie telle que celle
de l'amputation du bras ou de la jambe,
que le 4ème ou 5ème jour après l'operation,
en été, et le 5ème ou 6ème en hiver. on veut seulement quand le bandage
et la compresse sont imbibés de sang, que
celui ci se dessèche, qu'il entre dans un
commencement de fermentation, et qu'il
laisse exhaler une odeur qui affecte
désagréablement le malade, on veut alors
oter le 2ème ou le 3ème jour, le bandage

89

Et la Compresse, ayant eu Soin préalable soin d'imbiber Cette pièce d'appareil avec de l'eau tiède de Guimauve ou toute autre Décoction Emmolliente, parceque la Première étant plus miscible au Caillot formé par la Compresse, les bandes, et le Sang Coagulé, imbibe bien plus facilement Cette Dernière partie.

Mais au bout de Cinq à Six Jours on ote tout à fait Cette Charpie, pour Candre le Moindre tiraillement. on a seulement le Soin de Couper les morceaux qui Restent trop à la surface de la Plaie, on a sa Connoissance a fini et Est Rare qu'au Premier Pansement, (si l'on n'attend pas le Sixième Jour) on Puisse oter la totalité de la Charpie. Il y auroit même de l'inconvenient a le faire. il faudroit dans Ce Cas Couper Ce qui se détache facilement, et laisser sans y toucher, Cette partie qui reste attachée à la plaie.

Après le 1er Pansement soit qu'on ait enlevé la Charpie en partie, ou bien en totalité

Il faut Couvrir La Partie avec Des Plumaceaux
Enduit d'un Digestif Simple, fait avec du Cérat
De Galien, Du Styrax, et D'huile d'Hypericum
En Suffisante quantité pour que Ce melange
ait une Consistance Convenable.

Lorsqu'au Premier Panssement on a
ôté toute La Charpie, on n'applique point
immediatement, et Sur La Plaie Ce Digestif
Mais on Place d'abord De bourdonnet Ou
Mollette, dont on a même Coupé avec Les
Ciseaux La Trop Grande Charpie, afin qu'elle
n'imbibent Que Faiblement De matiere que
fournit La Plaie. Après quoi on la Recouvre
De plumaceaux Enduits Du Digestif Cy dessus.
Voici l'attention et le but que l'on doit avoir
Dans L'emploi De Ce Digestif.—

A L'epoque ou La Suppuration Commence
a S'etablir, il Reste Dans La Surface de la Plaie, et
Surtout Dans La Levre; une inflammation et
une irritation qui Se Rendent Très Sensible. Or
Le Digestif Indiqué, est très Propre a diminuer
Cette irritation, et a Empecher la douleur que

pourrait produire un Corps moins adoucissant
Mais a mesure que la Suppuration s'établit que
le pus devient louable, que la surface de la Plaie
se Couvre de bourgeons Charnus, que d'inegale, et
Douteuse qu'elle Etoit, elle se Couvre uniformement
De granulations Vermeilles, alors on doit augmenter
la quantité de la Charpie, et Diminuer celle
Du Digestif. Enfin lorsque la Suppuration sera
parfaitement bien Etablie, on supprimera tout
a fait le digestif et on se servira tout bonnement
du Cerat de Galien Etendu sur un plumaceau
avec lequel on recouvrira la Charpie qui a été
mise dans le Centre de la plaie. on aura soin
qu'il Deborde un peu les bords, En Continuant
Ce pansement on Parvient a Guerir les
Plaies les plus larges.

Fin Du 7eme Cahier

Table

Des matieres Contenues dans le 7ème Cahier

Second Genre De Maladies Chirurgicales

Des Plaies ..... Page ... 1ère
Des dispositions ..... 3.
Des plaies par instrument tranchant ... 6.
Des phenomenes qui surviennent a la suite d'une solution De Continuité ... 7.
De l'effusion Du Sang ..... 8.
De la douleur ..... 9.
De l'ecartement ou diduction ... 10.
Signes de plaies par instrument tranchant 18.
Du Pronostic ..... 19.
Des indications Curatives ..... 20.
Conditions Sous la Reunion 21
1ère Condition ..... idem

Suite de la table

Deuxieme Condition . . . . . page 22.

Des moyen pour Rapprocha les levres
D'une plaie qui a les conditions necessaires 27.

De la Situation . . . . . idem

Des bandages unissants . . . . . 36.

Des Emplatres agglutinatifs . . . . . 40.

De la Suture . . . . . 45.

Des differente Espece de Suture . . . . . 53.

Des phenomena d'une Plaie qui doit Suppure 60.

De la Guerison des Plaie . . . . . 72.

Indication D'une Plaie qui Suppure . . 83.

Du traitement Exterieur 86

BIBLIOTHEQUE

Fin de la Table
Et Du 7ème Cahier

Leçons De Boyer

8ème Cahier

Ou 13ème

BIBLIOTHÈQUE

Entomologie Générale

Traitement ancien Des Plaies

On Employoit anciennement Divers Médicamens Suivant L'epoque De la maladie ainsi Le Principe ou Savoit usage Des Emmolliens, on Lassoit Ensuite aux Suppuratifs Et aux Detersifs; après aux Cicatrisans ou Epulotiques Cest a Dire a des medicamens propres a favoriser La formation De la pellicule nommée Cicatrice

Mais lorsque Sur la Suitte on a Eté Convaincu De la vraye Regeneration Des Chairs, que le Veritable mecanisme de La Guerison De plaie a Eté bien appreciè, alors la face De la Chirurgie Chirurgicale a Changé Et on a Reconnu L'inutilité De La Pluspart D'onguent Employé autrefois. Voici Donc La Veritable Maniere De Bien Conduire une Plaie.

Vrai Maniere De bien Conduire Une plaie

Un Certain Degré d'inflammation, dans La surface de la Plaie, et les bourgeons Charnus qui La Recouvrent, Est necessaire pour que la Suppuration soit bonne et louable. on Sait que Ce n'est que par ce moyen qu'on peut obtenir un Dégorgement utile, et la Diminution de la plaie qui En Est la Suite.

Ainsi tout L'art de Chirurgie, Consiste a Entretenir dans Cette Plaie L'irritation qui Est necessaire a Cette inflammation. C'est pourquoi la Charpie Seche, formant (si L'on peut se Servir de Cette Expression,) une Espece de tissu Cellulaire, bien propre a s'imbiber des sucs qui Découlent, les quels par leur Séjour detachent la Plaie; et titillant en même temps Ce Viscere, donne Precisement lieu a Cette legere inflammation necessaire a toute Suppuration de bonne nature. Mais il Est D'experience que tout organe Sont qu'il Se trouve Recouvert d'une

Membrane ; ou bien qu'il soit mis en sang,
s'accoutume a l'impression des Corps qui font
En Contact avec Lui. De maniere que tel
Corps qui a donné lieu d'abord a une irritation
finit a la longue par ne produire aucun Effet
sur Cette même Partie. Il arrive par Exemple
souvent que la Charpie qui a fait primitivement
l'action pour Exercer dans la Chair sur laquelle Elle Est appliquée, le Degré d'inflammation
nécessaire a la formation d'un bon Coussinet,
finit par ne produire plus Cet Effet avantageux.
Dans le premier Cas La Plaie Est Rouge et
Vermeille, Chaque petit bourgeon bien separé
L'un de l'autre, et d'une forme a peu près
Conique, et de L'apparence d'un petit
Chignon ; dans le second La Plaie devient
pale, et blafarde, les bourgeons au lieu
D'être distincts, et de forme Conique,
s'applatissent, et se reunissent a Ceux qui
les avoisinent. Ce Changement dans la
Plaie Est donc un signe Certain que la

Charpie n'a pas assez d'activité et qu'il faut recourir à d'autres moyens.

Or ces moyens varient suivant le degré d'activité qu'il faut occasionner dans la plaie. Ainsi si l'on a jusqu'à lors employé de la charpie fine, on se servira de celle dont la fils sont plus gros. Cette dernière, lorsqu'elle peut être pour donner lieu à l'inflammation. Si elle est insuffisante seule, on la trempera dans du vin chaud, ou bien dans une décoction de feuilles de noyer, ou d'aigremoine. on pourra encore couvrir un plumasseau du baume vert de metz, que l'on appliquera pendant quatre ou cinq jours consécutifs sur la partie de la plaie la plus relachée.

A la suite de l'application de ces topiques, on voit assez ordinairement, les chairs devenir plus fermes, plus vermeilles, les pus de sereux et de sanguinolent, prendre une couleur jaunâtre; devenir consistant, et la quantité se mettre en rapport avec l'état des chairs.

5

Mais lorsque le Décollement Est Ré-
Compensable, Ce moyen Sont trop faible il
faut alors necessairement Recourir a d'autres qui
Sont plus puissant. on Employera alors l'Alun
Calciné Vulverisé, ou bien on touchera la Chair
avec le nitrate d'argent fondu; Ce Dernier Est
un leger Cathereteique qui n'etend Sa plus
Sous Son action que Sur la partie ou il Est
appliqué, et qui Est Ré Servi de augmenter
le Bon de Bourgeon Charnu a Saisir
Et ayant ainsi L'attention d'entretenir
Le bon Etat De Chair, on Conduit a une
Prompte, et Parfaite Guerison la plaie le
plus Etendue Soit En Largeur Soit En
Profondeur.

Tant que le Dégorgement Seroit Dû
Une abondante Suppuration, il faut Cathetériser
la plaie Dans Cet Etat d'humidité Propre a
la Favoriser. on appliquera donc dans Cette
Vue Surtout Sur le bord de la plaie qui
Sont Toujours Plus irrité que la Surface
du Sinus.

Mon dessein La Circonference Commence
a se Courber Dune Delicate mince, et Rouge
on aura Lattention que voici.

La Suppuration Cesse dans le fond De
La Plaie ou Commence La Cicatrice, mais
elle Cessera alors a la Circonference, tandis que
Le Centre Suppurera Encore, peut Etre même
assez abondamment si lon se Contentoit de
panser avec la Charpie seche (comme on le
Conseille dans Plusieurs memoires De Lacademie,
ou En voulant bannir totalement les onguent de
La Pratique Chirurgicale, on tombe dans un
Excés Contraire a Celui ou Etoient tombés, les
Fauteurs des onguents) Cette Charpie se
Colleroit aux bords de la Plaie principalement a
Ceux qui sont les plus Saillants, De sorte
quen pansant Ce sorte De Plaie on Dechirera
La Cicatrice, on Donneroit lieu a Linflammation
De Ce lieu, Car lintervalle Du pansement
Est assez long, pour que le brin De Charpie
ayent le temps De Sagglutiner; au Reste

7

on se servoit toujours de cet effet, quelquefois cela
se voit d'imbiber auparavant l'appareil

pour obvier donc a cet inconvenient qui
est très facheux, et qui peut occasionner quelque
fois singulierement la guerison de la plaie,
voici ce que l'on doit faire. On couvrira la
circonference de la plaie avec de la candelette
enduite de cerat, ou bien après avoir couvert
la surface de la plaie avec de la charpie
fine, en laissant a nud la circonference, on
recouvrira le tout avec un plumaceau de
cerat assez grand pour déborder un peu
la plaie.

Ce cerat n'aura aucune action sur la
cicatrice de la solution de continuité, a cause
de la charpie seche qui est interposée entre
la plaie, et lui et il aura le grand
avantage d'empecher que la charpie ne se
colle aux bords.

La candelette a l'inconvenient
suivant. Il est difficile de la placer assez

Exactement pour quelle recouvrant la circonférence
de la plaie sans anticiper sur sa surface. alors
le Corat dont elles sont entourés relâchera
la partie d'un autre côté les bandelettes ainsi
placées n'adhèrent que sur le point de la
circonférence de la plaie, mais l'autre partie
qui est placée sur la surface elle même, n'est
point adhérente, mais libre, de manière que
l'espace transversale qui se trouve entre elle
et la plaie, se remplit de pus qui venant
devenir nuisible par son séjour. on n'a point
cet inconvénient à craindre de l'application
des plumaceaux de Corat.

Le pansement quoique en apparence
très simple demandent cependant beaucoup
d'attention, et dépend la guérison
ou non prompte des plaies. si la charpie
seche est mise en trop grande quantité elle
s'essaime, le plumaceau, se déplace couvre les
bords, et donne lieu lors du pansement à
beaucoup de douleur. si cette couche est trop mince
elle occasionne un relâchement des chairs.

9

Il y a donc un moyen bien simple pour prevenir ce accident. il Consiste a Couper, a hacher la Charpie, et l'appliquer Humide sur La Plaie ayant seulement soin De ne point Eg Mettre sur la boide. on la Recouvrira Ensuite D'un Humaccau de Cerat, (seulement Comme on le dit) doré, Car quoique le Cerat soit Veritablement dessicatif, il n'en Est Cependant pas moins Vrai qu'il Deviant Relachant lorsqu'on Ce Change trop le Humaccau

Ce moyen, ou le Repete, suffisent ordinairement pour Conduire une Plaie qu'elque Enorme qu'elle soit a parfaite Guerison. Mais il Exigent aussi que Dieu, soit Dans la Disposition Locale, soit Dans l'interieur De L'individu, ne s'oppose a La Guérison; Car lorsqu'il Existe Un vice Local, ou General, il faut de toute nécessité pour Procurer la Guerison, que le Chirurgien s'attache a le Connoitre, afin qu'il puisse le Combattre Convenablement.

Tout Ce que l'on a dit Jusqu'ici Relativement a La Guerison De Plaie, ne Concerne que Les plaie Simples; qui Peuvent Se Reunir ou qui Guerissent Par la Suppuration. on va Traiter a Present Des differentes Complications qui Peuvent accompagner la Plaie.

Des Plaie Compliquée

C'Est Des Circonstance Extraordinaire Dont les Plaie faite Par instrument Tranchant Sont accompagnée Circonstance qui Contrarient la indication Curatif, et qui Exigent Des Moyen particulier. Ce Sont Ces Circonstance qui ont merité aux Plaie qui En Sont accompagné Le nom De Plaie Compliquée.

La Plaie faite Par instrument Tranchant Peuvent Etre accompagnée D'accident, De Maladie, et Rarement De Corps Etrangers. Cette Derniere Complication ne Peut Exister que Dans la Plaie faite Par instrument Piquant

ou Contondant, et lorsque Ces Derniers sont mis par la Voure a Canon. on Remarque aussi L'exposé De Cette Complication aux Plaie d'arme a feu.

Division Des accidents

On Divise Generalement Les accidents qui Compliquent Les Plaies En Primitifs, et En Consecutifs

Les premiers Sont L'hemorragie, La Douleur, La Contusion, et La Paralysie.

Les Seconds Sont, L'inflammation L'excessive Suppuration, Le Pourissement Du Pus, et La Resorption qui En Est ordinairement Le Resultat. on Peut Encore y ajouter L'evacuation Des Chairs.

Des accidents Primitifs

Ier Hemorragie

Suivant Son Etimologie Grammaticale Le Mot hemorragie Signifie, Ecoulement

Ecoulement quelconque de sang. Mais suivant
l'étimologie d'usage on entend par hemorragie,
une effusion abondante et copieuse de sang, telle
que si on ne l'arretoit par, la santé, et même
la vie du Malade y seroient compromis.
Ainsi toute effusion de sang n'est point une
hemorragie et on lui donne seulement ce nom
lorsque le malade perd avec son sang, sa force
et sa vie, et qu'il y auroit du danger a ne
pas y remedier.

Je ne ferai ici question que de l'hemorragie
externe suite de la lesion d'un vaisseau sanguin.
on ne traitera point des hemorragies des
hemorragies internes qui viennent de surface
interieure de membrane muqueuse, et
que l'on distingue en actives, et en passives

Differences de l'hemorragie

L'hemorragie suite de l'ouverture
d'un vaisseau sanguin presente des differences
, et des considerations particulieres, suivant,

13

1° L'espece De Vaisseau qui Est ouvert,
2° La situation De Ce même Vaisseau, 3° La
Disposition Physique et morale Du malade, 4° Enfin
la Circonstance dans laquelle le vaisseau Est
ouvert.

1° Par Rapport a l'espece de vaisseau on
Distingue L'hemorragie En Veineuse, C'est
a Dire qui Provient De l'ouverture d'une veine
Et En artérielle Celle qui Provient De l'ouverture
D'une artere.

La 1ere Est En Général peu Considerable,
S'arrette Delle même, et lorsqu'elle Est Copieuse
a Coûtume bien Moins Le malade que L'hemorragie
artérielle. La Raison De Ce phenomene Est
que le Sang Circule Lentement Dans les veines,
il n'agit Sur les parois Des vaisseaux que
Par Son volume, et non Par une impulsion
Communiquée. Sortant Par l'ouverture veineuse,
il Coule Lentement, et En nappe, et S'arrette
De lui même, ou par le moindre Secours de
L'art, Louverture De la veine se Retrecit,

(hemorragie veineuse)

Elle s'oblitere, et la veine voisine par ses anastomoses supplée a celle qui a été ainsi blessée. De là cette hemmorragie a s'oblitere bien moins, que l'hemorragie arterielle, et cela a cause que le sang veineux, noir, a été dépouillé d'un principe propre, a vivifier a nourrir toutes les parties dans lesquelles il a circulé, et qui fait qu'il n'aura certain degré pour acquerir sa qualité nutritive. or c'est reputé avoir éprouvé cette mutation qui rend le nom de sang arteriel. voila aussi la veritable raison pour laquelle l'hemorragie arterielle s'oblitere si promptement.

Il est de veines cependant dont l'ouverture pourra avoir des suites fâcheuses, soit parce qu'étant situées trop profondement on ne pourra employer les moyens necessaires, soit aussi parce qu'elles sont situées dans des cavités. dans le premier cas le sang s'infiltrera dans la partie, et dans le second il s'epanchera dans les cavités correspondantes.

Il peut aussi arriver que la veine étant unique dans un membre, la compression qu'on

Cera sur elle, empeche le Retour du sang Veineux de maniere que le sang artériel abondant toujours dans la partie, elle en augmentera. ou meme Va Compte a la suite De louverture D'une grosse veine De L'abdomen, ou de la poitrine, a Cause de l'epanchement qui En est La suite. Semblablement aussi que louverture De La veine Cubitale, au Dessus du endroit ou La saphene interne vient se joindre a elle, seroit Dangereuse parceque Cette veine Est unique.

De L'hemorragie artérielle

L'hemorragie artérielle toute chose Egale d'ailleurs est infiniment plus a Craindre que la Veineuse, parceque le sang Coule bien plus abondamment, et avec Effort par la Force De ses Vaisseaux, que la perte De sang Est toujours La suite, et En fin parceque elle a De Consequences bien plus mauvaises, et Bien plus fachheuses. Examinons Comment le sang Circule dans les artères.

Circulation du sang artériel

Poussé d'abord dans les artères par la contraction violente du cœur, ce mouvement progressif est ensuite entretenu, par les contractions des parois des artères de manière, que le sang exerçant une pression latérale sur ces mêmes parois, on conçoit qu'il sortira en bien plus grande quantité, et avec bien plus de force que si cette plaie avait arrivé à une veine, et comme avec le temps tout le sang passe dans cette artère si elle est considérable son ouverture sera donner lieu à la mort, et quoique cette accident quelle occasionnera ne pouvait être sans danger.

Il serait difficile de dire combien cette hémorragie est dangereuse lorsqu'on n'est point appellé à temps. on a des exemples que l'ouverture de nos petites artères, telle que l'auriculaire, la ramification de dentaire, celle du mamelon qui ont donné lieu à des hémorragies dont la suites ont été très graves.

2°. La disposition physique du malade

a une influence très marquée sur l'hémorragie lorsque le sang est de bonne nature, que les proportions de ses parties constituantes, sont convenables, que les parties solides du sujet sont également dans un état de santé. L'hémorragie toutes choses égales d'ailleurs s'arrêtera bien plus facilement, que chez un malade Cachectique qui aura des positions scorbutiques. on a surtout remarqué que les hémorragies qui survenaient dans cette dernière Maladie étaient très dangereuses.

La disposition Morale influe encore beaucoup car si le malade d'un caractère timide et faible, est frappé par la perte de son sang il tombera en syncope, laquelle sera plus ou moins dangereuse. tandis que s'il est robuste, courageux qu'il ne s'effraye point de cette perte, il est rare que la syncope survienne à moins que la quantité de sang soit très considerable.

On trouve dans Vanswieten l'observation d'un homme qui dans une dispute ayant reçu un coup de couteau, à l'aisselle, eut

l'artere axillaire Ouverte. Cet homme effrayé par la Vete de son sang tomba dans une fort violente Syncope, qu'on le Crut mort. Mais les Chirurgien qui avoient Eté Consulté sur cet Evenement, ayant Sentie le Cœur battre quoique Bien foiblement, le firent transporter, le Soignerent avec beaucoup d'attention, et parvinrent a le Rendre a la vie, et a la Sante par le Remede approprié, et surtout par du bon Bouillon.

3°= quant aux Circonstances pendant lesquelles une artere a Eté ouverte, elles sont Cause que tantot une hemorragie Est mortelle, laudesque d'autres fois; elle ne sont point, qu'une artere par exemple qu'on ne s'attendoit pas d'interesser soit ouverte dans une operation, l'hemorragie qui en sera la suite ne sera point dangereuse, parceque le Chirurgien se trouvant muni d'instrument, et tout apporté, en rendra bien facilement le maitre. Mais l'ouverture du même Vaisseau, sera Eté dangereuse, et même

Mortelle Si dans une dispute un Coup De Couteau lui a donné lieu, et si le malade se trouve éloigné De tout secours.

De La maniere dont les artères ouvertes se comportent

On voit les artères qui fournissent le sang, ont été ouvertes latéralement, et alors elles peuvent avoir été dans une direction longitudinale oblique et transversale, ou bien elles ont été ouvertes en travers, et Coupées dans tout leur diamètre; Voilà Certainement Deux Cas bien différens.

Dans le dernier Cest a dire lorsque l'artère a été Coupée en travers, si elle est un considerable Voici ce qui arrive, la fibre musculaire qui entre dans La structure des parois artérielles Roulement sur elle même, Retrecissant le Calibre du Vaisseau, et Pentrainent dans la Chair. le tissu Cellulaire qui S'environne de Retracte, la Chair voisine se Gonfle, Comprimant l'artère dont le Calibre diminue, de maniere qu'elle oblitere tout a fait

(Section transversale)

Et forme une espece de Cul de sac, dans le quel le sang est arreté. Cette oblitération s'etend plus ou moins loin.

Si l'artere est considerable l'art doit venir au secours du malade, autrement la mort peut s'en suivre. alors on employe la ligature qui favorise l'oblitération, Comme le demontrent les experiences faites sur les animaux vivans, et l'observation des personnes qui sont mortes quelque temps aprés une operation qui avoit necessité l'emploi d'une ligature.

Mais quel est le mecanisme en vertu duquel s'opere cette oblitération?

Les Lavres internes des arteres Sont, dans leur etat naturel, appliquées l'une contre l'autre Contractent elle des adherences Comme le font les membranes sereuses lorsqu'elles sont en Contact, ou bien la nature employe t-elle un autre Mecanisme pour cette fin?

On a remarqué en disséquant une artere quelque temps aprés l'application d'une ligature, qu'elle se fermoit, qu'il se formoit au dessus de la

à Soudroit Coupé, un Caillot qui Rempliroit
Exactement Cette Portion du Vaisseau, que Ce
Caillot Devoit Considerable se Durcissoit, diminuoit
de Volume, et pouvoit avec Le Sang
qui obliteroit L'artere. J.J. Petit Et le Premier
qui ayant Suivi La Marche de La nature dit
Mot au pour Ce mecanisme. Cette Theorie a Ete
Generalement adoptee, Cependant il Est trouvé
De hommes de merite qui ont Rejette Cette opinion.

Couteau Entre autre Pretend que les
arteres S'obliterent, parceque Les parois sont
appliquées l'une Contre L'autre, et que Cette
Application Est favorisé par le Gonflement
Des parties voisines

Mais L'explication de Cette Theorie
Comme bien d'autres Deviendroit une Chose
indifferente, si l'on n'en Retiroit Les indications
Curatives, et Pratiques, Or ajoute Couteau
Puisque L'engorgement Des parties Voisines
favorise le Rapprochement Des parois De
L'artere, plus Ce Gonflement Sera Considerable

plutot l'artere sera obliterée. C'est dans cette vue qu'il veut que dans la ligature des vaisseaux, on embrasse une grande quantité de chair, rejettant presque de cette maniere la ligature immediate. on s'expliquera plus au long sur la suite sur cet article; il suffit de dire ici que soit que la ligature soit immediate soit quelle soit mediate, l'obliteration de l'artere a lieu jusqu'a la collaterale voisine non seulement dans le bout qui correspond au cœur, mais aussi dans celui qui répond a l'extremité.

Il est donc maintenant avéré par l'observation la plus scrupuleuse, que c'est par l'obliteration que suivent la hemorragie des vaisseaux arteriels coupés en travers.

Mais comment les arteres ouvertes latéralement se conglutinent elles?

J. L. Petit prétend que cela se fait par un artifice particulier de la nature. le sang sort il s'epanche, en plus ou moins grande quantité dans le tissu cellulaire environnant

(non
ecrite)

La Varice Cirsoide, C'est a dire La fébrine forme une Espece De Cancre qui a la forme d'un Clou dont la tete Répond a l'exterieur, et la pointe très fine Entre la paroi de l'artere, et Dans Son interieur, De maniere que le Sang qui Circule dans l'artere Rase Cette Pointe; lorsque Ce Clou Est très adherent le Vaisseau Est Consolidé et la Circulation n'en Est point Empechée.

Pour bien se faire une idée De la maniere D'etre De Ce Caillot, que l'on se figure un Cylindre Coupé Sur une de Sa paroi, et qu'un Sang Caillé dans Cette ouverture s'unisse fortement aux parties voisines

Mais Ce Caillot formé Sur la fébrine par consequent inorganisé S'unit il aussi fortement aux Parties Voisines pour que L'anevrisme Soit a l'abri D'un anevrisme Sous Consecutif?

Il y a tout Lieu croire que Le Cheva que quelque Petit Art monté a L'academie Ce Caillot Bien formé Sur le bras d'un homme qui dans l'operation De la Saignée, avoit Eu

l'artere brachiale ouverte; il y a tout lieu, dis-je, de croire que cet homme eut couru le risque d'avoir a la longue un anevrisme faux consecutif, car le raisonnement seul fait bien facilement concevoir que le caillot est resté exposé a se detacher de la partie avec laquelle il est en contact soit par le passage du sang qui use peu-a-peu sa pointe, soit a cause du mouvement de resserrement, et de dilatation alternatifs de ces memes vaisseaux. Du reste la presqu'impossibilité d'exercer sur la paroi ou est l'ouverture une compression continuelle, et graduée, de maniere qu'elle s'oppose au mouvement du sang, fait présumer que ce n'est point la le mecanisme que la nature emploie: les experiences sur les animaux vivants confirment encore cette assertion.

De l'oblitération

Une guérison qui met veritablement le malade a l'abri d'un anevrisme faux consécutif, ne peut etre procuré que par

25

l'oblitération du vaisseau ouvert ; car si elle a lieu lentement et par la seule formation d'un caillot, elle ne peut être que précaire, et tôt ou tard un anévrisme surviendra à cette partie. Cela arrivera surtout dans toute la partie située profondément, au dessous de laquelle ne se trouve pas une surface fixe et solide qui puisse fournir un point d'appui suffisant.

Le mécanisme de la consolidation d'une artère ouverte latéralement est donc le même, que celui qui a lieu dans la section transversale et totale du tube artériel. Ce mécanisme est l'oblitération. Tous les moyens doivent donc aussi tendre à la procurer.

Maintenant — Comment le membre auquel l'artère qui s'oblitère ainsi portait sa nourriture pourra-t-il se nourrir ? Ce sera par les nombreuses collatérales, et par anastomoses qui sont fréquentes entre elles et les artères qui se distribuent au membre.

Voilà le mécanisme qui était ici

Chirurgical de Connoitre, avant d'exposer les moyens propres a se rendre Maitre du sang, et a favoriser l'oblitération du Vaisseau ouvert.

Des moyens de favoriser la nature, Et de procurer l'oblitération

Ces Moyens sont topiques C'est a dire qui agissent sur les vaisseaux eux mêmes, ou Généraux C'est a dire qui agissent sur toute l'economie animale.

Les 1ers Sont employé dans les hemorragies Externes, aussi ne Parlera t'on que de Ceux la.

Des topiques

Les moyens Externes ou topiques que l'art emploie pour arreter une hemorragie Sont 1° le astringens, 2° le Styptiques, 3° le absorbans, 4° le Cautere actuel, 5° le Cautere Potentiel, 6° la Compression, 8° la Ligature, 9° l'Usin on ajoute a Ces moyens

La section totale du vaisseau lorsqu'il a été ouvert latéralement

1° Des astringens

On appelle astringens les topiques qui ont la propriété de resserrer, de crisper et de rendre dans les vaisseaux ouverts, une constriction favorable à la suppression de l'hémorragie. On aura une juste idée de la manière d'agir de ces remedes, si l'on fait attention à l'état des bords libres des levres, lorsqu'on mange des aliments assaisonnés avec du vinaigre. En effet la levre d'une personne qui mange de la salade fortement vinaigrée devient pâle, et ridée. Les astringens tels que le vinaigre, l'alun, la liqueur de Saturne ne peuvent agir que sur les vaisseaux les plus petits, les vaisseaux capillaires, et nullement sur ceux qui ont le calibre tout à fait peu considérable, à tel point que le secours qu'on vient de leur employer sur une artere qui aurait seulement un quart de ligne de diametre. on a donc abandonné l'usage

Des astringens pour arrêter les hémorragies soit parcequ'ils ne peuvent agir que sur les artères les plus petites, soit aussi parcequ'ils ne laissent sans que d'irriter considérablement la Plaie sur laquelle ils sont appliqués.

2° Des Styptiques

Les Styptiques ont un degré d'astriction de plus que les astringens et sont par la plus propres à arrêter les hémorragies. Mais si d'un côté ces moyens sont plus efficaces, de l'autre aussi ils irritent d'avantage la partie sur laquelle ils sont appliqués, et comme d'ailleurs ils ne peuvent agir qu'aidés par une forte Compression qui souvent est très nuisible on ne les employe que très rarement. C'est ainsi que l'eau Styptique de Rabel tant vantée dans l'ancien temps, est tombée de nos jours avec juste raison dans l'oubli.

29

3e Des absorbans

On donne le nom d'absorbans a certains topiques que l'on emploie pour arrêter l'hemorragie, et qui par leur qualité poreuse sont propres a absorbant le sang, et en se moulant aux parties sur lesquelles on les applique, a produire cet effet. lorsque la partie ouverte est superficielle, et moyen aidé de la compression peut suffir en effet a arrêter le sang. L'agaric de Chene est regardé comme un des meilleurs absorbans. Cette substance a été singulièrement vantée autrefois, mais elle ne renferme aucune vertu particulière. elle est seulement plus propre a arrêter le sang en quelle se moule plus que toute autre substance a la partie sur laquelle on l'applique. le bois de Sievre, le lycopode également vanté n'agissent absolument de la même manière, et ne possedent réellement aucune propriété en vertu de laquelle ils puissent agir sur les vaisseaux

(la dragme de chaque)

4° et 5° La Cautérisation

La Cautérisation soit actuelle soit potentielle a été employée très anciennement dans le but d'arrêter une hémorragie. Voici comment on se sert du Cautère actuel. Le fer rouge au moyen du Quel il est appliqué, Varie sur l'ouverture d'une artère Carotide Celle Ci ainsi que La Partie voisine Et une Escarre De Deux lignes D'épaisseur Environ.

Cautère actuel

Cette Escarre Est non seulement formée par La Cautérisation Des parties solides Brulées, Mais aussi Sur le Sang Coagulé. Elle forme une Espece de Digue assez forte Pour s'opposer Vraiment que Digue Coupe au mouvement du Sang, et De Cette manière arrête Son Effusion. Mais Lorsque Cette Escarre qui Etait Continue aux Parties se Detache, et si le vaisseau Est Considerable Phénomène Se Renouvelle. Ainsi Ce moyen n'est nullement sur, et il serait très imprudent Et Contre les Regles de L'art, de L'employer Par Exemple Dans une amputation D'un bras

D'une Cuisse, non seulement parce qu'il serait infidelle, mais autre parce qu'il pourrait donner lieu à une irritation de la Plaie, a la Retraction des muscles de la Partie et a la pourriture Contagieuse du mauvais qui En Est ordinairement la suite.

Mais Quoique la Cauterisation soit Dangereuse dans la Situation des Cas, Il En Est néanmoins ou Ce moyen Peut Etre Très avantageux Il Est par Exemple de certaines Tailles que Celle de la Langue, qui Sont Situées dans une Partie si Mobile qu'il Est impossible De les lier lorsqu'elles Sont ouvertes et alors Comment se rendre maitre du Sang, si on ne Sorte sur l'ouverture de l'artere un Stylet Rougi qui Produira une Escarre bien Suffisante pour Supposer au mouvement du Sang, Vu que sa Petitesse, et Ses Flexuosités font Son Considérable.

La Cauterisation Se le moyen Des Caustiques, Tels qu'un bouchon De de Sulphate De Cuivre, un boudonnet Trempé dans du Muriate d'antimoine Liquide, ou il De la même Maniere que le fer Rouge C'est a dire

cautère potentiel

En formant une Escare qui s'oppose au mouvement du sang. Mais cette Cautérisation n'agissant point sur la totalité du vaisseau, mais seulement sur la partie ou il Est appliqué, ne favorise pas mieux que l'autre L'oblitération de l'artere, De maniere que quand l'escare vient a tomber l'hemorragie se renouvelle; C'Est Cequi s'experience a Montré dans mr Soubeiran.

On a donc Generalement aujourd'hui Recours au Caustique, soit actuel, soit potentiel, pour arreter les hemorragies; Ce n'Est Comme il a Été Déja dit dans les Cas particuliers D'hemorragie de la langue, ou de toute autre partie analogue.

Cle De La Compression

La Compression Est un moyen pour arreter L'hemorragie le plus simple, et le plus naturel qu'on a du le Regarder pendant Longtemps Comme Suffisant Sur La nature, et Comme Le plus efficace pour se Rendre maitre du Sang.

La nature en effet a attaché a l'idée de la perte du sang, un sentiment de frayeur si grand, que le homme, meme le plus raisonnable, en fuit frapper, malgré tout leur Courage; de cette maniere que lors qu'une personne voit son sang couler ou celui de son semblable, elle applique, de son propre instinct la bande qu'elle a sous la main.

Division de la Compression

La Compression se Divise en Latérale et en Directe

On lui donne le nom de latérale, lorsque l'action de la puissance Compressive est perpendiculaire a l'axe du vaisseau qu'elle, par exemple si pour se rendre maitre du sang qui se distribue a la Cuisse on Comprime l'artere Crurale au pli de l'aine, on exercera sur elle une Compression latérale, parceque la puissance Compressive agira perpendiculairement sur l'axe du vaisseau.

On lui donne le nom de directe lorsque la puissance Compressive est placée

a l'extremité du Vaisseau ouvert, qu'elle agit parallelement à son axe, et qu'elle forme ainsi une digue qui s'oppose à la sortie du sang.

Pour se faire une idée de ces deux modes de Compression, il faut d'abord se figurer un tuyau flexible coupé en travers, ou bien ouvert sur une de ses parois, et dans lequel coule un fluide. Si l'on comprime ce tuyau au dessus de l'endroit qui a été coupé, il est certain qu'en rapprochant ces parois au point de les mettre en contact, on interceptera le cours du liquide qui y coulait auparavant; et c'est ce qu'on entend par Compression Latérale

Si l'on a la place d'avoir un tuyau flexible, ses parois sont résistantes, et que cependant il soit coupé en travers dans tout son diamètre, on conçoit alors que pour se rendre maître du liquide, on sera obligé d'exercer la Compression, à l'extrémité du tuyau coupé. Cette dernière Compression est celle que l'on nomme Directe.

35

De la Compression Laterale

La Compression laterale peut Etre employée Soit que l'artere soit Coupée En travers, ou bien qu'elle le soit latéralement.

Dans le premier Cas Cette Compression ne peut agir Efficacement, qu'autant qu'elle porte son action Entre l'endroit Blessé de l'artere Et le Coeur. La maniere d'agir dans ce Cas Est très Evidente, et très averée aujourd'hui.

Il Est vrai de dire que pour qu'elle soit Efficace, il faut que les parois de l'artere soient Rapprochés a la maniere des Roseaux qui forment les anches du haut-bois. (Ces parois etant Rapprochés Contractent Par la suite de adherence)

Mais dans le Second Cas la Compression laterale, sur l'endroit même de la blessure, ou Entre Cet endroit et le Coeur. Dans Ce dernier Cas La Compression agit de la même maniere que Vient d'etre Exposée; Mais si on l'exerce sur l'endroit même qui a Eté blessé Comment agit Elle alors?

J. D. Petit dit Comme on l'a Déja

Rapporte que la Compression ayt lieu l'opposant au mouvement du sang, et qu'elle soutient la Caillotte Jusqu'a Ce que Les Parties adherentes qui les ont Contracté avec les parties voisines, Rendent la Guerison Complette. Voila quelle Est l'opinion De ce Savant.

Moi on a Suffisamment Demontré, l'impossibilité De Guerir une artere ouverte a moins De donner Lieu a Son oblitération; on Sera donc aujourd'hui avec Juste Raison, que Cette Compression favorise L'oblitération Du Vaisseau, sans la quelle point De Guerison Radicale.

Comment ne voit-on donc Ce Effet Des arteres Situées Profondement, ouvertes, etre traitées De Cette maniere, et donner lieu Sur la Suite a un anevrisme faux Consecutif?

On voit de la que la Compression laterale Soit qu'on l'applique, Sur les arteres Coupées En travers ou lateralement, soit qu'on l'exerce immediatement Sur l'ouverture De ces vaisseaux, ou bien Entre Cette ouverture, et le Cœur ne trouve Une Guerison Radicale qu'en donnant lieu à l'oblitération De l'artere Jusqu'au Collateral

Division de la Compression Latérale

La Compression Latérale se Distingue encore En immediate, et En mediate.

1° La Premiere Est Celle ou l'artere Etant a Découvert, on applique immédiatement sur Elle la Premiere Piece d'appareil

2° La Seconde Est Celle ou il Existe Entre L'artere qui Est Située Profondement, et la Moyen Compressif que l'on Employe, une Certaine quantité de Chair, et d'autre Partie Molle.

On Conçoit qu'en Général, la Compression Mediate Est bien avantageuse que l'immediate Mais la 1ere S'emportera sur la Seconde, lorsque L'artere sera superficielle, et qu'elle sera Placé sur une Surface Solide, qui Présentera un Point d'appui favorable.

On a dit aussi que la Compression Latérale Exercé Entre la Plaie De L'artere, et le Cœur, Etoit très utile parcequ'alors on Pouvoit faire avec la plus Grande facilité, la Réunion De la

Plaie sans Crainte D'hemorragie. Cela doit Etre
vrai dans Certaines Circonstances, Dans la quelle
l'irritation a la quelle donne lieu la Compression
faite sur la Plaie peut Etre trés dangereuse;
M.r Boyer a vu a la face Plantaire du Pied
De Plaie sur le quelle on avoit employé, pour
se rendre maitre du sang, la Compression ——
immediatement sur la plaie, et a la suite a la
quelle Etoit survenu le Tetanos. on voit que dans
Ce Cas la Compression laterale Entre la Plaie, et le
Cœur peut Etre avantageuse.

Qualités que doivent avoir l'Artere, et le
Bandage Compressif, pour la Reunion

Pour que la Compression laterale agisse
efficacement, l'artere doit Reunir les qualités
necessaires, et le bandage doit Etre appliqué
convenablement.

Les Conditions De l'Artere sont 1.° Sa
Situation superficielle, Car on Croit que s'il y
avoit au dessus d'elle une Grande epaisseur de
Chair, on n'arreteroit que difficilement le Cour
Du sang, et encore ne seroit-ce que la Voide d'une

Circulation arterielle

Cette Compression Empêche visible. 2° l'artère doit être fixée de manière qu'elle présente au dessous d'elle un point d'appui assez solide pour que l'appareil Compressif puisse agir Convenablement. C'est ainsi par Exemple que la Crurale, la Radiale, et la Maxillaire Externe, présentent Cette Condition.

Quant à l'appareil il doit aussi Réunir les Conditions Suivantes. 1° il doit être disposé de manière à ne Comprimer la Partie que dans deux de ses points, savoir dans Celui qui Correspond au vaisseau ouvert, et dans Celui qui Est diamétralement opposé. or pour déterminer une plus grande Compression sur Ces points sans que le Cours du Sang n'en soit aucunement Gêné dans les autres vaisseaux de la Partie, on appliquera des Pièces d'appareil qui Recouvrent le Diamètre borné par Ces deux points, du Sang, de manière qu'ils absorbent à Eux seuls Presque toute la force du Bandage, les autres Parties ne seront point Comprimées, et les Circulations artérielle, Veineuse, et Lymphatique, s'exécuteront avec la plus grande facilité.

On emploie pour ce cas total de bandages compressifs, de compresses, de bandes, ou de tournequets, que l'on fabrique, et que l'on place suivant l'exigence des cas.

Elle sont les diverses espèces de compression latérale, et les divers moyens de les employer.

De la Compression Directe

La compression directe agit sur l'extremité du vaisseau coupé; on conçoit bien la qu'elle convient que dans un seul cas, qui est celui ou l'artère est totalement coupée en travers, car il est impossible de l'appliquer dans la section latérale de ce vaisseau.

Cette compression directe agit en opposant une digue au cours du sang. Elle n'influe absolument en rien sur l'hémorragie parenchymateuse, qui cependant est absolument nécessaire à l'oblitération. aussi ne l'emploie-t-on que dans un petit nombre de cas, et quand on ne peut faire différemment.

On suppose qu'une hémorragie de

41

L'artere Dentine qui Après L'extraction D'une Dent se trouve ouverte Dans le fond d'une alveole, que l'artere memoryée moyene la sonde Et Contenue quelque fois Dans un Canal Entier, pratiqué Dans le Maxillaire, que l'artere nutriciere Du tibia soient ouverte, on Conçoit que toute autre Espece De Compression, ainsi que la ligature Sont impossibles Dans Ce Cas, Parceque Ce artere Sont située De Maniere, a ne pouvoir Etre Comprimée et Lié. il En Sera De même Si une artere anevrismé Est ouverte.

Lorsqu'on Sera Reduit a Cette seule Ressource on Employera, tantot De la Charpie, tantot un Sauret, tantot un bouchon De Cire que l'on Enfoncera Dans le vaisseau ou la Conduit qui le Renferme; C'est Par Ce Dernier moyen que Bellocq Parvint a meter une hemorragie qui Etoit funeste a la suite De la paracentese, et qui avoit Eté Rebelle a tous les autres moyens, En Employant un bouchon Cylindrique De Cire qu'il Enfonça Dans la Plaie

Mais a mesure que l'artere ne Sont située

trop Profondément, ou qu'on ne se trouve dans
Un Des Cas Précités, on Doit toujours Raser
La Compression Latérale, attendu que donnant
Lieu au Rapprochement Des parois Elle En
favorise L'oblitération.

Tels Sont Les différens Moyens Compressifs
Supposé Jusqu'à aujourd'hui. Ces moyens ont
Joui pendant long-temps d'un Grand Crédit, mais
on a Généralement Reconnu que la ligature Etoit
Celui qui Etoit le plus puissant, quand il s'agissoit
D'arrêter une hemorragie.

7ème De La Ligature

La ligature Est un Moyen D'arrêter
L'hemorragie. Elle agit En Comprimant la Circonférence
Du Vaisseau Sur lequel on l'applique, En
Rapprochant ses parois Sur L'axe de manière
à En Effacer Entièrement La Cavité. Cette ligature
Jointe donne au vaisseau La forme d'un Cône
Dont le Sommet Répond Vers la Plaie, et La
base du Côté du Cœur.

On Doit Donc Considerer la ligature Comme Une Veritable Compression, laquelle a la verité est Exercée tout au tour Du vaisseau, et Par le moyen D'un Corps lié Jusqu'au Coté. Nous Saura dire ici L'histoire De La ligature. on ne Cherchera pas non plus a faire Connoitre Si Paré Et Mellund L'inventeur De Ce moyen, ou bien Si on trouve Des traces dans les auteurs plus anciens que lui. on se Contentera Seulement D'indiquer La maniere De La mettre En usage, Ses avantages, et Ses effets.

Maniere De faire La ligature

Il y a deux Maniere Generale De faire La ligature. Dans l'une on saisit le Vaisseau avec un instrument tel qu'une Pince anatomique, on le tire a soi En lui faisant Dépasser La Surface de La Plaie, on l'entoure D'une petite ligature, et on le lie ainsi qu'une petite quantité De tissu Cellulaire qui L'environne on appelle Cette Espece de ligature, immediate

Dans l'autre on Comprend dans la ligature non seulement l'artère, et la petite quantité De tissu Cellulaire que l'entoure, mais encore une plus ou moins grande quantité De parties Molles, de telle maniere que l'artere se trouve placée au Centre De Ces trois parties. on appelle Cette Ligature Mediate.

Ces deux manieres De faire la ligature Etoient Connues d'ambroise paré Car il dit formellement que si la ligature immediate Est Deplacée par le momentum du sang, et qu'elle tombe avant l'obliteration Du vaisseau, il faut alors Comprendre dans la ligature de l'artere une plus ou moins grande quantité De parties molles.

De La ligature immediate

Voici les inconvenients que l'on Reproche a la ligature immediate.

(Reproches qu'on lui a faits)

Cette ligature dit-on peut se deplacer par le momentum, et l'effort Continuel Du sang Contre le bout de l'artere lié, De

AS

La même Manière que la Corde avec laquelle on a attaché un Sac Rempli d'une matière quelconque Sent Glisser, Si l'on Comprime Cette Substance. Alors les Liens Déplacés, le Contenu se Répandra au dehors.

Mais Voyons que l'on Réfléchisse, et que l'on ait Pratiqué ou vera que Cet inconvénient qu'on lui Reproche, Est bien Moins Redoutable qu'on ne le Pense. En Effet si on lie une artère Soit Sur le vivant, et même Sur le Cadavre, on Voit Ser Tunique ainsi que le Tissu Cellulaire qui avoisine le vaisseau, former au dessous de la ligature Un bourrelet qui la Retient. Cette ligature d'un autre Coté Est d'autant moins Déplacée, que le momentum du Sang qui Effectivement Etoit très marqué dès le Commencement, diminue Ensuite Considérablement.

Si l'on Note quelqu'attention a Ce qui se Passe après une amputation, on se Convaincra Dans Cette Vérité, En voyant l'extremité du vaisseau qui a Été lié médiatement ou immédiatement Etre agitée dès le Commencement De manière

a Ce qu'elle Sanit vouloir Schapper au delà du Noignon, Mais par la suite diminuer Ce Mouvement qu'a Seine le mouvement Est sensible.

On voit donc que d'un Côté la portion Comprimée, et Excedente du vaisseau lié, et de l'autre Coté la diminution Considerable du momentum du sang, doivent influer beaucoup sur le Retour du danger de la ligature immediate.

Il Est vrai de dire que Cette ligature doit Etre faite Comme il faut, Car si l'hemorragie Sont quelquefois Renouvellée après Son application, on doit attribuer Cet Evenement a la maniere dont Elle avoit Eté faite.

Si l'on veut que la ligature immediate Existe au momentum du sang, il faut qu'elle Soit placée perpendiculairement a l'axe de l'artere, et que la portion Excedente ait par Conséquent par tout la même longueur; Car Si Elle Etoit placée obliquement a l'axe, Elle se detacheroit inevitablement. Mais alors Ce Deplacement seroit un vice dans la maniere de l'employer, et non du moyen lui même.

417

On a encore reproché a la ligature immediate un inconvenient qui au premier coup d'oeil paroit réel, mais qui dans le fonds ne l'est pas d'avantage que le précédent.

Toute ligature dit-on coupe l'endroit sur lequel elle est appliquée, or partant de ce principe la ligature placée immediatement sur une artere la coupera, et donnera lieu a l'hemorragie qui dans certaine circonstances peut devenir mortelle.

on a vu effectivement la ligature immediate, tomber prématurement 24= ou 36= heure après son application, l'hemorragie se renouveller, et le malade courir des suites de cet accident. mais est ce bien du moyen que celui-ci dépend, ou ne doit il pas plutot etre attribué a la maniere dont ce même moyen a été appliqué?

Il est certain que si l'on se sert pour la ligature d'une grosse artere, d'un ruban applati; composé de la reunion de plusieurs

Brin de fil, qu'on ne le sera que médiocrement et seulement assés pour que le vaisseau soit étranglé, le Cour du sang interrompu, et l'oblitération favorisée, laquelle aura lieu du 12ème au 18ème jour, Il est certain dis-je que Cette ligature ne Coupera pas le vaisseau

Mais si au lieu d'un Ruban applati et un peu large, on se sert d'un fil Rond, et Mince, qu'on serre fortement le vaisseau; oh! il est indubitable; que Coupera d'abord les tunique interne, muqueuse, et fibreuse, que l'extérieure ou Celluleuse Resistera plus longtemps Mais que finissant En fin Par se déchirer Comme les autres L'hemorragie arrivera nécessairement.

Il Resulte de tout Ce qui vient d'être dit que la ligature immediate faite d'une manière Convenable, est bien loin d'avoir les inconvenients qu'on lui a Reproché; quelle a En outre Comme on le Verra par la suite, le Precieux avantage L'exercer bien moins d'irritation de Douleurs Et de tiraillement que la ligature mediate.

De La ligature Mediate

Les Partisans de Cette ligature Disent qu'elle ne Peut point Etre Deplacé par le momentum du Sang quelque Considerable qu'il Soit. Cet avantage Est Réel, et bien Certainement le fil ainsi Placé ne peut Jamais Glisser. aussi sous Ce point De vue Cette ligature Est preferable a l'autre parceque'elle Est plus Sure.

avantage qu'on lui attribue

Cette Ligature ajoutent les mêmes Chirurgiens a Encore L'avantage De ne Jamais Couper le Vaisseau Sur lequel on l'applique parceque'elle ne Porte Point Son action Sur les Parois, mais bien Sur les Parties molles au Milieu Des quelles il Se trouve placé. C'est Encore une Verité incontestable. mais voici un inconvenient bien Grand attaché a Cette Espece de Ligature.

Elle ne Comprime le Vaisseau qu'au moyen Des Parties molles qui L'entourent

De sorte que lorsque Celle ligature aura Coupé
inconvénient levé un vaisseau de Cerpartion, l'anneau quelle formera
Devenant Bien lache, le paroi du vaisseau
n'etant Bien assez fortement serré par Elle, le
sang Circulera de nouveau dans Cette Partie Et
l'hemorragie se Renouvellera.

On a vu Cet accident arriver surtout après
l'operation de la Castration, quand au lieu de
Lier Separement l'artere Spermatique, on a lié la
totalité du Cordon.

on voit donc bien Evidemment que Cette ligature
n'est pas le malade a l'abri du Retour de
l'hemorragie.

Un autre Grand inconvenient attaché encore
a la ligature mediate, c'est la douleur Considerable
aux quelle Elle donne lieu, douleur sans Contredit
Bien moins Violente dans la ligature immediate,
attendu que dans Celle Ci on n'embrasse dans
L'anse que le vaisseau, et une Petite quantité
De Tissu Cellulaire, tandis que Celle Ci comprendra la
meme. on ne fait Ensuite point d'aiguille dont

51

L'introduction est toujours douloureuse, excepté dans quelques circonstances particulières qui sont très rares. Ainsi la question, sur la préférence que l'on doit donner à l'une ou l'autre époque de ligature semble être résolue en faveur de la première immédiate. C'est pourquoi lorsque rien ne s'opposera à son application, on liera le vaisseau avec deux liens à dissection, on le coupera à soi, en lui faisant imprimer le bord de la plaie, on l'entourera d'un fil, et on fera la constriction.

Lorsque des circonstances particulières attachées à la plaie, telles par exemple que sa profondeur, les adhérences que les vaisseaux ont contractées avec les parties voisines, enfin une foule d'autres circonstances qu'on ne pourrait énumérer ici, empêchent de pouvoir saisir le vaisseau, et de l'attirer à soi, alors on saisira autour de la plaie et au moyen d'une aiguille courbe, ayant toujours le plus grand soin d'éviter de comprendre dans la ligature, des nerfs, les portions musculaires, enfin toutes les parties qui seront nuisibles ou inutiles de lier

Parallele
De La ligature et de La Compression

La ligature Est Elle Preferable a La Compression ?

Ambroise Paré ayant vu Des premiers Son Employ le 1er De Ce moyen D'un abandonna presque totalement Dès lors Cette Compression ; Mais lorsqu'un homme que l'on Regarde pour ainsi Dire Comme l'oracle de La Chirurgie trouva un autre moyen, qu'il le préconise, Sa Grande Réputation influe beaucoup Sur la nouvelle qu'il Propose, et finit par Entrainer tous les Suffrages.

Or. C'est Precisement Ce qui arriva Lorsque J. L. Petit Proposa La Compression. Cet habile Chirurgien Eut a Remedier Deux fois De suite a une hemorragie Provenant d'une Amputation, et De la Chute d'une Escarre Provenant de l'application d'un bouton De fondante de Cuivre. il Fit d'abord Comprimer

s'artere avec Sa Doigte, Il inventa Ensuite Une machine qui Vint y suppléer, et il En obtint le succès qu'il En Etoit Proposé. Depuis Cette Epoque il tourna Son Vues du Coté De la Compression, il Ecrivit Sur Cette matiere, inventa Plusieurs machines, et Entrainant Tous Ses Esprits La ligature tomba Insensiblement En Desuetude.

Louis Lui même Dans un Memoire inseré Parmi Ceux De L'academie De Chirurgie, Après avoir Pendant Long-temps Parlé De la ligature, finit Par donner la Preference a la Compression.

Mais Depuis 40= ou 50= ans on Est Revenu De Cette Prévention, et La ligature a Repris Sa primauté. Ce qui avoit Beaucoup Contribué a la préference que l'on avoit Donné a La Compression, C'est la fameuse Theorie du Caillot, et La fausse idée que l'on Petoit faire Du mecanisme de La nature Dans La Guerison Des hemorragies. D'ailleurs on n'avoit Pas une idée aussi Exacte De La maniere D'etre Des

anastomoza Des artères entre elles.

Mais Depuis que Les Connoissances sur Cette matière sont Sur Precises, que l'on Est Convaincu au moins Sans doute que C'est Par L'oblitération De L'artère que L'hemorragie Guerit Radicalement, qu'on Est assuré que quoiqu'un vaisseau Principal Soit Lié, le membre Pour Cela ne Cesse Pas De Jouir, Par L'abord Du Sang, au moyen Des Collatéraux, on a Generalement Donné la Préference a La Ligature, parceque elle n'agit que Sur Le vaisseau, que Conséquemment Elle ne Gene, ni La Circulation Du Sang Veineux, Ni Celle De la lymphe, et qu'elle n'occasionne Pas L'engorgement, L'empatement, et tous les accidents, Suite De L'arret De La Circulation, que L'anevrisme Elle Est aussi Sujette a se Deranger que La Pyramide D'une Compression bien faite, que ne Comprimant Point ou Du moins Tres Peu, Les parties nerveuses, elle ne Produit que des Douleurs bien Supportables, qu'enfin Elle n'a Pas L'inconvenient attaché a la Compression,

d'augmenter lorsque les parties se boursouflent
Et que la Plaie se Couvre de Bourgeons Charnus,
d'irritation, de douleur, et d'inflammation, d'où
résulte quelquefois de terribles accidens tels que
Le tetanos &c. Le Professeur Boyer a vu
Cet accident arriver a la suite de la Compression
De l'artere Cubitale. Le Malade périt dans
Les Convulsions. Il Est Probable que l'emploi
De la ligature eut Empeché Ce malade de
Succomber aux suites d'une Plaie qui du Reste
n'offroit Rien d'alarmant.

Pour terminer, et Resumer Cet article
On dira donc que l'artere ne doit Etre Comprimée
que dans le Cas ou Elle Est située superficiellement
Et qu'elle présente au dessous d'elle un point d'appui
Solide et invariable; Mais que dans tout autre Cas
on doit Preferer la ligature a Ce moyen qui offre
De nombreux inconvenients, que la ligature n'a Certainement pas.

Quant au mode de Cautérisation Comme il présente
De différences suivant les parties sur les quelles on
doit l'appliquer, on En renvera l'exposition a
la Pathologie Particuliere.

Autres moyens
D'arreter Les Hemorragies

Il Est D'autres moyens D'arreter L'hemorragie
Mais Le Couviennent Plus particulierement dans
Les hemorragies internes, Soit quelle proviennent
D'un vaisseau qui a Été ouvert par un instrument
Tranchant, ou bien que le Sang Se Soit ouvert
Un passage En dilatant L'extremité Des vaisseaux
qui Se Ramifient Sur La membrane qui tapisse
L'interieur Des Cavités du Corps. Mais Ces
Moyens Sont Plutot du Ressort De La
Medecine. Cependant Comme il Est des
Circonstances qui ont Des Rapports avec La
Chirurgie, et dans Lesquelles il Est necessaire
D'employer Les mêmes moyens, on En Traitera
Dans Cette Partie De La pathologie.

Les astringens, les Styptiques, Sont
ceux Les portes Dans L'endroit même D'ou Sort Le
Sang, Soit qu'on ne puisse Les appliquer qu'au
voisinage De Cet Endroit, Soit quelquefois Loin d'un
Grand Secours pour arreter Ces Sortes D'hemorragies.

(mm astring. Styptiq Liquides)

§ 7

1° Quand on veut appliquer les astringens sur la partie même comme par exemple dans les hemorragies utérines c'est au moyen d'une seringue qu'on les y souffle ou se sert pour cela d'une injection astringente, telle que l'oxicrat, l'acetate de plomb, et on la répète plus ou moins fréquemment suivant l'exigence des cas

2° Dans le deuxieme cas c'est a dire lorsqu'on ne veut pas employer les astringens sur la partie même, on les applique sur la partie voisine. alors la compression, le refroidissement que produisent ces remedes, s'étendant jusqu'au vaisseau même dans le sang coule, diminue bien a la suppression de l'hemorragie. C'est ainsi que dans une hemorragie nasale on applique a la tempe de l'eau a la glace, de l'oxicrat, et qu'on obtient de bien effets de cette application. C'est également ainsi qu'on jette a bien jeteaux d'eau a la glace

Sur le bas Ventre d'une femme qui a la suite d'un accouchement, a une perte utérine formidable, lorsqu'on veut se rendre maitre du sang.

L'emploi que l'on veut faire de ces moyens astringens, Respigeraux doit varier suivant l'intensité de l'hemorragie, l'organe qui en est le siege, et enfin les Circonstances dans lesquelles le malade peut se trouver.

L'on ne borne point l'usage des astringens aux injections et aux applications Exterieures on administre encore ces Remedes interieurement Et par la bouche. il arrive même quelquefois que l'on est obligé de les administrer sous forme de Lavement. C'est ainsi par Exemple que dans les Grandes hemmorragies des vaisseaux hemorroidaux on a retiré de Grands avantages d'un lavement fait avec la decoction de Ecorce de Grenade, et de Roses Rouges.

Les astringens pris par la bouche ne peuvent guere etre Efficaces que dans le Cas d'amophlysie, et d'hemorragie stomacale.

On a souvent retiré de grands avantages dans une hemorragie a la suite d'une blessure de l'estomac d'une forte dissolution d'alun prise interieurement.

A l'egard de l'hemorragie des autres Viscera Contenus dans l'abdomen, celle-ci est exemple que l'hematurie, les hemorroides abondantes, &c. Ces Remedes ne peuvent avoir qu'un effet bien precaire, car si l'hemorragie est Considerable, il faudra employer de Substances astringentes. alors le Rencrement des Glandes de l'estomac, et des premiers intestins, auquel ces Remedes donneront lieu, empechera qu'ils ne puissent parvenir jusqu'au viscere Malade. D'ailleurs ces mêmes medicamens se melant avec toutes les mucosités Gastriques, et intestinales, doivent inevitablement perdre leur Energie, et leur action, de maniere qu'arrivant neutralisés au parties Malades, ils ne produisent aucun effet.

Parmi Les moyen Généraux propre a
Arrêter L'hemorragie La saignée tient Le 1er Rang.
Mais lorsqu'on veut La mettre En usage, il faut bien
Distinguer L'hemorragie qui provient De La
Lesion D'un vaisseau De Celle que L'on nomme
interne Car Dans le premier Cas Elle Est non
Seulement inutile mais peut avoir Encore des
Grands inconvenients, D'ôter au sang les parties
qui sont propre a favoriser La Suppuration De
L'hemorragie, de même que le Vaisseau soit peu
Considerable; D'ailleurs quand on voit De la
Possibilité a lier ou a Comprimer Le Vaisseau,
On ne va point s'amuser a saigner le malade
pour negliger des moyen aussi Efficaces. Dans
le 2ème Car C'est a dire dans L'hemorragie interne
il faut Encore distinguer très soigneusement
L'hemorragie que L'on nomme active de Celle
que L'on appelle passive.

moyens generaux

Dans la 1ère la force du malade et
L'action du Système arteriel sont trop
Considerable, et La saignée peut Vraiment

Etat de Remede par Excellence;

Mais dans le Cas d'hemmorragie provient de Latonie des solides, et de l'appauvrissement des liquides, de sorte qu'on Conçoit qu'un tel Remede est utile dans le premier Cas, autant Elle serait dangereuse dans le deuxieme.

Etat font les divers Moyens tant Substances ou Externes, que Generaux ou internes que l'on a proposé jusqu'a Ce jour, Mais Comme pour Un Regime Convenable Ces moyens seroient la plus part du temps pour Etat, il Est a propos d'en parler.

Du Regime a observer

On Conçoit que dans une Grande hemorragie, on doit s'abstenir de toute nourriture de tout aliment, qui exige un travail Digestif trop Considerable, qu'on doit Egalement Reserver les Remedes Cordiaux qui agissent Comme tonique sur l'estomac et le viscere de Communs

Quoique Le Vulgaire et Plusieurs Chirurgiens
Même semblent quelquefois soutenir, et Maintenir
Les forces du malade quand il est tombé en faiblesse,
par la perte d'une grande quantité de sang.

Cette Pratique est on ne peut plus fâcheuse
En Effet, Les Cordiaux augmentant les forces
Du Malade, excitent une plus grande action
Dans le Système artériel, et sont bien Capables
De faire Recidiver L'hémorragie, surtout lorsque
La Plaie de La Vaisseau, on fait servi De la
Compression.

Il n'en est pas de même Des Narcotiques, et
Des Astringens qui Répriment peu-à-peu Les
Forces sans donner trop De jeu aux Vaisseaux.
C'est ainsi par Exemple que Les médicamens
Analeptiques, que Les bons bouillons qui sont
très peu de Volume sont très convenables,
sont très bons dans cette Circonstance, parcequ'ils
ne donnent lieu qu'à un travail très peu Considérable
De la part des organes digestifs. Il Convient
Également que Le malade qui a une hémorragie

Considerable, respirer un air tempéré, car trop chaud, il donne lieu a une rarefaction des liquides, a une respiration trés energique, augmente la viteſſe de la circulation, et peut donner lieu au retour de l'hemorragie, et s'il est trop froid, (surtout ſi le malade paſſe subitement d'un air chaud a un air froid) il donne lieu a la constipation, a un resserrement ſpasmodique trés considerable, qui augmente la tonicité et l'action des vaiſſeaux, et qui peut également donner lieu a une violente hemorragie.

Il convient de calmer le malade. En effet l'insomnie, et le trouble, agitent les ſolides, et les liquides; on trouve cet état de calme par l'usage des anodins et des narcotiques. Mais il faut être trés prudent dans l'emploi de ce dernier moyen, car on a trés ſouvent remarqué que donné a forte doſe, au lieu de ralentir le cours du ſang, il l'accéléroient au contraire.

Le Mouvement outre quil accelere la Circulation veut aussi donner lieu au derangement de l'appareil. on doit donc s'interesser.

Combien de fois en effet n'a t'on pas vu un Vaisseau qui alloit bien d'ailleurs avoir une hemorragie Causée par le Grand mouvement qu'il faisoit. on doit se Rappeller Cette Grande Verité que Le Mouvement accelere la Circulation. alors Le Sang poussé avec force Dilate les Embouchures des vaisseaux et se repand au dehors; les passions de l'ame ont également une influence très marquée sur la Circulation, il faut donc les Eviter soigneusement

M.r Boyer a vu un Malade qui avoit taillé avoir Le 10.me ou 11.me Jour des Operations une hemorragie foudroyante parceque naturellem.t Colere il Etoit entré dans une fureur épouvantable on fut obligé pour y Remedier de Lamponer fortement La Plaie.

Tels Sont les moyens de Dietetique les plus propres a employer dans les Grandes hemorragies et surtout dans les opérations Majeures

65

2e De La Douleur

La Douleur Est un Phenomene inseparable d'une Plaie quelconque, De maniere que quand Elle Est proportionnée a L'etendue de la Plaie on ne La Confidere point Comme un accident particulier. Mais quand Elle Est plus forte, ou que elle dure plus long-temps que de Coutume, alor Elle Devient un accident redoutable auquel il faut Remedier, Parcequil Donne lieu a une agitation Confiderable, qui peut Etre suivi de mouvements Convulsifs, Et Ceux Ci Degenerent En Tetanos.

Lors donc quil survient dans une Plaie une Douleur plus Grande que de Coutume, que Cette Douleur se prolonge plus long temps qu'elle ne Devroit le faire, Le Chirurgien Doit Chercher a En Reconnoitre La Cause.

Ordinairement La Plaie qui a Été faite par un instrument tranchant Donne-t-elle lieu a de fortes Douleurs. Celles Ci sont

toujours dans ce cas très supportable. Mais lorsqu'au lieu d'être coupés ou gravés, et également, les nerfs ont été divisés imparfaitement par la pointe d'un instrument plus ou moins aigu, que l'instrument a agi en déchirant la partie, comme cela arrive dans les morsures des animaux, dans les plaies faites par des instrumens émoussés, alors les nerfs ne sont pas coupés complettement. toute l'action se passe sur les fibres qui restent intactes, et de là le tiraillement et la douleur insupportable.

La douleur qui survient de la section totale d'un nerf se borne à la partie blessée, tandis que celle qui résulte de la section imparfaite se prolonge sur un moins loin. ainsi donc si la plaie est faite par un instrument tranchant ou déchirant, il est très probable que la douleur violente qui surviendra, ne sera due à la lésion imparfaite des nerfs.

Dans quelques cas l'instrument vulnérant fragile peut se briser dans la plaie, une

Partie De Cet instrument y Rester, et De Venir
Donner Lieu a une Douleur Plus forte que De
Coutume.

On aura Donc Egard a la nature de l'instrument
qui a fait La Plaie. C'est ainsi que la Pointe
D'une Epée Caffante, que le verre fragile peuvent
Rester Dans la Blessure.

Dans d'autres Cas Ces douleurs peuvent
Provenir De L'application De Certains
Remedes violents, De Dissolutions irritantes,
Telle que Celle De mercure De Soude.

Enfin il Est Encore possible que La Maniere
Dont le premier appareil a Été appliqué ne
Soit La veritable Cause De Cette Douleur.
On voit surtout arriver Cela frequemment Dans
L'application Du Bandage qui Sert a Contenir
Le Pansement et voici La Maniere De Remedier
a Ces Accidents.

Maniere D'y Remedier

Quelle que Soit La Cause De La douleur
il En Résulte un trouble General. Vient ot l'irritation

De la Viscere Communique Jusqu'au Systeme nerveux Et De la aux organes de la Respiration, et De la Circulation. Elle donne lieu a Cet Etat Contre nature que l'on appelle fievre inflammatoire qui accompagne Ses plaies

Lorsqu'un Malade Est très Delicat, Et Susceptible De Resentir plus qu'un autre La impression Douloureuse, il Peut Survenir Des Convulsions, Le Tetanos, et La Mort. on a Souvent Vu Ce Cruel accident Survenir a la Suite d'une très Petite blessure.

Lors donc que la douleur Sont très Forte, le Chirurgien (Comme il a Été dit precedement) doit S'informer très Scrupuleusement de L'instrument Vulnerant Etoit Piquant. il Examinera Ensuite avec attention Si les nerfs ont Été imparfaitement Coupés, et quand il En aura acquis La Certitude, il les Coupera Sans Pitié avec L'instrument Tranchant, ou bien il le desorganisera Sur le champ d'un Caustique quelconque. Ce moyen Est vraiment Efficace. on se Sert ordinairement De la Potasse

69

Caustique ou Cas du Nunate d'antemoine.

Lorsque le Chirurgien Presume que La Douleur provient d'un Corps Etranger, il faut sans Plus Tarder qu'il fasse La perquisition necessaire, qu'il introduise Le doigt Dans La Plaie, qu'il Palpe Pallentour De La Blessure, et lorsqu'il aura Reconnu Sa Presence, il En fera au Plutot L'extraction.

Si La Douleur provient De Ce que La Plaie a Ete Pansée avec des Substances acres, irritantes, et Grasses, il faut La laver par des ablutions Repetées, faite avec une Decoction De Guimauve

Enfin lorsquelle provient De L'application D'un premier appareil qui a Ete Serré trop fortement il faut le Lacher.

Lorsqu'on ne peut malgré toutes Les Recherches possibles Reconnoitre la Cause De La Douleur, et bien que la Reconnoissant On ne puisse y porter Remedes il faut Employer à L'exterieur, et a L'interieur, Les anodins et

Les Calmants; a l'extérieur on appliquera les dissolutions d'opium, que l'on mêlera avec les décoctions, ou avec des Cataplasmes; quant à l'intérieur, on employera également les opiacés à la dose convenable, et relative aux circonstances.

3e. De la Paralysie

La paralysie est la perte de l'action contractile, et irritable de l'organe destiné aux mouvements c'est a dire des muscles. Il peut y avoir de paralysie dans laquelle il n'y a que la perte du sentiment de l'organe. Boërrhave rapporte l'exemple d'un homme qui en voulant fouler un poêle de sorte le brula les parties molles jusqu'aux os sans éprouver la moindre douleur.

On ne doit point confondre la paralysie avec cette disposition des organes musculaires qui sans leur ôter la faculté contractile, en empêche et l'annonce les effets. Par exemple un tendon a été coupé et traverse dans toute son épaisseur

Ch! bien si le muscle auquel il appartient est le seul qui soit lesioné aux mouvements de cette partie, le muscle pourra conserver sa faculté contractile, mais le tendon coupé restera sans effet, et la partie dont il savoit executer les mouvements est paralysée, sans cependant que le muscle participe a cet état, mais seulement de cette seule raison qu'il y a solution de continuité entre lui, et la corde tendineuse qui le termine.

Lorsqu'un Muscle a été coupé en travers, et qu'au lieu de le réunir, on laisse entre les levres de la plaie de la charpie, elle sera suppurera, et il se fera entre les deux bouts du muscle une intersection cellulaeuse. dans un muscle dont les fibres sont très longues, par exemple le Couturier, cette section transversale des fibres surtout si elle a lieu a sa partie inferieure, ainsi que sa non réunion ne doivent pas lieu a de grands inconvenients attendu que la grande longueur des fibres est cause que malgré l'intersection cellulaeuse, le

Muscle doit encore assez agir pour que le mouvement ne soit pas entièrement perdu ; Mais il n'en est pas de même lorsque le fibre d'un muscle sont très courtes, car dans cette circonstance, l'action des fibres tendineuses ne peut être assez forte, pour quelle puissent avec cette intersection Cellulaire agir convenablement sur le tendon pour que le mouvement de la partie ayant lieu. C'est ainsi qu'un jeune homme qui s'étoit battu au sabre et qui avoit eu le muscle Cubital postérieur ainsi qu'une portion de l'extenseur commun des doigts, n'ayant point été pansé comme il convenoit dès le principe, n'a pas pu guérir sa plaie sans que la réunion de toute musculaire fut opérée. Il en résulta une impossibilité absolue d'étendre la main et une très grande gêne dans l'extension des phalanges des doigts, les unes sur les autres. Il n'y eut que l'heureuse hardiesse d'un Chirurgien qui fut remédier à cet accident. Ce Docteur fit la résection de toute des muscles, les rapprocha par un bandage contenant peu étendu, et quelques points de suture qui cependant n'étoient guère convenable dans ce cas, et le jeune homme qui

se Destinait au metier d'un aveugle, fut Confaitement Guéri de Cette incommodité qui l'avait beaucoup de fois jeté.

Il ne faut donc point Confondre l'état du Muscle, lorsque ses fibres sont Coupées ou brisées, avec Celui que l'on nomme proprement La Paralysie.

Dans le Plaie Contuse Elle survient de La section totale du nerf, ou d'une forte Contusion de leur nerveleme, Contusion qui s'est étendue jusques La Substance de Cet organe. on n'a pas assez fait attention a Cette Cause de La Paralysie; mais il n'en est pas moins vrai qu'elle est Réelle. M. Boyer a vu la Paralysie de l'extremité supérieure survenir de la forte Contusion qu'avait éprouvé le plexus brachial.

Si La Contusion a été portée au point de désorganiser la substance d'un nerf qui se distribue a un Muscle, Le Dernier perd son Mouvement, et La Paralysie est incurable. il y a dans Ce moment a l'hopital de la Charité

Un homme qui a la suite d'une luxation de la tête de l'humerus en dedans, et en haut et en dehors a éprouvé une paralysie du muscle deltoide qui a resisté a tous les Remedes. Cette paralysie est complette, et cet homme ne peut en aucune maniere élever son bras. Il est hors de doute que cette paralysie ne provient que de la forte contusion qu'a éprouvé le nerf axillaire :

Mais si la compression et la contusion n'avoient point désorganisé entierement le nerf et que son engorgement fut la seule cause de la paralysie alors cet engorgement venant a cesser la santé reprendroit ses mouvements, et cet accident dans ce dernier cas ne seroit point incurable. Un jeune homme s'étant endormi en appuyant la partie moyenne de son bras sur une table, éprouva en s'éveillant un engourdissement tel, qu'il ne pouvoit étendre ni les doigts ni la main; la friction d'abord seche sur la partie, suite ensuite avec la teinture de Cantharides procurerent le retablissement. Ce fait vient assez bien a l'appui des preceptes en dessus.

75

Ainsi dans une Plaie de Simple Contusion D'un nerf peut être Cause de la paralysie, Mais le plus ordinairement C'est la Section totale qui donne lieu a Cet accident.

La Section totale d'un nerf ne donne pas toujours lieu a la Paralysie De la Partie a laquelle il se Distribue. Car si Elle ne Depoit Sur seulement Ce nerf Coupé, alors la perte du Sentiment et du mouvement - En un mot La Paralysie, ne soit La Suite De Cette Section. Le Sentiment De Cette Partie Est Seulement obtus Par le Principe, mais Bientot le autres nerfs qui S'y Distribuent, et qui n'ont point Été Coupés Sont Suppléant, a L'autre Car quelque Jours après la faculté Motrice De la partie Est absolument La Même qu'auparavant.

Si un nerf Se Porte Exclusivement a une Partie, et qu'il soit Coupé En travers, alors il y a abolition totale Du mouvement, et Du Sentiment dans la Partie. que Par Exemple Le nerf Cubital a été Coupé il En Résultera L'engourdissement et La Paralysie Des deux

Dernier Doigts, parceque Ce nerf s'y Distribue. Il n'y aura par abolition du mouvement dans les autres, parcequ'ils ne Recoivent que de très petits filets, et même souvent aucun, de Ce nerf. Mais que le nerf Médian soit Coupé alors le mouvement de tous Ce doigts sera aboli parceque Ce nerf s'y distribue Exclusivement.

La Paralysie Provenant de la section totale de nerfs, est incurable, attendu que les nerfs ne se Reunissent point, et si quelques uns ont Prétendu que Cette Reunion s'operoit, ils se sont Evidemment trompés. Il Existe à la vérité quelquefois Entre les deux bouts Coupés du nerf un Corps intermediaire qui Paroit les Reunir, Mais Ce Corps n'est nullement de nature nerveuse; on peut ajouter à Cela que si les mêmes auteurs pour appuyer leur Raisonnement, ont Coupé des nerfs, et ont trouvé Egalité parfaite Immédiat Suivant Executer le mouvement à la partie dans laquelle le nerf se Distribue, C'est qu'ils ont Jugés leur fait Ce Experience sur le nerf de la 8ème paire, ou le Grand Sympathique, qui ne se Distribuant pas Exclusivement aux diverses

Partie du Corps. Ces Experiances sont donc bien loin d'être Conclusantes, et il est vraisemblable que si les auteurs de Ce système, eussent fait les mêmes Experiances sur les nerfs des Extremités, ils se seroient Desistés de leur opinion.

L'anatomie doit être d'un grand Secours au Chirurgien pour lui faire Connoitre, quel est le nerf qui a été interessé: s'il est instruit dans Cette partie, il Compare le trajet du nerf, a la situation, et a la direction de la Blessure

Mais si le nerf est Entierement Coupé En travers, la paralysie qui suivient aussitot, est un signe indubitable de Cette section. ainsi quand dans une blessure de la partie postérieure de l'avant bras, le doigts, et la main ne peuvent s'etendre, il est hors de doute que le nerf Cubital ait été Coupé En travers, lorsque les deux derniers Doigts seulement sont Engourdis, et paralysés, on doit dire sans Crainte d'erreur, que le nerf Cubital a été Coupé. Rien ne doit suppléer a Ce nerf.

ainsi l'anatomie ne sert qu'a mettre le

Chirurgien a même de Voiler son Diagnostic, et sert a le mettre aussi a l'abri des Reproches et des imculpations des parents ou du malade, si ne Connoissant sur l'anatomie il n'avoit fait de 1er Jour, prédit les Conséquences fâcheuses de Cet accident.

Quant a la Therapeutique on voit (la Rareté des nerfs Etant impossible) qu'elle ne peut fournir aucune indication Essentielle.

4e = De la Convulsion

L'état opposé a la Paralysie Est la Convulsion. Cet accident Compliquera quelque fois le Stiau. on entend par Cet mot la Contraction Violente, et involontaire, quelque fois alternative quelque fois Continue d'un ou plusieurs muscles la Convulsion Est quelque fois si violente, que 5 = ou 6 = hommes suffisent a peine pour retenir les personnes qui En sont attaquées.

S'il y a alternative dans la Contraction du muscle, on donne alors a Cet Etat le

Nom de mouvement Convulsif, et celui de Convulsion lorsque la Contraction Est permanente. Par Exemple a la suite d'une blessure on Est Parvenu d'observer dans la Cure du mouvement Contractile alternatif. voila un Exemple des mouvements Convulsifs; Eh! bien si a la Place de Cette alternative de Contraction, et de Relachement, on voit non seulement le muscle orbiculaire des Levres, mais Encore du visage se Contracter, et persister dans Cet Etat, alors on aura un Exemple de Ceque l'on nomme Vulgairement Convulsion.

La Cause du mouvement Convulsif Reside le plus ordinairement dans le Cerveau. quelquefois Cependant Elle a son siege dans la partie même, et alors on dit quil y a Réaction du Cerveau sur la nerfs de la Partie Blessée.

On n'approfondira Ionit ici la difference que subsistent Ces deux Espece de Convulsion, Difference qui Est plutot du Ressort physiologique

que De la Pathologie. on se bornera seulement a Examiner les Causes qui Peuvent produire la Convulsion : pour Connaître le veritable mecanisme De la Convulsion il faudroit Connoître celui De La Contractilité Musculaire.

Des Causes

Dans les plaies Des Extremités La Convulsion Depend d'une irritation Excessive De Cette Partie. Cette irritation Est transmise au Cerveau par le moyen Du Cerveau nerveux, et De la la Convulsion et quelquefois le Tetanos.

quelquefois la Convulsion Dépend aussi De l'etat primitif Du nerveux. alors l'irritation se Communique Promptement Dans tout le Systeme nerveux. on Conçoit facilement Par La que les personnes qui ont Ce Systeme Très irritable, Doivent plus que tout autre Etre Exposées a la Convulsion. on Sait que Galien S'exerçant a la lutte Dans une academie

fut Cité pour l'exaltation de
publique, ~~fut cité~~ l'humanité, que la tiraillement
que l'on Exerca pour opérer la Réduction
Donnerent lieu a une si violente Douleur, que les
Convulsions Survinrent, et que le Grand homme
aurait inévitablement succombé, si pour Calmer
Ce terrible accident on n'eut discontinué La
traction, et frotté la partie avec de l'huile.

Des Signes

Les Mouvements Convulsifs et les
Convulsions se montrent de différentes manières.
tantot C'est dans La partie même qui est
Malade, C'est ainsi par Exemple qu'une personne
qui a La Jambe fracturée, Eprouve quelquefois
Malgré l'appareil Inamovible, Des Saccades
Dans Ce Membre, qui S'éveillent au moment
ou Elle s'endort. D'autre fois C'est d'une
tout autre endroit que Celui qui a été Blessé.
C'est ainsi par Exemple que dans Certaines
Places Des Etourdis, Les yeux se Roulent
Dans leur orbite, La face se Grippe, La bouche
Veut Etre Retiré Vers Cote tout de la Convulsion

Les muscles de ce Coté, soit la Paralysie
De ceux du Coté opposé. Dans le 1er Cas, l'oeil
Est ouvert, et dans le 2eme il est fermé. Il
Est facile de voir que dans le 1er Cas les muscles
Releveurs de la paupiere Superieure, et l'orbiculaire
Etant dans un Etat de Contraction violente
L'oeil doit être ouvert, tandis que dans le 2eme Cas
Ce muscle Etant paralisé la paupiere tombe
et le clignement fermée. Voila d'abord un des
Signes qui peuvent faire reconnaitre la Cause de
Cette bouche tirée et ouverte. Mais dans
La Convulsion le muscle du Coté sain tire la
bouche fortement contracté Lequel on
Voit jouer sensiblement sur le Visage
que lorsque C'est seulement sur la Paralysie tandis que
provoque Cet accident, on trouve les muscles et
toute la partie molle du Coté opposé, flasques
Sans aucun Ressort, et Decouvrent bien Evidement
Cet Etat Paralytique.

Mais aucune affection de ce Genre
n'est plus Extraordinaire que Le Tetanos.
En General on ne Sait Remede qu'aux Convulsions
qui sont Produites par la lesion des nerfs de

Partie, et non sur Cous du Cerveau. il
Et bon de dire ici Cependant que la maniere
de Comprimer Cet organe, peut donner lieu
aux Convulsions ou aux mouvements Convulsifs.

Si le Cerveau Et Comprimé fortement il
Jensuit une paralysie Complette. Si au Contraire
on se Contente d'irriter Cet organe, on donne
lieu aux mouvements Convulsifs.

Il Est bien facile de Verifier Ces observations
sur les animaux. Les moyens que l'on Employe
pour la Convulsion sont les mêmes que Ceux
que l'on Emploie pour Calmer la douleur. il faut
Cependant observer que la Saignée qui vient
en Ces premiers Rangs parmi les Remedes
Contre la Douleur ne Convient point dans les
Convulsions En effet; Combien de fois n'a-t-on
pas vu une forte Hemorragie, une Saignée
Meme donner Elle seule lieu a la Convulsion
Mais il n'en Est pas de meme des Purgatifs
Emollients, des nitreux, Narcotiques, des
Bains &c. tous Ces moyens sont efficaces

Comment traitement mauvais

Du Tetanos

L'etat Convulsif le plus Effrayant Et le plus Grave C'est le Tetanos. on ne Connoit encore trop peu instruit sur Cet accident. aussi seroit-il inutile D'insister sur les details De Cette Cruelle Maladie, et sur sa Cause Efficiente ou je Contenterai seulement ici De L'indiquer

On nomme tetanos La Contraction Violente, et spasmodique permanente des Muscles de La Machoire, Du Col, et Du Corps. on lui donne Le nom De trismus lorsque La Contraction ne s'etend Surpolus loin que Les muscles De La machoire, et tetanos proprement dit lorsque Tous Du Col, et Du tronc participent a Cet Etat. Ce Dernier Est encore Est divisé, En opisthotonos, et Emprosthotonos, suivant que Les muscles De la partie anterieure, ou Posterieure Du tronc L'emportent sur leurs antagonistes.

Le tetanos peut survenir Dans toutes Les plaies, mais principalement Dans Celles

D'arme a feu, au Reste Ce n'est pas toujours
La grandeur, et L'etendue De la Blessure qui
Lui Donne Lieu, Car on a très Souvent vu une
très Petite Plaie au doigt auriculaire Etre Suivie
(Causes) De Cet accident, tandis qu'une Grande Plaie
D'arme a feu En Etoit Exempte. Les morsures
Des animaux le Produisent quelque fois, de
Même que La piqure. une dame Etant
Piquée, Le doigt En Sautant la mesange
Sur un Clou, eut a La Suite un Tetanos. quelques
fois En Effet Les blessures De D'armes a Poudre
Leur Communiquent le Dia bientot.

Tantot il arrive Dans le 1er Jour De
La Blessure, et D'autres fois après La Guerison,
et Souvent Sans qu'aucune Circonstance De La
Plaie y ait Donné Lieu; mais alors Cet accident
Survient De violentes Passions de L'ame, Telle
que La Colere, une Trop Grande Joie, et Surtout
L'amour. il S'annonce Par les Symptomes
Suivants.

Difficulté Dans La Deglutition, Serrement

Par machoire D. Ce premier Etat se nomme trismus. il Est bientot suivi De la Contraction
(Signes) Des muscles du Col, Celle Cy De la Contraction
Des muscles du tronc, De maniere que Le Col, et
le tronc sont dans Un Etat De Roideur Effrayante.
quelque fois même La Roideur Des membres
Superieurs, et inferieurs se Joint aux autres, De
Cette maniere que quand on veut soulever le
Malade on Le fait tout d'une piece ; a Cause
Du serrement et De L'immobilité Des
articulations

Quoique La Contraction De tous Ces
Muscles soit permanente, il y a Cependant
Des alternatives dans les douleurs que le
Malade Eprouve, et Celles Cy paroissent Etre
Plus violentes dans Certains moments que dans
D'autres, Ce qui Est prouvé par le bruit
que fait Le Malade Et le Cri qu'il pousse.

A Ces Symptomes se Joint La difficulté
De Respirer, une sueur froide Répandue sur
toute La surface du Corps, Lorsque Cette sueur

Est Sen abondante. La secretion de urine est considerable, mais elle devient moindre si le contraire a lieu. Le Sang malgré ce Grand desordre reste neanmoins dans son Etat naturel le Malade reste quelquefois trois ou quatre jours dans cet Etat, au bout de quoi il succombe. mais ou le Mal assez souvent traine jusqu'au 12ème ou 15ème Jour; alors il y a bien D'espoir d'obtenir un bon Effet des Remedes Appropriés

Il n'y a peut Etre aucun Moyen qui n'ait Eté opposé au tetanos. on en a quelques fois obtenus du succés, mais le plus souvent La mort Est survenue. aussi jusqu'a ce jour il n'y a aucun Remede Vraiment efficace pour cette Maladie.

Parmi les Remedes Externes qui ont Eté le plus vantés, on trouve les Calmans, les Anodins Narcotiques, et surtout L'opium, La section, et L'ablation totale de La Partie

(Cure)

(Remedes Externes)

Blessée, quelquefois la Vesicatoire. on voit
Cy Comparant l'effet de Ce dernier moyen avec
L'opium Combien Est Grande La Différence
De Deux Remedes qui ont Cependant Été
prescrit pour La même Maladie

Quant aux Remedes internes ou Generaux
Les narcotiques, L'opium, soit seul, ou bien
allié avec la substance anti-spasmodiques,
telles que le Camphre, le musc, quelquefois
Même L'alkali volatil ont Été Employés.
on a Encore Employé les bains froids, Chauds,
alkalins ou Cy a veritablement dans Certain
Cas Retiré De bon Effets, mais aussi Combien
plus souvent, Ces malades ont succombé !

Remed internes

On Veut Donc Dire En Général que le
Tetanos Est un accident Contre lequel on ne
Sait Point Employer un Traitement Rationnel
ni même un Traitement Empyrique, vu La
Variété des Remedes proposés, et De leurs
Effets.

On ne Saurait Point ici du Tetanos Essentiel

qu'un Chirurgien de Strasbourg a été Victime de son Contentement dans le Canal intestinal. M.r Boyer a fait plusieurs fois l'ouverture de Cadavres morts du Tétanos, pour s'assurer de leur existence, mais il n'en a jamais rencontré Le Moindre Vestige; De maniere qu'il est fermé de Croire et toute L'assertion des Médecins qui Prétendent que le Tétanos est toujours produit par la Présence de vers dans le Tube intestinal.

Ici se terminent Les Considérations des accidents Primitifs qui peuvent Compliquer une Plaie

Des accidens consécutifs des Plaies

Ces accidens sont 1.° L'inflammation. 2.° Le Craquellement du pus, 3.° sa Résorption, 4.° La Suppression de la Suppuration, 5.° La Végétation, ou L'Excroissance d'un ou moins Considérable de Chair, 6.° Gangrène d'hopital.

1e De L'inflammation Violente

L'inflammation est un Phenomene Naturel des Plaies qui Doivent Suppurer, Car Ceci est Un Principe Général, il ne Peut Point y avoir De Suppuration Sans inflammation. et Lon Regarde Son Défaut Comme Facheux Dans une Plaie qui Doit Suppurer. Ainsi Lorsqu'après une operation Considerable, et Surtout après une amputation, la Face du Malade Tout aneantie, que les Chairs ne S'enflamment Pas on Doit S'attendre a des Consequences Facheuses. Il Est mort Ce Jour dernier a L'hospice de la Charité un Malade a qui L'on avoit fait L'amputation de la Jambe. Ce malade D'un Temperament Cachechyme, Languissoit Depuis Long-Temps dans L'hopital, ou il Etoit Entré pour un ulcere Scrophuleux au Pied, a Son articulation avec La Jambe. L'amputation fut faite mais a la Suite Du Premier appareil Les Chairs Etoient molles Flasques, et nullement

Douloureuse. La Gangrene Symptomatique
Du Moignon et Erysipele ambulant.

Bien loin de Considerer Comme un
accident d'inflammation Modérée de Nature
qui Doivent Suppurer, il faut Donc la Regarder
Comme un Phenomene indispensable De leur
Guerison

Mais si Cette inflammation Depasse
La Borne qui lui Sont Prescrite, qu'au lieu
D'être moderé, et Borné aux bords De la
Plaie, Elle s'étende au loin Dans le Parenchyme
il faut alors la Considerer Comme un accident
auquel on Doit Remedier Par le moyens Convenables.

Cet Etat inflammatoire Contre nature
se manifeste Par la Douleur, la Rougeur qui
Gagne plus ou moins loin, la Tumefaction ou
le Gonflement Plus ou moins Considerable.
Souvent alors l'irritation De la Partie
Enflammée se Communique a tout le Systeme
Nerveux, et aux organes Circulatoires
Alors la Fievre accompagne De Tous les Symptomes

Et que la soif, la Chaleur, l'inquiétude Générale la Diminution De secretion, se developpe.

Cette inflammation Contre nature Est souvent produite par une Cause locale, Comme l'irritation a la quelle donnent lieu la Suppuration, Causes une ligature d'une artere, la section irreguliere, De parties nerveuses, et souvent la présence D'un Corps Etranger

Mais d'autre fois Elle Dépend d'une Disposition Générale, et alors Elle Est toujour precedée par la fievre. on a Remarqué En effet que l'inflammation De la Peau, et surtout Celle qu'on nomme Erysipelateuse Etoit trés souvent precedée d'une fievre De 36 heures.

Dans tous les Cas les Especes que l'on oppose a Cette inflammation sont les Emmollians Et le anodins. on applique Ces Remedes, Cure tantot sous forme De fomentation, et tantot sous forme de Cataplasmes. Dans la 1ere Espece lorsque l'inflammation Est fort Considerable

Et quelle attaque d'en organes qui supportent
que difficilement le poids des Cataplasmes,
et sur Petite Vessie lorsque les Circonstances
Contraires Existent. o

quant aux Remedes internes ou Generaux
lorsque l'inflammation qui Complique la Plaie
dépend d'une Cause purement locale, il faut
Peu en faire, mais si au Contraire Elle tient
a une disposition Générale, alors ils sont
indispensables. C'est ainsi que la Saignée,
la Evacuation, quelque fois les vomitifs, et dans
tous les Cas les delayans, ont procuré des effets
Merveilleux

Cette inflammation se termine En
partie par Résolution, et En partie par
Suppuration. C'est De Cette maniere que l'inflam
De Circonference de la Plaie Diminue Peu-a-peu, et
Veritablement par la voie de la Resolution,
tandis que Celle de levre de la même Plaie ne
Diminue que lorsque Ces parties suppurent.

(terminais ou)

2e Du Croupissement du Sue

Lorsque la plaie Est superficielle, que Sa Surface Est entièrement a découvert, quelle que Soit La Quantité de Suppuration dans Ce Blessure, le pus Croupit Rarement, parceque La Matière de la Suppuration qui tend toujours a Sortir au dehor, Expulse le pus du Coté de L'appareil. Mais lorsque La plaie Est faite de manière, que Son fonds Est situé plus bas que Son Entrée, il Est a Craindre que Ce Croupissement ait Lieu. ainsi on doit Bien prendre Garde a Cet accident dans Les plaies qui ont une Profondeur Considérable, dans Celles qui Sont tortueuses, Sinueuses, qui ont des Clapiers.

Comme en cas de Cette plaie, L'ouverture Se Resserre, Se Retrecit tandis que Le fonds Conserve La même Largeur, et De toute necessité le Sue y Croupit.

Ce Croupissement a des Suites bien

Differentes suivant les qualités de la suppuration.

Lorsque cette Est louable, il ne peut a la vérité avoir d'autres inconvenients, que ceux de trop relacher la Chair, de diminuer l'inflammation necessaire a Une bonne et louable suppuration, d'empecher la levre de la plaie de s'affaisser et de se reunir, et s'il y a fracture dans la même partie, de retarder, et même d'empecher totalement la formation du Cal, et la reunion des bouts Divisés En baignant Continuellement leurs Extremités.

Mais si le pus Est de mauvaise Nature, et que ses qualités deteres viennent soit de la disposition des Chairs, soit de la Carie des os voisins, ou bien d'une disposition Générale, il a de plus l'inconvenient de donner lieu a des accidents très Graves qui sont Causés par une portion de la matiere

purulente qui Est Resorbée Par les lymphatiques
Dans toute Espece De Suppuration. on Reconnoit
Ce Croupissement aux Signes Suivants.

Lorsque Dans le pansement Del
Plaie on trouve L'appareil imbibé D'une
Grande quantité De Matiere purulente,
[Signes] Et que malgré Cette quantité attachée, La
Plaie En Contient Encore En Grande abondance
au point qu'il faut beaucoup De bourdonnet
De Charpie pour pouvoir L'absorber totalement
ou Juge qu'il Sen forme trop Dans l'intervalle
Des pansements Dans Ce Cas on Doit Redouter
tous les mauvais effets aux quels le Croupissement
Peut Donner Lieu

Or Sous Ce Rapport on Donne a la Partie
Une situation oblique Telle que La matiere
puisse Sortir par Son Propre poids. Veritablement
L'appareil Sen trouve plutot Sali, mais on
En Est quitte pour panser toutes les 12 = heures,
Et même toutes les huit, si la Charpie, et
Même L'appareil, Sont bientot imbibés. il n'y
a même que Cette quantité de matiere qui

Puissent Regler le Chirurgien, sur la multiplicité
Des pansements qu'il doit faire dans la
24 = heures. C'est ainsi que dans une foule
De Circonstance il faut Sauver le malade bien
Soin des fous.

Mais lorsque La surface de la Plaie
n'est pas totalement a découvert, que la Plaie
Est très profonde Comme dans toutes les
fractures Comminutives, Voici Comment on
s'assurera du Comptissement. on verra d'abord
Si la plaie fournit une plus grande quantité de
pus, que ne le comporte son Etendue. Si on
Comprime sur les parties latérales de Cette Plaie
on voit sortir par un des points de La surface
une Grande quantité de Cette matière. Les
moyens d'empêcher Ce Comptissement sont les
suivants.

Tout a une situation de La partie, Elle
Que le Sur de son propre poids puisse sortir,
Convient Elle seule. Mais il Est des Cas
ou l'on ne peut donner au membre Cette

situation Convenable, alors on a recours à la Compression Expulsive, qui tiendra en Contact Continuel les parois De La plaie, à l'ablation Des legumes, Et Sera à la Contre-ouverture

Lorsqu'on veut Dans un Pansement faire Sortir La totalité De La matière Et Comprimant Avec La main Sur les Environs De La Plaie alors on peut Espere qu'une Compression qui tiendra En un Contact Continuel les parois (cure) De La plaie pourra suffire à la Guérison. on retirera surtout De très bons Effets De ce Bandage, dans la fracture Compliquée De Plaie et dans Les Grands abcès. Cette Compression Se fait au moyen De Charpie, De Compresses Et De bandes; dans quelques Cas la Peau qui Couvre les levres d'une Plaie Est si mince, qu'elle seroit abrasée d'un Emplatre La Réunion Aussi lorsque Le Chirurgien S'apperçoit que Le tissu Cellulaire Sous Cutané Est Entierement Désorganisé, et que La Peau Est très amincie, il faut faire Resolument qu'il Emporte Ces Lambeaux. Enfin lorsque le fond

De la Plaie se trouve situé très bas, et que la Compression ne soit pas suffisante pour expulser le pus, alors on fait à la partie la plus déclive de la plaie une ouverture qui puisse favoriser l'issue des matières, quelquefois même il est nécessaire de placer un Seton.

Le Compansement du pus seul donne encore lieu à la résorption, et à la suppression de la suppuration.

Fin du 8ème Cahier

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ TOULOUSE

Table
Des matieres Contenues dans le 8ème Cahier

Du traitement ancien Des Plaie ... Pag. 1.
Maniere de bien Coudure une Plaie ... 2.
Des Plaie Compliquée ... 10.
Division Des accidents ... 11.
Des accidens Primitifs ... idem.
De L'hemoragie 1° ... idem
Difference de L'hemoragie ... 12.
De L'hemoragie arterielle ... 15.
Circulation du Sang arteriel ... 16.
Maniere de Consolidation des arteres ouvertes 19.
De L'obliteration ... 24.
Des moyens de la favorises ... 26.
Des topiques 1° ... idem.
Des astringens 2° ... 27.
Des Stiptiques 3° ... 28.
Des absorbans 4° ... 29.
De La Cauterisation 5° 6° ... 30.

Suite de la table

De La Compreſſion 7e ..... Vay. 32.
Diviſion de la Compreſſion ..... 33.
De La Compreſſion Laterale ..... 35.
De la diviſion de Celle Cy ..... 37.
{qualités neceſſaire au bandage et aux} {artere pour la Reuſſite ...} ... 38.
De La Compreſſion Directe ..... 40.
De la ligature. 8e ..... 42.
Maniere De la faire ..... 43.
De La ligature immediate ..... 44.
De la Ligature mediate ..... 49.
Parallele de la ligature et de la compreſſion 52.
autre moyen d'arreter l'hemorragie 56.
Du Reſume a obſerver ..... 61.
De La douleur. 2e ..... 62.
Maniere d'y Remedier ..... 67.
De La Paralyſie. 3e ..... 70.
De La Convulſion 4e ..... 78.
Des Cauſes ..... 80.
Des ſignes ..... 81.

Suite De la table

Du tetanos . . . . . — sage — 84.
Des accidens consecutifs des plaies . . . — 89.
De L'inflammation violente Ire . . — 90.
Du Cruppissement du pus . 2e — — — 94.

Fin De La Table
Et Du
8eme Cahier

BIBL
DE L'UNI
TOUL

101

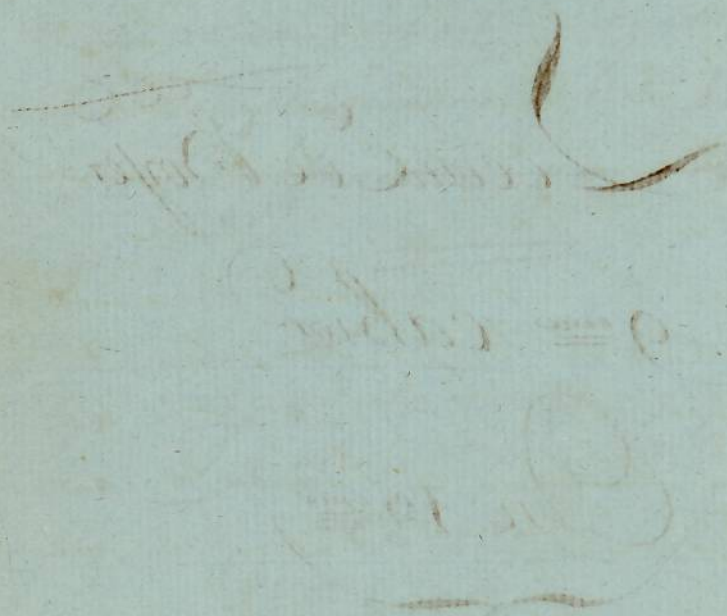
Leçons de Boyer

9ème cahier

ou 13ème

Pathologie Générale

BIBLIOTHÈQUE
DE L'UNIVERSITÉ
TOULOUSE



3e De la Resorption du Sue

De même que sur tous les points de l'habitude du Corps, et sur toute l'etendue des Membranes interieures, il y a Deperdition des Vaisseaux, ouverts, et propres a absorber les Substances qui y sont déposées, de même aussi il Existe sur toute la surface de la plaie des Bouches inhalantes.

Leur Existence, et l'absorption qu'elles operent sont prouvés, par l'observation de ce qui arrive quelquefois chez les Sujets dont on panse la plaie avec de l'onguent mercuriel, on voit en effet très souvent la salivation survenir a ces mêmes Sujets. preuve incontestable que le Mercure qui entre dans cet onguent a été absorbé par les lymphatiques, et porté par eux dans le torrent de la Circulation.

L'action et l'effet Ensuite de toutes substances avec lesquelles on panse les plaies viennent encore a l'abri de cette assertion.

Or d'après ces Considérations il est très-vraisemblable qu'une plus ou moins grande quantité de Sel, qui mouille Continuellement la surface de la plaie, est absorbée dans toute l'espace de la blessure par les lymphatiques, et porté dans le torrent de la Circulation. Mais cette absorption doit être certainement beaucoup plus considérable dans les grandes plaies lorsque la suppuration est abondante, et que le pus croupit. C'est donc avec raison qu'on regarde le croupissement, comme une des principales causes de la résorption.

Tout ce que le sel présente les qualités qui le constituent soluble, alors son entrée dans l'économie animale, son mélange avec les humeurs, ne peuvent avoir aucun fâcheux inconvenient. C'est ainsi que quoique avec une plaie considérable dont la suppuration est abondante mais de bonne nature, et enfin où l'absorption doit être considerable; c'est ainsi dis-je qu'on voit les fonctions de l'économie n'être en aucune manière dérangées.

Mais il n'en est pas de même lorsque

Le Sue Est De Mauvaise nature. ainsi quand il Est altéré Soit par la mauvaise nature Des humeurs De L'individu, Soit Par Des Causes Exterieures ou Locales, Telle que L'introduction De L'air, Le Mauvais Etat Des Chairs, Circonstances qui Le Rendent Ichoreux, acre, irritant, et De mauvaise Odeur, alors absorbé il agit fort Les Solides, et Donne Lieu, et tous les Symptomes dangereux Dont les auteurs ont parlé; Symptomes dont les plus terribles sont, la fievre Lente, le marasme Et Le Devoiement Colliquatif.

on observe surtout Ces Symptomes de la Resorption D'un pus de mauvaise nature Chez les personnes qui ont eu abcès par Congestion, et qui a Eté ouvert par une incision Large. Dans le Cas le pus s'altere, son odeur Devient De plus fetide, Enfin les Symptomes Cy Dessus Enoncés se Manifestent, et Empirent de Jour En Jour Jusqu'a Ce qu'enfin le malade succombe.

La Résorption Etant Regardée Comme une fonction naturelle, et Comme un Phenomene Commun a toute Espece De Plaie, il Est impossible

De La Prévenir, Et De L'empecher. Mais on
tache De La Diminuer En favorisant la Sortie
Du Pus, En prevenant Son Croupissement, Et surtout
En s'Empechant qu'il ne Sene De qualités nuisibles.
Pour Cela on Emploie Des Remedes Externes, Et
internes. Ceux Ci Dans la vue De Corriger la
Mauvaise Disposition Des humeurs, Et les
Seconds pour Empecher l'introduction De L'air,
Et le Croupissement Des matieres.

On Doit aussi Sur les moyens De L'art
s'attacher a Combattre Les Suites De l'absorption.
pour Cela on cherche a donner du Cors aux Solides
Par L'usage Des amers, Et surtout Par Celui du
quinquina, qui Est un Des meilleurs Remedes
pour attenuer La Sorte De Résorption, pour aller
au Devant Des devoyements Colliquatifs, Et
pour Prevenir Enfin Le marasme, Et la mort du
Malade qui En Est ordinairement La Suite.

Mais Lorsque Malgré Tous Les Efforts
De L'art le foyer Est intarissable, qu'on ne
Peut Parvenir a Enlever Ce Foyer d'infection le malade
Perit miserablement. C'est ainsi que Les Personnes

Chez lesquelles le Poumon Est Le Siege de Suppuration, finissent Par mourir a La Suite D'une absorption Continuelle De la matiere purulente qui Donne Lieu au marasme, et au Devoyement Colliquatif. Il ne faut pas S'y méprendre; C'est plutot a Cette absorption qu'on Doit attribuer la Cause de leur Mort qu'a la destruction Successive de la substance Du poumon. Il En Est de même Du malade qui a Rendu D'un abcés par Congestion, provenant De la Carie Des Vertebres Des Lombes lorsque le foyer purulent Est intarissable. Mais dans Ce Cas ou il Est possible De pouvoir L'etancher Comme Dans Certain abcés Par articulation avec Carie on peut quelque fois Se Reposer La Guerison.

IIe De La suppression de la suppuration

Tant que dans une Plaie L'inflammation des Chairs Est a un degré Convenable, et qu'en même temps toutes les fonctions De L'economie animale n'éprouvent aucun Dérangement, que le malade Est Exempt De mouvemens Desordonnés, la Suppuration Est

toujours de bonne nature, sa quantité Est toujours
Relative a L'etendue de la Plaie, et on ne la voit
Jamais se supprimer subitement. Mais Diverses
Circonstances peuvent diminuer Cette Suppuration,
Et même La supprimer totalement. De là les
accidens plus ou moins Graves peuvent Resulter
soit De Cette suppression subite, ou bien De la maladie,
Et De la Cause qui lui ont donné Lieu. Voici
quelle Doit Etre la Cause qui Peuvent produire Cette
suppression De la Suppuration.

Lorsqu'on Expose les Chairs D'une Plaie
au Contact trop Prolongé De L'air, surtout
quand Celui Ci Est froid, son impression Est
suivie D'un Resserrement, D'une Coagulation dans
Ces mêmes Chairs, qui Empêchent le Fluide
Sy former, et alors on Conçoit très facilement que
La Suppuration Est supprimée. Car le Fluide qui
Sort D'une Plaie n'existe point tout formé dans
L'economie animale, et Dans les humeurs D'homme
Si a voulu le Dire; il Est le Résultat D'un
travail qui a lieu dans La Plaie qui devient

7

L'organe vraiment secretoire de ce liquide. Il résulte de là que cette suppuration étant seulement bornée dans la plaie, pourra quelquefois se supprimer sans donner lieu à aucun désordre dans l'économie. La plaie elle seule deviendra le siège d'douloureuse, accident que l'on fait cesser en employant divers moyens adoucissans, et emmolliens.

La suppression de la suppuration veut encore souvent, de l'application de medicamens acres, et irritans, lorsque croyant la tarir de la même maniere que l'air froid empêchent la formation du pus, on veut facilement se faire une idée de l'effet de ces remedes irritans dans l'écoulement des vesicatoires, car si on applique des topiques irritans, on voit la suppuration se supprima, et la plaie devenir rouge et douloureuse. Si on leur substitue des medicamens doux et emmolliens, on la verra au contraire devenir abondante et les autres accidens disparaitre tout l'art du Chirurgien consiste

Donc dans le traitement du Vesicatoire a employa
des medicamens qui stimulent assez la partie
afin qu'elle paissant produire une double et
suffisante suppuration. par conséquent le irritant et
les Convulsifs appliqué sur le Contenant Cet
L'observation vient a l'appui de Cette assertion.

Dans tout le Cas ou la suppuration se
supprime par Cause Externe, il Est Clair qu'il en
Résulte des accidens Graves, et si l'on detruit ou
que du moins on Ecarte la Cause de Cette suppression
on voit alors la suppuration se Retablir, et le
Malade Guerir.

Mais souvent Cette suppuration se
supprime a Cause d'un Mouvement Déréglé
qui a lieu dans l'economie, C'est ainsi par Exemple
que la suppuration d'une Plaie se supprime
lorsque le malade Eprouve un accès de fievre ou
que quelqu'un de ses organes interieurs s'enflamme.
Comme par Exemple dans une Peripneumonie. Dans
Ce Cas on voit l'inflammation s'etendre dans
le tissu même de la plaie, le pus se supprime,
Et la nature voulois pour ainsi dire abandonna

Cette Partie, pour se Porter toute Entière sur Celle ou se fasse Le nouveau Désordre.

Mais on a Vu souvent L'effet sur La Cause, et on a Vu souvent que L'inflammation de L'organe intérieur, Etoit Causée par le transport, ou metastase du Pus sur Cet organe. Ceux qui ont Eu Cette opinion se sont Evidemment trompés.

Si Le pus Est De Bonne nature, ou le répète, sa Resorption ne donnera Lieu a aucun accident fâcheux, et on ne doit Craindre, le Mauvais Effets De Cette Cy que Lorsque le Pus Est De mauvaise nature; lors donc que la suppuration se supprimera a Cause d'une fievre quelconque qui s'est manifestée Dans L'economie, il faut s'attacher surtout a Combattre Cette fievre. Lorsquelle Est accompagnée D'un point D'irritation qui indique une inflammation dans un organe interieur, il faut tacher d'appeller au dehors Cette inflammation La Vesicatoire dans Ce Cas a Été Plus D'une fois D'une Grande utilité, et a determiné Complettement La matiere De L'inflammation a abandonner

L'organe affecté pour se sortir de son endroit
ou on l'avoit appliqué. mais si Cet organe Est
sans aucun bon effet, que la plaie Reste toujours
seche et blafarde, il y a alors a Craindre que le
Malade ne périsse. il Résulte de Ce qui vient
d'être dit que La Suppression De La Suppuration
Est bien Rarement La Cause De accidens que le
Malade Eprouve, et que le plus souvent Elle Est
L'effet De la maladie qui lui a donné lieu.

5me De L'excroissance des Chairs

Lorsque on proportionne L'activité des
Topiques qui servent aux pansements a l'état des
Chairs, il Est Rare que Ces dernieres deviennent
Exhubérantes, et la plaie Va le plus souvent
Sa traine, et Guerit.

Mais quand on neglige Cette précaution
Et que les Chairs ne sont plus Stimulées, et Réprimées
par le vrai moyen, alors les forces y abondent, et
Donnent lieu a Cette Exhubérance, que l'on appelle
hypersarcose.

Ou La Varicot D'un Coté En assujettissant
Le Malade, a un Regime Et que L'embonpoint ne
Puisse Donner Lieu a la Plenitude du Vaisseau
Cellulaire, et D'un autre Coté En employant Des
Topiques qui puissent Donner aux parties molles
L'activité qui leur Est necessaire pour la formation
D'un pus de bonne nature.

On Remedie a Ces Chairs Exuberées En
Les Reprimant avec L'alun ou La Pierre infernale.
Mais si malgré leur Emploi L'exuberance Continuait
que La croissance S'elevassent De la surface de
La Plaie, et qu'elles fussent Journellement formées par
un tissu Cellulaire Engorgé, il faudrait alors Savoir
Eviter En faire La Dissection, et D'excision.

Mais on Sera Rarement Reduit a Ces
Extremités si l'on a Soin D'employer avec Attention
Les moyens Exposés Plus haut et Surtout La
Pierre infernale.

De La Gangrene ou Pourriture D'Hopital

Un accident plus facheux que les Precedents
Compliquent quelquefois Les Plaies. C'est Celui que

D'un nommé Gangrene d'une pourriture d'hopital.

Il Serait peut Etre difficile d'en Connoitre La Cause d'une maniere positive, Mais il Est très aisé d'en observer les Effets et d'en decrire Les phenomenes.

Lorsqu'une Plaie Est attaquée De Ce fachaux accident Elle devient D'abord douloureuse, Ses bords Rougissent et Se tuméfient, La plaie se Remplit, se Creuse, s'aggrandit, La Chair semblant Vouloir se Developper; Sa Surface se Salit Devient blafarde, et se Couvre d'un Enduit Gluant, Et Visqueux qu'on n'enleve que difficilement, et lorsqu'avec beaucoup De Soin on y Est parvenu, la Chair qu'il Recouvroit ne Paroit point Rouge, mais au Contraire livide, et D'une Couleur Cendrée.

Cet Etat De la plaie Est presque toujours accompagné De fievre, De Soif, d'un Embarras Gastrique, Et que la bouche mauvaise, les nausées, L'inappetence Des alimens, La langue Sale &c. quelque fois Cette pourriture fait des progrés Rapides, et Des Plaies qui Etoient fort Le point De se fermer tout a fait, Etant frappées

Car Elle s'agrandissait Rapidement, De lambeaux De la peau Environnante totalement Detruite, tombait, et laissait a nud, les tendons, les nerfs, et quelque fois même l'os. Le Mal Restait plus ou moins longtemps dans Cet Etat, Mais Bientôt Elle s'épaissie, Les bords se dégorgent S'enduit Visqueux se metamorphose insensiblement En un pus Louable, Et fin le malade Guerit. Il n'est Cependant pas toujours aussi heureux Car la necrose fait quelquefois si Rapides, et si Violents, que le malade Vient très promptement.

Les principales Causes De Cette Funeste Parassent Etre dans l'air, on a Remarqué qu'elle avait Surtout Lieu pendant la saison Pluvieuse, Dans les Endroits Mal aerés, humides, et situés le long des Rivieres, surtout quand beaucoup De Malades Etaient Pour ainsi Dire entassés Les uns sur les autres. aussi Est il Rare de voir Cette Gangrene Eclorre en ville et Elle Existe toujours dans les hopitaux, et C'est Cela qui lui Est venu le nom De Gangrene nosocomiale De l'Hopital Si a propos donné

a Cette sorte de Complications Des Plaies.

Lorsque les personnes qui Ont des plaies Ont Respiré pendant un Temps opiniatre au milieu Dans Cet Air infecté, La Gangrene Survient a Ces blessures quand bien meme les personnes Seroient sorties De L'hopital, parce qu'elles ont Emporté le Germe, lequel se Développe quelque Jour après. C'est ainsi qu'un homme qui s'etoit Transporté a La Charité pour se faire opérer De La fistule stercorale par un Religieux attaché a Cet hopital, et qui Jouissoit D'une Grande Reputation, Etant sorti De la maison Six Semaines Après quoiqu'il ne fut Pas Guéri Complettement arrive Chez lui, et fut atteint De la Gangrene D'hopital. il Est bon D'observer que pendant Ce Temps une Epidemie De Cette maladie Regnoit a La Charité.

Ainsi lorsqu'un malade qui a une Plaie habite un hopital, ou il y a une Epidemie semblable, S'il Sort Sans Etre Guéri, il Emportera presque toujours le Germe de Cette maladie, qui Ne se Manifestera que toujours, Et quelque Temps

15

, Après par La Gangrene, Empechera néanmoins que la plaie ne Guerisse Promptement.

Puisque Cet Etat Résulte d'une disposition Generale dans l'atmosphere, on doit plutot tacher de Changer de Celle que De Celui des medicamens Ainsi on Désinfectera L'air, et surtout on s'attachera a le Renouveller; Si Cela ne Suffit pas il faut transporter Les malades dans un Lieu plus Convenable, et ou L'air a la place d'etre humide, et Chaud, soit Sec, et pur.

(cure)

Quant aux Topiques, on En a Employé de Tout Genre, et on a Remarqué que quelque d'une nature bien differente ils produisoient a Peu près Les mêmes Résultats, Mais toujours après un Espace de temps a peu près aussi Long. Il sera irreprochable que Ce n'est pas autant a Ces Remedes qu'on doit attribuer la Guerison, qu'au temps qui Lorsque Lui Seul a Donné Lieu a Cet heureux Changement Dans L'etat de la Plaie

Des Plaies

faites par instrument tranchant

Les instrumens tranchans agissent en bien seulement en tranchant comme le fait un exemple La pointe d'une épée, en bien il agissent en déchirant par portion par laquelle ils portent leur action. Voilà pourquoi nous avons deux manières d'agir de ces instrumens bien différentes, et deux divisions de plaies par lesquelles on sorte de plaies doivent être considérées

Différences

Les plaies par instrument tranchant peuvent être simples ou compliquées. Elles sont simples lorsque l'instrument vulnérant a seulement intéressé, la peau, le tissu cellulaire vaisseaux, et nerfs, et que ces derniers ont été totalement coupés. Il arrive même des cas où il empêche la plaie d'être simple. les phénomènes qu'elle présentent sont une douleur modérée, une légère

hemorragie. la Cure ne s'écarte Pas de maniere qu'elle ne Tardent Pas a Guerir. Ce Plaie dans Cet Etat De Simplicité Exigeant Seulement L'application de Cemollient; ainsi une Compresse Trempée Dans l'eau Tiede ou Cette mieux Dans une Decoction De Guimauve, Suffit Pour Procurer La Guerison.

Des Plaies Compliquées

Le Plus Souvent Ce Sorte De Plaie Sont Compliquées d'accidens plus ou moins Graves. Voici Quelles Sont les Complications Dont Elles Peuvent Etre accompagnées. 1° Des Corps Etrangers; 2° De L'hemorragie, 3° De la Douleur, 4° De L'engorgement inflammatoire, 5° Des Convulsions, 6° et quelque fois aussi Rarement De la Paralysie on Peut Encore ajouter Ce Coupé Serrement Depuis, et tous les accidents qui En Résultent, et Dont on a Parlé plus haut; mais il Est necessaire pour que Cette Complication puisse avoir lieu que la Plaie Soppure.

1.e Des corps Etrangers

Il y a Complication des Corps Etrangers lorsque l'instrument vulnerant Est très fragile, Comme serait par Exemple le verre, ou bien lorsque l'Arme Casse Comme le serait une Epée, — l'instrument Rencontre une partie solide. alors Celle Cy s'oppose a son Entrée ; mais Comme il Est Poussé avec une force presqu'egale a la Résistance il En Résulte que Son Ressort au delà de sa Ductilité naturelle, le fer se Casse, et le fragment Reste dans la Plaie.

On Juge de Cette Complication par le Renseignement que L'on Prend sur la nature de L'instrument Vulnérant ; En Effet si on apprend que Cest le verre qui a fait La Plaie, C'est avec Juste Raison que L'on appréhendera qu'il En Est Resté quelque fragment. Cette Raison Doit donc Engager le Chirurgien a faire La perquisition dans La Plaie pour tacher De s'assurer plus positivement Du fait.

(Signes)

On Pourra encore Juger De Cette Complication Si L'on peut Se Rendre L'instrument meme qui

a fait La Blessure. Supposons donc que Celle Cy ait Eté faite par une Epée, un morceau De bois aigu, ou du Verre, que l'on Se Procure Celui De Ce instrument qui a Eté vulnerant, Si l'on voit que La Pointe En Soit Passé alors on aura une forte Présomption De Croire qu'elle ne Soit demeurée Dans La Plaie. La douleur que le malade Eprouve a Rendroit Blessé, la Résistance que le Corps Etranger présente au doigt Du Chirurgien, qui Sonde La Circonference De La plaie ou qui y Est introduit. et Si Celle Cy Est trop petite pour Permettre L'introduction Du Doigt, L'usage Du Stylet, et La Résistance que Ce dernier Communique a la Main Du Chirurgien, Sont autant De Signes Certains qui annoncent La Présence D'un Corps Etranger.

Au Reste Il arrivoit que malgré la Juste Precaution on ne Doit S'assurer De La Présence, on Verroit Survenir immanquablement Dans La Suite a Cause De l'irritation occasionnée par lui, une Douleur, une Inflammation qui Seroient bientot En abscès, De maniere qu'a L'ouverture De L'abscès on verroit Sortir le Corps, ou tout au moins Se Presenter, aux Soins du Chirurgien.

Lorsque la présence du Corps Etranger est suffisamment reconnue, il faut tacher d'en faire au plutot l'extraction. Rarement y parvient on sans agrandir l'ouverture par laquelle il a pénétré. on incise donc la partie en s'éloignant autant que possible des gros Cordons nerveux, et des principaux troncs arteriels jusqu'a ce qu'on ait suffisamment agrandi l'ouverture, après quoi on saisit le Corps Etranger avec le doigt ou les pinces, et on opere l'extraction.

Mais si le Corps etoit tellement enfoncé dans la partie qu'on ne vit de lui rien qu'une pointe, ou bien qu'il se trouvat situé de maniere qu'il fut l'un pres d'une partie qui est encore intacte, que de l'ouverture de la Plaie, alors il faudroit pratiquer l'incision sur la frontiere de cette partie, et par ce moyen faire l'extraction du Corps.

On adoptera le même precepte pour l'extraction des Corps dont l'extremité la plus enfoncée est disposée de maniere a donner lieu a de grandes douleurs, si on vouloit retirer le fragment de

L'instrument par l'ouverture De la Plaie pourvu toutefois que Cette Extremité ne soit pas trop Eloignée de l'endroit ou l'on se propose De pratiquer la nouvelle incision. C'est ainsi par Exemple que les Brodeuses Etant par leur Etat très Exposées a s'enfoncer Dans les doigts leurs aiguilles qui sont terminées par un petit Crochet fournissent au Chirurgien l'occasion De mettre En pratique Ce precepte. Dans Ce Cas on fait une petite incision Dans l'endroit ou l'on sent la pointe de l'aiguille Cassée, et on en fait l'extraction. par Ce moyen on empeche les fortes Dilacerations, la douleur, et les fievres pour les accidens, aux quels le Crochet auroit donné lieu, si l'on s'etoit contenté De vouloir le retirer par l'ouverture De la petite Plaie qui avoit occasionné.

2e. De L'hemorragie

Dans les plaies par instrument tranchant lorsqu'une artere un peu Considerable a été ouverte, le sang s'en jaillit ordinairement Dans le

Tissu Cellulaire, soit parceque l'ouverture Extérieure
Est très Etroite, soit aussi a Cause Du manque
De parallelisme Entre Cette ouverture, et Celle
De L'artere. Il survient alors un Gonflement
(Signes) une infiltration Sanguine a laquelle on a donné
Le nom d'anevrisme faux primitif. Il Est facile
De se rendre Raison De Ce Phenomene, si l'on
fait attention que le Sang Continue a sortir,
par l'ouverture De L'artere, Mais que ne trouvant
Echapper au dehors, a Cause du Défaut De
parallelisme Entre les deux ouvertures il s'epanche
Dans le Tissu Cellulaire Voisin. Cette infiltration
augmente a vue d'oeil, et finit par altérer la
Couleur naturelle De La peau,

On pourroit Juger De la Grosseur Du
Vaisseau par la Rapidité avec laquelle la
tumeur augmente. Pour Remedier a Ce facheux
accident, il faut De toute necessité Empecher
(Cure) Le Cour du Sang dans Le Vaisseau ouvert, or
deux moyens se présentent pour L'avenir a Cet Egard.

Le 1er Est La Compression, et le 2e la
Ligature.

On Employera le premier lorsque la Plaie n'est point profonde, que le vaisseau n'est point Recouvert par une Masse de Chair Considerable Et qui Est situé sur un point d'appui solide propre a fournir un appui Convenable.

Mais dans Le Cas Contraire il ne faut Pas hesiter d'ouvrir Les Legumens, Les Muscles, enfin toutes les parties molles qui Recouvrent le Vaisseau, De Lemettre a Decouvert, Et Dele Lier au dessus, et au dessous de Son ouverture. une foule d'exemples prouvent En faveur De Ce Succès, et Jespere d'en Rapporter un ici

En 1790, Lorsqu'on travaillait a la Confection D'une salle de Jacobins, un Des menuisiers fut blessé a la partie inferieure, et interne De la Cuisse, par une Espece de Ciseau, qu'on nommait Bedane. d'instrument Perce Devant En arriere, et De dedans En Dehors; Il Survint une hemorragie Considerable que Ses Camarades se hatterent d'arretter, par l'application De Compresses, et De bandes bien Serrées. Mais

Il survint une Inflammation peu douloureuse de la Veine, mais qui augmentoit a vue d'oeil. La peau qui la recouvroit Etoit Echimosée. quand on Comprimoit la tumeur, il sortoit par l'ouverture Une grande quantité de Sang. il ne Resta aucun Doute que l'artere Crurale n'eut Été ouverte dans sa partie inferieure. En Consequence on fit rendre maitre du Sang En Comprimant au Pli de l'aine, ou fit une large incision a l'endroit de la plaie, on mit l'artere Crurale a Decouvert, on la Cauterisa et la lésion on placa deux ligatures, une En dessous, l'autre En dessus, et le malade Guerit parfaitement bien.

3.e De l'Engorgement inflammatoire

Il y a cependant qui Complique plus ordinairement la plaie faite par un instrument Tranchant, C'est l'engorgement Et L'inflammation plus ou Moins Considerable de la Partie. on peut reconnoitre que Ces sortes de Plaies sont bien plus

frequemment accompagnée de cette complication que celle qui peut faire par un instrument tranchant, et cela par une raison bien simple les instrument tranchants coupent le vaisseau dans toute son épaisseur, de maniere que les pieces d'appareil n'appuient que sur les extremités coupées, et la suppuration, et la douleur se bornent a la plaie, et aux parties du tissu voisinal. Mais si le vaisseau a été rencontré par l'instrument piquant il peut bien arriver qu'il n'ait été coupé qu'imparfaitement, et même simplement piqué. or dans ces circonstances, la douleur, et l'engorgement ne se bornent pas seulement a la plaie, et a ses environs, mais elle se propage bien loin. C'est ainsi que la main d'une personne dont l'extremité d'un doigt a été piquée par une épine se tuméfie, et devient douloureuse, que les accidents ne se bornent pas simplement a la main, mais qu'ils s'etendent encore a l'avant bras, au bras, et quelquefois même au point de faire périr le malade.

Une autre Raison qui Donne lieu a la Cumefaction
Et a la douleur dans Ce sorte de plaie, C'est
que l'instrument qui a Été sorte obliquement
ouvre necessairement Des vaisseaux. Les fluides
s'epanchent dans la membrane ; Celle Cy se
Gonfle, Comprimant Les muscles, les systemes
sanguin et Lymphatique, et De la la douleur,
Et le Gonflement

On a fait Jouer un Grand Role aux aponevroses
Et aux tendons dans les accidens inflammatoires
Et tous Ceux qui accompagnent les plaies faites par
un instrument Piquant.

Relativement aux tendons on a dit que
Leur simple Piqure Donnoit Lieu a de Grands
Accidens. C'est ainsi qu'on a attribué le formidable
Tetos qui survient a la suite De la saignée
a la piqure du tendon Du biceps avec La pointe
De La lancette.

Mais Dupuis que Le Celebre Boalter a
Découvert que Les tendons Etoient insensibles
qu'on pouvoit impunement Les piquer sans qu'il

S'en suivit aucun accident fâcheux, on a rapporté
les accidens de la saignée à leur Véritable Cause
C'est à dire à la piqueure des nerfs.

Quant aux apoplectiques on a dit qu'elles
se Contractoient, qu'elles se Gonflaient, et
Donnoient lieu à une foule d'accidens terribles.
Mais il faut se rappeller ce qui a été dit
précédemment à ce sujet, et ne pas perdre de
vue que les apoplectiques ne Souffrent d'aucun Vice
d'aucune faulte Contractile qui puisse Donner
lieu à leur Resserrement; par leur Extase
Extrêmement serrée et qui ne porte nullement,
Elle prennent sur la partie lymphatique, et
Empêchant la Circulation dans ce même
Système, elle ne Contribuent pas peu à leur
Lymphatisme: aussi lorsqu'on incise ces apoplectiques
Voit-on la partie sous jacente sortir aussitôt
Et faire hernie par l'ouverture qui a été
pratiquée. Il ne faut donc pas oublier que
les apoplectiques Etranglent la partie molle
Lymphatique, de la même Manière qu'un anneau
Etrangle le doigt quand ce Dernier Est Engorgé.

Mais tout de même que cet étranglement n'a pas eu lieu sans la lumefaction du doigt, et que l'anneau ne peut point être ôté, et qu'il est toujours resté le même, l'aponevrose aussi n'est point devenue plus étroite, et ne peut nullement servir pour le partial Rollet.

L'inflammation complique aussi souvent l'emplâtre fait par un instrument tranchant. Elle se termine 1° par résolution. 2° par la gangrène, et 3° enfin le plus souvent par suppuration.

Puisque ces sortes de plaies sont si fréquentes compliquées d'engorgement inflammatoire, il faut employer tous les moyens propres à prévenir cette fâcheuse complication, et que l'on obtiendra par l'usage des émollients, et des anodins.

Mais si l'engorgement inflammatoire est survenu tout à coup, alors on joindra aux cataplasmes émollients, et anodins, les saignées, les délayans, et les bains.

Enfin lorsque ces moyens sont insuffisans on

Seul employé La section totale du nerf, la
L'instrument, ou sa désorganisation, ou le moyen
Des trochisques de minium, La Cotasse Caustique &
on voit souvent alors après une Conduite semblable,
Les accidens disparoître Comme par Enchantement.

On a surtout Recommandé Cette méthode
Dans le traitement des panaris, Mr Soubeiran est
Celui qui a Sçu en avoir retiré de grands
avantages.

Mais lorsque l'inflammation diminue, que
Malgré Cette amélioration sensible, l'engorgement
Existe, on doit supposer un foyer purulent, caché
alors il faut le chercher avec la plus grande
attention, Car il est quelquefois situé très
profondément, et une fois qu'on aura reconnu
sa situation il faudra se hâter de l'ouvrir,
En donnant à l'ouverture la profondeur et
L'étendue convenable.

4e 5e 6e De la douleur, des convulsions, de la paralysie

La douleur vive qui accompagne les plaies par instrument piquant, soit quelque soin elles qu'elles soient suivies de convulsions on ne fait que répéter ce qui a été dit précédemment au sujet de ces accidens sauf le traitement des plaies par instrument tranchant on s'abstiendra pour cette raison d'en parler; il suffira de dire seulement ici, que ces accidens sont bien plus fréquents, dans les plaies faites par instrument piquant, que dans celles faites par instrument tranchant.

Quant à la paralysie cet accident est extrêmement rare dans ce genre de plaies.

Ce sont les accidens qui peuvent compliquer les plaies faites par instrument piquant. lorsque l'instrument a agi seulement en piquant. mais ces plaies offrent de considérations différentes, lorsque l'instrument a agi en déchirant nous allons les exposer.

31

Considération particulière
Lorsque l'instrument agit en déchirant

Quelque fois les instruments tranchants agissent de la manière suivante. D'abord ils font a une profondeur plus ou moins grande dans les parties, et les autres parties du Corps, la puissance qui les dirige change encore de direction, de manière que l'instrument se porte dans une direction horizontale relativement à la plaie.

Il résulte de ce changement de direction de l'instrument un déchirement des parties molles. alors la plaie a une figure irrégulière, les bords en sont découpés, et contus; cette contusion est plus ou moins grande suivant la grossièreté de l'instrument, et la résistance que les parties ont opposée.

Les plaies faites de cette manière se guérissent rarement, quoique simples, sans suppuration. on doit cependant en tenter la réunion, attendu que le fond de la plaie n'offre pas à l'irrégularité des bords qui en sont

Sont Contuses. Mais en la Reunissant on doit prendre Garde de ne point Exercer sur Elle une forte Compression, Car un bandage trop serré Comprimeroit la Plaie, et favoriseroit L'engorgement de la Tumeur et L'Inflammation.

La Douleur et L'engorgement qui Surviennent dans une plaie Contuse, font Voir ou moins vive, La Plaie Suppure, et on attend pour opérer la Reunion Conseillé Ce Dessus que Cette Suppuration Ait Degorgé Suffisamment la partie, et que la Surface de la Plaie Se Soit Recouverte De bourgeons Charnus. Ce n'est qu'à Cette Epoque qu'on peut Veritablement Esperer une Reunion.

On peut Rapporter a La Sorte de Plaie Celle qui Surviennent De L'anachement D'un Membre, D'une partie quelconque du Corps. Ces parties peuvent Etre Separée par une force Extraordinaire Exercée Sur Elle. C'est ainsi que Du doigt, Du bras, de Jambe ont Eté Totalement anachés Soit Par la

traction violente qu'une Corps a exercée sur Ce partie, soit que Ce même partie s'étoient engagés dans la plaie d'une Arme. Ce plaie par arrachement offrent toujours une surface inégalière. souvent les tendons, les aponevroses, Et les muscles déchiré forment une saillie plus ou moins grande, et dépassent plus ou Moins la surface de la plaie. dans Ce Cas on fait opérer la Réection de Ce partie tendineuses Et ligamenteuses;

On a observé que Ces plaie toutes Chez Egales d'ailleurs saignent bien moins que les autres, sans doute que Le tiraillement que les artères éprouvent dans Ce Cas, donne lieu a la Constriction et au Gonflement de parties molles voisines, et peut être a la Constriction du Vaisseau lui même.

Du traitement

Si Ces tambeaux de muscles, et D'aponevroses sont pendantes, il dépassent Le niveau de la plaie, que Ces tambeaux ne

puissent être réunis, on procede à la suite à
leur resection, Car on a remarqué que leur
Cuspuration est suivie de mortification, et
alors ou bien le malade périt, ou bien la Plaie
reste très long-temps à Guerir. on évitera
ce inconvenient par cette opération. lorsque
l'hemorragie est très grande, on saupoudre
la Plaie avec de la Charpie fine, et mollement
tamponée. si l'hemorragie est considerable il
faut alors se déterminer à faire la ligature
du Vaisseau, Car il est infiniment preferable
de se rendre maitre du sang par son moyen, que
de comprimer le Vaisseau en tamponant la
plaie; ce tamponage a toujours lieu
a l'irritation et au gonflement de la
partie

Du reste ce pansement Car enchevetré
s'execute absolument de la meme maniere
que celle faite par instrument tranchant
elles suppurent, bourgeonnent, suppurent, se
degorgent, et se cicatrisent il serait donc
inutile d'insister plus longtemps sur cette matiere.

35

Des Plaies faites par instrument Contondant

On Distingue Dans L'espece De Lesion De faites par instrument Contondant la Contusion Et la Plaie Contuse, et soit que Le instrumen Contondant ayant Produit Simplement une Contusion, soit qu'il ayant Divisé la partie solide Du Corps, et Par Consequent Donné lieu a une Solution De Continuité, on Donne a Cet accident le nom De lesion Des parties, faite Par instrument Contondant.

on Distingue Encore Cette lesion De partie En Celle qui a Eté Produite par une Puissance Contondante ordinaire, Celle par Exemple qu'une Pierre, un Baton &c., et En Celle qui a Eté Par l'explosion De la poudre a Canon.

La Simple Contusion Est donc une Espece De Lesion Dans laquelle les parties qui L'ont Eprouvé Sont Dechirés, Machés, De maniere que les Fibres qui Sont Contenus Dans le vaisseaux Dechirés

De Cette Partie s'épanchent, s'infiltrent dans l'endroit ou Cette Contusion a eu lieu.

Mais dans Son Etat de Simplicité Cette Contusion n'est point accompagnée de Déchirure, de la Solution de la Continuité de la peau. Car dans ce dernier Cas Comme il a été déjà dit, on ne l'appelle Sa Contusion, mais bien Plaie Contuse. De manière qu'on peut définir la Contusion, La Division du tissu Cellulaire Sous Cutané, et des autres parties molles Situées au dessous, Sans que La Peau ait été détruite Et Entamée.

Manière d'agir des Corps Contondants

Un instrument Contondant Soufflé avec Une certaine force Contre une Partie quelconque de notre Corps, La Comprime, l'enfonce, et de Cette action résulte le dérangement Suivant.

Le tissu de la peau bien Serré quoique très Extensible résiste à l'action de l'instrument Contondant. Mais les nerfs, et les vaisseaux

Le tissu graisseux qui entrent dans la composition de ce tissu, éprouvent une tension égale à celle de la peau, mais comme ils ne sont pas aussi extensibles, ils se déchirent. le tissu cellulaire sous cutané, ainsi que les vaisseaux, et les nerfs qui y rampent subissent le même changement, et si la force de l'instrument contondant s'étend plus loin, la contusion devient aussi plus profonde, et alors suivent la déchirure, des vaisseaux nombreux, des nerfs, et de fibres qui entrent dans la composition de l'organe musculaire.

On conçoit aisément que les effets des instruments contondants sont a quelques modifications près les mêmes dans toutes les parties du corps, et qu'ils ne diffèrent que relativement a l'intensité de la contusion. Variété qui résultent des circonstances suivantes.

1° La force avec la quelle l'instrument est mu. on conçoit en effet qu'un corps qui est lancé avec une grande force, donnera lieu, toute chose égale d'ailleurs a des accidents plus graves

Ainsi la même Veine qui tombe sur une Partie de la hauteur de 50 = Toises Causera Des Effets plus dangereux que si Elle tomboit d'une hauteur de 25 = toises Seulement.

2° = Plus un Corps sera lourd, (mu s'entend avec une force Egale) Plus aussi la Contusion sera forte.

3° = L'instrument mu avec une force Egale Donnera lieu a de bien plus Grands accidents lorsque les parties molles offrent une Grande Résistance que lorsqu'elles Cedent. C'est ainsi par Exemple qu'un Coup de Baton donné sur le Cuir Chevelu, occasionne une bien plus forte Contusion, que le même Coup qui seroit donné sur la Cuisse, parceque dans Ce Dernier Cas les parties ont Cédé a l'instrument, tandis que dans le premier Les parties Etant soutenues par les os du Crane sont violemment Pressés entre Ces os, et le Corps Contondant.

Outre les Circonstances Cy Dessus la Contusion Donne lieu aux suivantes.

La Douleur Est d'abord le Résultat

inevitable, attendu qu'il vient par de partie de la peau qui recouvre toute la surface du Corps ou il n'existe Des nerfs. or Ceux Ci Etant plus ou moins Coutus, et froissés, il Doit nécessairement En Resulter de la douleur. Mais Celle Ci varie Dans son intensité, suivant leur proportion, C'est ainsi par Exemple que La Moindre Contusion, La moindre Compression même sur le Coude, donne lieu a un Engourdissement et une vive Douleur dans l'avant bras, a Cause De la Compression qu'eprouve Le nerf Cubital, et Ce nerf Est situé De toute manière De telle sorte qu'il Faut Etre Comprimé et Contus par la Moindre Action. En Effet, il Rampe superficiellement au Dessous De la peau, et Repose immediatement Sur un point d'appui solide. il En Est De même du nerf qui Suit situé a la partie anterieure, et interne de la Jambe. Cette douleur Donne lieu a Une affluence d'humeurs, qui occasionne la tension Engorgement, et quelque fois encore l'inflammation accident qui survient Lorsque Lorsque l'on a une Contusion.

Les vaisseaux Déchirés par la Contusion laissent échapper la ligueur qui la Contiennent, Et Comme le sang Domine par sa quantité, Et Par sa Couleur, Il en Résulte que son infiltration produit Ce que l'on nomme L'Ecchymose

Or Cet accident Résultant De l'infiltration Du sang, Donne lieu quelque fois a De Petite foyers Sanguins, tandis que d'autre fois le Sang Est Disseminé dans le tissu Cellulaire.

L'Ecchymose Suite De la Contusion Est accompagnée D'une Déchirure Plus ou moins Considerable Du tissu Cellulaire sous Cutanné. Et C'est Cette Déchirure qui fait Distinguer L'espece d'ecchymose dont on parle ici, De Ces Petechies qui frequemment dans diverses maladies Telle que le Scorbut, La fievre Maligne &c &c. En effet les Ecchymoses dépendent de Cette Déchirure de Cette Desorganisation Du Tissu tandis que dans le Cas de Scorbut et De fievre Maligne on n'observe Rien De Semblable

L'ecchymose Est d'une Couleur Très foncée Dans la Partie qui a Été Frappée, Mais Elle

A1

Couleur s'affaiblit insensiblement, à mesure qu'elle s'éloigne de cette partie, et de noire qu'elle étoit elle devient violette, ensuite jaune. L'ecchymose se montre quelque fois immediatement après que la partie a été frappée, tandis que d'autre fois elle ne se montre que quelque jour après. En voici la raison. Lorsque elle est superficielle, c'est à dire bornée au tissu cellulaire sous cutané alors elle se montre tout de suite. mais lorsqu'elle est profonde, comme par exemple dans une fracture, elle ne se montre que quelque jour après. Dans ce dernier cas elle n'est jamais bien considerable à l'exterieur. Mais si le malade meurt et qu'on ouvre la partie on trouvera alors une grande quantité de sang epanché. La Couleur noire gagne alors de l'interieur à l'exterieur, le sang traverse le tissu cellulaire, et la peau, et vient se montrer au dehors. C'est ainsi que dans une fracture de la cuisse, l'ecchymose qui ne s'etoit pas d'abord montré, se manifeste quelque jour après et s'etend même jusqu'à l'abdomen.

Indépendamment de ce phénomène la Contusion produit encore les effets suivants. la partie contuse n'exerce pas ses fonctions comme elle le faisoit auparavant, le malade a une Gêne dans la partie qu'il ne peut mouvoir qu'en éprouvant une douleur assez vive, et si la Contusion se propage jusqu'au muscle, que cet organe soit fortement désorganisé, et que ses mouvements soient essentiels a la vie, non seulement il en résultera une douleur dans son action, Mais encore une Gêne dans les fonctions essentielles de l'animalité. C'est ainsi que la Contusion des muscles de la poitrine donne lieu a une difficulté de la Respiration.

La Contusion laisse dans la partie qui en a été affectée, une foiblesse, un Empêchement assez long a se guérir. on conçoit enfin que si la partie dont l'integrité est absolument nécessaire a la vie, sont contuses, il en résultera des accidens très Graves. tels sont les phénomènes de la Contusion.

Quant a se signer il sont extrêmement facile a reconnoitre, pour en avoir une entiere, et parfaite connoissance, on considerera d'abord les circonstances dans lesquelle le malade sont trouvé, la qualité du corps contondant, leur douleur, et enfin l'ecchymose.

Lorsque la contusion est tres considerable, et quelle n'attaque que de voisinage peu essentiel a la vie, alor la résolution du sang infiltré et le retablissement de la partie ont lieu promptement, sans même avoir recours a l'art;

Mais il n'en est pas de même lorsque elle est considerable, et qu'elle attaque des organes essentiels, alor le secours de l'art sont d'absolue necessité.

Indications Curatives de la Contusion

Ces indications sont établi, basé, sur la maniere dont le corps contondant a lesé la masse, et les vaisseaux.

La lésion Dermique Est suivie De Douleur
D'irritation ; Cette irritation appelle les humeurs de
toute part, et De là l'engorgement De la partie. il
faut bien prendre Garde Cependant que Cet engorgement
n'est la presque toujours inflammatoire, car l'irritation
donne bien lieu a l'afflux Des humeurs et a
La tuméfaction De la partie, mais les symptômes
inflammatoires n'y sont jamais bien prononcés.

La Déchirure Des vaisseaux du tissu Cellulaire
sous Cutané, et quelque fois même Des muscles
donne lieu a la sortie Des liquides qui Contiennent
a l'Ecchymose, et La fois a des Depots Sanguins.
Voila Les phenomenes que Nous a a Considérer.

Il faudra donc Commencer par diminuer
la sensibilité De la partie, ainsi que l'irritation
qui y attire les humeurs, et Resoudre a leur abord.
on Remplira Cette Double indication Dans Certaines
Contusions, Comme Celle Sur Exemple qui Survient
a la suite D'une violente Entorse du Pied, En Plongeant
immediatement après l'accident la partie dans
De l'eau bien froide, et En y Tenant Pendant

45

quelque humide. Ce moyen est surtout employé dans l'entorse du pied. Mais après les premiers temps de la maladie hors les quels l'usage des Resolutifs, qui ont le Double avantage de Calmer l'irritation, et de Repousser les humeurs qui abondent dans la partie, la Cautionn indique non les Remedes actifs. Et irritans qu'emploient Certains Chirurgiens, Et tels par Exemple que l'eau de vie, le vin, l'eau salée, mais bien les Emmolliens, et les anodins, et Ce dernier Remede Calmant l'irritation, la douleur, et par Consequent l'engorgement, il faut aussi avoir le soin de la Continuer Jusqu'a Ce que la partie soit totalement degorgée, et qu'elle obeisse au toucher. le Cataplasme de Graine de Lin Cuite dans une decoction de Guimauve, ou de tete de Veau si la douleur est Considérable Convient parfaitement bien, et beaucoup mieux que tous les spiritueux, a moins Cependant que la violente Percussion de l'instrument Contondant, ait laissé dans la partie un

Etat de foiblesse, d'engourdissement, et de stupeur, accident qui n'est point rare dans la plaie d'arme a feu.

Mais lorsque l'irritation et la douleur diminuent, que l'engorgement est presque totalement dissipé, on doit alors substituer les resolutifs, aux emmollients qui retachoient, et empatoient la partie. Et c'est alors veritablement le cas d'employer les decoctions alkalisés, camphrés, savonneux, l'eau vulneraire, et celle d'arquebusade, si pronée pour la contusion surtout dans la plaie d'arme a feu. Ces remedes topiques, evitent l'action des vaisseaux que la contusion a affoiblis, ils donnent lieu a la resorption du sang infiltré, enfin tous leur emploi, on voit l'ecchymose cesser d'abord s'etendre au loin, s'affoiblir insensiblement, et passer successivement du noir au violet, et du violet au jaune; il faut que ces topiques favorisent la dissemination du sang dans le tissu cellulaire, de maniere que se dissolvant a

47

Une Plaie Grave quelconque de bouche inhabituelle
Il Est Plus facilement Reconnu

Malgré l'entière Reconstitution du Sang
Il Reste quelque fois Cependant dans la Partie,
un Engorgissement, un Empechement Dans
L'action de l'Articulation, et une Roideur qui ne
Cede qu'au temps. L'Art peut Encore opposer a
Ces Suites de la Contusion, Des médicaments. C'est
ainsi que l'on Remedie a la Roideur des parties
qui ont Eté Contuses, par les Emmollients, et les
Relachans.

Mais lorsque le Sang Est Epanché dans le
Tissu Cellulaire, qu'il y a veritablement une
Tumeur, une Collection Sanguine, la Résolution
ne sera toujours, Et Plus longue, et Plus difficile.
Il arrivera même quelquefois qu'elle ne Pourra
avoir lieu. Cependant Comme il Est presque
impossible De Juger a priori si le Sang ainsi
Epanché pourra se Résoudre, ou s'il sera necessaire
De faire une incision pour lui donner issue, on
ne précipitera rien. on attendra le Résultat

De l'effort de la nature aidé d'art fait, et si dans la suite on voit que la Résolution fait bon lieu, alors on fera toujours a temps de pratiquer une incision, que l'on confondra, et traitera comme une plaie simple. on voit par la qu'il y auroit de l'inconvenient a faire la pratique de quelques Chirurgiens, qui croient ne pas pouvoir trop tot faire cette incision.

Telles sont les Considerations que fournit la Contusion. Ce qui vient d'etre dit en General au sujet de l'ecchymose, est applicable a toutes celles des differentes parties du Corps. Nous en reviendrons sur cet accident en traitant des maladies en particulier.

De Plaies Contuses

Les instrumens Contondans ne bornant pas toujours leur action, a la distension des parties, a leur froissement, et a la Déchirure; des vaisseaux et des nerfs sous Cutanés; quelque fois la peau forte sur eux au dela de son

Extensibilité naturelle Est Divisé ; voilà ce qui
Constitue la plaie Contuse. il Est facile de voir
par Ce Court apperçu la Différence qui Existe
Entre Plaie Contuse et Contusion : Mais les
Levres de Cette Solution Sont Elles mêmes Contuses
et les parties qui Sont Situés Dans leur Epaisseur
ont Eprouvé le même Déchirement que
Celles qui Sont frappées de Contusion. Voilà
aussi la Raison Sur laquelle les plaies Contuses
Sont Toujours Une douloureuse, que Celles faites
par instrument tranchant. Ces levres Sont également
Ecchymosées, mais l'ecchymose n'est Point
aussi Etendue, ni aussi Considerable que dans
la simple Contusion, parceque une Partie Du
Sang qui la forme s'echappe Sur la plaie.

Des Différences des plaies Contuses

Les plaies Contuses se Divisent Relativement
1° a l'instrument Vulnerant, 2° a la manière
D'agir, 3° aux accidens qui Peuvent accompagner la Plaie.

1° Par Rapport a la figure d'instrument
ou la partie De L'instrument qui fait La Plaie
peut Présenter une Largeur Considerable.
alors la maniere D'agir se Rapprochera un peu
de Celle Des instrumens tranchants. Et la
Contusion Sera Mediocre. D'autre part cet
instrument Présentera une Largeur Considerable.
alors on Conçoit que la Contusion Sera Grande.
C'est ainsi par Exemple qu'une Plaie qui Sera
faite par un Morceau De bois pointu et tranchant
Sera bien moins Contuse que Celle qui Est faite
par Un Caillou.

2° Le instrumen Contondant agissant
tantot d'une maniere Directe, et Perpendiculaire
a la Surface de la Plaie, alors la Contusion Sera
plus forte, que si l'instrument Etoit Lancé
D'une maniere obliques. Mais Ce D'ifference
ne se bornent pas a une plus ou moins Grande
Contusion. lorsque L'instrument agit Perpendiculairement
a La Surface, la plaie a la quelle il Donne
Lieu Est perpendiculaire. mais s'il Est dans

Une Direction oblique, il Resultera alors lorsque L'on nomme une Plaie a Lambeaux. Cette Différente Maniere d'agir se Remarque surtout aux Cuisses, ou La Peau Est immediatement appliquée Sur un Point d'appui solide, et Résistant Comme a La Tete.

3e La plaie Contuse différent encore quant aux accidens qui la accompagnent. Tantot Elle Sont Simple C'est a dire, que n'étant accompagnée d'aucun accident Extraordinaire Rien ne S'oppose a Leur Reunion. Mais d'autre fois Elle Sont accompagnée D'accidens plus ou Moins Redoutables, Tels que la Présence d'un Corps Etranger, L'hemorragie, La Fracture. &c. Alors la Reunion immediate, ne peut Jamais Pratiquer.

Des Signes d'une Plaie Contuse

On Reconnoit une plaie Contuse non seulement par le Rapport du malade, Mais encore par la Connoissance de L'instrument, et L'aspect de la Plaie

Du traitement des plaies Contuses

L'indication de plaie Contuse Simple Est La Reunion immediate. il n'est aucun Traitement pour lequel qu'il ait été a traiter La plaie Contuse, qui n'en Est Reuni par premiere intention, Et qui n'ait obtenu de Cette Conduite, la Cicatrisation, ou tout au Moins la presque Cicatrisation; je dis la presque Cicatrisation, parceque l'instrument Vulnerant ayant agi avec plus de force En Commençant, La Lechirure de la Partie, les Bords de la plaie sont toujours machés, et Contus. or il Est assés ordinaire pour Cette Raison que La partie suppurant un peu. mais Comme Cette Suppuration Est peu Considerable, Il ne faut pas qu'elle Empeche De tenter la Reunion.

On Employera pour la pansa Les divers Moyens qui ont Eté Developpé Precedament, Avec Cette seule Précaution, que le pantin Etant plus douloureux que dans la plaie

§ 3

Par instrument tranchant, et les bords toujours
Coutus il faudra ne Comprimer que très peu,
afin de ne pas augmenter la Commotion, et
La douleur du partiel. Si la Reunion de la
plaie de Plein n'est point parfaite du moins
obtient-on Celle du fond. on abrégera donc le
Cours de la maladie en Reunissant.

Lorsque les plaies Contuses sont en
Plus désorganisées, ou sans Espoir d'attendre pour
Elles Reunion le Désorganisement des parties
Et la formation des bourgeons Charnus.

Mais si les parties Etoient totalement
Détachées du Corps qui sont situées au dessous,
que le Lambeau fut Roulé sur lui même, il
serait alors inutile, et même peut être dangereux
d'opérer la Reunion. Mais il ne faut point
n'on plus Comme Certain ont Recommandé
Retrancher de suite alors ces Lambeaux, Car
on a très souvent Remarqué que des parties qui
paraissaient totalement Désorganisées, Etoient
Revenues à la vie quelque temps après.

Enfin Lorsqu'on n'a pas été appellé à temps pour prévenir Cet Accident de plaies, on les Considère alors Comme des plaies qui doivent suppurer, et on se Conduit en Conséquence. ainsi Lorsque l'inflammation est trop Considérable on la Modère par les moyens accoutumés, et s'il y a Engorgement également.

Il Est observé que les plaies Contuses sont bien plus longues a Guérir, que Celles qui sont faites par un instrument tranchant. on voit Cela surtout dans les plaies faites par la morsure des animaux, les quelles plaies doivent Etre Considérées, Comme faites en partie par un Corps Contondant

Il n'est pas même rare dans Ce Cas de voir la partie Etre affectée d'une Escarre Gangreneuse, accident qui allonge Comme de raison la maladie.

Telles sont les Considérations que présentent les plaies Contuses, traitées sous un point de Vue General.

§§

Des plaies par armes a feu

Les instrumens Mus par l'explosion de la poudre a Canon, Et frappant la partie du Corps, produisent tantot une forte Contusion, Et d'autre fois Divisent la Continuité des parties. Dans Ce Dernier Cas la plaie prend le nom de Plaie d'arquebusade, ou d'armes a feu.

Differences des corps des Armes a feu

Les instrumens ainsi mus par l'explosion de la poudre présentent des varietés Remarquables Relativement, 1°. a leur forme, 2°. a leur nature, 3°. a leur volume.

1°. quant a leur forme 2°. et a leur nature tantot Ce sont des balles dont la forme est Reguliere, et Ronde, Excepté seulement dans le Cas ou la Charge du fusil présente des Cannelures interieures, et alors la balle se Ronde en s'allo

Etoit devient irreguliere; 2° il ne faut par Cire
Comme le soupsonnent les anciens que la salive
Sur donne une qualité Venimeuse, dans le
Cas ou elle ont été machée Comme on le dit
Vulgairement, Car dans ce Cas la
Balle n'est plus dangereuse, que parce qu'elle a
une forme irreguliere. D'autre part les instrumens
sont d'un large Et sont Les boulets, les
Eclats de bombe. alors la Contusion sera bien
plus Considerable; par la Raison toute Simple que
L'instrument Etant d'un large frappe les
parties dans une plus grande Etendue.

3° Enfin la figure de la Playe Est
quelque fois Tres irreguliere, et Cela arrive
Surtout Dans Celles qui sont occasionnées par
un Eclat de bombe, une Piece de bois qu'un
boulet aura Deplacé, Comme on le voit souvent
Dans un Combat naval.

Maniere d'agir Des corps par Des armes a feu

Quelque soient, le forme, la nature
Et le volume De Ces instrument, ils ont

57

Une Propriété Commune a tous qui est la Rapidité, la vitesse avec la quelle ils sont mus. Il n'y a aucun autre Corps Contondant qui soit Lancé avec une vitesse telle, et c'est à Cause de Cette Rapidité que les Corps Contondans Mus par la poudre à Canon produisent des Effets differents de Ceux qui les font par une force ordinaire. Il Résulte de Cette grande Vitesse du Corps Vulnerant une Contusion Excessive, une Veritable attrition dans la Partie Blessée. Ainsi Ce qui Caractérise une Plaie d'arme à feu, C'est Cette Excessive Contusion de maniere que Cette Espece de Plaie peut être definie, une Solution de Continuité avec attrition des parties et faite par un Corps Contondant Mu par la poudre a Canon.

Dès que l'on Sçait que Ce Corps ayant acquis une Vitesse Extremement grande, qui Produisent Le Supreme degré de Contusion de la Partie, on se rendra facilement Raison des Phenomenes qui les accompagnent. Mais pour developper

Ces phenomenes, et les présenter suivant l'ordre dans lequel ils se succedent, il faut que l'on examine préalablement quels doivent être les effets d'un corps contondant mu avec une certaine vitesse, sur la peau, et les autres parties molles du corps.

Effets de l'action de ce Corps

Une balle par exemple poussée contre un point quelconque du corps le frappe dans une direction, oblique ou perpendiculaire. Elle enfonce la peau, et les parties molles qui forment l'épaisseur du membre. Ces parties portées au delà de leur Extensibilité naturelle se rompent et la balle après avoir ainsi agi sur la peau, et l'avoir déchirée, agit de la même manière sur les parties molles qu'elle recouvre. Mais il faut que l'on observe qu'elle pénetre avec bien plus de facilité lorsque la peau a été traversée. la balle ne traverse point les diverses parties solides du corps dont le membre est composé, sans produire leur attrition qui est la contusion la plus grande

59

que l'on puisse imaginer de maniere qu'elle donne lieu aux phenomenes suivants.

La forme de la plaie est relative a celle du Corps qui la produite, et comme les Corps sont ordinairement ronds, la plaie a une forme Circulaire. Les Environs sont d'une Couleur Bleuatre ou rougeatre, parceque le Sang qui s'echappe des vaisseaux Divisés s'insinue dans le tissu Cellulaire voisin, et produit cette Echymose. Tout les plaies d'armes a feu sont accompagnés. Les parois de la division, machés sont Couverts d'une Escare Gangreneuse. Les anciens attribuoient cette Desorganisation a la Chaleur de la balle. Mais on sait maintenant que cette Cy lancée par un fusil, acquiert bien de la Chaleur, et qu'indubitablement elle se fondroit et brulroit une forme differente s'il en etoit autrement. Cette Desorganisation depend ne devient uniquement que de l'excessive Vitesse du Corps qui les a traversés.

Si la balle a traversé le membre dans toute son Epaisseur, la plaie présentera deux

ouverture, et on remarquera constamment qu'a
l'endroit par ou a traversé la balle, le bois
a été froissé et légèrement enfoncé en dedans,
tandis que du côté contraire elle a été soufflé en dehors
et s'est mis de la partie. Mais indépendamment
de cette circonstance qui doit faire reconnaître
l'entrée, ou la sortie de la balle on peut y
ajouter celle-ci. L'ouverture de l'entrée est
toujours moins grande que celle de la sortie.
Mais on demande comment un corps rond,
l'une figure régulière, peut donner lieu
à cette irrégularité dans la plaie qu'elle forme?

Il suivait dans la plaie d'arme à
feu comme dans toute les autres un gonflement
une tuméfaction proportionnée à la contusion du
parties; or cette contusion est bien plus
considerable à l'entrée qu'à la sortie par la
raison suivante. En frappant la peau par où
elle entre, la balle a une vitesse bien plus
grande qu'en sortant, parceque alors elle a
été diminuée par la résistance que lui ont
opposé les parties qu'elle a traversé. D'une

Autre Coté la Coutusion Diffère Suivant la Resistance
Des parties ; or la peau De Lendroit Sur ou
Entre la balle, Etant Soutenue Sur la partie
Molle Sous Jacentes, offrira bien plus de
Resistance que Celle de Sa Sortie, qui nest
Soutenue que Sur Elle Seule. il Résulte de la
que le Gonflement qui Surviendra les premiers
Jours, Sera Bien Considérable a Lendroit de lentrée
de La Balle qu'a Celui de la Sortie, et que
Par Cette même Raison Louverture Primitive
En Sera Bien Retrécie.

Différences des plaies d'armes a feu

Les plaies d'armes a feu offrent non
Seulement Les différences dont on vient de
Parler, mais elles présentent aussi les Suivantes.
Elles ne Saignent pas a moins que quelques
Vaisseaux Considérables n'aient Été ouverts.
Lorsque la partie a Été Déchirée Par un
instrument tranchant, il Est bien naturel
quil y ait aussitot une effusion de Sang Proportionnée
aux vaisseaux ouverts, attendu quil Reste dans

Toutes les parties de la peau des Crayaux sanguina.
Mais dans les plaies d'arme a feu, ces vaisseaux
sont tres veritablement divisés, mais l'alteration
de la partie empeche l'effusion du sang d'avoir
lieu, au moins dans le Commencement, excepté
cependant que quelques gros vaisseaux n'ayent
été ouverts ou dit dans le Commencement,
car il n'est pas rare de voir arriver l'hemorragie
lorsque les escarres se detachent, et que la plaie
devient vermeille.

On voit toujours survenir le gonflement,
l'inflammation, et la suppuration des plaies qui
n'ont point été reunies, ou qui ne comportoient
pas les conditions necessaires a cette operation,
c'est bien la même chose arrivé dans les plaies
d'arme a feu, parceque elles ne doivent pas être
reunies a cause de leur excessive contusion
le gonflement de la partie de la plaie sera
donc inevitable, et toujours plus intense que
dans les plaies ordinaires, la suppuration
surviendra, a elle y succedera le dégorgement,
enfin la plaie rentrera dans la classe des

Plaie simple, et on la distinguera de celle de Carnivore, si ce n'étoit à cause de la forme, et de l'echymose qui se rencontre très souvent à ses environs.

Si la balle a traversé le membre dans tout son épaisseur, il n'y aura ordinairement dans la plaie de corps étrangers, et la balle, ne s'y trouvera jamais puisqu'on voit son entrée et sa sortie.

La balle n'entre pas toujours seule dans l'artère. Elle entraine quelquefois avec elle, la bourre qui lui servoit de bouchon dans le fusil, des portions de vetements, de corps qui souvent se trouve dans la poche de celui qui est blessé, et quelque fois la balle, ne se trouvant pas dans la plaie, de diverses parties peuvent y être restées.

Il n'est pas si on ne voit pas la partie blessée qu'une seule circonstance, il n'y a pas le moindre doute que la balle, et les corps qu'elle peut entrainer ne soient dans la plaie.

Lorsque la plaie a été faite par une balle de fusil, et que celle-ci n'a traversé que des parties molles de peu d'épaisseur, et qu'il y a eu très petit nombre de morts, cette plaie influe peu sur le système en général, et tous les phénomènes se bornent à la partie blessée.

Mais si le membre est traversé, ou seulement plus ou moins profondément par la balle, quil soit écrasé, et que non seulement des muscles, mais encore des vaisseaux considérables aient été lésés, alors le malade éprouve une secousse générale, une émotion dans toute la machine. le visage se décolore, l'ictère survient, le pouls est petit, l'ictère le spasme est général. lorsque cet état commence alors le pouls s'élève, la peau devient sèche, brûlante, la fièvre s'allume, et son intensité est d'autant plus grande suivant que la plaie est plus ou moins considérable. Mais au bout de

65

quelques jours et état essayant cette, et
les effets devinrent surement locaux.

Voila veritablement les phenomenes que
l'on remarque dans les plaies d'armes a feu
par balles simples, sort que le membre ait été
totalement traversé par le corps vulnerant,
sort qu'il ne soit été qu'en partie prouvu
toutefois que seules, les parties molles ayant
été diviser.

Mais quelquefois la balle rencontre
les os, et alors il en resulte des effets différents
suivant la direction différente, avec laquelle la
balle a été portée contre le corps solide. Le voici.
Si elle rencontre l'os que lorsque la plus
grande partie de sa vitesse et perdue, qu'elle
est comme on le dit (emoussée) elle produit une
contusion qui donne lieu quelquefois a la
necrose a moins que cette partie de l'os
ainsi percutée, et contuse, est privée de
nourriture. Cette circonstance donne lieu aux
abcès qui s'ouvre de lui même, lorsque l'on est
obligé d'ouvrir, et qui donne issue a la portion de l'os
morte qui s'exfolie.

La balle peut en rappant les obliquement en enlever une portion, l'écorner, et comme son effet se borne alors à la partie, il y a simplement suppuration de la partie molle. La portion d'os un peu altérée se détache peu à peu, et le malade guérit sans avoir l'usage de la partie.

Quelquefois ces sortes de blessures des os et surtout du tibia donnent lieu à la suppuration, les os, et alors la plaie reste plus ou moins longtemps fistuleuse, et jusqu'à ce que la totalité des os soit exfoliée.

Mais le plus ordinairement lorsqu'une balle rencontre un os dans son trajet dans la partie, non pas d'une manière simple comme dans les parties ordinaires, mais en le brisant, et tournant suivant le volume, et la force de la balle des esquilles plus ou moins considérables. Dans ce cas le os fracturé éprouve un ébranlement considérable qui se communique à tout le système, et de là cet étonnement, cette stupeur, et cet

Comateurs, qui est bien plus considerable et bien plus indiqué que dans une simple blessure, ou la balle a seulement traversé les parties Molles.

Mais si le Corps a été par la foudre, à un volume plus considerable que la balle, comme un boulet, l'éclat d'une bombe &c. on conçoit que les effets ci dessus mentionnés seront en proportion du volume et de la Vitesse du Corps contondant. Enfin les effets de ces Corps se modifient d'une infinité de manieres, et cette modification est telle qu'à peine voit on deux plaies d'armes à feu se ressembler parfaitement.

Mais quelles que soient d'ailleurs les Varietés de ces blessures faites par des Corps contondans et volumineux comme les boulets &c. elles se ressemblent néanmoins par des points qui sont communs à toutes. d'abord, l'altération et la force avec laquelle existent tous communs à ces sortes d'instrumens. aussi les

ou qui sont frappés par eux sont Brisé, Communiqué,
Et Réduit En Esquilles plus ou moins Volumineuses,
lorsque Ces Esquilles sont Trés nombreuses, Et q'uelles
sont Enfoncés Dans Les parties, Elles occasionnent
bien autant De Desordres que les Fractures par la balle, ou le boulet. La Plaie
tient Encore quelque fois a Celle qui Est faite
par Les parties molles qui a la Verité n'ont
point Eté tout a fait Detruites, Mais qui ont
Eprouvé une violente Contusion; En fin, D'autres fois
les parties ont Eté totalement Emportés De maniere
que L'instrument a veritablement operé une
Amputation. Au Reste si Ce Blessure par
Les boulets n'offrent bien, peu De Ressemblance
Elle Est Encore bien plus Remarquable avec Celles
qui sont faites par Les Eclats De bombes,
D'obus, ou De Pierre Debris Entrainés par
Elles. Il En Est Encore De même D'un fusil
qui Eclate Dans la main Car dans Ce dernier
Cas tantot les parties molles sont Desorganisés
Et les os brisés, et Dans d'autres les Desordres

Est si Grand que la main en est Ecartellée, qu'on ne peut Concevoir d'autre Espoir d'autre Ressource que dans l'amputation de Cette Partie

Mais Ces plaies ont Encore leurs Caractères Communs qui sont tous les phénomènes locaux Et que l'altération de parties, la suppuration, l'Ecchymose &. Demême l'Etat de Contraction de Force, de Stupeur d'Elève sont Supportés au Membre Local que l'instrument a produit.

Il Serait impossible de Dépeindre et de faire Connoitre toutes les Variétés que peuvent présenter les plaies faites par armes à feu, surtout si l'on voulait Expliquer les phénomènes de Celles du Crane, et de la poitrine. En effet on a vu quelquefois de Grosses balles traverser la poitrine sans donner lieu au moindre accident fâcheux, tandis que d'autres fois on a vu la plus petite balle de Pistolet, atteindre un Vaisseau Considérable du Cœur, et faire périr le malade.

Il sera du Devoir de l'Homme de l'Art de reconnoitre ces Maladies en Rassemblant tous les Symptômes

Cy dessus Mentionné.

Mais quelle sera la manière de traiter Ces sortes de Plaies, Car le pronostic doit Varier suivant La lésion des parties, suivant leur nature, suivant l'étendue de la lésion, Enfin suivant l'instrument qui la faite.

On Considérera d'abord la Plaie d'arme A feu suivant la lésion, et alors on parlera seulement de Celle, dans laquelle la peau seule ou la substance musculaire sont Divisés.

Traitement des plaies d'arme a feu
Bornée a la peau, et aux parties molles

Il ne faut point s'attacher a Réunir Ces sortes de plaies; on sait que Cette Réunion Est impossible. anciennement on attribuait a Une plaie par arme a feu, une Malignité que l'on Comparait a Celle ou il y a introduction D'un venin quelconque. C'est sans doute a Cette

71

De l'état de Sanguin, de la Contraction
des forces, de Cet Etat d'impuissance, et de
Relaisse Général, Enfin de Ce Changement
de Couleur de la peau, du visage, et de
L'habitude du Corps que les anciens avoient Cette
Croyance. En Conséquence de Ce donnée, les
Chirurgiens Jusqu'a Paré Et Ce Grand homme
Lui même Employoient tout a l'exterieur qu'a
L'interieur des Remedes actifs pour Remedier
a Cette malignité Répandue. Mais Ces
Remedes bien loin de les Guerir aggravoient
au Contraire les accidens. Un grand Changement
que Cet habile Chirurgien fit dans la maniere
de traiter Ces plaies Ces Corps Empoisonnés pour
qu'on les panse sans Crainte. Etant a Turin
Lorsque Cette ville fut Prise par les Français
Ambroise Paré dit qu'il fit la connoissance
d'un Chirurgien de Campagne qui s'étoit
surtout acquis une une Grande Réputation
par sa maniere prompte de traiter les plaies
d'armes a feu; Paré employa tout les moyens
Imaginables pour obtenir de lui son Secret.

Mais sollicitations, prières, tout fut inutile. Cependant il y eut sur ces entrefaites, une si grande affaire et un si grand nombre de blessés que Paré ayant épuisé tous les remèdes se vit forcé à employer l'huile. Il avoua avoir été très inquiet sur le sort de ces malheureux pendant toute la nuit. Mais quel fut son étonnement, il vit et fut convaincu que ces mêmes malades qui avaient été pansés avec des bouillons avaient moins souffert que leurs camarades; ce habile homme profita de cette découverte, et abandonna les anciens remèdes. Mais il ne devait pas s'en tenir là. Le chirurgien de Lucq, à qui fut part de la découverte, et celui-ci le voyant prêt de partir pour la France, lui confia que tout son secret consistait dans l'application de l'huile de petits chiens qui comme on le sait n'a d'autre vertu que l'huile ordinaire.

Les plaies d'armes à feu qui traversent tout l'épaisseur d'un membre ne doivent donc point être réunies. Le gonflement étant

suppuration survienderont. Mais il s'élève une question long-temps agitée, très importante, et sur laquelle il convient de fixer son idée.

On a demandé s'il falloit toujours débrider ou agrandir par une incision la plaie d'arme à feu, ou bien si on pouvoit se dispenser d'opérer ce débridement?

Il a été un temps où l'on regardoit ce précepte comme de rigueur, et l'on auroit cru manquer aux règles de l'art si l'on s'étoit dispensé de le faire. Pour s'en convaincre on n'a qu'à lire le mémoire de la <u>martinière</u> fondé sur ce précepte on croyoit alors que les aponevroses dont nos membres sont environnés comme le <u>fascia-lata</u> de la cuisse étoient susceptibles d'une constriction particulière, et il n'étoit pas étonnant que dans la vue de diminuer ou d'empêcher l'engorgement de devenir considérable, on donnât ce principe

Mais aujourd'hui on sait a quoi s'en tenir sur la Retendue Contusion. Il n'est point prouvé Douteux que s'il Devoit survenir un Gonflement Très Considerable dans toute la longueur du membre, le Debridement pourroit Etre utile et salutaire, mais Comme l'on voit ordinairement le Gonflement se borne aux Environs de la plaie, il savoit que ce Debridement Est inutile, Et Peut Devenir Dangereux En Ce qu'il Expose le Chirurgien a Coupé des Gros Vaisseaux, et Des nerfs Considerables.

Ainsi dans le Cas simple ou le muscle d'un Membre ont Eté Ecrasé par la balle, le Debridement Est inutile. on a même Remarqué que dans Ces Circonstances, le malade n'eprouvoit aucun accident fachaux, Et qui Guerissoit bien plus promptement. C'est pourquoi on se Contentera de Baigner Mollement La plaie avec de la Charpie imbibé d'huile ou de Cerat. on Enveloppera La Partie avec des Cataplasmes Emollients

de Relachant, sous forme de Resection, et de Cataplasme. Il surviendra d'abord un Gonflement Inflammatoire. La suppuration sera de Mauvaise Qualité, mais insensiblement le Pus prendra la qualité Louable, et la Plaie et le malade sera Guari. Dans quelques Cas il survendra de Petits abcès aux Environs que le Chirurgien ouvrira, et Pansera Ensuite d'une Manière Convenable.

Telle Est la methode Generale de traitement des plaies d'armes a feu, lorsque le Corps Contondant a traversé totalement ou En partie Le membre En interessant Seulement Les parties molles.

Traitement des plaie d'arme a feu Compliquée d'un Grand Desordre

Lorsque dans une Plaie ou une fracture Comminutive d'arme a feu, les parties Molles Et les os qui Entrent dans la Composition d'un Membre, Ont Eprouvé un desordre Considerable, La premiere Chose a Considerer Est de voir

Si le membre pourra être conservé, ou bien s'il est entièrement désorganisé, que l'ablation en soit absolument nécessaire. Ensuite lorsqu'après l'examen attentif du membre lésé le Chirurgien a déterminé s'il convient de l'amputer, ou de le conserver, il se présente la question de savoir si l'on attendra la cessation des accidens, ou bien si l'on amputera sur le champ. Voilà les deux points de vue sous lesquels les plaies d'armes à feu accompagnées d'un grand désordre doivent être considérées c'est ce que l'on va faire.

Il est l'expérience que dans certaines plaies d'armes à feu, les parties molles, et les os de la portion affectée sont quelquefois tellement endommagés que la vie y est presque totalement éteinte, et que supposé qu'elle ne fut pas, elle ne tarderait pas à l'être. Un membre ainsi désorganisé est nécessairement condamné à l'amputation, car si l'on veut le conserver le malade succombe presque toujours. Mais quels sont les cas dans lesquels un membre est absolument perdu?

Il est difficile de vous en parler —

Jusqu'où il la détruira, et il ne faut y avoir qu'un Chirurgien instruit de loin de la Machine animale, et de la pathologie qui suivie la Repunoitre. Cependant lorsqu'un Membre a été totalement enlevé par un boulet, ou un Eclat de bombe, que la Plaie qui en Résulte est très inégulière, et étendue, alors le membre étant Réellement détruit, on a remarqué que l'amputation au dessus de cette Plaie étoit suivie de Bon Effet. Les motifs suivants en rendent Raison. La Plaie Résultante de l'action du boulet à une surface étendue, excessivement inégulière, et formée de parties Molles, machées, et déchirées, le Sue qu'elle secrete est de mauvaise nature. Les os du membre sont ordinairement fracturé obliquement, et fendus suivant leur longueur. Leur articulation a éprouvé une violente Commotion, à la suite de la quelle il n'est pas rare de voir fondre le dépot dans l'articulation même, lequel est de suite extrêmement fâcheuse. Si l'on

pratiquée dans de Cas semblable, l'amputation a Dans tout un Convenable de l'endroit ou la Membre a été Enlevé, ou substituer a Cette Plaie irreguliere, une plaie simple, et Cette Seconde amputation sera inevitablement suivi de succès bien plus heureux, que Celle qui aura été pratiquée par le boulet.

Il Est Cependant Vrai de dire que L'on ajoute a la maladie déja Existante, la Douleur d'une opération très douloureuse. Mais Combien Cet inconvenient n'est il pas Compensé par les avantages que l'on obtient de Cette Seconde amputation! En Effet si l'on traite une plaie semblable, comme Celle qui Doivent suppurer, ou Bien le malade succombe aux accidens Consécutifs Et alors le Chirurgien ne peut pas être Mis en Cause, ou bien le malade guerit, et dans Cette dernière Circonstance, la partie blessée a une forme si irreguliere qu'il Est Difficile d'adapter un Membre de bois, comme par Exemple une Jambe artificielle, voila donc un Cas dans le quel tous les praticiens s'accordent a Convenir de la necessité de l'amputation sur le Champ.

Lorsque jun Etre Entierement Emporté
par un boulet ou un Eclat De bombe, un membre
a Ete Seulement Endommagé, que le Desordre des
parties molles Et Dure a son Comble, que les os
Sont brisés, Enfin que le membre ne tient aux
parties Saines que par Du debris de parties
Molles dans une Veritable attrition la perte du
Membre Est inevitable et l'amputation Est Encore
indiquée dans Ce Cas. Mais on le repete, il
n'y a qu'un Praticien instruit qui puisse Juger
Si la Desorganisation Est assez Considerable pour
nécessiter L'amputation.

C'est Vraisemblablement La difficulté de
Cette Connoissance qui a fait naitre l'idée de
La question De Savoir, S'il faut amputer sur
le Champ le malade Blessé, ou si l'amputation
Doit Etre differée Jusqu'a La Cessation Des
accidens primitifs?

Cette question qui fut Proposée Par
L'academie Royale de Chirurgie a Ete Diversement
Resolue par Ceux qui l'ont traitée. Les uns
Voulant qu'on pratique l'amputation immediatement

Après l'accident, tandis que les autres veulent qu'auparavant on agrandisse la plaie, qu'on fasse l'extraction des corps étrangers, et l'amputation quand les accidents primitifs seront écoulés, c'est à dire vers le 50e ou 60e jour. Voici les raisons alléguées de part et d'autre

Faut il amputer sur le champ ? ou seulement après les accidents ?

1° En amputant dans le premier moment disent les partisans de l'amputation sur le champ, on substitue à une grande déchirure les parties, à une grande plaie qui sera suivie inévitablement d'accidents graves, et d'inflammation gonflement, et suppuration considérable, une plaie simple. 2° on enlève sur l'amputation le foyer d'irritation qui détermine bien des accidents auxquels le malade succombe. 3° à ces raisons on en ajoute une autre non moins importante de la plaie elle même mais des circonstances accessoires. la personne aussi blessée doivent être transportées du champ de bataille à l'endroit ou le pansement

a portée de recevoir le secours de la chirurgie.
on ajoutant-il. Le transport ne peut guerir
avoir lieu sans que le malade n'eprouve de
secousses, qui aggraveront l'irritation, l'engorgement
et tous les facheux accidents attachés a l'existence
de plaie. il est certain que ces considerations
sur le transport doivent entrer pour beaucoup
dans la decision du chirurgien.

Ceux qui veulent au contraire que l'on
amputte plus tard disent 1° qu'en operant
dans cet etat qui succede aux grandes plaies
on donnera lieu a de plus graves accidents. il n'y
a pas le moindre doute que les operations ne reussissent
plus souvent et plus aisément lorsqu'on attend
que le malade soit un peu affaibli. Mais l'avantage
de cette derniere conduite le cede bien aux
accidens inevitables de la blessure, accidens qui
sont presque toujours pour le malade, cent
fois pire tout bien considéré il vaut mieux pratiquer
l'amputation sur le champ, pourvu que l'on soit
cependant pleinement convaincu, que le membre
est totalement perdu. Car si l'on abusait de cette

Doctrine il arrivoit, qu'on amputoit souvent
des membres qui auroient pu être conservés. En
effet il est de notoriété publique que des membres
qui paroissoient totalement désorganisés, ont été
conservés. Cela est arrivé surtout chez des personnes
ou des circonstances s'étoient opposées à l'amputation
du membre. On trouve dans Canotte une observation
bien propre à engager le chirurgien à la plus
grande circonspection. L'incertitude de l'homme
de l'art dans ce cas a été souvent cause de la
conservation du membre blessé.

Quoique l'amputation soit bien indiquée il
n'est pas rare que les malades guérissent, souvent
ils succombent, mais l'expérience a prouvé qu'on
en a sauvé un plus grand nombre, en suivant
ce procédé

Mais pour bien qu'il y ait à espérer de
conserver le membre, il faut s'opposer à l'amputation.
Il y a des chirurgiens d'armée qui ont abusé
de l'opinion des partisans de l'amputation
sur le champ, et ce n'est pas sans raison
que Louis disoit hautement, que Cardanus

se saisissent un bruneau, et Comptoient leur succès par le nombre des membres qu'ils avoient emporter. Ainsi donc lorsqu'une heure d'espoir reste encore au Chirurgien, il fera premièrement transporter le blessé dans le lieu ou il doit recevoir les secours de la Chirurgie, il visitera dans ce transport tout ce qui pourroit donner lieu a des accidens dangereux, quand les Est brisé. on placera un appareil tel qu'on l'employe dans les fractures Compliquées, C'est a dire Composé du Bandage de Scultet d'attelles, et de Coussins. on placera ce bandage sur un oreiller, ainsi que le membre blessé. on agrandira ensuite la plaie par des incisions proportionnées aux circonstances ainsi les incisions seront plus grandes sur les membres qui sont enveloppés d'une aponevrose forte. que sur ceux qui n'en ont que de très minces. le debridement a deux avantages que voici. D'un coté en augmentant l'incision de l'aponevrose, il previent l'etranglement que celle ci pourroit occasionner lorsque les muscles se gonfleront,

D'un autre Coté il faudrait l'extraction des Corps Etrangers Contenus dans La plaie. Ces Corps Etrangers Sont ou les balles, ou les Esquilles ou les autres Substances Entraineés par le Corps vulnérant. quant aux Esquilles on doit Extraire toutes Celles qui Sont totalement detachées de L'os, ou auquel Elles Tiennent si peuquil Est Evident qu'elles ne Pourront pas Etre Conservées. Ces Esquilles dans Ces derniers Cas doivent Etre Considerés Comme de Veritables Corps Etrangers qui S'opposeraient a La Guerison par l'irritation qu'elles occasionnent, et la Suppuration ainsi que l'empechement a La formation du Cal aux quels Elles donneront Lieu. on doit Extraire les Esquilles lorsquelle Sont a la Portée du Doigt du Chirurgien, avec le doigt lui meme, ou bien avec le divers instruments qui ont Eté proposés a Cet Effet lorsquils Sont hors de la portée du Doigt. Quelquefois Ces Corps Se trouvent tres Loin de L'endroit opposé a Celui par ou ils Sont Entrés, il Vaut mieux alors Pratiquer une Controuverture pour En faire L'extraction. Mais il Est tres important de Remarquer que si

pour Extraire une balle, Il Etoit nécessaire de Couper des vaisseaux ou des nerfs Considerable il y auroit Mieux les laisser. une foule d'exemple nous apprennent que des balles ainsi negligées avoient Resté très Longtemps dans la partie du Corps sans Causer le moindre des accidents, que d'autres fois ils avoient donné lieu à un petit abcès par l'ouverture duquel ils Etoient sortis.

Traitement des plaies d'arme à feu pour le pansement

Lorsque tous les Corps Etrangers ont Été Extraits, on réduit autant que possible la plaie sans Cependant Chercher à l'accoler une réunion très Exacte lorsqu'elle Est impossible ou très difficile. on mettra dans la plaie de la Charpie molle et douillette, que l'on recouvrira, et maintiendra au moyen de Compresses et du bandage. lorsqu'on humecte l'appareil dans le principe on doit le faire avec de l'eau tiède, parce que la partie n'est point encore engorgée et que les leurs moyens on s'oppose à l'abord

trop Grand De bruement. Le Malade Est aussi quelque fois dans un Etat De spasme que l'on Calme Par une ou deux pilules Laudanisées.

Il Est dans le Grand principe Et pastoral Communiquer une Circonstance bien Essentielle qui Est la disposition Des premiers voies. Le Général Des soldats sont quelque fois obligés pendant La Guerre, De s'abstenir De vivre, et De se nourrir que des aliments mal sains. Si Ces soldats sont blessés il survient souvent alors un Embarras Gastrique qui porte au dernier degré peut produire une fievre nommée bilieuse. on a donc observé qu'il y avoit un avantage Reel a Debarasser De le principe Par un vomitif Les premieres voies. Ce Remede donné a propos previent La Complication De La fievre bilieuse.

Mais indepandamment De vomitif il Convient dans le Courant De la maladie De Recourir De temps a autre aux Laxatifs Ce que L'etat du Malade et surtout La bouche indique.

Dans les 24 = ou 36 = heures qui suivent La Grande blessure, il survient Douleur, Gonflement

tension, et si le malade se relève de cet état de stupeur dans lequel il se trouvait le premier jour de l'accident, que son pouls de nerveux devienne fort et dur, on multipliera les saignées, et on les proportionnera a l'age, et a la force de l'individu. Il faut prendre garde néanmoins de ne pas trop se hâter craindre l'épuiser le malade, et ne pas perdre de vue que la nature aura besoin de son grand foyer pour subvenir a l'excessive suppuration qui aura lieu par la plaie. anciennement on abusoit de ce moyen ; on sera donc très réservé dans son emploi.

Lorsque le malade ne se relève pas de cet état de stupeur, que le pouls est toujours petit, et concentré quoiqu'il survienne du gonflement a la plaie, il y a tout lieu de craindre que la commotion generale ne soit violente, le désordre considerable, et que le malade ne succombe de gangrene.

Le lendemain, ou le surlendemain de la blessure, on sondera la plaie avec le

Diserti[illegible], et on enveloppera la Partie de Cataplasmes
Et de Fomentation Emmollientes

Marche des plaies d'armes a feu

D'abord Gonflement Considerable qui
Peut se terminer Par Gangrene ou Par Suppuration.
1° il se terminera Par Gangrene Quand il arrivera
Promptement, qu'il y aura Contraction de Force
Et Sensibilité Considerable. lorsque le Gonflement
Sera plutot Lateux qu'avec Tension, le malade
Reste dans un Etat d'abattement, le Delire Survient
Et La mort.
2° il se terminera Par Suppuration, Lorsque la
Tension de la partie Est accompagnée de Force et
De frequence dans le Pouls, que la Partie Est Rouge
Douloureuse, que le Malade se Relleve de cet
Etat d'abattement.

Lorsque la Gangrene Est superficielle
Il y a Espoir de la Guerir. alors on Emploie
Tous les moyens Pour faciliter la Separation de
L'escarre. Si au Contraire Elle est Profonde on

Doit la Considérer Comme un Veritable Spectacle
Et il n'y a que l'amputation qui Puisse Sauver le
Malade. Mais il faut attendre que la Gangrene
Soit bornée, que la nature ait Tracé une ligne
De Demarcation Entre le vif et le mort, Car il
Est d'experience que la Gangrene n'Etant Pas
bornée, la matiere De l'infection Est d'Autant plus
Dans les parties qui Paroissent d'ailleurs bien Saines
Et on a le Desagrement de L'on fait l'amputation
De voir la Gangrene s'emparer quelques fois
De Moignon. On ne peut operer Sans
Crainte Si la ligne de demarcation Est bien
Prononcée.

Le Plus ordinairement le Gonflement
inflammatoire Se Termine Par la Suppuration, et
Si on a pu le Soin De faire les incisions Convenables
De Sorte a une libre issue, et on le Reconnoit a la
Resolution, et le Comprimant; Si au Contraire
Les incisions ne Sont Pas Suffisantes, le pus
Infiltre dans les parties Circonvoisines et fait
Des Fusées. Dans Ce Cas il faut agrandir

Les Plaies et leurs Complications.

Dans le Courant du traitement de Plaies d'armes a feu il se présente souvent des Corps Etrangers, qui avoient échappé aux Recherches du Chirurgien. Ces Corps ont été Poussés au Dehors par les forces de la nature. ou doit les achever l'extraction.

Il faut que le Chirurgien Règle le Regime que le malade doit Tenir dans le Courant de sa Maladie. il Proportionnera la quantité de sa Nourriture, a la Grandeur de la Plaie, et a L'intensité des accidens. Il administrera des remedes a l'intérieur qui ont la vertu de s'opposer a la Résorption du pus.

La marche de la Plaie peut offrir encore quelques Différences. quelque fois vers le 30me ou 40me Jour la Plaie Est Droite Vermeille, les Bourgeons Vouloir se Consolider, et au bout d'un Temps plus ou moins long la Suppuration Est tarie, Et la Plaie Totalement fermée. Dans ce Cas la il y a eu operé un travail de la nature, par Efforts. D'autres fois il reste Pendant long-temps des

fistules a Cette Partie. Cela arrive Surtout lorsque
Les Corps Etrangers se Sont présentés a la Plaie
Dans le Courant Du traitement. mais Si au bout
De 60e Jours la plaie Est flasque, la Suppuration
De mauvaise nature, Et Considerable, le bout
De los facturé baignant Continuellement dans
Du pus, on aura Raison De Craindre que les Efforts
De la nature, ne puissent Suffire pour la Reunion
De la facture. Si a Ce accidens se Joignent les
Désordres de la Résorption, Et que la Sueur froide le
Désordre Colliquatif Et n'y a d'autre moyen
De Sauver le malade que l'amputation. on peut Operer
La GueriSon Du malade Et on a Eu l'attention d'opérer
avant que Tous les fluides Soient viciés, Et Effet
on Emporte alors un foyer De matiere purulente
qui auroit inévitablement Causé la mort du malade.

Il Résulte De Ce qui vient d'être dit que
L'amputation Sur le Champ Est indispensable quand
Le desordre Est Si Considerable, que la Vie du membre
Est Certaine, que Cette amputation Est Encore necessaire
Lorsque le Corps Vulnérant a Emporté totalement la
Partie. quel faut au Contraire ne Jamais s'empresser de
Pratiquer Cette operation, tant qu'il Reste au
Chirurgien le moindre Espoir De Pouvoir Sauver

Le Membre, et La vie du malade. dans le
Dernier Cas on remedie suivant les Regles
De L'art à tous les accidens qui surviennent dans
Ces sortes de Blessures.

Telle sont les Cas Principaux, et les
Considerations Generales, que présentent les
Blessures par armes a feu. A

Fin du 9ème Cahier

Table

Des Matieres Contenues dans le 9ème Cahier

De la Resorption Du pus 3e. ___ Page ___ 1ère
De la Suppuration De la Suppuration 4e. ..... 5.
De L'excroissance Des Chairs 5e. ... 10.
De la Gangrene ou Pourriture d'hopital .. 11.
Des plaies Par instrument Piquant. 16.
Des Differences ..... idem
Des Plaies Compliquées. ____ 17.

A Tout la Hauteur et il faut avoir la precaution de faire Suppurer les plaies, et Contenir l'Hemorragie

Suite de la Table

1° Des Corps Etrangers ..... page 18.
2° De L'hemorragie ..... 21.
3° De L'engorgement inflammatoire 24.
4° De la douleur .....
5° Des Convulsions ..... 30.
6° De la Paralysie .....
Considération particulière quand l'instrument a agi En Déchirant. 31.
Du traitement ..... 33.
Des plaies par instrument Contondant 35.
Maniere d'agir Des Corps Contondants 36.
Traitement De La Contusion ..... 43.
Des plaies Contuses ..... 48.
De leurs différences ..... 49.
De leurs signes ..... 51.
De leur Traitement ..... 52.
Des plaies par arme a feu ..... 55.
Des différences des Corps lancé ..... idem.
De leur maniere d'agir ..... 56.
De leur Effet ..... 58.

Suite De La table

Des différence Des plaie d'arme a feu — page — 61.
Traitement Des plaie d'arme a feu ... couvé a la peau, et aux parties molles ... 70.
Traitement Des plaie d'arme a feu compliquée d'un grand Desordre ... 75.
Faut il amputer Sur le Champ, ou Seulement après les accidens primitifs ... 80.
Traitement Des plaie d'arme a feu ... 85.
Marche Des plaie d'arme a feu ... 88.

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

Fin De La table et Du 9ème Cahier

Leçons de Boyer

10ème cahier

An 13ème

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

Pathologie Générale

Du traitement
Des plaies d'arme a feu sur la autre partie

La Maniere d'agir Des instrument
Contondant mais par l'explosion De la poudre a Canon,
Les phenomenes Generaux, et même le traitement Des
Plaie d'arme a feu, sont les meme soit que Instrument
ait frappé Les membre soit qu'il ait frappé les
Diverse partie Du Corps, telle que le Col, la Poitrine,
L'abdomen &c. il Est Vrai De Dire que dans Les
Dernier Cas la lesion D'un devers organes Contenu dans
Ces Cavité, Donnent lieu a des accidents qui sont
D'autant plus Grands, et plus Graves, que l'organe
Sera plus Essentiel a la vie. il Serait aussi Très
Difficile a Raison De Cela, et La variété nombreuse,
qu'offrent les Blessure d'arme a feu De la Decrire
D'une Maniere Générale, on se Contentera De Dire
Seulement que dans Ce Sorte De Blessure il n'y
a Presque Jamais De Debridement a faire. que
Par Exemple une balle dans une Plaie d'arme a feu
De la Tete, ait frappé soit le Crane, soit le visage,
Le Debridement Est non Seulement inutile, mais

Encore d'avantageux, soit lorsqu'il donnera lieu à
la section des vaisseaux, et de nerfs considerables,
soit aussi à cause de la difficulté d'une cicatrice
dans cette partie. Ainsi dans ces sortes
de plaies, le secours de l'art se bornera à l'emploi
des moyens propres à Calmer; et combattre les
accidens qui surviennent.

Mais si la balle a resté dans le Cerveau
ou que ce viscere ait été totalement traversé,
et profondement, ces sortes de plaies sont
mortelles. D'autre fois lorsque le Cerveau a été
seulement effleuré, le malade peut guérir. on
reviendra au reste sur cet objet en parlant des
Maladies en particulier.

Les plaies d'arme à feu du visage, celles
même avec quelle un pistolet que l'on tire dans
la bouche donnant lieu, n'exigent que des remedes
generaux, tels que la saignée, que l'on proportionne
suivant l'age, et l'etat du malade, et les
remedes emolliens.

A Legard Des plaies De la poitrine, le Debridement Est le plus souvent inutile. quelquefois n'aumoins on Est obligé d'agrandir la plaie, et même De faire une Contre ouverture pour Extraire La balle qui Sest arretée Sous la peau; on Conçoit facilement que les accidens qui Peuvent Résulter D'un Coup De fusil Dans la poitrine Dependent de La nature Des organes qui ont Été lésés; quil arrive assez Souvent qu'une balle traverse impunément La Poitrine Sans donner lieu a aucun accident fâcheux parceque Ce Corps n'a interessé aucun organe, absolument Essentiel a la vie.

Il En Est De même Des plaies d'armes a feu De L'abdomen. le Debridement Est Encore inutile, Car a quoi Servirait-il? on a le point ici a craindre le Epanchement De L'épanchement, Et tout le mieux Se Reduisent aux Generaux Enoncés Cy Dessus.

Mais si Certains viscera Sont D'integrité Et absolument Essentielle a la vie, Tel que L'estomac Les intestins &c. Sont blessés, le malade Epreuve

Des accidens fâcheux, des angoisses Convulsives, et
Sur la plus part du temps il succombe. Il arrive quelque
fois, mais malheureusement le Cas est trop rare
que l'intention Contractile des adhérences avec le
Sentiment, qu'il se forme dans cette partie un anus
artificiel, et le malade Guérit alors

Telle sont les Considérations que présentent
les plaies d'armes à feu du tronc. on ne fait que
donner ici un apperçu General de ce maladies.

Des Contusions produites par des Corps Lancés par la poudre à Canon

De même que les Corps Contondans mus
par une force ordinaire, et qui frappent nos parties
ne produisent par toujours une solution de Continuité
et la peau, de même aussi ceux qui sont lancés
par la poudre à Canon, ne produisent quelque
fois qu'une Contusion de nos parties; et de même
encore que les plaies Contuses résultantes d'un
instrument mu par la poudre, sont différentes
de celles qui résultent d'un instrument mu par

Une force ordinaire, de même nature que la Contusion produite par le premier, a pour différence de celle produite par le second.

Il y a bien dans la Contusion occasionnée par une arme à feu, Contusion, Déchirure des Vaisseaux et Des nerfs, et Epanchement de Liquides, comme dans celle produite par un instrument ordinaire, Mais Ces accidens sont Bien plus Graves. Dans Ce dernier Cas En effet, il y a non seulement Contusion Violente, Des Vaisseaux, Des nerfs, De la peau, et Du tissu Cellulaire sous-cutané, Mais encore très-souvent Les muscles, et les os participent a Ce désordre. Celui ci et l'attrition des parties Molles est quelquefois tel, que les Sont semblables a une substance pultacée a celle Du vin. Les os sont fracassés et Brisés sans Cependant qu'il y ait solution De Continuité a la peau.

Des Causes De Cette Contusion

Plusieurs Chirurgiens ont attribué Ce Grand Désordre, non pas a l'action immédiate du

Boulet, ou d'un autre Corps mu Sur la poudre, mais Bien a Celle De l'air qui Est violemment Pouſſé Contre La partie par le Coup Vulnerant. Cette Opinion Est Extremement Vicieuse, et Ambroise Paré qui l'avoit adoptée dit pour la Soutenir, que Souvent dans une Canonade la personne Etoit privée De laquelle les boulets Sautoient ont les Membres Contus, et même fracturés, et Celà uniquement par la force De l'air qui Est violemment Pouſſé Par le boulet. Mais indépendamment que Cette Explication ne S'accorde nullement avec les Loix De la physique Elle Est Encore Dementie Par L'observation. on sait Par Exemple que quelque fois Un Soldat Est tué Boulé De Son Camarade quoiqu'il n'ait En apparence aucune blessure; que La Gibeine, le Sac De L'habit d'un autre Soldat Est Emporté, Sans que l'individu Soit Seulement blessé. Or Si l'air Seulement Emportoit La Gibeine, et le Sac De l'habit, Comment pourroit-il le faire Sans blesser, ou au moins Sans Contondre la Partie Du Corps voisinant? on sait a présent a n'en Pas douter, que Ce Sorte de mort Est Le

7

De lesion Provisoirement De L'action meme du Corps mu Sur la grande a Canon. on va En donner L'explication.

Lorsqu'un boulet ou une balle frappe un membre dans une Direction perpendiculaire ou presque perpendiculaire a l'axe de ce membre La peau Cede d'abord, et Mais allongée au dela de son Extensibilité naturelle, Elle se déchire. Voila Ce qui Constitue La plaie d'arme a feu.

Si au lieu de frapper le membre perpendiculairement Le Corps Contondant le frappe obliquement, La Direction, et la Resistance que la partie opposera Endra a augmenter, La direction avec laquelle le Corps Contondant avoit été primitivement mu. La Impression quil Exerce latéralement Sont Etre assez grande pour quil donne Lieu a la déchirure Du tissu Cellulaire, Des vaisseaux, et Des nerfs Sous Cutané, et si Cette force Est portée au dernier degré, La muscles, et Eux participeront a la Desorganisation, et Ceux Cy même Doivent Etre Contusés. Si C'est Par Exemple sur le Thorax que Le Corps Soit Lancé obliquement, Les os qui Entrent

Dans la Composition de Cette Cause effroyable Epouvantant
Un Ebranlement, une Contusion, et même une
attrition a laquelle Participeront très Souvent
Le Cœur, et le Organe pulmonaire.

Il Résulte de Cette manière d'agir Les
Corps projettés par la Poudre a Canon Cet Etat que
L'on nomme Stupeur.

Signes de Cette Contusion

Dans la Contusion et la Désorganisation
Des parties, Les Solides n'opposent aucune Résistance
a l'abord des humeurs de manière que le Sang
Séreux et la Synovie s'épanche dans Cette Espece de Caverne
Et Produit un Engorgement d'un assez grand volume.
Les nerfs de Cette partie ont été Privés totalement
Contus, qu'il Survient insensibilité et Stupeur du
Malade, et Le dernier Etat ne se borne pas
Seulement a la partie blessée, mais souvent aussi
Elle s'étend dans toute L'économie, et Produit une
Prostration de Force, Générale.

Cette Est la manière d'agir des Corps mus par
la poudre a Canon

9

Traitement De Cette Contusion

Lorsque la Desorganisation intime D'un Membre Est Trés Considérable, que les os sont brisés, souvent alors la Gangrene s'empare De Ce membre, Et En voyant Ce Desordre la Chirurgien habile Prévoit bien qu'il ne faut y avoir De salut pour Le Malade que dans L'amputation.

Mais Ce n'est point ici le Cas de faire sur le Champ L'opération, et Par une Raison trés simple. La Stupeur du blessé Est si grande qu'on ne peut Juger dans Ce moment De L'etendue Du mal, De maniere que si on amputoit dans Cet Etat De Chose, il pourroit bien se faire qu'on Pratiquat l'operation sur une partie qui participe a La maladie. D'un autre Coté la foiblesse du malade, et Cet Etat d'adynamie Est si Considerable, qu'a Coup sur le malade ne pourroit Résister a l'opération.

Il ne faut donc point faire l'amputation dans Ce premier Temps, Mais attendre au

Contraire que le malade soit Revenu de Cet Etat de stupeur. dans Ce temps on Employera Non Sur la Convulsion, Car il ne faut Surprendre Cet Engorgement Sateux qui Résulte d'une — infiltration Sanguine, pour un Engorgement inflammatoire, Mais Bien le Combattre, et Le Résoudre. Ainsi Pour Ce qui Concerne le Remede interne Generaux, on n'employera point la Saignée qui ne Convient nullement Dans Ce Cas a Cause De la prostration Des forces, et De la violente Commotion que le Malade a Eprouvé. on Lachera au Contraire De Ranimer le malade Par les Remedes qu'on nommera Cy Dessous, et Cordiaux.

Quant aux Topiques, L'eau D'arquebusade, La decoction De quinquina, L'eau De vie, et le Vin Camphrée, sont Ceux Sur les quels on doit insister.

Si La Partie Reprend sa Sensibilité. Si a L'engorgement Sateux, et Sanguin, En succede Un qui soit Douloureux, on aura quelque Espoir De Conserver le membre; Si L'epanchement Sanguin

Peu Considerable on peut Esperer la Resolution,
Mais Rel Est Considerable il Est bien Rare qui se
termine aussi heureusement. on Est obligé pour
Donner issue a Ce pus de Pratiquer Des incisions
que l'on traite Ensuite Comme des plaies Simples

Lorsque l'inflammation Est si violente
qu'elle se termine par Gangrene, il faudra faire
L'amputation, mais attendre toujours que
La ligne de demarcation Soit tracée. C'est même
ici le Cas Plus que Jamais, Car très Souvent
L'infiltration Sanguine S'etend bien plus loin
qu'elle ne le paroit Exterieurement.

Telles Sont les Considerations Generales que
Presentent les Grandes Contusions qui Sont produites
par le boulet Dirigé obliquement. lorsqu'ils Sont
tombés perpendiculairement sur l'Epaule ou sur la
poitrine, la Contusion Est quelquefois si En meme temps si
prompte et si violente, que le blessé perissent
aussitot Sans qu'il y ait lesion de la peau. mais si
l'on ouvre un semblable blessé on trouve une destruction
très Considerable Dans les parties Contuses Soit dans
l'abdomen Soit dans la poitrine; quelquefois même
le Cœur Est Reduit A une Substance pultacée

Des plaies faites par les animaux enragés

Les animaux enragés parmi lesquels on remarque surtout, le Chien, le Chat, le Cheval, et le Loup, mordant les différentes parties du Corps, donnent lieu à l'introduction d'un virus particulier que l'on appelle Virus Rabifique, qui après avoir séjourné pendant un certain temps dans la plaie, est pompé par les absorbans, et porté dans la masse des humeurs. Ces morsures varient suivant diverses circonstances que le Chirurgien doit surtout s'attacher à connaître.

Différences de ces morsures

Tantôt l'animal enragé a mordu une partie qui est à nud, comme les doigts, les mains, et le visage, et tantôt les parties mordues sont recouvertes de vêtements, et alors ceux ci peuvent être mêlés comme le sont les bas, ou épais comme le sont les habits de drap.

13

Dans Ce dernier Cas la blessure Sentre Moins profondement Dans la partie. on a Meme Remarqué que quelquefois elle fut Moins profonde que Celle qui a été faite a une partie a nud, Les effets Du virus Rabifique Etoient Bien Moins Marqué. Sans doute que Les Vetemens absorbent alors une partie Du Virus Rabifique, Et En Empechent Lintroduction.

Ce qui apporte De la Difference Dans les plaies Rabifiques Suivant que Lanimal a Mordu une partie Couverte ou Decouverte, Cest La quantité de Salive que Lanimal y a déposé. Le Virus Reside Dans La Salive, et Ce qui Le prouve, Cest quune partie Sanie Du Corps De Lanimal Enragé pourroit Etre Resté Long-temps En Contact avec Une autre Partie De notre Economie Sans Communiquer La Rage, a moins quil ny Eut introduction De La Salive De Lanimal.

Il Resulte De la 1re que quand La Morsure a été assez forte pour Entamer La peau, quon ne veut Sur Elle Ce que De legeres impressions Resultantes De la pression Des dents De

L'animal, on aura moins a Craindre les effets
De virus Rabifique. 2° que la Cicatrice de la
Playe sera d'autant plus soudée que l'action des
Dents sera plus forte, que la peau fortement Compriméé
Sera Rougeatre ou Bleuatre, et qu'on verra Encore sur
Cette même peau des traces bien Marquées des
Dents de l'animal.

Signes De Ces Sortes Plaies Rabifiques

- Les plaies Rabifiques abandonnées a
Elles mêmes Guerissent Comme Celles qui ont été
faites par des instrumens En même temps Irritants
Et Contondants. ou par des animaux qui n'etoient
point Enragés, C'est a dire que faites par Machines
Il survient dans la Partie Douleur, inflammation
Et Engorgement; quelque jours après La Suppuration
S'etablit, La plaie se Degorge, et se Cicatrise.
Cette Cicatrice Comme Celle qui resulte de plaies
Des animaux qui ne sont point Enragés, Est Vendue
Sur un moins Long-temps, Violette, et saillante.
Les plaies Rabifiques ne Présentent donc

15

Aucun Caractere Externe, auquel on puisse
les Reconnoitre, et les distinguer, puisqu'il n'existe
aucune Difference entre Celle qui Est faite par
un animal Enragé et Celle d'un animal qui
ne l'est point.

Comment donc Juger que Cette Plaie
Est Rabique ou non ?

Cette Connoissance ne peut s'acquerir
que par Celle de l'animal qui a fait Cette Blessure,
Mais Malheureusement il Est Difficile et
presque impossible de se mettre au fait de Cette
importante Connoissance, Car presque toute les
fois qu'un Chien a mordu dans La même Journée,
(et Cela arrive dans tout les pays,) Deux ou
trois personnes, la propriétaire Cire, s'ameutte,
Et demande que le Chien soit tué avant qu'on ait
pu Veritablement Connoitre s'il Etoit Enragé,
ou s'il ne l'etoit pas.

On observe En General que les Chiens
Enragés ont un air triste, une Demarche incertaine,
La queue, et les oreilles pendantes, quelquefois
ils Courent sans Cesse, d'autres fois ils marchent

Ils Sentoment ils paroissent Vouloir fuir la Société, et quand ils Rencontrent quelqu'un, ils se Jettent sur Lui, et le mordent. Dans le Commencement De Cet Etat ils Reconnoissent Leurs maitres, et le Respectent; mais quelque Temps après, et Etre mordu Comme le Reste Vous ils Refusent les alimens Solides qu'on leur donne, et paroissent avoir une Grande horreur pour les liquides, puisque toutes les fois qu'on leur en Présente ils Entrent En Convulsion Ce Dernier Etat S'appelle hydro-phobie.

Lorsqu'un Chien Reunit tous Ces Symptomes, et que De Son la autres animaux qu'il a mordu Sont atteints De la Rage, nul doute que L'animal Est Enragé. on Doit donc Employer En Conséquence les moyens propres a Prevenir Cette Terrible Maladie.

Curation Des plaies Cabitiques

Les Plaies faites par La dent De L'animal Enragé guerissent Comme il a Été dit

17

De la même Manière que Celle qui sont été
Par un animal Sain. Mais si au bout d'un Certain
Temps La Rage se développe avec tous les Phénomènes
Symptomaux, tous les moyens que l'on pourroit
Employer sont inutiles; Mais le Développement
De la Rage qui arrive au bout d'un temps plus
Ou moins Long quelquefois après 10 Jours, et
Souvent après plusieurs Mois Dépend-il De
L'insertion du virus qui Est Mêlé avec La Salive
De L'animal, lequel après avoir Séjourné pendant
Un Certain temps dans la plaie Est absorbé
Par le lymphatique? ou bien Dépend-il de
La Crainte, de L'appréhension du Malade, qui
affecte le Système nerveux?

Dans Ce dernier temps on a voulu
Dire que Cette terrible Maladie, provenoit de
La terreur, de la Crainte dont étoient frappés
Les personnes qui étoient Mordues, et non
Point de L'introduction du virus.

Mais Cette théorie Est démentie par
L'observation de personnes qui n'avoient aucune

Crainte, puisqu'elle ne se doutoient pas qu'elle
avoit été mordue par des animaux enragés,
et qui cependant sont morte de la rage. or
de semblable fait ne démontrent ils pas évidement
que cette maladie est produite par l'introduction
du virus rabique.

Cette Verité démontrée par l'experience
devient très importante pour l'emploi des moyens
propres a prevenir la maladie, et nous apprend
que dans le traitement des plaies rabiques
on doit s'attacher surtout a prevenir l'insertion
et entrée du virus dans la masse des humeurs
et que par ce moyen on empechera les effets
terrible de la morsure d'un animal enragé.

On a proposé pour cela un grand nombre
de moyens. on a d'abord conseillé l'ablation
de la partie mordue, ablation qui consiste a
exciser le environs de la morsure, et la morsure
elle même en y comprenant une partie de la
peau, et des chair proportionnée a l'etendue de
la plaie

19

Le Cautere est Vraiment efficace dans la plus part des Cas, il n'est pas applicable dans certains, et cela arrive quand il est impossible d'extirper la partie qui a été mordue pour donner lieu à une mutilation de plus Desagreable. Je suppose par Exemple que le mal fut mordu, Eh ! bien pourroit-on se faire scrupule d'extirper et d'oter au malade une difformité pareille ?

On a ensuite proposé de scarifier profondement la partie d'agrandir l'endroit de la blessure et d'en faire une Vraie saignante afin que le Virus fut entrainé au dehors par le sang qui coule.

Mais ce moyen n'est pas vrai sur car il pourroit bien se faire qu'une portion du Virus ne sortit point avec le sang, et fut resorbé par les lymphatiques.

Quelques uns ont ensuite proposé les Ventouses, et la vesicatoire appliqué sur la partie ; Mais l'experience a demontré que tous ces moyens etoient insuffisans.

Les Moyens les propres a Prevenir la Rage, Celui avoué par l'observation, et l'experience, Est la Desorganisation de la Partie Mordue. Cette Désorganisation, anéantit et neutralise la salive, et le virus quelle Contient.

pour la procurer on a d'abord employé le fer Rouge que l'on retirait après l'avoir tenu pendant quelque Temps appliqué sur la Partie.

l'application du Cautere actuel A été pendant bien long-temps En vogue, et C'est sans doute Ce qui a donné Celebrité a ce Cautere a la somme de quelle on attribuoit tant de Vertu. Mais le Cautere actuel Est bien effrayant pour Ce Malade, et il ne faut pas Croire quil produise les Grands effets qu'on pourroit au premier Coup d'oeil lui attribuer. Ses effets sont au Contraire bien bornés et se reduisent a une Escarre de deux ou trois lignes au plus Car une fois appliqué sur la partie, il se brule aussitot a la voute, et la desorganise, Mais bientot l'humidité le Resout, et souvent alors qu'on

simple Corps irritant. En Conséquence on se sert aujourd'hui plus volontiers du muriate d'antimoine ou de la potasse Caustique qui produisent une Déconfiguration plus considérable et suffisante pour que le virus Rabique soit en totalité neutralisé. Voici quelle est la Manière de s'en servir.

On commence par bien faire dégorger la plaie en lavant et en tenant la partie sous un robinet donnant un bon quart d'heure l'eau tiède est préférable à l'eau froide attendu qu'elle facilite le saignement et le dégorgement. on couvre aussi la plaie d'une suffisante quantité de potasse Caustique, on a soin de l'enfoncer dans le trou afin qu'elle déconfigure tout le tour de la plaie. il faut mettre une suffisante quantité de ce Caustique, ni trop ni trop peu. Cependant il ne faudroit pas qu'elle fut trop considérable, parcequ'en étendant son action il pourroit donner lieu à la lésion de vaisseaux et

De nerfs Ethentiels. S'il y a plusieurs plaies comme cela arrive le plus souvent l'escarre plusieurs dents ont agi en même temps, à la place de la Cautique, il vaut mieux alors se servir du muriate d'antimoine. on l'applique par le moyen d'un Morceau de bois que l'on taut tailler en manière de Crayon et que l'on trempe dans le Caustique, et dont on touche à plusieurs reprises les plaies jusqu'au fond. En Général il vaut mieux désorganiser un seul de la Carte que deux par le fait affe ; Mais quelque partie du virus Echappoit à la désorganisation elle pourroit quoique peu Considerable donner lieu à la Rage.

Cette désorganisation Reussit Constamment lorsqu'on l'a fait tout de suite, et le premier jour. on ne peut pas dire précisément jusqu'à quelle Epoque de la maladie, on peut l'employer pour qu'elle Reussisse. Mais comme les effets de l'introduction du virus sont terribles, il faut l'employer quoiqu'on n'ait point la Certitude de son succès. C'est ici plus que jamais le

Car le Coupler, et le Rassure le malade; Car quoique la Cenere ne soit pas la Cause du Développement de la Rage, il n'est pas moins Vrai que Cette affection de l'ame y Contribue Cependant beaucoup.

Indépendamment de la Désorganisation on a Employé et Proposé d'autres moyens, parmi les quels Celui qui a le mieux Reussi C'est le Mercure. on administre Ce Remede en Friction. on le pousse Jusqu'à Ce qui Produise une legere Salivation, et on le Continue Jusqu'a Ce que le Malade, ait la dose que l'on Employe, pour le traitement des maladies Vénériennes C'est a dire De 3 ou 4 onces. on fait Concourir avec Ce Remede les antispasmodiques tels que le Camphre Le Musc, l'opium &c. si on a Employé Ce Remede a temps que le medecin ait Rassuré le Malade En lui disant que l'animal n'etoit pas Enragé, ou bien que le Remede qu'il Employe Guerissent toujours, le malade Sera Exempt de la Rage. Mais si au Contraire il eut Eté

Reflexe, ou que le malade ne sachant pas que l'animal fut enragé, Et dans une parfaite Securité, auquel Employe des Remedes insignifians, ou que son Chirurgien n'ait pas Eté appellé a temps, alors la Rage se Developpe accompagnée de ses terribles Symptomes. Le malade Est saisi d'une douleur dans la Region Epigastrique, toute ses facultés intellectuelles se troublent, il a un air farouche, les yeux hagards, et entre dans un Etat de spasme et de Convulsion lorsqu'on lui présente quelque liquide ; on dit alors qu'il Est hydrophobe. Il refuse les alimens qu'on lui présente, il semble vouloir faire la Soiete, se heurte sur tout qui se rencontre pour le mordre, quelque soit il Ecume sur la bouche, Enfin après avoir resté plus ou moins longtemps dans Ce triste Etat il succombe.

Il y a de la medecine qui Pretendent avoir gueri des personnes attaquées d'hydrophobie. Mais d'un autre Cote quand on voit d'autre Medecin très Recommandables, et très dignes de foi, dire que Cet accident Est toujours

suivi de la mort, il est bien connu de Presque
et toute l'assertion du premier.

On a proposé pour guerir la Rage plusieurs
la baine de mer et y plongeant le malade au
Moment ou il y attend le moins, l'ammoniaque
liquide, l'opium, et le Camphre. Mais comment
ajouter foi aux partisans de l'ammoniaque lorsqu'ils
ordonnent en dose si forte qu'ils
cautériseroit les organes de la Deglutition et
de la Digestion, a moins qu'on ne le donnat dans
une grande quantité d'eau, si on se rappelle que
le malade qui est hydrophobe a une horreur
invincible pour tout le liquide. Il est vrai que
l'hydrophobie n'a pas lieu dans toutes les
Rages.

Les Malades meurent donc dans les
Convulsions et l'oppression. Si on les ouvre après
leur mort on ne trouvera qu'une legere inflammation
dans les Voies Digestives, et voilà les seuls
indices du virus introduit. Il résulte de la

qu'il faut Examiner avec le plus Grand soin les
Circonstances Essentielles qui peuvent faire reconnoitre
La maladie afin de ne pas employer inutilement, ou
Le Malade n'eut à tirer Usage des Remedes
actifs. Mais pourquoi que le Cas soit douteux,
il ne faut pas hesiter de les mettre en usage, car
quoiqu'ils soient actifs et fatigants, il vaudroit
Mieux s'en servir que d'exposer le malade aux
Effets de l'abreuvement de Ce Viscere.

Lorsque enfin l'état du Malade Est
Constaté, qu'on Est assuré que l'animal Etoit
Enragé, on se hatera de desinfecter la Partie
Comme il a été dit Cy dessus. on fera Couvrir
avec Cerneux ou Coton les Raisons qui peuvent
Couper, ou détourner l'attention du Malade sur
Sa situation, l'usage du Camphre, du muse
Le Opium, Enfin le manger En Pretion;

Si Malgré l'emploi bien Dirigé de Ce
Remedes, le malade Est atteint de la Rage
Maladie qui se developpe Rarement avant le

30 eme Jour de la morsure il n'y a aucun
Espoir de sauver l'individu qui succombe ordinairement
Le 5 eme ou 6 eme Jour après le Developpement
Des accidents ; Car Comme il a Eté dit Cy
Dessus ; si quelque medecin Pretendoit avoir
Guéri la Rage Confirmée, il y a tout lieu de
Croire qu'ils ont traité, et guéri seulement les
Violentes Convulsions.

Des Plaies

Par morsure d'animaux Venimeux

Ces Plaies sont tout a fait du Ressort
De la Médecine. Cependant Comme les Secours
De la Chirurgie Sont quelque fois necessaire
D'ailleurs traitement on va Cy dire un Mot.

On ne Connoit guères d'animaux Venimeux
Dans nos Contrées que la Vipere. Il Est
Cependant D'autres insectes dont la salive
Soudre imprégnée d'une sorte de venin, et
Produit des accidents plus ou moins graves

Et Et Le Crapaud. Ambroise Pare dit qu'un Jeune homme qui avoit fait la Gageure De manger Cet Animal, ne voulant Pas Perdre Remplit Sa promesse; Mais il Survint Peu De Temps après un Gonflement Si Considerable a la langue, au voile Du Palais, et a L'interieur De la bouche, que le malade Cut inevitablement Suffoqué, S'il neut Ete aussitot Soulagé Par le Secours de L'art. on a encore Cité l'observation D'un marchand qui mourut quelque heure après avoir manipulé De la Salade; on avoit Cru appercevoir que la feuille De Ce Vegetal Etoit impregnée De la Salive De Crapaud.

La urine qui Sort une Partie quelconque Du Corps introduit Dans la plaie par un Mecanisme particulier une liqueur qui Est Contenue dans Deux petites Vessies placées Derriere les Dents incisives qui Sont Canneléés Le Resultat De Cette morsure Des Effets tres

Grave. Mais ce qui y a de singulier c'est que le même liquide introduit dans notre Corps par une Plaie que l'on fait avec un instrument ne produit aucun de mauvais Effets de la Morsure. on a ensuite remarqué que lorsque La vipere Etoit En Colere les accidents Etoient plus fachaux, sans doute parceque la morsure avoit penetré plus avant dans la Chaire, Et qu'elle avoit d'avantage Comprimé les petits Vaisseaux. on a observé Egalement que quand Elle avoit mordu plusieurs fois Certaines Corps, tels par Exemple qu'un Chapeau, la Morsure n'etoit plus dangereuse.

Effets de Cette Morsure

Les Effets qui Resultent de Cette Morsure peuvent Etre Distingués En locaux Et En Généraux

Les premiers ont lieu dans la partie Mordue et Consistent, en douleur

Tension, Engorgement De la partie qui a une Couleur Marbrée. Ce accident après avoir été plus ou Moins intense diminuent Ensuite Graduellement.

Les Effets Generaux Sont un Etat De Spasme, un serrement Vers l'epigastre une angoisse inexprimable, De nausée, En fin tous les symptomes qui annoncent un anéantissement De force vitale. on n'a pas d'exemple dans Nos Contrées Empirées De mort survenu a la Suite d'une morsure De vipere. on a quelque fois observé la Gangrene S'emparer du membre.

Traitement Des morsures Envenimées

Autrefois on se servoit Dans le traitement De Cette morsure De Remedes que L'on nomme Cordiaux, et alexitere. aujourd'hui Le traitement Est plus Rationnel.

on a quelquefois arrêté les accidents

J65

En frottant la partie avec de l'huile simple.
C'est ainsi qu'un Charlatan qui se savait
Mordre par des Vipères pour gagner sa vie
se guérissait de ces morsures.

Mais le traitement le plus sûr et
le plus efficace, est la désorganisation
de la partie mordue, et s'il est d'entendre le
virus, et de l'empêcher d'être absorbé par
les lymphatiques. Or Fontana a démontré que
le meilleur remède pour produire cet effet
est la potasse caustique. Indépendamment de
ce moyen on applique sur la partie des
topiques, tels que la décoction de Kina
l'alkool camphré. à l'intérieur on emploie avec
précaution les excitans, les fondans; ainsi
l'ammoniaque unie avec l'eau de Succin, mélange
qui constitue l'eau de luce administré à la dose de
quelques gouttes dans de l'eau, donnent bien à
des sujets qui sont très favorable pour recevoir
les accidents.

Telles sont les considérations que présentait
la place faite par des animaux venimeux

Troisieme Genre
de
Maladies Chirurgicales

Des Ulceres Et Des fistules

Le troisieme Genre de Maladies Chirurgicales Comprend les ulceres Et les fistules. Ces deux Espeçes de maladies seront decrites dans deux Chapitres differens; le premier sera Consacré aux Ulceres; et dans le second nous traiterons Specialement Des fistules

Des Ulceres

On nomme Ulcere une Solution De Continuité Des parties Molles du Corps, La quelle Est Contractume, ou par une Disposition Generale de l'individu, ou Bien par une affection locale Et quelquefois En Bien des L'une et Des L'autre De Ces Causes Reunies.

Et le Distinguant ainsi on Distingue le Bien L'ulcere de La Plaie qui Suppure. En Effet

dans Cette Cy tous les Efforts De la nature tendent a la Guerison, et une plaie abandonnée a Elle Même se Cicatriserait, pourvu néanmoins qu'on eut l'attention d'ecarter les obstacles qui pourraient s'opposer a Cette Cicatrisation. Il n'en Est point de même des ulcères attendu qu'ils Sont, comme on La dit, entretenus par un vice interne, ou au moins Local.

Differences des Ulcères

Les ulcères different Relativement

1°= a Leur Siege, 2°= a leur Grandeur, 3°= a leur Profondeur, 4°= a la Cause qui les a produits et qui les entretient C'est même pour Ces derniers Vrais Le Vue qu'on peut Etablir Les differences Essentielles pour la maniere de les Guerir.

1°= Par Rapport au Siege

Relativement au Siege L'ulcère peut Etre Externe ou interne. on dit qu'il Est Externe lorsqu'il occuppe une Partie de la Surface Exterieure

du Corps. On dit qu'il est interne lorsqu'il occupe une
des points de la surface intérieure.

Ces derniers ulcères sont plutôt du ressort
de la Médecine et appartiennent conséquemment à
la pathologie interne on se contentera aussi de
ne les indiquer ici que d'une manière très abregée.
Toutes les surfaces intérieures du Corps qui sont
tapissées d'une Membrane muqueuse dans la
composition de laquelle, entrent des follicules
Muqueux destinés à secretter l'humeur qui
enduit la membrane, et la garantit des
impressions des parties avec lesquelles elles est
en contact, sont exposées à suppurer. Ainsi
les membranes Muqueuses du nez, de la bouche
du pharynx, du Larynx, de la trachée artère,
des bronches, de leurs Ramifications, de leurs Ramuscules,
de l'oesophage, de l'estomac, du tube intestinal,
de l'urethre, de la vessie, des uretères, du bassinet,
des Calices, du Vagin, de la matrice, peuvent
devenir le siege de cette maladie. alors l'ulcère
produit une fistule qui vient se faire jour à la
surface intérieure ou extérieure du Corps. Cette fistule,

a Contaminent Lieu, et sans Elle il n'y a Jamais Ulceration aux viscera interieurs

On Conçoit que Ce Soit d'ulcere doivent suivant la Grandeur de Parties suivant 1° L'organe affecté. Mais Ce n'Prouve Comme il l'a Été Déjà Dit appartiennent a la Pathologie interne.

Tous les Points De la surface Exterieure du Corps Peuvent Etre affectés d'ulcere: on Remarque néanmoins que les membres inferieurs, et Surtout Les jambes En sont le plus Souvent le Siege, sans Doute a Cause de la situation Verticale naturelle a L'homme; Et sur 18= ou 20= ulcere =15= ou 16= on t lieu a la Jambe, Surtout à la Jambe Gauche (selon Sable)

On a Remarqué Souvent que les ulceres Provenant de vice interieur, tel que Celui que l'on nomme venerien, ou le Dartreux, arrivent indistinctement sur toutes les parties du Corps.

2°=3°= Relativement a la Grandeur Et Profondeur

Les ulcere Varient Relativement a Leur Grandeur. il y en a de Très Longs Comme Le Sont les Vénériens, les Scorpetiques qui s'etendent

Le Plus ordinairement En longueur, Et affectant la Figure ovoïde; D'autres petits Et Superficiels. Ce sont Ceux qui Résultent de la Carie d'un os. En fin il En Est d'autres qui Reconnoissent Ces deux Origines.

4e Relativement aux Causes

Mais les variétés les plus importantes Des ulcères sont tirées Des Causes qui les Produisent; Sous ce point De vue on les divise En deux Classes; La Première Comprend Ceux qui sont Locaux Et Externes; et la Seconde Ceux qui Proviennent d'un Vice Général interne. on pourroit si on ne Craignoit Pas de trop Multiplier les divisions, et d'embrouiller par là la matière, (Car soit dit En passant souvent a force de vouloir Etre Clair on devient obscur) on pourroit dis-je Etablir une troisième Classe d'ulcères que l'on Considéreroit Comme Dépendant tout a la fois d'un vice interne, et d'un vice Local. Mais lorsqu'on aura bien Compris Les deux premières Divisions, on se fera facilement une idée, Des ulcères Mixtes

Des Ulcères Locaux

En Général toute Solution De Continuité qui n'a point été Reunie par Premiere intention, S'enflamme, Suppure, se Degorge, se Retrecit Enfin se Recouvre d'une Pellicule Mince que l'on a nommé Cicatrice. Tous Ces Changemens sont autant D'effets naturels Car l'art ne fait absolument Dans Ce mecanisme, que favoriser la nature En Eloignant les Causes qui pourroient s'y opposer

Mais s'il survient Dans Cette Solution De Continuité qui Est tantot le Resultat de la Blessure d'un instrument tranchant, Lacerant, ou Contondant, quelquefois De l'ouverture d'un abscès, D'autres fois Enfin De l'application d'un Caustique ou d'un Vesicatoire, s'il survient dis-je une disposition particuliere qui Empeche le Mecanisme Decrit D'avoir Lieu, alors Cette Plaie Devient un ulcere que l'on nomme local, ou De Cause Externe.

Pour ne point avoir de la Confusion Dans les Idées il faut bien Distinguer la Plaie qui

Suppure de l'ulcere. Si Rien ne s'oppose a la Marche de la nature la solution de Continuité prendra le nom de plaie qui suppure. on lui donnera au Contraire le nom d'ulcere Local, si une Cause quelconque Externe s'oppose a Cette Cicatrisation.

Or qu'elles sont les Causes locales, ou Externes qui Convertissent la plaie en ulcere?; il y En a Plusieurs.

Des Causes Externes, ou locales qui Convertissent les plaies en ulceres

1° L'inflammation portée au dela du degré naturel, et necessaire a la Guerison de la plaie. Cette inflammation devenue habituelle est aussi une des Causes de Cette Conversion de la plaie en ulcere. alors Celui ci se nomme Ulcere avec inflammation.

2° L'engorgement, l'endurcissement du tissu Cellulaire subjacent, Environnant, et Celui de la peau, et qui devenu habituel augmentant

De Jour En Jour, Rendent les bords de l'ulcere Durs et Calleux. on a donné a Cet Endurcissement le nom de Callosité et aux ulcere le nom d'ulceres Calleux.

3e = quelquefois une Plaie Est Etablie sur une Partie du Corps dont les veines sont dilatés, et le tissu Cellulaire infiltré. alors la Guerison En Est difficile, et meme impossible par les seules Efforts de la nature, et souvent même lorsqu'elle Est aidée par l'art. On appelle Cet ulcere Ulcere Varicueux, non parceque l'ulcere soit lui même Varicueux Mais parcequ'il Est Environné de veines Varicueuses.

on va parler de Ces differentes Especes d'ulcere

Ie Ulcere avec inflammation

L'inflammation que l'on a supposé Necessaire Mais n'augmentant jamais les efforts pour Entraver la marche de la nature peut augmenter Considerablement Et l'ulcere devenir alors un ulcere Très Enflammé. il se presente sous Ce Caractere de forme variée, Et on lui a donné surtout

Lorsqu'il attaque les Jambes, Divers denominations
Lui quand il est noir Rongé, on le nomme
Gangreneux. Mais on ne doit point Confondre
les ulcere noirs ainsi par Excés D'inflammation
avec Ce Escarre qui sont Produite par une Cause
interieure, Et Dont on a parlé a l'article De
La Gangrene. S'il n'y a point De Gangrene
Mais que l'ulcere soit Très Enflammé et
Boursouflé, Ce Chair donnent Lieu a un Sa
tide et fetieux, Et L'ulcere a une Couleur blafarde
alor On Lui donne les Epithetes De Cacohète
De Telephien, De Chironien D'après Du Telephe
qui fut Blessé Par achylle, et De Chiron qui
a Eté le medecin qui En ait Parlé le premier.
on a Encore donné a Ce Espece D'ulcere le nom
De Loup parcequil Etendent leurs Ravages
Comme l'animal qui porte le même nom.

On Range tous Ces Ulcere dans la Classe
Des locaux parcequ'en Effet ils Proviennent
Tous pour de Ce que le malade Ayant marché,
L'ulcere Est irrité et a pris un Mauvais aspect.

41

Des Causes

L'inflammation des ulcères de la jambe n'a souvent également d'autre cause que la marche, et la position verticale du membre.

Quelquefois des insectes ayant déposé des œufs dans la plaie, ou bien ces œufs ayant été introduits avec la charpie sur laquelle ils avoient été déposés, éclosent, et forment ce que l'on appelle vers que l'on voit quelquefois dans les ulcères, qui prennent alors le nom d'ulcères vermineux.

Quelquefois l'affection d'un os carié entretient l'ulcère. d'autres fois c'est un corps étranger; Mais comme dans toutes les sortes d'ulcères, le traitement est assez long et que l'entrée est ordinairement très étroite que le fond ou les rebords s'exfolient aux fistules

on a encore distingué les ulcères avec hypertrophie. Quelquefois cette disposition

lient a l'abus des Emplatres, et des onguents avec lesquels on a causé la plaie. D'autres fois elle dépend d'une cause interne, d'un os carié qui donne lieu au développement de la Chair.

Celles sont les principales causes Externes Et locales qui peuvent entretenir les ulcères. Un certain degré d'inflammation dans la Chair d'une plaie Est necessaire pour entretenir la suppuration et favoriser le dégorgement. on a souvent expliqué Cette Voute En disant que l'emplatre. Mais Cette inflammation doit Etre Moderée, et bornée aux Chairs voisines de Cette solution de Continuité. Si Elle Est Exhorbitante qu'elle s'etende Jusqu'a la peau qui Confine la plaie, alors loin de favoriser sa marche, Elle s'y oppose, et donne lieu a l'ulcere. Diverses Causes peuvent entretenir l'inflammation dans une plaie. quelquefois les Emplatres, les onguents par leurs qualités Nuisibles, irritantes Entretiennent Cet Etat habituel d'inflammation alors on doit supprimer Ces Emplatres, et l'on

Voit la solution de Continuité Rentrer dans
La Classe des ulcères de bonne nature.

Toutes fois Cette inflammation suivant
Du traitement habituel qui sera continuellement
sur la plaie, de la Direction du Membre.
Cette surtout aux membres inférieurs, et à la
Jambe que Ces ulcères ont de semblables causes.
En effet souvent une simple Cautérisation de Cette
Sorte, qui eut Guéri tout de suite si le
Malade eut Gardé le Repos, et eut donné au
Membre une situation horizontale, s'enflamme
plus ou moins par la situation Verticale et
Regénère Ce ulcère. Combien d'énormes ulcères
De la Jambe n'ont ils pas leur origine dans
une très petite Plaie !

Du traitement

Quelleque soit l'intensité de l'inflammation
on ne peut y remédier qu'en Retranchant la
Cause qui y donne lieu. ainsi lorsque C'est une

irritation qui appelle la humeur De Contre apart
on Doit appliquer le Cataplasme Emmollient, le
Deroction De même nature pour Calmer Cette
irritation, et on le Continue Jusqu'a Ce que
L'ulcere soit Rentré dans la Classe De Simples.
a Cette Epoque ou le traite Comme Ces Derniers

Si l'inflammation Est Excessive, qu'elle se
Manifeste dans le Systeme De Convenie, Par
la fievre, la Chaleur, L'alteration, alors on Employe
la Meme de Generaux anti-phlogistiques, Eau
que la Saignée, les delayans.

S'il y a des Symptomes d'embarras Gastriques
on a Recours aux vomitifs, aux Evacuans, et
aux amers, Mais on le Repete le Repos Est
absolument necessaire. S'il survient des Douleurs
la nature le Contracte, Et Cette Solution Rentre
alors dans la Classe Des ulcere ordinaire, et Guerit
Comme Eux

Quand l'inflammation Dure Depuis Long-
temps et qu'elle Est portée aux Certain Degré
alors l'ulcere s'aggrandit, les bords s'ecartent, les

115

Chaire Enflammé ou Bourgeonnant, fournit une Couleur plus ou moins noire, donnant une Matiere sanieuse, ichoreuse, plus ou moins fetide, Et C'est quand il sont dans Cet Etat qu'on a donné aux ulcers, le nom de Sordides, Cacochimes Chironiens &c

Il ne faut point croire que les ulcers Designés par Ce nom soyent les Especes particulieres Differentes de Celles qui sont avec inflammation habituelle plus ou moins Considérable Et il Est Tellement Vrai que Cette Disposition n'est qu'une Modification de l'ulcere Enflammé, que le Repos, la Suppression de la marche, la situation horizontale, les Emmolliens, les Relachans, Enfin l'emploi de tous les moyens propres a Calmer, et a Dissiper l'inflammation parviennent a rendre Ces ulcers de bonne nature.

Il Est vrai qu'on n'obtiendroit Ces Bons effets de l'emploi de ces divers medicament

si le Malade Marchoit. Dans le traitement de Ce ulcere ne Differe point Entierement de Celui qui Convient Dans le ulcere Compliqué D'inflammation ; C'est pourquoi le Chirurgien qui Est instruit de Ce chapitre Doit Sçavoir Ce que Meritent les Remedes tant reconnus autrefois pour Guerir Ces Sortes D'ulceres, Celui que le Sejour Gastrique des animaux, la Poudre de Charbon Et tous les Emplatres et onguents Composés tant Sur la Gene de l'art, Soit Sur Ceux qui n'en ont aucune Connoissance.

Comme C'est ordinairement aux Jambes que les ulceres S'enflamment et deviennent Sordides par la negligence du malade ; le Repos Et la Situation horizontale dans le lit Sont absolument necessaires pour Guerir Cette maladie. aussi C'est la le premier Conseil que le Chirurgien Doit Donner aux malades qui l'on fait appeller. on Doit Même Disposer le membre de maniere que le lieu Soit un peu plus Elevé que la Jambe.

Si l'on permet au malade de se lever a

Condition cependant qu'il donnera au membre une situation horisontale, en le tenant sur une Chaise longue, a coup sur la Guerison sera beaucoup plus difficile. En effet le malade a qui l'on donne cette permission Marche plus ou moins soit pour se transporter de son lit a la Chaise ou il doit etre assis Et vice versâ. il est encore forcé de faire de l'exercice pour satisfaire aux besoins naturels, et dans ce cas la situation verticale qui donne a la partie est extremement prejudiciable a la Guerison. C'est pourquoi un bon Chirurgien doit etre inexorable, et doit tenir surtout a ce que le malade garde le lit.

A l'egard du pansement il est tres simple car il consiste, dans l'application d'un peu de Charpie fine toute (c'est a dire sans etre peignée ou en flocon) sur la plaie, et que l'on recouvre ensuite d'un Cataplasme de farine de Graine de Lin cuite dans l'eau de Guimauve.

Comme avant leur Ulcération, Ulcère fondue
Très ancien fournissent une Grande quantité de
Matière purulente, et fanieuse, Il faut
pour ne pas trop laisser séjourner Cette matière
renouveller le Cataplasme deux fois le jour.

Si le malade Est fort Et Vigoureux on le
Met a un Regime Severe, proportionné a l'étendue
De la malade, et aux forces de l'individu. on
Lui Prescrit En même temps des boissons Astringentes
Et Emmollientes. on a imposera par un Regime
aussi Stricte a Celui qui Est foible Et Debile,
Et a Celui d'une tres Grande Emmollisante, on lui
Donnera avec peu de succès une decoction de
Chicorée amere, ou De Racine De Patience.
En suivant Cette methode La face Des choses
Change totalement En huit ou Dix jours; on voit
Le chair bourgeonner, s'applaner, les bords
Etre moins Enflammés, la suppuration Diminuer
insensiblement et devenir louable, En fin Ulcère
se Cicatriser. on doit faire Grande attention

que C'est Celle qui Convient le mieux pour procurer la Guerison des ulceres sordides qui ne sont Ceb que par la violence de l'inflammation.

2e Ulcere Calleux

La Deuxieme Espece d'ulceres locaux dans l'ordre suivant lequel il a été nommé, et indiqué Cy Dessus Comprend l'ulcere Calleux

On donne le nom de Ce Genre d'ulceres dont les Environs sont devenus Durs, Retractés et Veritablement Calleux. Dans une Plus ou Moins grande Etendue. Dans Ce ulcere la peau non seulement dans toute son Epaisseur, Mais Encore le tissu Cellulaire de Environ, et Sous jacent Participent a l'engorgement Et a la Callosité. Mais le Ulcere Calleux surmonte Externe Et Locaux ne doivent point Etre Confondu avec Ceux que Mon nomme Vulgairement Carcinomateux. Ce Derniers ont Etablie sur une base Dure et Squirreuse. la Squirrosité Etle meme

l'ulcere, et donne lieu a la degenerescence de cet ulcere En veritable Cancer; de plus il ne se Cicatrise jamais tandis que l'ulcere Calleux quoique très Etendu, ancien Et Dur n'est point susceptible de cette Degenerescence, Et se Recouvre D'une Cicatrice

L'ulcere Calleux ne vient Vas indifferamment Dans toutes les parties Du Corps. il est Rare de le voir aux Extremités et aux parties superieures au Contraire il a Coutume d'occuper son Siege aux parties inferieures et surtout aux Jambes.

Je ne sais Vas vous Vous Confondre l'ulcere Calleux avec l'ulcere Fistuleux Dont le bord sont toujours plat ou enfoncé Dans, Comme le font par Exemple les abcés Veineux.

Mais De quelle maniere Ce Calloscité se formoit Elle, Et Comment Sont il arrivé qu'une solution de Continuité très simple, qui De sa nature Devoit Guerir facilement Et En très peu De temps, Devient un ulcere Calleux très opiniatre, Et très Difficile a Guérir?

§1

Des Causes

La plus part des Ecrivains n'ont vu dans la Jambe Renouvellant pour Cause une simple Egratignure que le malade s'est fait dans le temps a Cette Partie un Coup quelque fois y donne lieu. Et bien les Callosités se forment de la maniere suivante. Un ouvrier par Exemple qui a Besoin de travailler pour Gagner sa miserable vie se fait une Excoriation a la Jambe. Malgré Cette petite Blessure, a laquelle il ne fait aucune attention, il Continue de travailler, et ses travaux ordinaires. Le Mouvement Et la Position Verticale de la jambe (Position dans laquelle le humeur sont Obligés de Remonter Contre leur Propre poids) donnent Lieu a une inflammation dans Cette petite Plaie. Comme Elle n'est Medicore le malade ne Cesse d'agir ; ce Est Ce Mouvement qui Entretient L'inflammation, laquelle n'est pas assés Considerable pour occasionner la suppuration, et Est neanmoins

Beaucoup trop pour quelle puisse rendre la voie
De la Resolution. Elle se termine toujours par —
Induration et voila la veritable Cause des Callosités.
Mais le malade qui a Besoin de travailler, et
qui ne souffre pas beaucoup, Continue de frotter
L'inflammation fait des progrés, augmente avec le
temps, la Callosité de même; Si cette augmentation
fournit un pus fetide et de mauvaise nature. Il
faut ajouter que le tissu Cellulaire s'endurcissant de
plus en plus, et Cet Etat Morbide est Encore une de
Ces Causes qui Empechent la Resolution d'avoir lieu.

Il Est donc incontestable que la Callosité devant
Etre attribuée a L'inflammation Permanente des Orteils,
Et Cette Derniere a l'accumulation Des Matieres. De la
Vient aussi qu'on ne Rencontre Guere Ces Sortes d'ulceres
que Chés les ouvriers qui restent toute la Journée
Debout, Chés les personnes qui habitent les Endroits
Marecageux, ou qui ont Continuement les pieds dans
L'eau.

On Connoit que toutes les ulceres Calleuses qui
n'existent que depuis 15 = a 20 = Jours, Et Ceux qui

Existent rapidement longues années, il doit y avoir un nombre infini de nuances. Mais elles sont très essentielles à connaître, il n'est pas bien utile de chercher à savoir si l'ulcère est véritablement entretenu par une cause locale, ou bien s'il tient à un vice intérieur. Or quand on voudra se mettre au fait de cette importante connaissance, il faudra recourir avec une attention scrupuleuse au principe de la Maladie: interroger le malade pour savoir si dans sa conduite il a donné lieu à un ulcère semblable, ou bien si la petite blessure n'a fait que développement d'une Maladie dont le germe, et la cause a son siège dans l'intérieur.

Des Signes

Les ulcères Calleux se connaissent au premier coup d'œil. La vue le touché instrument de l'étendue, de la profondeur, et de la dureté des Callosités. L'interrogation que l'on fait ensuite au Malade apprend l'ancienneté de l'ulcère, et les lieux qu'il a, c'est à dire

Ulcère soit purement externe et Local, ou Ulcère dépendant d'un vice général.

Lorsqu'on s'est assuré par Ces moyens du véritable Caractère de la maladie, et qu'on a établi son Diagnostic, il s'agit de savoir Comment Cet Ulcère sera Guéri. on pourrait bien Examiner auparavant une question qui a été discutée pendant Long-temps la quelle Consiste a savoir si l'on peut Guérir, sans Crainte de trouver de Graves accidens, un ulcère qui dure depuis Longues années. Mais Comme Cette question se présente dans toute Espèce d'ulcère, on s'occupera de la résoudre après avoir parlé de Ces Espèces particulières. on Considérera ici l'ulcère Comme purement Local.

Traitement des ulcères Calleux

On a trouvé un grand nombre de Moyens et de Remèdes pour leur Guérison. Mais si l'on voulait employer un traitement qui fut Commun a tous, on Courait le Risque d'échouer souvent. Je suppose par Exemple qu'on Changeât

57

Notte Usage Sur La Guerison D'un ulcere Calleux, La Compression qui Est un bon moyen Pour la Cure Des ulceres Variqueux, Et Lui il Est Certain que Ce Dernier moyen qui Est Tres efficace dans Cette Derniere Maladie, Echoue Dans le Traitement De la Premiere

La Methode qui Convient Le mieux Pour Guerir Ces Sortes D'ulceres Calleux Est Celle qui Consiste a appliquer des Emmolliens, qui Calmant l'inflammation et favorisant le degorgement Des Callosités donne lieu Favorablement a la Cicatrisation. Ledran Suivant l'esprit De Son Temps Savoit usage, Des Emplatres Emmolliens Et aqueux Ceux De Mucilage. Mais Ce Remede Bien loin De Procurer les Effets qu'on En attendoit, occasionnoient Souvent a Cause De leur Acrimonie l'irritation De la partie Sur la quelle on les Appliquoit.

Aujourd'hui on Se Sert Avec le plus Grand Succes, Du Cataplasme De Farine De Graine De Lin, Dans une Decoction De Racine De Guimauve Et D'un Peu De Charpie. Mais il faut avoir

Joint que le malade Garde un Repos absolu, et
La situation horizontale dans le lit. on renouvelle
le Cataplasme deux fois dans 24 heures. au
bout de quelques Jours l'ulcere qui etoit sec par
Cause d'humidité, la Chaire auparavant dure
et blafarde se dégorgeant, devient Rouge
et Vermeille, sa surface diminue insensiblement,
et finit enfin par se Couvrir d'une delicate mince
a laquelle on a donné le nom de Cicatrice.

Des ulcere bien ancien, et d'une Etendue
Effrayante, ont guéri par cette methode. Rarement
est on obligé de pratiquer des scarificatione
aux bords. Ce moyen même devoit plutôt servir
a retarder la Guerison qu'a l'accelerer; et c'est
ce incision sont bien peu propres a favoriser le
Degorgement parceque on les pratique sur des
parties bien mal, et bien peu disposé a se
Degorger.

Telle est la Veritable manière de traiter
les ulceres Calleux. on obtient presque toujours
leur Guerison a moins que les bords soient tellement

57

Il faut que tous les Cosmétiques soient inutiles pour les Rammollir. Mais les ulcères qui ont été bientôt guéris se rouvrent très facilement lorsque la Cicatrice est très mince. on peut prévenir cette Déchirure par un bandage roulé fait sur la partie, lequel empêche l'abord des humeurs, et la déchirure de cette Cicatrice en la soutenant. on se sert encore de bas lacé

3e Ulcères Variqueux

Le nom d'ulcère Variqueux donnoit d'abord à penser que les Chairs de l'ulcère, sont bourouflées Variqueuses, engorgées de sang, comme on le voit que cela soit dans les ulcères Varicqueux dont les Chairs bourouflées et noires sont semblables aux Fongus parenchymateux de la Rate. Mais il ne faut pas se laisser tromper aux ulcères Variqueux. on donne ce nom à ceux qui viennent aux jambes des personnes qui ont des varices. Cet ulcère est très

Celle ou la veine de la jambe soit Varon
Noin Dilatée. Pour Comprendre Comment le
Moindre accident peut donner lieu a des
ulcers très Rebelles Chés les sujets attaqués de
Varices, Il Est necessaire de Rapporter Ce qui
a Été dit precedemment par Rapport a Cette
Maladie.

De Leur formation

Lorsque deux ou trois veines seulement
De la jambe sont Varicqueuses, par Exemple
La Saphene interne et une ou deux de ses
principales Branches, ordinairement le membre
auquel Elles appartiennent n'en Souffre
aucune alteration Grave.

Mais si les varices se multipliant
que La dilatation des veines soit Considerable,
D'un Coté la peau qui Recouvre le membre
S'amincit, et de l'autre le tissu Cellulaire qui
se trouve dans l'interstice des veines s'infiltre

59

Alors le membre devient Volumineux, et Plus ou Moins Volumineux. C'est dans Cet Etat D'amincissement De La peau et d'empatement Du tissu Cellulaire que La Moindre Cause Exterieure Donne lieu a des Ulcers qui Deviennent trés Etendus, et Rebelles a Guérir, Surtout lorsque Le Malade la neglige, qu'il Marche, et Continue De travailler. Ces Sont Veritablement Les ulcers auxquels on donne le nom De Variqueux.

La Difficulté De Guerir une Petite Plaie c'est a la Jambe d'une personne qui a des varices La Dégenerescence De Cette Plaie En ulcere, Enfin quelque soit l'impossibilité De guerir Celui Ci Dépendent de l'Etat D'empatement du membre Et De la Dilatation Des veines.

et on Seulement alors le mecanisme De La nature pour opere Sa Guerison ne peut avoir Lieu a Cause De l'Etat vicié De la peau, et Des autres parties, Mais on observe Bien que dans

Ces Cas, les fucs qui abordent a la surface de la plaie sont altéré avant que d'y parvenir les acegnets sont obligés de passer au travers des parties enflammées, et malades. dans cet état de choses ces ulcers sont tres souvent Variqueux

Mais si le malade neglige de se guerir, qu'il continue de vaquer a ses affaires, qu'il marche &c... l'inflammation habituelle, a laquelle son inconduite donne lieu, quoique l'espere sera naitre des callosités qui formeront un Cercle autour de l'ulcere. alors celui ci ne sera pas toujours Variqueux, mais encore compliqué de callosités.

L'on conçoit que si l'ulcere est recent, et que le malade neglige entierement il augmente prodigieusement soit du Coté de l'etendue, soit du Coté des callosités.

L'ulcere Variqueux se renouvelle a la seule inspection. on le voit s'etablir sur une

61

Jambe dont le veine sont Varicqueuse et Empatée. il Est Sur un ancien Sanje tantot accompagné de Callosité, tantot présentant Son bord dans un Etat de Mollesse, Mais toujours situé a la partie interne de la Jambe.

Traitement des Ulcere Varicqueux

Si L'ulcere Est Surmonté Varicqueux C'est a dire quil ne soit accompagné ni d'inflammation ni de Callosité, et que l'empatement du Tissu Cellulaire, et L'etat de Dilatation des veines Soit des Seules Cause de Cette Maladie, Elle Sera bien facile a guerir

Une Compression Exercé Sur le membre Soit Sur le moyen d'un bandage Roulé, Soit Sur Celui d'un bas lacé, Est Suffisante Pour procurer La Guerison. C'est Sans doute a Cause de Cette prompte Guerison Des ulcere Varicqueux, Situé Sur une Jambe Empatée, Encarée par la Compression, que le praticien ont donné de si grands Eloge

A Ce moyen. Il Est Certain que la Compression diminuant le Volume du membre, produit par Cela même une diminution proportionnée dans L'etendue de L'ulcere ; qu'au bout d'un Certain Temps Cette Compression ayant Rendu le volume ordinaire au membre blessé, L'ulcere a diminué Considerablement ; qu'en Son Continué pendant assez Long-temps, Elle Produit la Cicatrisation complette Et l'ulcere Est totalement fermé.

La Compression dans Ce Cas la Est donc bien efficace.

Si L'ulcere Est Grand, Mais qu'il Soit Simplement Variqueux, alors on Sera Seulement Concourir avec la Compression, le Repos, et la Situation horizontale.

S'il a peu d'etendue, et qu'il Soit Simplement Variqueux, il ne Sera Pas aussi necessaire d'abandonner Les Malades au Repos absolu, et ils pourra Guerir En marchant Moderement pourvu neanmoins qu'il Soit le Bandage Roulé.

Mais Si L'ulcere Variqueux Est Compliqué d'autres accidens, alors il faudra Se Conformer

Combattre Ce dernier avant d'appliquer la Compression, et Ce ne Sera qu'après Cet avoir Calmé que l'on Recourra a Ce moyen.

Supposant par Exemple qu'un ulcere Variqueux Soit Compliqué d'inflammation, et que Celle Cy Soit Survenue Soit a Cause de la Situation Verticale que le malade aura donné au Membre, Soit a Cause de Son incondite, Soit enfin a Cause d'un irritant quelconque appliqué Sur l'ulcere, alors le Chirurgien Commencera a Combattre l'inflammation par les différens moyens appropriés, et Ce ne Sera qu'après que Ces accidents auront Été detruits, qu'après que L'ulcere aura Été Rendu Simple, et Seulement Variqueux qu'on devra employer le bandage Compressif.

Si l'ulcere variqueux de Jambe Est Compliqué de Callosité, (comme on le voit Rarement Toujours) on s'attache alors a détruire Ce dernier Par les Cataplasmes, le Repos, et la Situation Et Ce n'est que lorsqu'elles Sont detruites que

L'on Employe La Compression, et qu'on opere La guerison Complette. Elle Est le traitement Le plus methodique de l'ulcere Varicqueux.

Mais Ce bandage si Efficace dans la Cure des ulcere Varicqueux Ce devient Encore d'un grand usage pour Prevenir leur Recidive. En Effet On Sait lorsque l'ulcere varicqueux Est Purement Simple, Ce Guerir Sans Employer la Compression, et Par la Seule Cataplasme, et Ce Repos, tandis que le bandage Seul peut Empecher la Recidive, et la Secheresse de la Cicatrice En Soutenant Cette Derniere. C'est Sans doute Cette Efficacité du Bandage Compressif Soit Pour la guerison des Ulcere Varicqueux, Soit Pour Empecher Leur Recidive, qui lui a merité Parmi les anciens Cette Grande Celebrité.

Mais Cette Compression veritablement Unique Dans Ce ulcere Varicqueux, ne Convient Certainement Pas dans Ce autre Espece Dans le traitement des ulcere Calleux par Exemple. Sa Generation Demontre que la Compression ne

65

produit aucun bon effet, tandis qu'au contraire on retire des résultats merveilleux de l'application du cataplasme émollient.

Dans ceux qui sont compliqués d'inflammation non seulement le traitement local est inutile, mais encore il peut devenir nuisible. Au reste quoique ce moyen ne doivent point être appliqués pour procurer la guérison de tous les ulcères il doit être mis en usage pour empêcher la récidive de tous; il n'y a aucun moyen qui soit plus efficace pour prévenir la cicatrice et la soutient et la protège contre toutes les impressions extérieures.

C'est sans doute parceque les chirurgiens, les gens du peuple &c. ne prennent pas cette précaution que les ulcères se rouvrent si souvent.

Une 6e espece d'ulcere local dont il vient d'être parlé savoir ceux qui sont produits par l'inflammation, ceux que l'on nomme calleux, et enfin les variqueux se remarquent

particulierement aux Membre inferieur.
quant aux autre ulcere dont il reste a parler
on les voit arriver indifferement sur toute les
autre parties du Corps.

Des ulceres Vermineux

Il Est des ulcere que l'on nomme
Vermineux parceque la surface diceux Colorant
sur leur surface donnent lieu a de petit ver
que l'on nomme Vermet. Mais l'apparition
de ces Vers ne tient point a la nature de
l'ulcere ; Cest une circonstance purement
accidente, en sorte, que le nom de verminieux
ne Caracterise pas une espece Different d'ulcere
on voit en effet sortir des vers dans des ulceres
bien differen entre eux. un homme par exemple
porte a la jambe un ulcere purement local. Cet
ulcere Est lavé tres malproprement. il Est
pansé avec de la Charpie ou du linge sale, et
sur lequel des insectes, ont déposé des oeufs.
Ces oeufs sur ce linge, ou cette Charpie appliqué

Sur l'ulcere, les Vers sa mis En Contact, Et Vont
Sa la seule Chaleur, et Voila L'ulcere Couvert
De Lavaux. En Lavaux plus ou moins Gros, et
En plus ou moins Grande quantité, fourmillant
Dans l'ulcere, et L'irritant dans tous Ses
Retours. Elle irritent La plaie, et donnent lieu
a une inflammation que Leur Présence Entretient.

Ce sont Ces Voyant le malade parcequil
Croit que Le Sourissement de la pourriture, Et
De Sa Dissolution dans laquelle Tombent Les
Parties.

Mais le Chirurgien qui Est instruit De
La Cause qui le a produite ne Sen Effraye
nullement Et Console le malade

Traitement

Il Est facile de faire Disparaitre Ce
Lavaux En deux de Jours En Lavant Simplement
La partie Mal propre. Le Lavement fait avec le
Cataplasme et la Charpie Sa Posent Mal Souvent.

Si Malgré Le pansement Nouvellé

Et l'extreme propreté les lavemens ne disparoissant pas, alors on aura recours à d'autres moyens qui sont infaillibles. ils consistent dans l'application de decoctions detersives, et amers ; ainsi une simple decoction de Camomille, celle plus active de Staphysaigre conviennent parfaitement bien. on en fait des ablutions sur l'ulcere. L'onguent napolitain seul ou mêlé avec du ceral est très propre a produire de bons effets.

Enfin il est une foule d'autres moyens qu'il est inutile d'enumerer ici, et que l'on pourroit employer pour parvenir a cette fin.

Lorsque les lavemens ont disparu ou cette les remedes, par ceux dont nous venons de faire mention, ils pourroient produire une inflammation dans les bords de l'ulcere, qui retarderoit la guerison. on leur substitue les autres moyens convenables pour a cabler la cicatrisation, tels que les cataplasmes, si l'inflammation est trop intense &c &c &c —

69

Ulcera locaux

par Corps Etranger dans la plaie

Lorsque certaine partie du Corps altérée tout a coup dans une Plaie, elle devient de véritable Corps Etranger, et l'accroissement guérir que lorsqu'on a enlevé cette partie. Lorsque par Exemple dans un Ulcère le Tendon est a nud, et altéré, la Plaie a laquelle l'incision a donné lieu s'agrandit et devient qui ne pourra guérir que quand le Tendon sera entièrement exfolié. Il en sera de même quand on verra dans le fonds d'une Plaie une portion d'apponevrose, blanche, d'une Couleur Resplendissante, et qui n'est point couverte de Bourgeons Charnus; lorsqu'un Cartilage mis a découvert sera frappé par l'air, lorsqu'une portion d'os nécrosé ne sera pas detaché; lorsqu'une portion d'os sera Cariée dans le fonds de la plaie, on sait qu'il existe une grande différence entre ces deux Etats morbifiques

De Vos. Dans le premier C'est a dire dans la nécrose il y a mort totale De la portion osseuse affectée, et privée De ses Reparateurs; tandisque dans la Carie il n'y a qu'alteration D'une partie De Cette Epaisseur. En effet la Carie Est une maladie De os dont on ne peut donner l'idée qu'en la Comparant aux ulcera de mauvaise nature qui ont vice interne Entretenu dans les parties molles.

Mais dans l'un et l'autre Cas la Guerison De l'ulcere ne pourra avoir lieu sans l'exfoliation De la portion necrosée ou Cariée. C'est surtout dans les Ulcera sinueux, fistuleux qu'on observe Cette Complication, aussi En renvoie-t-on l'exposition a la partie De la pathologie ou l'on traitera De Ce genre D'ulcera, on se Contentera seulement De dire que dans Ces Cas, on doit moins faire attention a l'etat De Chacun De l'ulcere qu'a la Cause le produit.

Enfin le Corps Etranger de toute Espece Donnent lieu a la Gangrene sans De la Skie Et

Ulcere, et a son Entretient. Mais Comme Ces sortes
d'ulceres, ont toujours un trajet plus ou moins
Long, et sinueux on Se trouvera Encore l'exposition.

Elles sont Les diverses Causes qui donnent
Lieu aux ulceres locaux, et qui les Entretiennent

Il Est Encore des ulceres qui dépendant
D'une Cause interieure, Et Generale. alors la
Solution de Continuité n'est Pour ainsi Dire
qu'un Symptome particulier d'une Maladie
Generale qui Existe dans toute L'economie. on
Connoit alors que Si on S'attachoit Uniquement
au Symptome de la Maladie, on Parviendroit
Bien Rarement a la Guerir, et que Supposé
qu'on y Reussit, on auroit le Desagrément de
Voir L'ulcere se Rouvrir. Mais Comme les Causes
De Ces Sortes d'ulceres Sont Extremement Variées
Elles Fournit le Sujet de la Section Suivante

Des ulcers
par Cause interne

On ignore absolument En quoi Consistent les vices que l'on nomme internes, et aussi quelle on a dans quelque Cas donné le nom De Virus

On le nomme Virus lorsque la Matiere De la suppuration que fournit la solution de Continuité produite par Cause interne, Est Contagieuse, et peut En quelque Sorte inoculer La Maladie.

On La appelle Vicar lorsque Rien de Semblable n'arrive. ainsi on Dit De Virus Venerien, Variolique, Vaccin, &c. parceque la Suppuration qui a lieu dans Ces maladies, inserée Dans le Corps D'un individu donne lieu à la Même affection; tandisqu'on Dit Vice Sarcophuleux Scorbutique parceque dans Ces Cas la, il n'y a point inoculation, et insertion De la même Maladie.

Il Est quelques virus, quelques vices

Jusqu'aux ulcères qu'on a donné Le nom de Vertueux quoiqu'au fond on ne connoisse guère la nature, et L'origine de ces virus ; il n'en est qui soient totalement inconnus, et qui n'ont point reçu de nom particulier, sans doute parcequ'on ne les a pas encore examinés avec toute L'attention nécessaire. C'est ainsi par exemple qu'on voit des ulcères graves provenir d'une de ces causes internes du corps, qui n'ont ni Les virus Vénérien, Variolique, vaccin, ni les Vices Scrophuleux, Scorbutique, Dartreux &c.

Les ulcères entretenus par des virus ou Vices connus se réduisent donc aux suivants. Le vénérien, le Scrophuleux, le Scorbutique, le Cancereux, Le Chancreux, le Dartreux, &c.

Il y en a encore d'autres dont la cause n'a point reçu de nom particulier, Mais qui n'en dépendent pas moins d'une cause Générale, ou interieure quelle qu'elle soit

Tous ces ulcères ont leurs signes communs

Et leurs Signes Particuliers ; C'est que l'ulcere se forme de lui même, qu'il n'est point la suite d'une solution de Continuité produite par une Cause Exterieure ; ou bien si Elle a lieu elle sera seulement déterminante, et la Effet qui l'accompagnera, c'est à dire l'intensité des Symptomes et des accidents, ne sera nullement en Rapport avec Cette Cause.

Ainsi pour Résumer, l'ulcere de Cause interne se forme spontanement. et Résulte d'une petite Tumeur, d'une pustule, qui souvent lui donne lieu, et fait de progrés Considerable. Voilà le premier Caractere Commun ; un second C'est l'alteration Generale dans l'economie tout que Cette alteration se Manifeste, par des qualités Exterieures, et sensibles, Dans diverses parties de la Surface du Corps ; Comme l'alteration de la décomposition du facies, ou bien quelle se Manifeste a l'interieur par le Derangement De quelque Secretion, Lequel n'arrive Jamais

Dans les ulcères simplement locaux, qui ne produisent de changement que dans le membre ou la partie malade.

Quant aux symptômes particuliers c'est à dire ceux qui caractérisent les espèces, il convient d'exposer les ulcères successivement dans l'ordre déjà indiqué.

Des ulcères Vénériens

On distingue les ulcères vénériens en primitifs, c'est à dire ceux qui résultent du contact immédiat du virus sur une partie du corps, et en consécutifs, c'est à dire ceux qui ne se manifestent qu'après que le virus qui a séjourné plus ou moins longtemps dans la partie a été absorbé par le lymphatique et a donné lieu à des ulcères qui ont fait connaître l'existence de la maladie.

Des ulcères vénériens primitifs

Les ulcères vénériens primitifs ont

quelle on a donné le nom de Chancre, l'accompagnent semblent Rouger la partie qu'elle a touchée, ne parviennent pas dans toutes les parties du Corps; il faut pour que le virus Vénérien soit pompé, absorbé par la lymphatique, que la partie sur laquelle il a été déposé ne soit point d'une épaisseur considerable, et dure; Mais au Contraire couverte seulement d'un épiderme très mince, et humide comme l'est, celui qui recouvre, le Gland, la surface interne du Prépuce, chez l'homme, et chez la femme, la vulve, et l'orifice du vagin; et les amelons chez l'un, et l'autre sexe. Partout ailleurs, la absorbation n'est point une prise aussi grande aussi marquée sur le virus vénérien, soit que celui ci vienne d'un ulcère soit qu'il vienne d'une Gonorrhée, pour l'absorber, et donner lieu a des ulcères, ou a d'autres symptômes Vénériens.

Cependant si l'épiderme d'une partie quelconque du Corps est enlevé, que cette

Partie soit Entamée, et que le virus Vaccin y soit appliqué, il y aura pour Lors dans Cette Partie, absorption du virus qui sera portée dans La Masse de humeurs, et donnera Lieu a L'infection totale.

Une foule d'exemple prouvent Cette assertion, Et Doivent Engager Les Chirurgiens qui ont Le doigt Entamé, a prendre la plus Grande précaution, lorsqu'ils ont a toucher, ou a accoucher Des femmes infectées.

Des Causes et Symptômes

Les ulcères vénériens qui sont le résultat d'un Commerce impur, ou d'un contact Des parties Saines avec les parties infectées ne se manifestent pas tout de suite, et le Virus séjourne dans la partie avant de produire Les Effets bien Marqués.

Il serait difficile de Dire d'une Manière positive, Combien De Temps il

Séjourne, Car il y a à Cet Egard, Comme à L'égard de la Susceptibilité plus ou moins grandes qu'ont les divers individus à absorber Le virus, Des différences bien marquées.

Tantôt les Effets se manifestant au Bout de 4 = ou 6 = Jours ; quelquefois Ce n'est qu'au bout du 40ème ou 50ème. Ce fait Il faut En croire Certains auteurs, Ce n'est souvent qu'après 3 = 4 = et même 6 = Mois.

Mais pour affirmer que les Symptômes D'une maladie Vénérienne ne se sont ainsi Manifestés qu'après un temps plus ou moins Long, il faut que l'on ait La Conviction intime que la personne n'a point eu De Commerce avec d'autres individus.

Le Virus Vénérien, absorbé par les Lymphatiques, après avoir toute Son Séjourné plus ou moins Long-temps Sur Sa Partie Donne Lieu aux Symptômes Suivants.

Le Malade Eprouve d'abord sur le Gland, ou à la Surface interne du Prépuce

Un Suret, une Demangéaison. il Savoit bientot dans Cette partie un point blanc Et Saillant. Ce point S'ouvre, et alors on voit autour du Petit Bloc, un Cercle Rouge. on a Donné a l'ulcere qui présente Ce Caractere le nom d'œil De Perdrix par la Ressemblance qu'on a Cru lui trouver avec S'œil De Cet animal. Ainsi lorsque les Gens du peuple Disent J'ay un œil De Perdrix, C'est la même Chose, que s'ils Disoient J'ay un Chancre. Bientot il se forme Sous l'ulcere une Dureté, une tumeur qui bien loin De Diminuer, augmente au Contraire De Jour En Jour. L'ulcere s'etend Egalement, et En Largeur, Et en Profondeur. Ses bords sont Coupés perpendiculairement, Il Est Souvent Enflammé Et Douloureux, Et Ses progrés Sont quelquefois Si Rapides qu'on le voit Envahir En Peu De Temps le Gland et le prépuce.

Lorsque toujours les ulcere Venerien Primitifs Sont accompagné d'engorgement

(2)

Dans les Glandes lymphatiques Voisines. ainsi
Chez l'homme dans le Chancre du Gland, et
Du Prepuce on voit les Glandes inguinales
Engorgées. Chez la femme dans le Chancre
De la vulve, on voit les parties Externes de
La Génération, et les Glandes de l'aine Suppurées.
Dans l'ulcere venerien Primitif, qu'un homme
a Contracté parcequ'il avoit le doigt Entamé,
on voit l'engorgement des Glandes axillaires.
Dans le Chancre des levres, on voit l'engorgement
des Glandes Sous maxillaires, Et Sous linguales.

La Gonorrhée donne bien quelque fois
Lieu a l'engorgement des Glandes inguinales
Mais il y a Cette Difference, que Celui qui
Est Produit dans la gonorrhée, Est bien moins
Considerable que Celui qui Résulte de l'ulcere
Primitif; Car dans Ce dernier Cas, il Est
quelque fois si Excessif qu'il Donne Lieu a
La Suppuration de Cette Glande. alors on
Appelle Ce Symptome un Bubon.

Et Voici les Caractères de l'ulcere

81

Vénérien primitif, que l'on ne doit jamais confondre avec les autres ulcères du gland et du prépuce, car on a une telle prévention contre la maladie vénérienne, que toutes les fois qu'il survient un ulcère aux parties génitales on croit aussitôt qu'il est vénérien, et en conséquence on fait subir au malade un traitement sévère sans savoir seulement s'il a la vérole.

Il est des hommes chez lesquels l'épiderme qui recouvre la surface du gland et du prépuce est si mince, et se détruit que le moindre frottement, le moindre tiraillement donne lieu à sa déchirure, et à des ulcères que l'on prend tout à fait à propos pour des ulcères vénériens primitifs.

Les femmes sont dans le même cas quant à cette cause. L'épiderme qui revet l'orifice de la vulve, et le vagin.

On croit que l'ulcère est le résultat d'une cause interne quand il est peu profond, sans engorgement au pourtour, qu'il guérit au bout

Dequelque Jours par De Simple lotion d'une Decoction Emmolliente

Mais Malgré Ce Savonge Retere L'ulcere au lieu De Guérir, S'agrandit, S'enflamme, Devient Profond, et Présente De bords Calleux, alors il y a tout Lieu De Croire que l'ulcere n'est Plus Simplement Local.

Quelquefois le vice D'arteux Est Determiné Par une Cause irritante quelconque a Se Porter Vers les parties Genitales, il Donne Lieu alors a Ces ulceres, que l'on ne doit Plus regarder comme plus pour Vénériens

---

L'ulcere primitif Est-il une Maladie locale, ou le Resultat d'une infection Generale

---

Après avoir indiqué les Signes des Ulceres venerien Primitifs Considéré d'une Maniere Générale, il se Presente une question importante qui Consiste a Savoir, si les ulceres Venerien primitifs presentent Simplement

Une Maladie locale, ou bien si on doit les Considerer Comme un Symptome d'une Maladie Generale.

Quelque uns ont Soutenu qu'ils ne devoient Etre Regardés que Comme un Symptome purement local, et qu'on Previendroit l'infection du virus en Cautérisant l'ulcere, en le brulant, ou l'emportant par l'instrument tranchant.

J. L. Petit apprend qu'un Maitre sous Lequel il avoit travaillé, ne les Considerait que de Cette maniere, les emportoit ou avec le Caustique, ou avec l'instrument tranchant, Et n'administroit au Malade aucun traitement Général.

J. L. Petit qui avoit quelque doute sur La Pratique de son maitre, et qui brulait de pouvoir La verifier, saisit avec empressement La premiere occasion qui se présenta. il vint a lui un homme qui avoit Des ulcers veneriens au bout du Prépuce: il n'existoit aucun engorgement aux Glandes inguinales; Consequemment l'occasion

Etoit belle, Et la Cicatrice Cruentielle. il fa
la Résection de la partie ulcerée du Prépuce
de maniere quil ne Resta que la partie Saine;
Le Malade Guerit de Cette operation. Mais
au bout de 8= a 10= Jour des Symptomes
Vénériens S'étant Developpés, il fut obligé de
Recourir a un Traitement Methodique et Général

Il Saut Sur Cette observation que
Le Remede que le virus a été Exposé, Il
Est Reçu dans (du moins En Partie) par les
Lymphatiques, porté dans la masse des humeurs,
Et qui Produit L'infection Generale avant d'avoir
Produit l'ulcere. Il En Est de Meme de
De l'inoculation du virus variolique; Car Celui
Donne déjà de manifeste de son Entrée dans la
Masse des humeurs, Celle que la fievre &c.
au moment ou la Rougeur le manifeste a
La Peau.

Mais quoiqu'on ne Considere Simplement
Les ulceres Comme locaux, on pourra Cependant
Empecher qu'ils ne Soient de progrés Rapides,
Par l'application de Certains Remedes; que

L'engorgement ne s'étend pas aux glandes inguinales ; ce remède sont le Caustique lel qu'un bouton de Sulphate de Cuivre le nitrate d'argent fondu avec lequel on touche ces ulcères. Cette méthode de Cautériser les ulcères est très bonne quand on l'emploie dès le principe de la maladie. Souvent par elle les ulcères vénériens se cicatrisent en peu de jours, aussi ne faut il l'employer que sur des personnes raisonnables qui connoissent la necessité du traitement général, car autrement il arriveroit souvent que ceux qui n'auroient pas raison se croyant guéris ne voudroient pas s'y soumettre. Et on conçoit que dans ce cas il vaudroit mieux valu qu'on n'eut point employé le Caustique.

Au reste les malades ne se présentent ordinairement que trop tard chez les Chirurgiens. Et quand il n'est plus temps d'employer ce Moyen il ne faut donc pas se contenter de Mettre en usage un traitement local.

Ainsi deux choses sont a considérer.

1° Le traitement Des ulcères Vénériens qui Consiste Dans L'emploi Des moyens Propres a Combattre Les accidens locaux. 2° Le traitement Général.

Il y a des personnes qui Emploient Dans Ces maladies quoique Dans des Circonstances Différentes, toujours les mêmes Remedes; Il Seroit bien Raisonnable de Modifier Ces Moyens Suivant Les Circonstances.

Du traitement Local

On Faisoit Autrefois Sur Ulceres primitifs, avec de L'onguent noir, qui n'est autre Chose qu'un Melange De Basilicum Et De precipité Rouge (oxide De mercure Rouge). Mais Cet onguent Seroit plutot irritant que propre a Guerir Ces ulcères.

D'autres ont Employé L'onguent Rosat, Mêlé a Diverses Préparations

87

Mercurielle, Celle que le mercure Doux,
(mariale mercuriel Doux), le Calomélas

Mais Le Meilleur Remede Est
Longuent Mercuriel, mêlé a une Suffisante
quantité De Ceral, Etendu sur De la Charpie
fine, et appliqué Sur la partie. Si Celle Cy
Est Enflammée on l'enveloppe alors de
Cataplasmes Emmolliens, si Elle ne l'est que
modérement, on l'entoure seulement avec de
Compresses trempées dans une decoction Emmollisante,
Enfin quand il n'y a point de Inflammation.
Simplement avec Longuent Et La Charpie.

Quelque Soit les topiques que l'on
Employe il faut y Joindre une Grande Propreté
pour Cela on Lauve très Souvent La Partie
Dans une decoction Emmollisante. on. lui donne
aussi une Situation Convenable De Maniere
qu'elle ne Reste pas pendante, et Livrée
a Son propre poids; . . .

Tel Est Le traitement De Ce Ulcere
qui Guerissent Tous ordinairement et En Peu

peu de temps. Mais on est sur de la Cure, Et on ne doit point Considérer Cette Guerison Comme Radicale, Car la Cicatrice n'est formée que par une pellicule très mince, et souvent Elle Contient du virus dont une partie est Resorbée, tandis que l'autre fait Explosion et Déchire la Cicatrice. on doit donc se mefier de Cette Cure apparente; on fera subir au Malade un Traitement Général. Mais il ne faut pas a l'exemple de la médecine qui Croyant ne pas pouvoir trop tot l'employer, se trop presse a le faire. il vaut infiniment Mieux ne l'employer que quand les Symptomes auront été Calmés. C'est pourquoi En attendant on Employera la Remede dont nous Venons de parler a Cette fin.

Du Traitement Général

A l'Egard du Traitement Specifique Général il n'y a rien a dire.

Anciennement on Employoit le

89

Mercure by friction à trés forte dose, et a
De intervalles trés rapprochés, jusqu'a ce que
Le Malade Eut tellement Salivé, qu'il fut Reduit
Sur le Grabat.

Mais Ensuite on fut Convaincu que cette
Salivation Excessive non seulement Etoit
inutile, Mais Pouvoit nuisible, a Cause du
Grand Epuisement qui En Résultoit. on a donné
alors les frictions a De dose moindre, a de
intervalles moins Rapprochés, et De maniére
a moins Exciter le organes salivaires. on a
apres imaginé De donner Le Mercure, sous
Différentes formes, telles que Le Muriate
Mercuriel Doux, le muriate Suroxigené De
Mercure (Sublimé Corrosif).

Aprés on a proposé De donner appellé
Robs, dont la plupart ne doivent Leur
Vertu qu'au muriate Sur oxigené De mercure
que Se fabrication y font Entrer.

Aujourd'hui les audacieux s'accordent

On a Généralement a administrer le Mercure,
1°= En friction, 2°= Sous la forme De muriate
Sur oxigené. ou fait Concourir a Ce Remede
Les Sudorifiques.

1°= Des frictions
Mercurielles

On a observé qu'en General, il ne fallait
Avoir Recours au traitement General Anti-
Venerien Lorsque a detruire La Cause du mal
que quand les ulceres qui En Dependent avancoient
Vers leur Guerison; que si l'on Precipitoit l'usage
Des moyens interieurs, Specifiques, Et que Ce
traitement fut achevé avant la Guerison des
ulceres, il y avoit a Craindre qu'il ne Restat
une portion Du virus, soit dans L'endroit ou
L'ulcere Existoit, soit dans le Systeme de
L'economie, Et qu'il ne Se montrat, quelque
Temps apres La Guerison.

On a dit Encore que les frictions mercurielles

Et le muriate De mercure Sur oxigené Sont
Les deux manieres les plus Frequentes d'employer
Le Mercure; que dans quelque Cas on se Servoit
aussi Des Sudorifiques, Soit Employés Seuls, Soit
Combinés avec Le Mercure; et qu'enfin on avoit
Dans quelque Cas Employé le Mercure Doux,
L'opiumacé, le Calomelas &c. lorsqu'on se
Determine Sur la methode De Frictions, qui
Est En General Celle que l'on Doit Preferer, Quand
Les Circonstances dans Lesquelles Se trouvent
Les malades le permettent, et qu'enfin Celui Qui
Veut S'astreindre aux Préparations, et aux
Précautions que Ce traitement Exige; De la maniere
De le Conduire Est Placé dans Le 11ème
Cahier. . . .

Fin du 10ème Cahier.

Table

Des matiéres Contenue dans Le 10ème Cahier

Du traitement Des plaies d'armes a feu sur les autres parties — page 1.

Des Contusion par armes a feu ..... 4.

De ses Causes ..... 5.

Des Signes ..... 8.

Du traitement ..... 9.

Des plaies par animaux Enragés ..... 12.

De leurs differences ..... idem

De leurs Signes ..... 14.

De leur Curation ..... 16.

Des plaies par animaux Venimeux ..... 27.

De leurs Effets ..... 29.

De leur traitement ..... 30.

Troisieme Genre de maladies chirurgicales Des ulcéres, et Des fistules ..... 32.

Suite de la table

Des ulceres ..... Page 32.
De leurs Différences ..... 33.
1° Par Rapport au Siege ..... idem.
2° 3° par Rapport a la Grandeur, et a la profondeur ..... 35.
4° Par Rapport aux Causes ..... 36.
Des ulceres Locaux ..... 37.
Des Causes locales ou Externes qui Changent les plaies en ulceres ..... 38.
1° Ulcere avec inflammation ..... 39.
De ses Causes ..... 41.
Du Traitement ..... 43.
2° Ulceres Calleux ..... 49.
De ses Causes ..... 51.
De ses Signes ..... 53.
De son Traitement ..... 54.
3° Ulceres Vaincueux ..... 57.
De sa formation ..... 58.

Suite de la table

De son traitement ..... page ... 61.
Des ulcers Vermineux ..... 66.
De leur traitement ..... 67.
Ulcers locaux avec corps Etrangers ... 69.
Des ulcers De Cause interne ..... 72.
Des ulcers Venerien ..... 75.
Des ulcers primitifs venerien ... Idem.
Des Causes, et Symptomes ..... 77.
L'ulcere primitif Est-il une maladie locale ou Resulte t-il d'une maladie Generale? 82.
Du traitement Local ..... 86.
Du traitement General ..... 88.

BIBLIOTHEQUE DE MEDECINE VETERINAIRE

Fin de la table

Et du

1o ème Cahier

Leçons de Boyer

IIème cahier

An 13ème

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE TOURS UNIVERSITAIRE

Pathologie Générale

1

Du traitement par Sa friction

Il ne faut jamais Commencer Ce traitement que le 10ème ou 12ème Jour Suivant lequel Le Malade prendra Le bain, usera Le boisson Delayante, et Rafraichissante, telle que le Petit Lait, la Tisanne De Vaux, Celle de Chiendent.

Lorsque le malade Est ainsi Preparé on Lui administre En friction 4 onces, ou 4 = 1/2 De Mercure au Double; C'est a dire, Composé De Sa Egale d'axonge De Porc, et De mercure. Ces frictions Seront Disposé De la maniere Suivante. Le malade En Sera D'abord 6 = D'un Gros Chacune; 6 = autre D'un Gros et Demi; En fin 10 = ou 12 = De Deux Gros, Ce qui fait En tout 4 = onces ou 4 = 1/2. Il Est Vrai que l'on Soit obligé De donner la Dose Plus loin.

La 1ère friction Se faira Sur les deux Jambes

La 2ème sur les Deux Cuisses, La 3ème autour du Bassin, et sur les Aines, la 4ème au bras, et à l'avant Bras, La 5ème et La 6ème au Dos. On Recommence Ensuite Dans le même ordre.

Si Cependant Des Raisons Empêchoient De faire frotter le bras, et L'avant bras, Comme Cela arrive bien Souvent Chez Les femmes Jolies, et Coquettes qui tirent un Grand Parti d'un beau bras, Le Chirurgien ne Souffroit pas alors les Cruautés, Jusqu'a Gâter par des frictions Réitérées, une Partie du Corps aussi agréable a voir, et Dans ces circonstances il administreroit, aux Jambes, aux Cuisses, les frictions qui étoient Destinées pour le bras.

On mettra trois Jours d'intervalle Entre Les frictions afin de ne point affecter la bouche; Cet Espace de Temps Est Le Suffisant. Car Comme il Est impossible De Connoitre la Susceptibilité de organes Salivaires D'un chacun a L'inflammation, il Pourroit arriver que Sans Cette Précaution, il seroient attaqués De Cette inflammation par Le mercure, Ce qui Contrarieroit Le medecin, et Pourroit Donner aux Malades De L'inquiétude. on a vu En Effet

Chez les personnes un simple emplatre de vigo-
cum Mercurio - appliqué sur une de leurs parties
donne lieu a une salivation abondante, tandis que
chez d'autres des frictions mercurielles et a forte
dose, n'affectoient la bouche ny aucune Manière.
Voici comment les trois jours Intermédiaires se trouvent
entre les frictions, Supposé par exemple que La
1ère friction ait été faite le dimanche au soir,
La 2ème ne devra être administrée que le mercredi
a la même heure; en hiver, en automne, et même
dans le printemps. si cette saison est froide;
devant le feu. Le Malade se frotte lui même
ou bien se fait frotter par une autre personne;
autant que faire se peut il vaut mieux n'employer
que Ce soit lui même, car il se fait toujours une bon
l'absorption dans La main de celui qui frotte;
La friction durera 5m ou 6m Minutes; après quoi
on enveloppera La partie d'un Linge ou d'un
vetement. si c'est a la Jambe, on mettra simplement
de la. on fait boire ordinairement au malade
dans La Matinée du jour ou la friction doit

Cette faite un bain, dans la nuit de nettoyer la peau de la rendre plus soluble, et d'exciter en même temps son action et celle des lymphatiques; par ce moyen on favorise l'absorption. Durant ce traitement le malade fait usage d'une tisanne Legerement sudorifique faite avec la salsepareille. Il évite soigneusement tout le Chaud froid, le vin, le Caffé, les liqueurs fortes, et en Général tout les alimens de même nature.

Tout pourquoi sans froid il se viendra chaudement Garder même la Chambre, et aura surtout le soin de se Garantir les pieds. Ce n'est que dans la belle saison qu'il pourra sortir dans le milieu de la Journée

En apportant toute ces précautions dans l'administration des frictions; il Est Rare que les Mercure porte a la bouche. Si Cependant Cela arrivoit, il faudroit au plutot discontinuer les frictions, Changer de Linge, administrer les Délayans, les Emmollient, les bains, et quelque Legers purgatifs. S'il Etoit survenu dans l'intervalle de la bouche des ulcers, qui s'Etendissent Et

L

Occasionnallement De la Douleur, on les Enchaine alors avec le Collyre De Lausanne qui Calme promptement les douleurs, et facilite leur Cicatrisation.

Ce n'est que lorsque l'orage Est Calmé que l'on Reprend l'usage Des Pictuaux: il Est alors a propos De mettre entre-elles un plus long intervalle, et Même De diminuer La Dose De l'onguent.

Celle Est la methode Générale que l'on Employe Le plus Souvent, pour Guerir Radicalement Les Maladies Venerienne, et les ulcere primitifs.

Du Traitement Par Le Sublimé

Il Est beaucoup De malades qui ne Peuvent point S'astreindre au traitement Par les pictuaux il faut alors administrer de toute necessité le Mercure sous d'autres formes. or C'est Presque toujour Sous Celle Du muriate Suroxigéné De Mercure, quelque fois Sous Celle De mercure Doux, D'autre fois Enfin De Sa Cacodylate &c. Ces Deux Dernieres Substances Se Donnent a la

Dose de 5=6=8= Grains par Jour, Jusqu'a la Concurrence de 4= ou 5=gros.

Lorsqu'on se determine pour le Muriate suroxigené de Mercure, on le fait dissoudre 16= Grains dans une Pinte d'eau Distillée ou 2= Livres Ce qui revient au même. Chaque Livre Contient a peu prés Trente deux Cuillerées. Le Malade prend a Jeun tout le matin une Cuillerée de Cette Dissolution, fait dans l'eau dorge a laquelle on a ajouté une ou deux onces de Sirop de Capillaire, fait dans du Lait. De Cette Maniere il prend tous les Jours un quart de Grain de Sublimé. Mais Si le Sujet avoit l'Estomac trés irritable, que l'usage de Ce Remede Lui fit Eprouver des douleurs dans Ce viscere, il faudrait alors diminuer la dose, et a la place d'un quart de Grain, il faudrait n'en donner qu'un Sixieme, et même un huitieme.

Lorsque Chaque Jour le malade aura pris Sa Dose, il pourra déjeuner un quart d'heure ou Demi heure aprés. on a même Remarqué

qu'il n'etoit par tout a fait inutile qu'il le fit par la presence Des alimens dans l'estomac, peu de Temps après que le Remede a été pris, empeche presque toujours l'irritation, et la nausée d'avoir lieu. Dans la journée on donne au Malade une pinte De tisanne De salsepareille a la quelle on ajoute quelque fois la Colle De Poisson. C'est le Remede dont on a fait un mystere. on doit Eviter Dans le traitement les aigres, tous les alimens acres, et Echauffans, toutes les liqueurs spiritueuses, le Caffé &c. &c. lorsqu'on a employé le deuxe Grains De sublimé Corrosif, le malade Est ordinairement Gueri, et l'on peut juger que la Cure Est Radicale, quand tous les symptomes, ont disparu et Entier.

Mais si on donne la dose à une Moindre quantité, qu'il y ait interruption dans le traitement, ou bien que le Malade Commette Des imprudences, il arrive souvent alors que le Virus vénérien n'est pas totalement detruit, et qu'il se montre plus ou moins longtemps après cette guerison apparente.

Du traitement par les Sudorifiques

Lorsqu'on prescrit l'emploi des Sudorifiques, alors c'est sous la forme de sirop ou de tisanne; Mais que ce soit sous l'une ou sous l'autre, il faut que les substances Sudorifiques soient assez concentrées pour qu'elles puissent produire le bon effet.

Le sirop de Dumirier composé de Sudorifiques, de Cerendre, de Rose Rouge, et d'une petite quantité de Sené, pour le rendre purgatif produit quelque fois de bon effets. On le donne à la dose de 10 = 5 = et trente 6 = cuillerées par jour; on administre en même temps dans la journée une tisanne Sudorifique.

On conçoit que pour obtenir quelque bon effet de ces Remedes, le malade doit éviter toutes les Choses qui pourroient interrompre la transpiration, et employer toutes celles qui peuvent la favoriser

Soit qu'on administre le mercure sous les differentes formes dont il a été parlé plus haut, soit qu'on ait recours aux sudorifiques, on ne sera certain de la guerison de la malade, que lorsque tous les symptomes, tous les ulcers auront disparu sans laisser le moindre vestige d'engorgement, que le traitement aura été continué sans interruption, et qu'aucun accident n'aura dérangé par son inconduite l'action des remedes. Pour revenir encore à la dose des remedes nous disons, qu'on doit employer, 4 = ou 5 = onces d'onguent Mercuriel au bout, 16 = grains de sublimé dans une pinte d'eau distillée, et tous ces remedes doivent être variés. quant aux sudorifiques, il est difficile d'en déterminer les proportions. il est rare que les ulcers simples resistent à ce traitement.

Mais si ces ulcers n'ont été traités que localement, qu'il y ait eu interruption dans le traitement, et que le malade n'ait pas voulu se soumettre, le virus reste quelquefois assoupi, pour se reveiller ensuite avec plus de fureur, et donner lieu aux ulcers consecutifs. —

Des ulcères Consécutifs

Les Ulcères sont ceux qui arrivent dans ou au moins Longtemps après que la ulcère primitif Sont ceux apparu se Sont développé. quelque fois ils surviennent a la suite d'une Gonorrhée, Car quoique Celle ci ne soit Sans proprement Sans aucun Symptome De la Vérole, et que le Malheureux, Celle ne la Communique Sas, Cependant une Sorte De S'humeur Gonorrheique peut Etre absorbée Par les lymphatiques, Sans qu'il y ait ulceration Dans Sa partie Sans qu'il n'en Reste aucune, Et passant Sans Cesse Dans la masse Des humeurs Elle peut donner Lieu par la aux ulcères Consécutifs

Il est Rare qu'ils se Montrent a l'endroit, Du vicinat Des ulcères primitifs ; C'est a ceux ou il y a eu Contact immediat Du virus. Cependant Des Exemples prouvent que Cela Sans arrivés. Mais C'est Presque toujours Dans Le Pauvre Sans lequel La Maladie a été Contractée. Je Sen forme aux Connaissances Des

Levrel, a La tete, au bras et a L'avant bras
aux parois de L'abdomen, a La Verge, au Scrotum,
Enfin aucune Partie de L'habitude Exterieure du
Corps n'en est Exempte. Il viennent Ires Souvent
Dans la Bouche, ou lorsque ne font Rencontré que
Par la Langueur; tels que La Cote, La face interne
Des Joues, &c. ils se montrent Sous un aspect
Ires Different. tantot ils succedent à une petite
tumeur, dont le Sommet S'enflamme, S'ouvre et
Devient un ulcere dont le progrés S'accroit de Jour
En Jour. tantot un ulcere Cancereux Ires grand
a Commencé par un petit bouton qui s'est Prodigieusement
Etendu, Dans Ce Cas La Comme il y a quelque
Ressemblance avec L'ulcere Cancreux, il Est
Possible qu'on S'y trompe, Surtout si le malade
S'obstine a dire qu'il n'a Jamais eu de Maladie
Veneriennes, et qu'il ne S'est Jamais Exposé au
Contacte. L'ulcere Est Vu au Moins Rouge,
Sa Surface Est inegale, Ses bords presque Toujours
Coupés perpendiculairement; Le pus qui En Découle
Jamais Ire, La Circonference En Flammée; quelque
fois indolent d'autre fois avec douleur; Son donc

Signes

Qu'un ulcere présente tous ces Caractere? on peut soupçonner la Vérole; si une Gonorrhée n'a point été Reconnue, si Cette Cy n'etoit pas accompagnée de quelques ulceres, si le traitement a été interrompu ou Mal fait, Elle sont les questions que l'on doit faire au malade pour s'en Convaincre.

Lorsqu'on n'a que de fort soupçons, Et que le Malade ne veut Rien avouer, on Essaye d'appliquer sur l'ulcere des topiques mercuriaux Et s'il s'amende et paroit vouloir se Cicatriser alors plus de doute sur sa nature, et il faut se hâter de faire un traitement interieur.

Il Est arrivé bien souvent qu'un Chirurgien Ignorant Mercuriel Et de Mal, a Dévoilé le secret que le malade Renfermoit si soigneusement Ainsi, 1° l'aspect de l'ulcere, 2° les réponses du Malade aux questions qu'on lui fait, 3° enfin le bon Effet des topiques mercuriaux, sur l'ulcere font Reconnoitre le Caractere de la maladie.

Mais les seuls Caractere physique de l'ulcere suffisent toujours à un Praticien Eclairé.

Du traitement Curatif

Le traitement interne Général Est absolument La Même dans la ulcera Consecutifs, que dans Les ulcera primitifs. il Est bon d'observer que le traitement local Est bien Moins Essentiel que le traitement Général Lorsque il arrive que Les ulcera sont Considerable, tenus seulement Proprement, Couvert d'un linge fin, ont Été Guéris seulement Par le traitement interieur. Cela ne Doit pas Cependant faire Exclure le topique Et Corrosif que l'on nomme Mercuriaux Soit bien Propre à seconder L'effet des Remedes Généraux, Et a procurer plus promptement La Cicatrisation Des ulcera. Ainsi le melange d'onguent mercuriel, Et de Cerat Composé sur de la Charpie, Et appliqué Sur l'ulcere Est très efficace. on doit Couvrir Chaque ulcere plusieurs fois Dans Le Jour, avec une Dissolution de 30 = Grains De Sublimé Corrosif Dans une Pinte d'eau.

Le traitement interieur variera selon
Celui que le malade peut avoir anterieurement
Employé, suivant l'état particulier dans lequel
il se trouve; Voici Une Remarque très importante.
En General lorsque le malade a usé Pendant
Long-temps, et a très forte dose du mercure, il y
a pour ainsi dire accoutumé son organe de sorte
que si l'on voulait recommencer un semblable
traitement, il serait En Pure perte. Il En Est
De même des Preparations du Sublimé, voila
Ce qui fait aussi que si dans Ces Cas desespéré
on employe le Sudorifique, on parvient a Guerir
Ce Malade pour sa Guerison Dequelle on
avait inutilement Epuisé toute les préparations
Mercurielles.

Ces Guerisons En ont imposé au vulgaire
Et aux Gens peu instruit, et ont Eté Cause de
La Grande veneration que l'on a Eu pour les
Sudorifiques. Cela Est très vrai Jusqu'a Un Certain
Point, Mais il ne faut pas se Repetter ainsi
Et alaveuglement le Mercure, Et Dire que le Mal Est

Lui seul Guerit toute La Maladie Venerienne
Car Il Est vrai que Ce dernier Remede Est
procuré La Cure Merveilleuse, on doit Dire
aussi que le mercure a Gueri bien Souvent Des
Ulcers qui avoient Eté Rebelles au Zoé. . . .

Une autre Remarque est aussi non moins Essentielle,
C'est qu'un Général, ou Réunit Tous a Vouloir
La Guerison Des ulcers veneriens Consecutifs En
administrant le Sublimé Corrosif, qu'on Emploiyant
Les Frictions; on S'allie dans Ce Cas avec Les
Sudorifiques; que Si Ces ulcers ne Guerissent
pas Cela vient Souvent De Ce que La Dose
Du Mercure n'est pas Suffisante. il ne faut
pas néanmoins Tomber D'un Excés dans l'autre
Car une Dose Excessive De Mercure donne
Lieu quelquefois a des accidents plus Terribles,
que La Maladie Elle Meme.

Des Ulcères Scrophuleux

Les Ulcères Scrophuleux Sont Ceux que l'on voit Survenir Chez les personnes attaquées du vice que l'on nomme Scrophuleux, ou Ecrouelleux. On ignore Entièrement La nature de Ce vice. on ne Connoit absolument que Les effets ou les phenomenes que il donne Lieu, et qui Servent a Caractériser la Maladie.

Le Vice Scrophuleux Est le Seul Souvent héréditaire, C'est a dire que le parens qui ont Eté attaqués de Scrophule Dés leur Enfance ou dans un age Bien avancé, Et qui Semarient quoique Gueris En apparence, et n'ayant plus aucun Symptome bien Marqué de Cette maladie, Engendrent des enfans Chez Lesquels Se Montre ce Vice; on Dit alors dans ce Cas que le Vice Est héréditaire; Souvent quand on voit un Enfant Scrophuleux, que Cet Enfant a Eté nourri Sur la Mere et n'a point Sucé Le lait d'une nourrice Etrangere, on peut Etre assuré que le pere ou La Mere ont Eté atteints de Scrophule.

17

En effet de Voy fait des Recherches sur l'un ou l'autre on découvre des vestiges de Cette Maladie. on voit par Exemple des Cicatrices d'abcès froids dans une partie quelconque de leur Corps, et Cey Est assez pour avoir la Certitude de ses soupçons.

Mais Le vice scrophuleux n'Est pas toujours héréditaire. quelquefois les Enfants Le puisent d'une nourrice qui a Été affecté de Cette maladie. on pense que le Regime, L'usage des six Choses que Voy avons nommées, Non naturelles peut produire Ce vice. il n'Est Cependant pas bien Constaté qu'il dépende seulement de l'influence de Ces six Choses. Mais Ce qu'il y a de Certain C'Est que l'air froid, et humide, les alimens visqueux, tenaces, tirés du Regne végétal, dont La digestion Est difficile, et qui tournent promptement a l'acescence, Contribuent a developper promptement le Vice scrophuleux quand il Existoit Rudimentairement. Et a l'aggraver lorsqu'il Est developpé.

Soit que le vice scrophuleux dépende de parents, Et qu'il soit par Conjugnement héréditaire, soit qu'on Le regarde Comme acquis ou avec le lait de la nourrice scrophuleuse, ou par l'influence des six Choses non naturelles, il se manifeste a des Epoques différentes de la vie.

1°= Le plus ordinairement l'enfance est L'age ou on le voit se montrer, Et alors tantot C'est dans l'enfance la plus tendre, C'est a dire dans les 5= ou 6= premiers Mois, ou l'enfance plus avancée, telle que l'epoque de 3= ou 4= ans.

2°= Dans d'autres Cas le developpement du Vice scrophuleux a lieu plus tard Et seulement a L'age de 18= ou 20= ans.

3°= Enfin dans Certains Cas, mais Rares, La Maladie scrophuleuse bien plus tard Encore; on a vu des adultes qui n'avaient Eu aucun symptome de ce vice dans leur Enfance Etre affecté des plus Caracteristiques à l'age De 30= ans.

Siege Du vice Scrophuleux

Le Système Des Glandes que l'on Nomme Lymphatiques, C'est a dire Les Corps Glanduleux que les vaisseaux Lymphatiques traversent avant De se rendre tous a leur tronc Commun qui Est le Canal thoracique; le tissu Cellulaire, dans le quel la lymphe Stagne avant d'être Résorbée par les absorbans, Enfin les ligamens, et les organes interieurs qui Contiennent une Grande quantité De vaisseaux Lymphatiques, sont les parties Le plus souvent affectées Du vice Scrophuleux, et dans les quelles par Conséquent Se montrent le plus souvent Ses Effets.

De Ses Effets

Tantot Ce vice Diathesique Se fixe sur les Glandes Lymphatiques, et alors C'est sur Celles Du Col et Des Cervicales, que Cela arrive le plus souvent; Ces Corps S'engorgent, se Gonflent plus ou moins, et En plus ou moins Grand nombre,

Et donnent lieu a ce Chapelet de Glandes engorgées que l'on voit quelquefois sous la machoire inferieure tantot c'est sur les Glandes du mésentere. alors l'engorgement de cellesci intercepte la circulation du Chyle, l'enfant ne prend pas d'accroissement faute de nourriture, le ventre se gonfle, et on donne a cette maladie le nom particulier de Carreau. quelquefois ce vice attaquant les organes interieurs se porte sur les Glandes lymphatiques du thorax, du poumon, et de bronches. de là la difficulté de respirer, les Crachats abondans, enfin, la phtysie pulmonaire scrophuleuse qui fait presque toujours perir le Malade. d'autres fois il sort des os, sur les articulations, et alors il peut affecter non seulement le ligament, mais l'extremité superieure des os, donner lieu a leur Carié, et aux tumeurs lymphatiques des articulations. dans d'autres circonstances c'est sous le tissu Cellulaire sous Cutanné que s'exerce ses ravages, il produit alors souvent un engorgement indolent appellé vulgairement tumeur froide; cet engorgement d'abord dur, se

Pammollit, abcede, d'ouvre, et donne issue a une matiere purulente de mauvaise nature. Cette ouverture devient fistuleuse, Cutannée plus ou moins profonde; Enfin dans quelques Cas il attaque la peau Elle même, et produit des ulceres plus ou Moins Sayeux, et Etendus. Ces ulceres peuvent survenir dans toutes les parties du Corps. ainsi tantot ils ont leur siege sur une articulation dont les ligamens sont en partie detruits, Et les os Cariés, tantot dans interieur Celui Ci et dans un endroit Eloigné de l'articulation.

Signes de l'ulcere Scrophuleux.

L'etendue de Cet ulcere varie beaucoup. Ses bords Sont irreguliers; d'une Couleur brunatre, plus ou moins foncée, le Chair en dont un Marque Cet Etablie sur une partie nullement dure Et Resistante, Mais au Contraire Engorgé, et obeissant au toucher. Le pus qui en decoule Est de Mauvaise nature, Grisatre, Sereux, et d'une odeur toute particuliere.

Lorsqu'un Ulcere présente tous les signes, il faut si l'on veut acquerir La Certitude de la Maladie, Reconnir aux Symptomes Generaux de Ecrouelle. La peau du Scrophuleux Est ordinairement Très blanche, et Douce au toucher; Leur Chair Est Sans Consistance, leur visage Est Coloré, et leur teint Est Ly Général beau. Leurs yeux sont Larmoyans, leurs Cheveux blonds ordinairement quoique Cette Disposition ne soit Pas Generale; Le aile du nez ainsi que La lèvre Superieure presque toujours habituellement tumefiée; on a vu dans quelques Circonstance Cette tumefaction Etre si Considerable qu'on la Prit pour une Pluxion. Mais quand Cet accident arrive il se dissipe promptement. Les Glandes Lymphatiques du Col, et Celles de quelques autres parties du Corps Sont Engorgées. Si l'on Recherche L'Etat de Sietat Des parents, on decouvre dans Leur Economie de Caractere qui Confirment le Soupçon du médécin. ainsi si l'on apprend que Le Pere ou la mere, ont eu des Glandes Engorgées Dans leur Enfance, ou que même dans l'Etat

présent ils ont de Lumeurs froides sur quelque partie de leur Corps, nul doute alors sur la Maladie de Scrofule.

Ces sont les Signes Généraux, qui joint a ceux que présente la partie sont Connoitre d'une Manière indubitable la Maladie Scrophuleuse.

De la Methode Curative

La Guérison des ulcere Scrophuleux Est très Longue. il arrive même souvent qu'après avoir Gueri un ulcere dans une Partie du Corps Il Survient un autre bien plus Grave et bien Sur Etendu dans un lieu Différent.

Ces ulcere Guerissent plus facilement Dans Certaines Circonstances que dans d'autre. Par Exemple Ceux qui a Decouvert la peau, qui Survienment a la Suite d'un abcès froid, sont toutes Choses Egales bien plus faciles a Guerir que Ceux qui sont le Resultat d'une Glande demi-Engorgée, et que Ceux qui sont Accompagné de Carie dans les Extremités, Superieures ou

Des articulations. On conçoit que pour guérir
Ces ulcères, il faut attaquer les vices dont ils
sont les effets. Il ne faut pas néanmoins
négliger les topiques. On fera donc les Chairs
ulcérés avec des médicaments qui tendent
leur donner un peu de cette énergie dont elles
manquent. Les topiques trop forts contrarieroient
cette cicatrisation ne convenant nullement.
Ceux qui sont actifs Valente Mieux dans ce
cas. On emploie aussi avec succès les différentes
dissolutions toniques, astringentes, avec quelles on
ajoute du miel Rosat. La teinture Cathartique
employé Rare De temps En temps produisent
de très bon effets. Mais comme on la dit
plus haut, les topiques seuls ne suffisent
pas, il faut de toute nécessité attaquer le
vice intérieur, ou on ne peut y parvenir que
par le moyen du Régime, et des Remèdes
intérieurs ou Généraux

25

Du Regime

Jusqu'a Ce qui Concerne le Regime

Le Vulgaire Croyoit qu'il y a peu même tres longtemps que le Regime Végétal Etoit Celui qui Convenoit le Mieux aux personne attaquée de Scorbute, Et notamment aux Enfants; De sorte que Suivant Cette idée, il assujettissoient Ce dernier a un Regime Entierement Végétal, proscrivant absolument toute Boisson Vineuse Et fermentée, Telle que le vin, La biere; Mais on a Enfin Reconnu qu'on favorisoit par Cette Conduite la Disposition au Scorbute que l'enfant avoit apporté En venant au Monde.

Aujourd'hui, (Et Cette opinion Commence a se Répandre dans le Public) l'on fait une Marche toute opposée

Le Regime doit Etre Tonique Et fortifiant, on Evitera soigneusement tous les aliments qui peuvent aisément tourner a l'acescence. ainsi tous Les farineux, les Legume de la même Espece, tels que le Lentille, le haricot, le pois, le fave,

les Chataignes, la Laitage, Enfin tous les aliments qui doivent Des aigreurs doivent Etre bannis. on leur substituera la potage gras, la viande que l'on nomme faite, telle que Celle du mouton, Du beuf, De boeuf, &c. les viandes non faites telles que Celles du Lievre, de la plus part De Celle De Gibier ne Conviennent pas. on Conçoit que La quantité De viandes a ordonner doit etre modifiée suivant l'age du malade: qu'on sera obligé d'y substituer la potage gras Chez les Enfants trop jeunes qui ne peuvent point manger La viande; le boisson Convient celles que le vieux De bordeaux De navarre qui tiendroient plutot a l'alkalescence qu'a L'ascescence, la bierre Brune vieille Mieux que le vin nouveaux qui tourne facilement En acide.

L'on Doit outre La nourriture choisir encore attentivement, le lieu, l'habitation, et L'air que le malade respire; car rien ne favorise plus le developpement, et l'entretient De maladie scrophuleuse que le Endroits humides

Et froid. on a Remarqué Et Effet que les animaux et même les hommes qui ne sont point exposé a l'action vivifiante du soleil, et a son influence, Et qui habitent les lieux obscurs, bas Et humides, Etoient foibles, et Et quelque forte Poussé. C'est pourquoi on aura bien grand soin de faire habiter a l'enfant un endroit que le soleil Echauffe et Eclaire; sa Chambre ne sera donc Jamais au Nord Et Chaudes, ni exposée au nord. Mais au Contraire bien Eclairé, tournant du Coté du midi. ou de l'Est on exposera de temps Et temps l'enfant a la Chaleur du soleil, Et tenant toute fois La précaution convenable pour qu'il ne s'y Enrhume pas, et qu'il ne prenne pas Comme on Le dit Vulgairement un Coup de soleil. et faudra pour Cela lui Couvrir La tete, et la autre partie qui sont a découvert. on lui fera voir du Linge Entierement sec; ainsi on aura le soin de faire toujours Changer La Chemise qui Est Rendue sur la blanchisseuse, et qui Contient toujours plus ou moins d'humidité. on faisoit

Egalement très bien de l'exposer avant que de la mettre sur le Corps de l'enfant, à la Vapeur de substances aromatiques telles que le benjoin la myrrhe. Le lavande &c. Ces aromates Contribuent très efficacement à augmenter l'action de l'onguent Cutané Malade.

Quant à l'exercice, il ne faut être que très utile surtout quand le temps, est sec et beau; ainsi on fera promener les enfants. Mais comme il est de circonstances, (comme le font les exemple, Celle ou les enfants ont la humeur aux articulations et de nombreuses fistules) ou Cette promenade a pied serait inutile, et même impossible; il faut alors dans ce Cas faire promener l'enfant en voiture.

Il est le Regime que l'on doit Conseiller et ordonner aux scrophuleux.

Mais quels sont les Remedes internes ou Généraux? Malheureusement il n'y a point de spécifique pour les maladies scrophuleuses Comme pour les maladies vénériennes et l'on est

Peuvent a employer les seuls Remedes Généraux, Curatifs que nous allons Exposés.

Medicamens interieurs ou Généraux

On doit se proposer dans le choix des medicamens, ou Remedes internes, le meme But que dans celui des topiques; C'est a dire de donner du ton au Systeme Lymphatique, de fortifier Les organes afin de les mettre dans le cas de résister aux La Lymphe Epaisie disposée a produire des Engorgemens. ainsi les Classes des medicamens dans lesquelles on choisira ceux qui conviennent, sont pour Guerir les ulceres sont pour Guerir les autres Symptomes Scrophuleux sont celles des Curatifs, des fortifiants, des anti-Scorbutiques, aux quelles on ajoute dans certains cas celle des Soudants, et dans les cas celle des purgatifs.

On use avantageusement de la Decoction de Plantes ameres, et Curatives, telle que

La Patience, La Bardane, La Chicorée, la
Cumittarre, le houblon, la Garance & la Gentiane
Enfin toute les plantes amaires, et amaires que
Loy Connoit, oy leur associe les anti-Scorbutiques,
que Loy donne sous forme d'infusion, Le vin
Le Syrops &c. Tel dans l'été et Le printemps,
Sous Celle de Sucs Recents, Depurés, Ce qui
Vaut encore mieux. on ajoute encore avec succès
Les Remedes mercuriaux. Parmi Ce dernier
Le Calomelas Est la forme sous la quelle on
Le administre le plus frequement, ont veut aussi
Le donne sous Celle de muriate Suroxigéné demercure
Mais a très petite Dose. C'est ainsi qu'un
Medecin Celebre de Paris, nommé Bouvart
a employé souvent avec succès le Sirop de Cotlette
ainsi appellé du nom de Son inventeur, et dans
Lequel il Entre une Certaine quantité de mercure.
Mais Comme les Maladies Scrophuleuses
Sont très Longues, qu'elles durent des années Entieres,
Et que d'ailleurs, les organes finissent par s'accoutumer
a l'impression des Remedes, dont le malade fait
Depuis Long-temps usage, on doit les varier

31

A Différentes Époques De La maladie. Le Général ou Retire d'assez bons Effets, De la Décoction De houblon, De Racine de Gentiane, avec addition De Sirop anti-Scorbutique, ou de Sirop de Cochlearia. Ce Dernier se donne ordinairement a La dose d'une Cuillerée a Caffé dans quatre Cuillerées a bouche De Sirop anti-Scorbutique. on donne aussi dans quelques Circonstances Le Sirop De Pins, et le vin De la même écorce. on fait boire En guise d'aliment la Chicorée Sauvage, Le Pissenlit, le Cerfeuil. on donne Comme medicament L'Eau de la même plante. on fait prendre des pilules dans lesquelles Entre : La Mercure Edulcoré Coller de Cochlearia, la preparation anti mercurielle, le Camphre Combiné avec Le Charbon Dont le melange Produit un Poudre très actif; Mais l'usage de Ce Remede, et surtout Celui de la Teinture Sanguinée qui se Prépare En faisant infuser De la Racine De Gentiane dans de la bonne Eau de vie, et a Quelle on ajoute Du Carbonate de Soude

(crustaux de soude) a la dose d'un demi Gros ou d'un Gros par Chopine, pourait devenir nuisible dans Certain Cas, et ne doit être donnée que quand le sujet a le systeme lymphatique Relaché, qu'il En Jouge de suite un Etat Contraire Contreindique absolument la Remede.

On Choisira donc le Remede pour le Commencement de Cette que l'on vient de tracer, on le modifiera suivant l'age, le Temperament, L'etat du malade, la Saison de l'année, et enfin toute les autre Circonstance, familiere a un Medecin et qui serait trop long d'enumerer Ici.

Mais quelque soit celle Remede que l'on administre, il Convient de purger le Malade de temps En temps, toute les cinq Semaine, ou tous les mois. on Employera dans Ce Cas que des purgatifs doux, et dont l'action fatigue peu le malade. ainsi le Jalap mele avec du sucre, sont très propre a produire cet Effet.

Il Convient aussi, Comme il a été dit

Il faut de suspendre de temps en temps
les remedes, non seulement pour soulager les
organes sur lesquels ils font impression, mais
encore pour empecher que ces organes ne s'y
habituent. Ainsi chaque mois on laissera
reposer le malade pendant huit a dix jours,
pour recommencer après.

Comme le vice scrophuleux est bien
longtemps a paroitre vaincu aux remedes, que le
plus souvent même, il n'y a que l'age de
puberté de l'individu, qui puisse amener une
revolution générale qui amende les symptomes
de la maladie, et est arrivé que les medecins
ont attribué ce changement favorable non
pas a la nature, mais aux remedes qu'ils
avoient employés dans le temps ou ce changement
est opéré. de la la persuasion que les medecins
ont eu de tout temps pour tel et tel remede
qu'ils ont vu suivi tout a coup. C'est ainsi que
la plante que l'on nomme Gratiole, la decoction
son extrait, ont été regardés par quelques uns
comme le meilleur remede pour guerir les scrophules,

Mais l'effet n'a pas répondu à l'attente
de ces belles et séduisantes promesses ; c'est
ainsi que l'extrait de Cinque a été tour à tour préparé
par d'autres comme le spécifique de cette maladie
ces médecins ont conseillé de le donner d'abord
à petite dose, et de l'augmenter ensuite
graduellement jusqu'à ce que le malade en ait
pris une grande quantité. on l'a essayé en grand
nombre de fois, mais la plus part du temps en
vain, et souvent même on a été obligé de
le discontinuer parce qu'il causoit de vomissemens
et donnoit lieu au dérangement de l'organe de
la digestion.

Il est quelque médecins qui ont
pu balancé d'accorder la supériorité aux hydrofuges
concentrés. ainsi ils ont regardé le Rob de
Sambeau, comme un présent du ciel, et un
remède assuré pour guérir la pourelle. ce
remède a encore été essayé, et on n'a pas eu
été heureux pour son emploi que pour celui de
tous les autres.

Enfin on a beaucoup Vanté Certaines Substances, Certaines préparations mercurielles, C'est ainsi que le Cinnabre a Cause du Soufre qu'il Contient, a été proposé - l'experience a Encore Prouvé qu'il n'agit pas différemment que les autres préparations mercurielles, et que Comme elle a la salivation.

Le Résultat de tout Ce qui vient D'être dit 1° qu'il n'y a point de Remede Vraiment spécifique pour la maladie Syphilitique C'est a dire de Remedes qui agissent directement Sur la Cause de la maladie. 2° que tous tout on a retiré quelque bon effets ont Contre leur action Sur le Système Lymphatique En Général, 3° que Comme le traitement de Cette maladie doit être extrêmement Long, il faut employer différens Remedes, en Changer de temps en temps, faire Reposer le malade, et attendre Surtout de la puberté, un amendement dans les Symptomes, et Ensuite leur Guerison.

Mal traitement le Même Médecin a-t-il l'occasion de Conduire Sa malade jusqu'a Cette Epoque. Le malade S'aumye d'un peu de Succès des Remedes qu'on lui donne, perd la Confiance qu'il avait En son Medecin, S'adresse a D'autres, de Sorte que de medecin En medecin, Le plus heureux Est Celui qui voit le malade dans le temps ou l'age de la puberté arrive. alors Comme on la dit la malade reprend une bonne Coulure, le malade qui S'y appreçoit Crie au Miracle, et attribue au Medecin Consulté, et aux Remedes, Ce qui n'Est que l'ouvrage de la nature. aussi Ce Dernier possede-t-il depuis Cette Epoque toute la Confiance de Son malade: C'Est ainsi souvent que S'usurpe Cette Confiance publique que la Seule Et l'art instruit devroient seuls Etre En droit de posseder.

Il Seroit inutile d'insister plus longtemps Sur le traitement de la maladie Scrophuleuse, traitement dont on n'a parlé qu'a l'occasion des Ulcera Scrophuleux, qui Guerissent avec le

temps De la même Manière que la autre.

Des ulcères Scorbutiques

Il Est Du vice scorbutique Comme du scrophuleux, C'est à dire que la nature Est absolument inconnue, et qu'on n'en a d'autre idée que Celle que l'on s'en forme par l'observation des phénomènes qui accompagnent Cette maladie

Les Ulcères Scorbutiques Sont Ceux qui Sont Produit Et Entretenus par la diathèse Scorbutique, affection qui Réside dans Le Solides Et Le liquides de l'économie, et qui se Manifeste par les Symptômes dont on va parler. Mais il Est bon de dire que la maladie Produite par Le vice Scorbutique, Comme bien d'autres, présentent Entre Elle de différences Bien Grandes. quelle Sorte de nuance En Effet Entre une maladie Produite par une simple

Disposition Scorbutique, et Celle qui font Sur
Le Scorbut Confirmé ! Voila donc Des degrés sans
nombre, et C'est même a Raison De Ces degrés
que l'on a distingué Le Scorbut De Terre, toujours
Moins Dangereux, et Le Scorbut De mer qui
S'est toujours beaucoup-

Signes du Scorbut

L'affection Scorbutique se manifeste,
par De La Lassitude dans Ses membres, Des douleurs
Et Des tiraillements dans Le organes musculaires
Et surtout dans Cous de la partie Postérieure
De la Jambe ; par De taches violettes, noiratres
Répandues Sur toute la Surface du Corps, lesquelles
Sont Petites, et Ressemblent a des piqueures de
Puces, et tantot Etendues ; par le Teint Sale et
Même plombé, par L'enflure des Gencives qui Sont Molles, et Saignantes.
Lorsque la maladie Empire, L'enflure, la

Rollere, et la disposition des Gencives s'aigrissent augmentent Considerablement, il y a une deterioration de toutes les fonctions. le Malade Eprouve des angoisses, et des douleurs très vives, et succombe miserablement si l'on ne vient a son secours; au milieu de tous ces symptomes s'ouvrent des ulceres tantot aux Jambes, tantot aux autres parties du Corps, ou bien si le malade porte d'autres ulceres, ils prennent les Caractere Scorbutique.

Signes des ulceres Scorbutiques

Les Chairs des ulceres Scorbutiques sont molles et spongieuses; le Sang qui en découle est noir, putride, et Ressemble en quelque sorte a de la lie de vin. ils sont Livides, et de Couleur Violette. les Chairs se detachant des Lambeaux qui ont quelque Ressemblance a ceux que fournissent les organes parenchymateux qui entrent en Decomposition, tel que la Rate.

les Cuisiniers en font usage. quand on a à traiter des ulcères de cet aspect, et qui sont accompagnés des symptomes généraux dont on a parlé plus haut, nul doute qu'ils ne soient scorbutiques.

Methode Curative

Comme le scorbut dépend en grande partie de la qualité de l'air que l'on respire, de l'humidité de l'atmosphere, et de la nature des alimens, il en résulte que le meilleur moyen d'apporter du changement favorable à cette Maladie, c'est principalement d'en apporter à ce moyen d'hygiene. on a observé que le scorbut dont tout un Equipage qui est en pleine Mer depuis long-temps, est affecté, disparoit si on donne dans quelque bayes bien situés, et qu'on change la mauvaise nourriture salée, en celle qui est plus saine, et vegetale.

Il est au reste necessaire que l'on suive avec soin dans le milieu de la France, le scorbut tel qu'on

111

Et a même De le voir En Pleine Mer. ainsi
L'usage De acides, et De l'oseille, Du Cresson
Du Cerfeuil, Des antis Scorbutiques, Du bon vin et
D'une bonne nourriture, Contribuent efficacement
a Meliorer l'état Des Symptomes: Et a faire
De même Disparoitre de l'ulcere, le Caractere
Scorbutique qu'il présentoit

A L'egard De topique on doit les
Prendre dans la Classe De Toniques et De fortifiants
On a proposé pour panser l'ulcere le styrax, le
Dijestif animé, &c. mais La decoction de
Quinquina, Et autres plantes ameres, et detersives
Convient mieux Mieux

Au Reste on doit moins Compter sur
L'usage De topique, que sur Celui de Remedes
interieurs. lorsqu'on parvient a Changer par Ce
Dernier L'habitude Scorbutique, l'etat General du
Malade Est Sensiblement ameliorè. Tous les
Symptomes Généraux Disparoissent Successivement
L'ulcere devient Rouge, Vermeil, Les bourgeons
Charnus Se developpent, Et Enfin, il se Cicatrise

Des ulcères Cancereux

On appelle Ulcere Cancereux Celui qui résulte de la Degenerescence De la tumeur Squirreuse, Et Cancereuse ; Comme on a parlé ailleurs Du Squirre, Et de la Degenerescence dont il Est Susceptible, on ne fera que le Rappeller ici, En ne traitant des ulceres Cancereux, que d'une maniere très abregée

Ces ulceres Sont toujours precedés D'un Engorgement Squirreux. Mais Ce Squirre peut Dépendre lui même d'une Cause interieure, ou Simplement locale : Dans le 1er Cas le Squirre Est Reduit Par le vice Cancereux l'ulcere qui En Résulte Est incurable. Dans le 2eme au Contraire lorsque l'engorgement Est Purement local, Comme Cela arrive quelquefois dans une tumeur Glanduleuse ou la Lymphe S'est Endurcie a Cause de l'usage Mal Entendu Des Résolutifs, L'ulcere alors Sera Local, et Pourra Etre Gueri.

Siege des ulceres Cancereux

Le General Caractere d'ulcere Cancereux Consistant Dans bords durs, irréguliers, Renversés. leur fond Est Sale ou noirâtre Sanieux, inégal, Et De Couleur Blafarde. L'ulcere Est Etabli Sur une Surface Squirreuse Sale ou Noirâtre Etendue, soit En largeur, soit En Profondeur. C'est la même sur Ce Son Caractere distinctif; Car on n'a Jamais vu Etablir un ulcere Cancereux Sur une partie qui ne fut Point Engorgée; la matiere qui En Découle Est Vraiment Ichoreuse (il Peut n'Cependant Exister Des ulceres Cancereux Dans quil Découle aucune matiere Ichoreuse De mauvaise odeur Dans Ce Cas Les ulceres sont Presque Sains). Cette matiere a une odeur fort Genere, D'une Couleur Differente, tantot Grise, tantot noirâtre Et tantot Sanguinolente. Les bords Sont Entourés De veines Variqueuses, qui Souvrant quelque Fois, laissent Echapper un Sang Sale ou noirâtre Rouge Et Vermeil. L'ulcere S'etend

Quelquefois Creé Rapidement. Mais il ne faut pas croire que l'ichor soit Rongeant, et que ce soit Lui qui les Detruisant les parties donne Lieu a Cet accroissement. Ce Dernier provient bien plutot De la propre disposition Des parties. — L'engorgement Gagne a mesure que l'ulcere s'etend Et la Resorption De l'ichor qui donne encore lieu aux Affection Des Glandes lymphatiques ne laisse la a Cause Une section totale.

Methode Curative

On Peut Espere De Guerir Les ulcere Cancereux, quand on faisant l'ablation De la partie Engorgée, et si la maladie Depend d'un vice interieur Cette operation Est inutile Car la maladie Reparaitra a l'endroit ou l'on aura operé, peut Etre avec plus de fureur.

on Peut Guerir Distinguer si l'ulcere Est simplement local, ou bien il Depend d'un vice interieur, que par l'examen De Toute Commemoratifs Des Glandes lymphatiques voisines, Et du System

Lymphatique En Général; Cependant il arrive
quelque fois que Malgré Cet Examen très
attentif, on ne peut acquérir Cette Connoissance

Cette Repullulation peut même quelquefois
avoir lieu quand bien même le vice ne sont
que local. Il arrive souvent que l'engorgement
que la maladie Est très étendue; le Chirurgien
Croit dans l'Operation avoir Emporté toutes les
parties affectées, Cependant il laisse un noyeau,
Et C'est Ordinairement Ce noyeau negligé qui donne
Lieu a la Reproduction de Cette terrible maladie,
De manière que le Chirurgien Est trompé dans
Ses attentes.

Du Reste tous les Remedes Specifiques
tant interne, que externes, que certaines personnes
ont proposé, Soit avec Connoissance, Soit avec
Mauvaise foi, ne peuvent Réussir le plus souvent,
Et Réussissent beaucoup dans d'autres Cas.

Lorsque l'ulcere ne peut Etre Guéri par
l'operation, Il faut Bien Etre aux Remedes

Palliatifs. on Employera dans Ce Circonstance
a L'extérieur Des topiques Calmans opiacés, L'opium
incorporé avec un onguent doux Est préférable dans
Ce Cas, a L'opium L'effet dans une Certaine
quantité De Resolution, Car Cet onguent appliqué
Sur De la Charpie, et Sur L'ulcere, Empeche
Celle Ci de Sy attacher, et Previent le déchirement
Et L'irritation Lesquelles, que L'on apercevrait Si L'on
avait appliqué De la Charpie Trempée Seulement
Dans la dissolution, et qui En Sechant S'attache
a la Surface de L'ulcere.

A L'intérieur, les Remedes qui Peuvent
procurer quelque tranquillité au malade, Et
Même temps qui S'opposent aux progrés
Rapides de L'ulcere, Sont Ceux que L'on doit
préferablement Employer.

Des ulcers Chancreux

Ils Sont De fixer L'ulcere Chancreux
Un ulcere de mauvaise nature qui attaque Seulement

de Lèvre, et qui le Plus ordinairement est Retrouvé par un vice local de la partie.

Il est des ulcères que l'on nomme Chancreux et qui doivent être distingués des ulcères Cancereux. Ces ulcères peuvent attaquer en Général toutes les parties du Corps, Mais leur siège le plus ordinaire est au visage. ils n'intéressent le Plus souvent que la peau, et rarement même Celle ci est elle affectée dans toute son Epaisseur. la surface externe des Chancres est elle seule.

L'age et le Sexe, n'exemptent point d'être atteint de Ces ulcères; l'adulte, le vieillard, et l'Enfant les contractent; l'homme et la femme y sont également sujets. il semble que l'homme en est cependant plus souvent affecté que la femme.

Des Signes des ulcères Chancreux

Tantôt Ces ulcères sont sans tumeur, et sans engorgement, tantôt ils sont établis sur une tumeur plate, ou une partie de la surface

Du Corps qui Cheminé D'une ligne Et Rarement au delà, au dessous de la surface de la peau. Cette tumeur Est Rarement douloureuse. Il Est Rare encore qu'elle affecte toute l'épaisseur de Son ame Cutanée. L'aspect de l'ulcere Est différent suivant qu'il Coule Seul, ou avec tumeur.

1° Lorsqu'il Est Sans tumeur, il Se montre pendant quelque temps Comme une Espece d'ulcere Duquel Suinte une liqueur Jaunâtre. Cette liqueur Se Sèche, et forme une Croute qui recouvre toute La surface; Mais bientôt Elle tombe, et laisse De nouveau à découvert l'ulceration. Tantôt la Croute se détache d'elle même. Tantôt on En Procure La Chute par un Cataplasme de Cerat; et après la sortie de Cette Croute, un nouveau Sentiment se Rétablit, et une Croute nouvelle se forme; quelquefois Ces Choses restent dans Le Même Etat pendant très longtemps, Mais le plus souvent l'ulcere fait Des progrès; alors il S'étend En Longueur, et Devient plus facile à reconnoître. Ce n'est donc dans Cette Circonstance, une Croute qui se forme

Mais il découle de l'ulcere un ichor qui a des qualités diverses, car tantot il exhale une odeur cadavéreuse, l'autre qu'dans d'autres cas il est tout a fait inodore.

2e Lorsqu'il est établi sur une tumeur blanche alors ses bords sont élevés, plus arrondis, quelquefois renversés en dehors. L'ulcere est plus ou moins profond, et la matiere ichoreuse qui en découle est plus ou moins abondante. quelquefois elle est nulle, et alors la surface de la plaie est seche.

Les Ulceres Chancreux subsistent quelquefois pendant longtemps sans faire de progrés bien remarquables; d'autres fois au contraire ils s'étendent en longueur, et en profondeur, attaquent les parties environnantes, et menacent de faire de plus grands ravages, si on ne se hate d'y apporter remede.

Ils dépendent presque toujours d'un vice purement local, et ils different essentiellement en cela, des ulceres Cancereux de deux maniéres différentes.

1°. Rarement on voit les Glandes lymphatiques du voisinage (c'est a dire celles que les lymphatiques de l'ulcere traversent pour se rendre au Canal thoracique) se tuméfier, et devenir squirreuses; comme dans les ulceres Cancereux. En effet on voit souvent des femmes porter sur le nez ou aux différentes parties du visage de ulceres Chancreux, sans que les Glandes lymphatiques sous maxillaires soient engorgées, chose qui se rencontre toujours dans les ulceres Cancereux de la levre.

2°. Ce qui est très Remarquable c'est que les Malades portant un ulcere Chancreux très Considerable, très Etendu, jouit Cependant malgré cela d'une santé parfaite, et n'ont aucun des signes d'une alteration Générale de l'economie, Ce qui ne manque jamais d'arriver dans les ulceres Cancereux, et Ce qui meme Est un des Caractères de Cette Espece d'ulcere

§1

Du Pronostic

Les ulcères Chancreux quoique marchant d'une Manière plus lente que les ulcères Cancéreux, et répondant le plus souvent d'un Vice local, s'accroissent néanmoins et la Maladie finit par s'étendre, se Retranche dans le Rectum inaccessible aux moyens de l'art. C'est sans doute Cette manière d'être des ulcères qui leur a Mérité le nom de Noli me tangere. Aussi on ne doit leur donner Cette Dénomination que lorsqu'ils sont véritablement à l'abri des moyens de l'art, et que par leurs progrès successifs ils se sont étendus jusqu'à des Endroits où l'instrument et le Caustique ne peuvent pas aller. Si par Exemple un ulcère Chancreux Chancreux occupe le nez dans une étendue peu considérable, il est Certainement opérable, Mais s'il s'étend jusque dans le Cou ou malades on voit qu'il est impossible d'y toucher

Methode Curative

Les ulcers Chancreux Comme les ulcers Cancereux, ne peuvent Guerir que par l'ablation totale de la partie affectée, et si on a Cru avoir Gueri par les seuls topiques, ou par les medicamens interieurs Ces ulcers, ils n'etoient point Chancreux Car il Est Reconnu, que Ces ulcers Resistent a tous les moyens Externes, et internes, et que Seule l'ablation Est efficace.

Pour faire Cette ablation on doit employer, ou bien l'instrument tranchant, ou le Caustique

1° L'instrument tranchant doit etre preferable lorsque l'ulcere Est Etabli sur une tumeur Sur un Mouvement Graisseux, Car dans Ce Cas une seule amputation du Caustique ne Suffisant pas, il faudroit la Reiterer, et Cette Seroit Jamais Sans danger pour le malade, Et si dans Ce Cas on veut absolument employer le Caustique, il faut alors l'emporter avec l'instrument tranchant la plus Grande partie de la tumeur

Et ne se Servir du Caustique que pour Detruire Ce qui Reste

2e Mais dans tout le autres Cas il faudra Employer le Caustique et Choisir dans Cette Classe de medicamens Celui qui aura assez d'action pour emporter la maladie En une seule fois, et qui a Cette proprieté joindra Celle de ne point Etendre trop loin son action sur les parties Voisines. or le Caustique qui Reunit Ces deux qualités, c'est le Caustique minéral arsenical. Voici la maniere de l'employer.

on fait un melange De Cinabre (Sulphure De Mercure). De sang Dragon, De Cendres De semelle De Cordonnier, et D'arsenic dans les proportions d'un Sixieme. Cette quantité d'arsenic suffit lorsque l'ulcere Chancreux Est superficiel. Mais si l'on avoit a traiter un ulcere Etabli sur une base dure, alors on augmenteroit la Dose, et les proportions au lieu d'etre d'un Sixieme Seroit un d'un douzieme, ou d'un dixieme. Il ne faut Cependant Sortir la dose d'arsenic

Slurbing, Car on a vu le Effet Capital Comme Résultat de l'absorption par la lymphatique d'une Certaine quantité de Ce Caustique. On trouve le semblable Exemple dans le mémoire de l'Académie de Chirurgie. on mele toute Ce Substance En Poudre très fine, avec de la salive on En fait une pate molle qui Sert a Etendre facilement Sur l'ulcere. on fait tomber avant de l'appliquer, la Croute qui Recouvroit la Surface de Celui-Cy, non pas avec la Spatule, Car le Saignement au quel Cette manoeuvre donnerait lieu, pourroit Empecher l'action du Caustique, mais bien par un Mouchoir de Coton, au moyen Duquel on Ecarte Ce inconvenient. Après on Etend Cette Pommade Sur l'ulcere avec la Spatule. on En met une Couche de l'Epaisseur d'un quart de ligne. Une Epaisseur plus Grande Seroit inutile, car il n'y a absolument que la partie du Caustique qui Est En Contact avec l'ulcere qui agisse. on Se fait Déborder un peu, et on la Recouvre

55

Après De Voile D'araignée, qui sert avec seulement
a Marquer La Couleur Rouge De la pommade, Mais
Bien a la Raffermir et a faire Corps avec Elle.

Ce Caustique Excite De vive douleur qui se
Manifestent Sous de Coups après Son application;
Elle dure Pendant Plusieurs heure, et Jusqu'a
Ce que le Caustique ait Epuisé Son action. Le
Lendemain il Survient a la partie un Engorgement
inflammatoire, et une tension plus ou moins
Considerable, De maniere que Si le Caustique
a Été appliqué au visage, le Gonflement Soit
quelque fois Enorme. Mais Cet Engorgement
inflammatoire ne dure que 4= ou 5= Jour
Surtout Si le Malade a Eu Soin De Soumettre la
Partie, avec De l'eau De Guimauve, et De Son.
a Cette Epoque une matiere Jaunatre Suinte au
Travers de la Croute, le malade a Soin De l'essuyer,
on voit Enfin Cette Croute Devenir De plus En Plus
Saillante, et tombe Enfin le 25ème ou 30ème
Jour. Lorsqu'elle Est tombé d'elle même
Et que le malade ne la Point arrachée, on voit

alors le plus souvent l'ulcere Cicatrisé. quelque soin qu'on y mette il ne l'est par entierement, Mais alors il est de bonne nature, la suppuration en est louable, et le simple Charpie Coupée, et Recouverte d'un Emplatre de Diapalme, Suffit pour terminer la Cure.

Elle est Semblable a celle du traitement des ulceres Chancreux du visage

Mais tantot la Cicatrice est solide sans Rougeur, tandis que d'autres fois quelque soit imitée, elle Rouvre et donne Lieu a l'ulcere Chancreux. Dans un Cas Semblable on Employera un Semblable Moyen, ayant Seulement le soin de Rendre le Caustique plus actif, ou bien l'instrument tranchant.

Lorsque l'ulcere Chancreux a une Etendue si Considerable, et se trouve Situé de maniere que l'instrument et le Caustique ne puissent avoir d'action sur lui, il faut alors la Constante d'un traitement Palliatif, qui est en tout semblable que Celui des ulceres Cancereux.

57

Des ulceres dartreux

Les ulceres dartreux sont Ceux qui Sont produit Et Entretenus, par une disposition particuliere du Corps a laquelle on a donné le Nom d'affection dartreuse. Comme on Epouve dans La partie affectée de Dartre de grandes Démangeaisons qui obligent a se Gratter, que quoiqu'on ne se Gratte Pas, il Sort Journellement dans Cette Partie, une Matiere ichoreuse Jaunatre, Et qu'enfin Cette matiere donne lieu a de Petite boutons, et de Petites ulcerations aux parties voisines, on a dit que l'humeur d'artreuse, Etoit acre et Rongeante.

Tantot Cette maladie vient Dereditairement Car il Est Vrai de dire qui se transmettent aussi facilement Des parents aux Enfants; Mais Souvent aussi Cette maladie Survient a des personnes dont Les parents n'etoient aucunement dartreux, on dit alors que la maladie Est acquise; il y a meme plus C'est qu'elle Est Contagieuse

Signes Des dartres

On a distingué quant aux phénomènes que présentent les dartres plusieurs Espèces de Ces dernières.

1° Lorsqu'il survient sur le Corps des taches Jaunes, de la surface des quelles se détachent des Écailles, on les appelle taches hépatiques, parceque on a cru qu'elles étoient formées par de la bile, 2° Mais bientôt ces taches jaunâtres dégénèrent en dartres rougeâtres; il est des personnes qui en sont toute couvertes, et alors tantôt elles sont superficielles, et tantôt profondes. 3° Lorsque la partie affectée devient rouge et inflammateuse, que l'épiderme s'en détache en petites écailles, on leur donne le nom de dartre furfuracée. 4° Mais si de petits boutons s'élèvent sur la partie, que leur base soit enflammée, qu'il s'échappe du sommet une liqueur jaunâtre, laquelle liqueur s'étendant sur la partie voisine augmente l'étendue de cette dartre, alors on lui donne le nom de dartre rongeante. C'est dans cet état que la dartre peut se communiquer.

Eg

Les ulcères dartreux ont donné leur caractère spécial d'être superficiels, de n'attaquer que la peau ou derme, de présenter à leur surface des espèces de croûtes qui tombent peu à la suite d'une humeur jaunâtre laquelle en se desséchant forme une croûte qui tombe après mais qui est bientôt remplacée par une nouvelle. souvent l'ulcère dartreux est compliqué du vice vénérien, alors il est toujours plus ou moins profond. d'ailleurs le bon effet des topiques nécessaires à éviter la maladie. on ignore absolument la nature de ces dartres. on sait seulement que divers aliments salés tels que le viande de cochon, donnent lieu au développement de cette maladie qui le plus souvent est héréditaire.

Les ulcères dartreux tiennent presque toujours d'une disposition générale, car on ne peut guère dire que l'ulcère soit local que lorsqu'on est assuré qu'il a été engendré que par le simple contact.

Methode Curative

Ce n'est point seulement par la Lapsique que l'on doit attaquer la maladie, mais encore par de Remedes interieurs

1° Les Lapsiques seront pris dans la Classe des Emmollients, de Relachants, et Sumans dans celle des Dessicatifs, et des Reparateurs. le Medecin doit toujours avoir en vue le Effets terrible de ces Dartres Reparatifs, sur quelque Visceres Essentiel a la vie, et doit trembler d'en Etre l'instrument. une foule d'exemples attestent Cette verité

2° quant au Lapsique il doit Etre Essentiellement adoucissant, Rafraichissant. on doit Eviter tous les aliments acres, et irritant, le vin la liqueurs fortes &c. a l'egard des Remedes interieurs on en a proposé un tres Grand nombre; mais aucun d'eux ne doit Etre Regardé Comme un Veritable Remede Specifique, et Chacun ne Convient que Relativement aux Circonstances de la

Maladie. on la prendra tour Dans la Nana
Le vapurium, et Des alterans. Ainsi la Chicorée,
La bardane, la fumeterre, La Scabieuse Sont
produire De tour Effet. la Eaux Sulphureuses
Sont indiquées dans la Guerison De dartres.

Chaque temps a eu Son Remedes. Cest
ainsi que l'écorce d'orme pyramidal, le viola
tricolor ou pensée Sauvage ont Etè Simplement
Vantés, et ou leur leur Attribue de vertus
qu'ils n'ont Pas. on a donné la decoction et
Le Suc de Ces Plantes, on a employé encore
quelques Sous Sorme préparation anti-mouiales.
Mais rien n'a Eté Souvent Reussi que la
Regime, C'est ainsi que Boërhave rapporte
qu'un homme qui avoit Subi tous les traitemens
possibles, fut Gueri par le Lait, un Regime
Doux, l'exercice moderé, et l'habitation a
La Campagne.

Mais quelques fois Les ulcere dartreux
Sont même qu'on ait Souvent a Corriger l'habitude

Du Corps, Soit Par les medicamens, Soit Par le Regime ne Guerissent pas; attendu que la Peau Est Consideriablement alteré, et Saturé pour ainsi dire du vice Dartreux. Dans Ce Cas Là il faut attaquer la ulcere par des topiques, on a obtenu alors de grands Effets du Vesicatoire. appliqué Sur la partie même, et a différentes Reprises, pour donner lieu a la Reproduction d'un nouvel Epiderme. De tous les Exemples de Reussite le plus frappant Est Celui que Raconte Ambroise Pare. Ce Chirurgien Dit qu'une Demoiselle avoit Le visage tellement Rempli de dartre, tellement Couperosé, qu'elle faisoit honneur a voir, et qu'on lui avoit interdit L'entrée même Des Eglises, de Crainte qu'elle n'epouvantat Les femmes Enceintes. on avoit Employé vainement tous les Remedes Conseillés, aucun n'avoit Produit de tous Effets. Ambroise Paré appliqua un vesicatoire Sur tout le visage, a l'exception Des yeux.

Ce topique produisit de vesicules fort grandes, changea totalement la disposition de la peau couverte d'ulcere d'atteinte par un ulcere simple et le malade guerit facilement bien.

Le professeur Boyer a éprouvé souvent dans sa pratique que ce moyen produisit souvent de bons effets. que quelque fois le vice dartreux ne lui cedoit que pour quelque temps, et qu'il reparoissoit ensuite, et qu'enfin dans quelques circonstances son application n'avoit été suivie d'aucun succès. Au reste on ne doit jamais se determiner a l'emploi de ce moyen, que quand on a detruit le vice interieur par les remedes généraux interieurs appropriés, et qu'on a mis outre établi des exutoires dans diverses parties du corps.

Il suit d'ailleurs comme on l'a déja dit de procurer la guerison de dartre par le moyen des repercussifs, avant d'avoir eu

Premièrement administré Des Remedes intérieurs
Et appliqué Des Topiques tels que la Vérification
Sur Cautère, Car il Suffit a Craindre que l'humeur
Dartreuse Répercutée Sur un viscère intérieur Essentiel
à la vie ne donnat lieu aux accidens les plus
Graves. Mais après avoir Convenablement
Employé Ce moyen Généraux on Suit Le
Servir avec avantage de la Formule Suivante,
Et Pour on frottera la Partie deux ou trois fois
Le Jour

Soufre En Poudre
Poudre de Cuille } aa — Parties Egales

on les incorpore dans une Suffisante quantité
D'huile Camandes douces, pour former une
Espece de Pate. . .

Tel Est le traitement tant Général que
Particulier de Cette maladie que Nous avons
nommé Dartre, et ulcere dartreux

65

Des ulcers

Par Cause interne inconnue

Il Existe d'autres Causes internes ou Générales qui Produisent, et Entretiennent Les ulcers, aux quelles on n'a point donné de nom particulier, parcequ'elles Sont très Communes. Il Suivient Par Exemple Souvent aux Jambes des personnes avancées En age, Des Ulcers qui Se Sont ouvert Spontanement. Si L'on parvient a Guerir Ces ulcers Ordinairement Les Malades Eprouve des accidents. on En a vu qui ont Eté affectés de la poitrine, d'autres Sont Devenus hydropiques, Chez quelques uns la Cause de L'ulcere S'est Jetté Sur Viscers ou parties interieures Tel que la vessie, et Lorsque la Chose se Trouvent ainsi, on ne peut Jamais Trop Se Considerer Ces ulcers Comme Entretenus par

par une Cause interieure a laquelle on n'a pas pu donner de nom particulier vu le peu de Connoissance que l'on a de Cette Cause dans la nature.

D'autres fois il survient des ulceres a la Suite d'une Maladie interne Telle qu'une fievre Dynamique, la Petite Verole, la Rougeole, Enfin toute les autres maladies ou la nature produit une Crise. quand il arrive que la matiere morbifique n'a point Eté totalement entrainé par la Crise, que Cette Crise n'a point Eté parfaite, il reste alors de porté sur l'habitude du Corps, et y produit des ulceres critiques.

Signes, et Curation

Ces ulceres Surviennent de diverses Manieres tantot ils resultent de l'ouverture D'une tumeur indolente qui presente la plus part des Caracteres des abces froids que l'on donne quelque

son pour un abcès froid, Mais pour une loupe
quelquefois elle fournit elle même ou
bien l'art en procure l'ouverture. Dans l'un et
l'autre Cas cette ouverture dégénère en un ulcere
plus ou moins Etendu. Celui Cy guerit, mais
en même temps le ferment ailleurs de nouvelles
humeurs, et de nouveaux abcès. Ainsi quand
la maladie Vient guerie d'un Côté Elle se Continue
de l'autre et se manifeste ailleurs. Lorsque
tous ces phénomenes ont lieu, il Est impossible
de se rendre Sur la nature de la maladie.

C'est En Examinant attentivement la
Maniere dont les ulceres sont survenus, les
Circonstances qui ont Rapport aux Maladies que
le sujet a eu antecedemment, a la manifestation
des ulceres, En Considerant l'état actuel du
Malade, et si les ulceres ne tiendroient pas
a quelque vice ou vice Connu, que l'on
Devient a reconnaitre la maladie.

Dans ce Cas un bon Regime approprié

a l'état du malade, les Remedes que l'on
nomme altérants, Et Dépurants, la Decoction de
Salsepareille, et feuilles de Vegetaux de Cette Classe
sont ceux dépurés pendant la belle saison, le
Bouyau, le anti-Scorbutique sont les moyens
que l'on met en usage, et que l'on varie suivant
l'état du Malade le plus souvent par l'emploi
de Ce moyen on parvient a obtenir la Cicatrisation
de ulcere, quelque fois Cependant on n'en
Vient a bout que par l'usage de ces eaux
Minérales auxquelles on Envoye le malade
Lorsque les Circonstances le permettent.

On peut inférer de tout Ce qui a été
Dit au sujet de ces eaux que lorsqu'un Dépendant
1° seulement d'un vice local, on peut facilement
En obtenir la Guérison par les moyens locaux,
ayant toutes fois l'attention de faire concourir
avec Ce Remede un bon Régime. 2° que
lorsqu'un Dépendant d'un vice interieur le
traitement local Est inutile ou dangereux.
inutile Ce Est supposant qu'il parvienne a Guerir

69

Sul ulcere la Cause n'est point Destructive, et Dangereuse
Lorsque Guerissant quelquefois sur un semblable
ulcere il peut donner lieu a des maladies plus
graves. 3e que parmi les vices intérieurs il
y en a qui sont incurables, et que l'on doit
attaquer par des Remedes Généraux et surtout
par le Regime.

Vous Examinerez Ceque a Rapporté
Ulcere il Convient d'examiner, et de tacher de
Resoudre la question Suivante.

Veut on Guerir les ulceres qui Existent
Depuis longtemps sans Compromettre la
Vie du malade, et Convient il après Cette Guerison
D'etablir des Exutoires, ou bien Convient il
inutile?

Lorsque les ulceres dépendent d'un
Vice local, on peut tenter leur Guerison sans
Craindre que il Résulte de Cette Pratique des
inconvenients. Mais dans tout local qui est Cet
Ulcere le malade Cesse d'être malade il sort Depuis

Longtemps. la nature Chez Cet individu Est pour ainsi Dire accoutumée a un Ecoulement par Cette partie. il Convient donc D'établir un Exutoire Chez Cet malade et De le tenir même pendant quelque temps a un Régime Convenable. on Devoit tout avoir En vue En Etablissant Cet Exutoire De donner lieu a la sortie d'un principe humoral nuisible, qui n'existe point dans l'économie puisque l'ulcere Est Completement local. d'ailleurs il n'est pas même bien Demontré que quand bien même il Existat un principe interieur, il fut apte d'action sur le principe pour l'attirer au dehors. Mais on doit Regarder qui sortoit Journellement, et Depuis longtemps par Cet ulcere Un Liquide qui y Etoit Secreté; que la nature Etoit pour ainsi Dire accoutumée a Cet Ecoulement, qui devoit peut Etre nuisible De le Supprimer tout a coup, qu'on Devoit le Considerer Comme un organe Secretoire Devenu naturel par l'habitude, et

Que sur le moyen du Cautere qui opere une
secretion semblable, on peut prévenir bien des
fâcheux accidents.

Il est bien certain cependant que si
Le Malade voulait s'assujettir, a diverses
précautions telles que le bain, la friction seches
Sur les différentes parties du Corps, un Regime
Un peu severe, et Continué pendant Long-temps,
On pourrait se dispenser d'établir l'exutoire
Mais que Comme presque toujours le malade
ne veut pas se soumettre, à ces prescriptions,
il vaut mieux l'établir, Car ce qui rend
Et amene de fâcheux C'est son inutilité. Et
un Cautere quelconque n'ajoutant n'assujettit en
Aucune Maniere Le sujet qui a soin
Et veut etre le preservé d'accidens fâcheux

Si l'ulcere tient à une vice on doit
donner un specifique pour sa guerison, et qu'on
ait fait cicatriser l'ulcere après avoir detruit
Le vice en suivant toutes les Regles de
L'art, l'exutoire Est inutile, et Cela sans une

Raison toute Simple, C'est que la Cause de l'ulcere a été entierement detruite par le Specifique.

Mais si l'on a à traiter des ulceres qui sont rendus par des virus, ou des vices contre lesquels l'art n'ait aucun Specifique que ces ulceres soient devenus habituels, et qu'on ait peine à les Cicatriser. Il faut par prudence établir un Exutoire.

Ici se termine tout ce que j'ai à dire Sur les ulceres, ou va parler à présent d'une autre Espece de Solution De Continuité, qui differe de la precedente, et des ulceres C'est à dire des Fistules.

73

Des fistules

On veut définir la fistule une solution de Continuité, plus ancienne Extérieure solution Doit Rentrée ou l'orifice Externe Est plus ancien Etroit, Dont le Trajet se prolonge Plus ou Moins dans les parties, et qui aboutit toujours à la Cause qui la produite ou qui tient au Moins l'entretient.

Le nom de fistule indique assez par lui même que Cet ulcere Doit se terminer Plus ou Moins dans les parties, et les anciens qui avoient Comparé Ce Trajet à une fistule lui avoient donné le nom de fistule

Trois Choses sont à Considérer dans Ce Genre de fistules.
1° l'orifice Externe, 2° le Trajet, 3° le fond ou Ce Trajet aboutit.

1° Orifice Externe

Tantot la fistule ne présente qu'un Seul orifice, tantot Elle présente plusieurs ouvertures, plusieurs solutions de Continuité qui Communiquent Vers un Centre Commun, lequel Est ordinairement Voisin, ou Est le siege De la Cause de la maladie. ou bien donne le nom de Sinus.

2° Trajet

Le trajet fistuleux Souffre beaucoup De variétés Sous les Rapports 1° De la longueur, 2° De La largeur, 3° et de sa Direction. on Envoit qui sont très Courts d'autres se portent Sur les quelles la fistule Est placée ont bien d'épaisseur, Celle Est par Exemple la fistule Lacrymale, on Envoit au Contraire qui sont très longues, et Cela arrive lorsque la Cause qui Entretient la fistule Est très Eloignée De l'orifice Externe. tantot

75

Ce Projet Est si Etrit qu'a Vaine peut-il admettre le stilet la Flux-fin. tantot au Contraire Il Est Extrement Sayp. quelque fois il Est Ep Saisne directe, d'autre fois Ex fin il Est tortueux, Et oblique. les pardis de Ce Projet Sont toujours formée par du tissu Cellulaire Enflamé. voici comment Cela a lieu. dans le Commencement de la fistule, il se forme d'abord du bourgeon charnu, sur la surface de Sa poche; Mais Comme L'inflammation de Ce bourgeon n'est pas Suffisante pour donner lieu a l'adhesion des parois, Elle S'étend avec le temps, les bourgeons S'affaissent et Conjointement avec le tissu Cellulaire qui se trouve au dessous, S'endurcissent Et forment de Cette maniere les parois de la fistule. quelque fois les parties Environnantes de la fistule, Sont Engorgées, dures, et Calleuses. Cet Etat avoit Eté même Regardé par les anciens, Comme la Cause, Comme l'essence des fistules, mais Comme on le Verra dans l'article on a reconnu la fausseté de Cette opinion.

3e Endroit où aboutit le Trajet

Enfin quant au point interne ou le trajet aboutit on a vu qu'il présente encore des différences, et qu'il aboutissoit tantot a des Chairs de mauvaise nature seulement, tantot a des os nécrosés, tantot a des Corps Etrangers.

Des Causes des fistules

Les fistules sont toujours precédés d'abcès plus ou moins Considerable ; Mais Comme il arrive Jamais qu'un abcès inflammatoire ordinaire Et bien traité reste fistuleux, on a fait qu'il y avoit plusieurs Causes de fistules Et on les a reduites au nombre de sept.

1e La fistule Est quelquefois Entretenue, par un vice dans les Ligamens qui Recouvrent le Trajet fistuleux. on donne a Cette fistule le nom de Cutanée.

2° quelque soit elle est entretenue par la présence d'un corps étranger venu du dehors qui a échappé aux recherches du chirurgien ou n'a pas pu être extrait. on nomme la fistule par corps étranger venu du dehors

3° Mais tous les corps qui produisent les fistules ne viennent pas du dehors, car non parfois solides désorganisés, telles qu'un os carié, un cartilage fortement altéré peuvent lui donner lieu et l'entretenir. on nomme la fistule, par corps étranger venu du dedans.

4° la fistule pouvant être produite et entretenue par la perforation d'un conduit excréteur, ou d'un réservoir membraneux qui laissent échapper continuellement par cette ouverture le liquide qui les contient, de manière que ce passage continuel dans le trajet de la fistule, empêche les parois de celle ci de se réunir. les fistules ont été nommées; fistules par perforation d'un conduit excréteur ou d'un réservoir membraneux.

5e Il Est Des Trajets fistuleux qui aboutissent a Une Cavité Du Corps, ou aux parois De Cette Cavité, et qui sont Entretenus Soit par une Maladie de organe Contenu, Soit Par la Carie, ou la Désorganisation des parties osseuses ou Molles qui forment les parois De Cette Même Cavité. on a nommé Ces fistules, fistules par aboutissement dans une Cavité ou aux parois d'une Cavité.

6e Les fistules dépendant quelquefois Du Callosité qui S'Environne fait dans Son Trajet, Soit a Son orifice. on appelle Ces fistules, fistules par Callosité.

7e Ces Cas aux 6 Causes Precedentes on Doit ajouter Cette 7ème. Souvent la fistule Est Entretenue par la suppuration de maladie, ou Maigreur qui Empeche que le pûs de Cette fistule Soient En Contact, lequel Contact Est absolument necessaire a la Reunion.

Cette Cause n'a point Eté assez Bien Considerée, par la pratique, quoiqu'elle soit Cependant inévitable; Cette Perte Souvent-

1re fistule Cutanée

Lorsque la suppuration Ecarte la Carte dans l'intestin des quelles, il s'y forme du pus, par Exemple, si dans un abcès Cutané qui a Ecarté Considerablement Les Parties, il se fait une ouverture, ou bien que Ce soit par quelque Chocque, aussitôt les Parties s'affaissent Elles se Rendent insensiblement, et L'ouverture se Cicatrise. Mais pour que Ce Rendement ait Lieu il Est absolument necessaire que l'organisation des parties, de La Peau n'ait point Été Détruite, ou du moins alteré. il faut que la Circulation se fasse avec Energie dans Les parties, et qu'en fin La surface interne du Abcès, et les parties Contingentes fournissent Leur Contingent D'inflammation.

2e Lorsque dans un abcès, le Cystumen ait Été Désorganisé, que La doublure (si L'on peut parler ainsi) de la peau a Été Détruite, que la Cavité Charnue

Souvent se forme, ou bien que se formant, ils n'ont point ce degré necessaire d'inflammation pour opérer ce dégorgement, alors ce dernier n'a point lieu, et l'ouverture reste fistuleuse.

Ceci est joint à la suite d'un abcès inflammatoire bien prononcé que l'on verra survenir une fistule calleuse. C'est le plus souvent à la suite de ces abcès froids, dont la peau qui les recouvroit est devenue à la longue totalement rouge, et où chez laquelle l'inflammation a été languissante, de manière que ces ulcères sont abandonnés à la nature, ils s'ouvrent tard, ou bien ils s'ouvrent une ouverture, et en sort un pus mal élaboré. Le pus n'est point doué de l'action vitale nécessaire au ramollissement, et ayant d'ailleurs été altéré dans sa surface intérieure, il ne peut plus se mêler aux chairs subjacentes dont l'état est à peu près le même. L'ouverture qui, si on la abandonnée à la nature se fait presque toujours au centre de la tumeur, laisse

Sortir Continuellement Une Matiere Sanieuse, L'on introduit Dans Elle un Stylet, on Peut Promener Cet instrument tout au tour de Cette ouverture, et L'on voit alors d'une maniere bien Evidente que le Decollement ne peut se faire.

Des Signes

On Connoitra pareillement Celle Espece De fistule En Demandant au Malade, quel Genre d'abcés Il a Precedé, et Ensuite Dans la Sonde; Lorsque quelque fois lui Seul Est Dans Le Cas de Nous Reconnoitre La maladie. Elle fistule Est aussi Est Facile a guerir, Mais Si cette inconnue Elle Demande Longtemps Sans Pouvoir se Cicatriser.

Du traitement

Quand on reconnoit la veritable Cause De fistule Cutanée, ou Lorsque Le malade Use de Remedes inutiles, et le Chirurgien a Deja employé Les Seuls Secours qui lui Sont Suggerés Par indication, et Sans En obtenir le moindre

succé faut bien Ey attribuer à la Cause à un vice intérieur. il accuse ainsi l'économie du malade De la prolongation d'une maladie dont il devroit s'accuser lui même.

Il Est souvent arrivé que sour Guerir une simple fistule Cutanneé, on a employé un traitement General, Mercuriel, antiscorbutique ect. Douteux. Mais Cela a toujours Eté vainement, et on ne parviendra à Guérir Ces fistules qu'quand on les reconnoitra, et qu'on employera le veritable moyen qui leur Convient

Ce moyen Consiste à bien former la fistule Ey un ulcere de bonne nature. pour Cela on pratiquera les incisions Convenables. on Curera Cette Portion de Legument qui Est Décollée, et Desorganisée, et on touchera les Chairs sous jacentes, avec du nitrate d'argent fondu.

Il Resulte donc de tout Ce qui vient d'Etre Dit qu'il faut autant que faire se peut prévenir La fistule Cutanneé; Mais que d'une fois qu'elle Existe il ne faut point Chercher à employer De Remedes inutiles.

Pour la prevenir on doit lorsqu'un abcé

Cend a Sçavoir, que la Veau que le Malade Rend D'un Rouge brunatre, se bate de Couvrir avec L'instrument tranchant, afin d'empecher L'Ecoulement de l'amincissement, et la Desorganisation de la Veau.

Mais si le malade a laissé ouvrir l'abcés De lui même, et que le Chirurgien ait Été appellé trop tard la Fistule Sera formée, alors il Examinera avec attention L'état De la partie il ouvra de Bas en haut seulement, et Cautérisera Les Chairs avec du nitrate d'argent fondu, il ne pourrait pas les amener a Ce point, qu'aidée D'une Compression methodique Elle parvient Se Réunir aux parties Sous jacentes. il Lessa Luy pour Commencer Sur la.

Mais si Ce moyen eut Été employé vainement, il faudra De toute nécessité, En Venir a l'excision Du Cartilage. on Devra la faire avec L'instrument tranchant ou le Caustique on ne doit Cependant avoir Recours a Ce Dernier que quand on a affaire a un malade pusillanime Car dans tous les Autres Cas L'instrument doit Etre Preferé: En effet on Cautérisera, et bien Sur

faidement, et bien polan promptement avec lui
toute la portion altéré De l'Epiderme. on aura
Soin de le faire un peu Ce D'dolait
Et En anticipant un peu sur la Chaire, afin de
ne laisser s'il Est possible aucune portion altérée.
Si la Chaire qui Constituait le Contour du nouvel
Ulcere Sont blasardes, et boursouflées, on les
Sepreme avec le nitrate d'argent fondu. Il Est
bien Rare que la Cicatrice ne procede d'une prompte Gueris
on des fistules Cutanées.

Elles Sont les fistules Cutanées, et
La maniere De les traita. Mais soit dit En
passant, on ne saurait trop faire attention a
l'Etat De l'Epiderme qui Environne un ulcere,
Car C'est bien souvent la disposition de cet
Epiderme qui Environne un ulcere, qui Est la
Cause de leur non Guerison. on a surtout
occasion De remarquer Cela (Comme il le sera
dit dans la suite) dans les fistules a Marge
Et les abscés au Scrotum.

Fin du M^eme Cahier

N.B. M^r Boyer Rapporte l'observation D'une fille qui traité depuis
Tres longtemps et avec de l'humeur, fut guerie Huit Jours

Table

Des matieres Contenues dans le II^eme Cahier.

Du traitement par la friction ..... Pag. I^ere
Du traitement par le Sublimé ..... 5.
Du traitement par la Sudorifique ..... 8.
Des ulcers Consecutifs ..... 10.
Du traitement Curatif ..... 13.
Des ulcers Scrophuleux ..... 16.
Siege du vice Scrophuleux ..... 19.
De ses Effets ..... idem.
Signes de l'ulcere Scrophuleux ..... 21.
De la methode Curative ..... 23.
Du Regime ..... 25.
Des medicamens internes ..... 29.
X Des ulcers Scorbutiques ..... 37.
Signes du Scorbut ..... 38.
Signes de l'ulcere Scorbutique ..... 39.
Methode Curative ..... 40.
Des ulcers Cancereux ..... 42.
De leurs Signes ..... 43.
De leur Cure ..... 44.
Des ulcers Chancreux ..... 46.

Suite de la table

Des Signes des ulceres Chancreux ... page 47.
De leur prognostic ... 51.
De leur Methode Curative ... 52.
Des ulceres dartreux ... 57.
De leurs Signes ... 58.
De leur methode Curative ... 60.
Des ulceres par Cause inconnue ... 65.
Signes et Curation ... 66.
Des fistules ... 73.
1° orifice Externe ... 74.
2° trajet ... idem.
3° fondroit ou aboutit le trajet ... 76.
Des Causes des fistules ... 76.
1ere fistule Cutanée ... 79.
De ses Signes ... 81.
De son traitement ... 81.

BIBLIOTHEQUE COLONIALE UNIVERSITAIRE

Fin De La table, et du IIeme Cahier

241

Leçons de Boyer

12ème Cahier

An 13ème

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

Pathologie Générale



2e Des fistules par corps Etrangers venus du dehors

Un Corps Etranger venant du dehors introduit dans les différentes parties de notre Machine, peut par sa présence rendre la Plaie fistuleuse.

Il ne faut la Pièce cependant que toutes les fois qu'un Corps Etranger, est introduit, Et Reste dans l'épaisseur de nos Parties, il Entretienne une fistule, et Empeche par — Conséquent la Cicatrisation de la Plaie. Combien n'avons pas vu et ne voit-on pas encore d'hui De Personnes, qui ont Volé, et qui portent Encore de Grenaille de Plomb, De balle qui Séjournent, et voyagent dans les Divers Parties de leurs Corps. On a vu Encore De — Gangrenes de Vene, ou des Esquilles De bois Et Des Corps qui devoient irriter les Parties par leur Séjour, Reste Cependant Dans la

Machine, sans empêcher la Cicatrisation de la Plaie.

Mais il n'en est pas de même quand le Corps Etranger a produit dans nos parties un Grand Désordre, comme le font par Exemple une balle, et tous les autres Corps Etrangers. Mais par l'explosion de la poudre à Canon. il arrive alors la plaie guérit jusqu'à une fistule près dans le fonds de laquelle se trouve un Corps Etranger. Les fistules produites par des Corps Etrangers présentant de Variétés si nombreuses, qu'il faudroit parler d'une foule de Cas innombrables si on vouloit les Examiner; aussi les passera-t-on sous silence.

Du Pus

Le Pus est une fistule est entretenue par la présence d'un Corps Etranger. Il y a lieu aux Circonstances Commémoratives. si par Exemple une fistule est survenue à la suite d'une Plaie d'arme à feu, ou à la suite

D'une fracture Comminutive, on trouva
Souvent qu'elle Est Entretenue par la Présence
d'un Corps Etranger venu du dehors, ou bien
par une Esquille d'os.

Mais S'on n'acquiert la Certitude
de Cette Conjecture qu'en inspectant La
fistule avec le Doigt, si Elle Est assez large
pour pouvoir y Introduire l'introducteur; ou bien
avec une Sonde ou un Stilet. Dans ce Cas
La Résistance que Présente la plaie a
L'instrument assure son Existence.

On a vu de Ces fistules Entretenue
par des Corps Etranger durant Vingt
ans Consécutifs.

Du traitement

Ces fistules ne Guerissent que
Lorsque les Corps Etranger sont Sortis.

Souvent la nature détermine Elle
même Ces Corps vers la surface, et y trouve
ainsi La sortie; d'autre fois les malades

Eaux minerales de Baigeres, de Bourbonne &c
ouvrent la fistule, la dilatent & quelque
fois, et donnent issue au Corps, procurent
ainsi la Guerison.

Dans Ces Cas tantot C'est un Corps
Etranger venu du dehors ; tantot C'est une
Esquille d'os que l'on voit sortir.

Lorsque la présence du Corps Etranger
Est bien Constatée, et que les efforts de la
nature, Secondés des eaux minérales, ne suffisent
pas pour porter au dehors le Corps qui fait
la Cause de la fistule, il Convient d'agrandir
Cette Ouverture, de saisir le Corps, et d'en
faire l'extraction.

Mais avant de se déterminer a
faire Cette operation, il faut Reflechir, et
peser bien attentivement, les inconvenients,
Et les avantages qui peuvent en résulter
Car il Est bien Certain, que s'il n'en résultoit
que des inconvenients, on doit se tenir dans l'inaction
et ne jamais tenter aucune operation.

L'extraction des Corps Etrangers une fois faite, on traite la Maladie par les moyens accoutumés, et on la conduit toujours a une heureuse fin.

3e Des fistules par corps Etrangers venus du Dehors

Lorsqu'un ou plusieurs os sont Cariés ou nécrosés, l'affection de la partie donne lieu a la suppuration des portions molles Environnantes, a un abcès. Cet abcès s'ouvre, et l'ouverture reste fistuleuse. Voila la fistule du 3eme Genre.

On ne traitera point de Cette Espece de fistule parcequ'elle n'est que la suite de la nécrose, et de la Carie dont on parlera dans la suite.

On se Contentera simplement de dire que Cette affection Est une des Causes des

fistules, et d'indiquer dans quelles Circonstances Cela peut arriver.

De leur formation

Un os privé de l'influence du liquide enveloppant et vivifiant, vient et devient un Corps Etranger, dont la nature tend à se débarasser.

Souvent dans Ce Cas le périoste S'approprie les fonctions qui sont destinés a la Réparation de l'os, et alors Cette membrane se transforme, En un os véritable, insoluble a La vérité, qui entoure l'autre et que l'on nomme Séquestre.

La Matière de la suppuration vient dans Ce Cas De l'intérieur a l'extérieur, traverse, Et désorganise, les parties molles qui le recouvrent Et os donne de vie, s'ouvre un issue a l'extérieur. et produit des fistules qui aboutissent par leur fonds a la Carie.

Dans d'autres Cas le tissu de l'os s'enflamme Lui même suppure, il En forme un véritable

7

Ulcere, les parties molles qui le recouvrent
suppurent aussi, et se forme un abcès qui s'ouvre,
et donne issue à une fistule qui aboutit à la Carie.

Lorsque l'ouverture de la fistule est très
éloignée de la Maladie, il est assez facile de reconnoître
la Cause soit par l'inspection de la Chair, soit
(ce qui est encore plus sûr) par le moyen de
la sonde

Mais il n'en est pas de même quand
cette ouverture est très éloignée, et bien cachée
ou recuite. Dulpius rapporte, que l'orifice
externe d'une fistule qui avoit pour Cause la
Carie de l'Omoplate, étoit situé à la mamelle
de la femme

Les os qui produisent le plus souvent
des abcès et des fistules plus éloignées de
la Carie, sont les vertebres. on connoit cette
Maladie sous le Nom d'abcès par Congestion.
on sait qu'alors le pus se fraye une route dans
le tissu Cellulaire, par le Concours de diverses
Causes, et surtout, par le mouvement Continuel
de la respiration, et qu'il vient former un

abscès, tantot a la partie inferieure du dos tantot a l'aine, &c. Mais toujours a un endroit plus ou moins eloigné de la vertebre Cariée. Cet abscès s'ouvre: il y résulte une fistule qui Est d'autant plus sacheuse, que la Carie Est cachée plus profondement, et eloignée de l'orifice fistuleux.

Il résulte de ces Varietés dans la fistule que pour en déterminer le Caractere, on doit avoir Egard aux Circonstances Communicatives, tirées de la Maniere dont l'abcès s'est formé, de la douleur que le Malade a Eprouvé de la pesanteur et de la pesanteur du pus, qui en Est sorti, enfin de la sensation plus ou moins douloureuse que le malade Eprouve quand on introduit un Stylet dans la fistule.

Il y Conçoit que ce n'est point la fistule dans le Cas la qui doit fixer l'attention du Chirurgien, Mais bien la Carie ou la nécrose dont Elle Est le résultat. On doit donc viser a la Cause. Si c'est l'ancienne qui La produite tous les mouvemens qu'on Entreprit dans la fistule avant que la nature ait entierement separé la partie necrosée seroient vains. dans ce circonstance

9

il faut attendre. Si la fistule est induite par la
Carie, alors on employera les moyens propres à
l'extirper par progrès ultérieurs.

Les Cadons et les apponevroses peuvent
entretenir les fistules; supposons par exemple qu'il
se forme dans le viste un abcès; que celui-ci soit
ouvert; que le Cadaver soit disséqué de bonne
Cellulaire, et de sa Capsule, son Exfoliation deviendra
absolument nécessaire, et en attendant il entretiendra
une fistule qui ne guérira que lorsque son Exfoliation
sera complette.

Il en sera de même de la apponevrose qui
recouvrait la différente partie du Corps. on reconnait
cette espece de fistule entretenue par un Cadon qui
doit s'exfolier par les circonstances Commémoratives.
Par le stylet, et même quelquefois à la vue
seule. on doit dans ce Cas attendre que l'exfoliation
soit complette, et quand elle le sera si l'ouverture
n'est pas assés grande pour que cette portion de
Cadon puisse sortir, on l'aggrandira au moyen de
l'instrument tranchant. Mais il ne faut en

Voir a ce point, que lorsqu'on est physiquement assuré qu'elle est complette, car il est arrivé bien souvent qu'on a suivi l'exfoliation d'une sorte de cadre, qui cependant a été conservé sain.

Enfin l'altération du Cartilage, peut encore donner lieu aux fistules, et les entretenir. En effet combien ne voit on pas de fistules au thorax qui ne reconnoissent d'autre cause, que l'altération du Cartilage des côtes, laquelle donne lieu à un abcès qui s'ouvert, et qui est resté fistuleux. Mais qu'un dépot par cause interne peut se vuider, un accident, une cause extérieure, peut également lui donner naissance. C'est ainsi par exemple qu'une plaie met à nud un Cartilage, que celui ci s'altère par le contact avec l'air, ou par toute autre cause, et qu'il en résulte une fistule produite par son altération. Dans ce cas il faut donner issue au pus du côté de la plaie de la maladie en détruisant l'altération du Cartilage.

11

1e Des fistules

par perforation d'un Conduit Excreteur ou d'un Reservoir des liquides Emané du sang

Les humeurs ou les liquides que separent certains organes comme sont les uns Secretoires, tantot Sont portés immediatement au dehors par les Conduits Excreteurs, tantot sont versés dans une Cavité quelconque, dans laquelle ils restent en depot pendant quelque temps, pour Etre Chassés par la suite. on voit par Exemple la Salive passer immediatement et par le moyen du Canal salivaire de Steno, de la Glande parotide dans la bouche, pour se meler ensuite aux alimens Et remplir enfin les fonctions qui lui sont assignées par la nature. d'un autre Coté on voit la urine qui au lieu d'etre Chassée immediatement au dehors, passant apres leur Secretion dans les Reins, et par le moyen des uretres dans la vessie, ne Etre sejourne plus ou moins longtemps, avant d'etre Rejettée. on observe la meme Chose dans la secretion de

La Bile, une partie de cette Cy se pourra plus ou moins long-temps dans la vesicule du fiel, avant d'être versée dans le duodenum.

Or lorsque le Conduit Excreteur d'une Glande Conglomerée Est entamé dans une de ses parties, le liquide qui Circule dans sa Cavité sort en Cy partie ou en Cy totalité par cette nouvelle ouverture, et le passage Continuel du liquide au travers de Cette petite plaie, donne lieu au Caractere de l'espece de fistule dont on fait ici mention.

Mais Cy que produit ici la lesion du Conduit Excreteur, la lesion de l'organe Glanduleux, et du Reservoir qui tient pendant un Certain temps le liquide en Dépot, le produit Egalement ainsi la lesion de la Glande parotide, maxillaire donne lieu a la même espece de fistule, que la lesion du Canal de Sténon. Il En Est de même de Reservoirs lorsque ceux Cy sont ouverts, le liquide qui y abonde Et qui tend a s'echaper leurs parois, trouve une issue par la nouvelle ouverture. Le liquide qui passe Continuellement au travers de la plaie, doit Etre Considéré, de la même maniere que dans Cy Cas Etranger

qui s'oppose à la Cicatrisation de parts, En
empechant le pus de se Rapprocher, En les
infiltrant, et leur faisant subir toute les qualités
propres à l'agglutination.

Il Est facile de Concevoir par Cet Exposé
Comment la lesion de la Glande Conglomérée, de
son Canal Excréteur, et du Reservoir dans lequel
le liquide séjourne plus ou moins longtemps donne
lieu à cette Maladie

Circonstances qui les accompagnent

Les fistules produites par la lesion
de Glandes, des Conduits Excréteurs et des
Réservoirs, Sont accompagnées de différentes
Circonstances propres à faire Reconnaitre la nature
de la maladie, et à faire apprecier la manière
de la traiter. Par Exemple on observe que tantot
le Conduit Excréteur Est libre dans toute sa longueur,
Et qui conserve sa largeur Entière. C'est ainsi
que le Conduit Deston, Conserve malgré Cela
Son forme Calibre, et Ne présente ni obliteration

ni même Retrecissement dans toute sa longueur.
De Sorte du liquide par la fistule, Depend alors
De la pression Latérale, et Legere, qui Exerce
Sur les parois de Ce Canal. on Conçoit Facilement
que quand un liquide Circule avec vitesse dans un
Conduit il Doit dilater, ou Exercer un Effort contre
Ses parois De maniere, que chacun perce Latéralement
Condruira; on verra alors le liquide sortir avec
plus ou moins De force, et d'abondance, selon
qui Sera plus Considerable. on peut facilement
faire Cette observation Sur un Canal flexible ouvert
a ses deux Extremités. on peut Egalement rendre
une idée De Ce Sorte De fistule, En observant
Ceci arrive lorsqu'un Conduit souterrain est
ouvert dans un De ses points.

Il Est un autre Cas dans lequel le Conduit
Excréteur Dont la Perforation fournit un vice Nouveau
fistuleux Est Retreci et même totalement oblitéré
Depuis l'ouverture de la fistule Jusqu'a sa terminaison.
alors le liquide ne pouvant plus passer par le Canal
Et Cependant la force avec laquelle il Est Poussé

15

Faut la mener, dilate les parois du Canal, et finit par les déchirer; quelquefois son urine il les déchire avant de les avoir tenu dilatés pendant un certain temps, de manière que le liquide secrété après cette déchirure, se répandant hors du Canal produit une fistule: C'est ainsi par Exemple que le Canal nasal étant retréci ou oblitéré, les larmes qui ne peuvent pas le traverser sont retenues dans le sac lacrymal. Celui Cy dilaté au bout d'un certain temps, se déchire. Les larmes se répandent sur la joue, et voilà une fistule lacrymale produite par le retrécissement ou l'obstruction du Canal nasal. Il en est de même lorsqu'à la suite d'une ou plusieurs gonorrhées, il est resté un retrécissement considérable au Canal de l'urettre; le malade qui fait de grands efforts pour chasser les urines qui le retrécissent donne lieu à la dilatation de la portion du Canal de l'urettre placée au devant de l'obstacle; cette portion finit à la longue par se déchirer dans un des points l'urine se répand au dehors, et voilà une fistule urinaire.

D'autres fois enfin le Canal Est très libre et il ne passe au travers de l'ouverture qui Est sur un de ses points que la partie la plus fluide de la matière que le traverse. C'Est ainsi que dans les fistules à Sang les matières stercorales, passent librement au travers de la petite ouverture faite au Rectum, et Donnent lieu à Ce Sentiment Continuel que l'on remarque Dans Cette Maladie. Voilà un Exemple de Cette troisième Espece de fistule, dans laquelle le Canal Est parfaitement libre dans toute son Etendue.

On voit par là que le 4ème Genre de fistules, présente par Circonstance qu'il Est bien Essentiel de Connoitre, pour avoir une Juste idée de la maladie; Mais Comme Ce Seroit anticiper sur la pathologie Speciale, que d'entrer Dans tous les details qu'elle Comportent on se Contentera de la indiquer ici seulement d'une Manière Generale.

17

Des Signes

On reconnoit une fistule produite par l'ouverture du Canal fécréteur, par l'examen 1° des Circonstances Commemoratives, 2° du siege de la maladie, 3° de la nature de l'humeur qui en découle, 4° enfin de la stylet.

1° par les Circonstances Commemoratives. Si on a employé dans un abscès de la parotide le Caustique que celui ci ait été porté trop profondement, et qu'il sorte continuellement de la plaie, une liquide dont la quantité augmente lorsqu'on mange, on doit craindre une fistule salivaire.

2° par le Siege. Lorsqu'un Malade a une fistule a l'hypocondre, de laquelle il sort un liquide brunatre et amer, on peut presumer que cette fistule est entretenue par la Communication de la petite ouverture avec la vesicule du fiel, et qu'il sorte continuellement par la plaie un liquide dont la quantité augmentée ou diminuée, vient de cette derniere

Et que Celle Cy Etant forcé, la bile Epanche un Empechement ou un Dérangement dans son passage De la veziale dans le Duodenum.

3e par La nature de L'humeur. Si un Malade a De abcés fistuleux au Perinée, on peut présumer qu'ils sont Entretenus par une Cavasse du Canal De l'uretre, et on En acquiert la Certitude par l'odeur urineuse De la matiere. Il En sera de meme pour avoir La Certitude de l'existence de la fistule Borgnale lorsqu'a la suite d'un abcés dans le Grand angle De l'oeil, Celui Ci Donne, que tout l'urine, que L'humeur qui En sort Est inodore, et insipide.

4e par Lemploy du Stylet. Mais lorsque La matiere qui sortant par la fistule ne sort Pas En assez Grande quantité, pour pouvoir Reconnoitre De quelle nature Elle Sont, il faut alors de toute necessité avoir Recours a la Sonde ou au Stylet. C'est ainsi que Dans les fistules a la marge de L'anus ou d'ailleurs quelles Soit L'Ecoulement, En introduisant d'abord un Doigt dans le Rectum, et Ensuite un Stylet dans le trajet De la fistule, pour Reconnoitre son orifice interne

Le Pronostic Varira Suivant les Differentes Espece de fistules, Et L'etat du Malade.

Indications Curatives

Quant aux indications Curatives Elle se tirent De la nature Meme de la maladie Et Des circonstance dont Elle Est accompagnée, du Retrecissement ou de l'obliteration Entiere du Canal Excretaur. Il faut Tacher De Retablir le Calibre de Ce Conduit, afin que le liquide Secreté puisse Suivre Son Cour, et ayné avec Satisfait a Cette indication la fistule Guerira bien vite.

Mais si malgré le Retablissement du Calibre Du Canal, L'humeur Passe toujour par la Plaie, il faut Tendre des moyens pour s'opposer a Ce Passage et Tacher De tirer L'humeur Tantot on se sert d'un Conduit artificiel introduit dans le naturel. Par son Moyen on dirige toute la liqueur Secretée, au Dehors, Sans quelle touche a la fistule et quelle

Jusqu'ici Les Choses. Mais il Est du Devoir
Et impossible. De se servir De Ces Conduits. alors il
faut se déterminer a frayer une Route nouvelle
a la liqueur et par Ce moyen on guerira la fistule.
Ces Ces moyens Curatifs Varieront singulierement
Suivant l'espece De fistule. En Effet autre Chose
Est le traitement de la fistule lacrymale, et Celui
De la fistule salivaire; autre Chose Est Celui de la
fistule Simple a l'orifice de l'anus, Et Celui De
la fistule stercorale; autre Chose Est Celui de la
fistule urinaire, et Celui de la fistule biliaire.
Ce Seroit donc Comme il a Été Déja dit anticiper
Sur la pathologie Speciale, que d'insister plus
Longtemps Sur le traitement. Cependant on doit
faire observer en Général que la presque qui Mouvra
le Projet De Ces Sortes de fistule peut Etre tellement
altérée, que quand bien même on auroit Rétabli le
Canal obstrué le vice local Existeroit toujours.
Dans Ces Circonstances, il faut employer les moyens
Locaux, tels que les injections de Sirop, leur Cautérisation
avec le nitrate d'argent fondu, si l'on veut procurer
la Cicatrisation des parties.

5e Fistule

Par aboutissement dans une Cavité du Corps ou sur les parois de Cette Cavité

Il Et un autre Genre de fistule. Cest Celle qui Résulte de la Communication du trajet fistuleux avec une Cavité quelconque du Corps.

Quelque fois Ce fistule Résultant de la seule Communication du trajet fistuleux avec une Cavité saine. Ce Cas Et a la vérité Bien Rare et il y a Même eu une fistule qui Communique avec la Joue qui pouvait Présenter une maladie Semblable. On a Même observé En effet que lorsque Cette Cavité Etait Lésée, la structure se prêtant Sans la Rapprochement nécessaire des parois De la blessure pour la Cicatrisation, alors quelque Sa bouche fut saine, Cette ouverture Restait fistuleuse, et la Salive En Sortait Continuellement. ainsi Elle Expose la fistule Etait non Seulement Extérieure, par la Structure Des parois De la bouche, Mais Encore par le passage Continuel De la salive.

Partout ailleurs lorsque le pus d'une Cavité sont Percées dans toute leur Epaisseur, la plaie ne Reste Jamais fistuleuse. Si on a Cru avoir vu des fistules elles n'étaient Certainement Que Entretenues par la seule Communication dans la Cavité, mais bien par la portion Renfermée dans Cette Cavité Et qui Etoit affectée de Maladie. que dans L'exemple dans une plaie de la Tête avec fracture au Crane, une portion de la dure mere Soit altérée, Et bien la plaie Restera fistuleuse, Mais Elle ne le sera pas a Cause de la seule Communication avec la Cavité du Crane, Mais bien a Cause de L'altération de Cette portion de la dure mere. Il En Est de même de la plaie du Sinus Maxillaire. L'ouverture de Ce Sinus S'obliteres promptement S'il n'y a pas de Carie aux os, et que la membrane qui le tapisse Soit saine ; Mais il n'en sera pas de même dans les Circonstances Contraires.

Ce qui vient d'être dit du Crane, du Sinus Maxillaire, doit S'entendre de la Cavité du Thorax et de l'abdomen.

Des Signes

Le Résultat De tout Ce qui vient D'être dit qu'on ne peut acquérir une Parfaite Connoissance de la maladie, que par l'examen de Circonstances Commémoratives, et le Rapport du Malade, quand Celle Ci ne Suffisent pas. quand L'ouverture de la fistule Est Suffisamment Connüe, qu'on a eu Recours aux Circonstances Commémoratives Voyons quel Est le traitement qu'on Doit mettre En Usage.

Méthode Curative

Il Convient D'employer des moyens Locaux Et Généraux Dont on parlera dans La Suite. mais il ne faut Jamais Jetter De Sorte D'instrument Dans Ce Sorte De fistule. La nature a de très grands moyens dans Ce Circonstance, et bien Souvent Se Suffit a Elle même. il faut Seulement par des moyens mécaniques Entretenir L'ouverture De la fistule dilatée, afin que L'humeur ait issue

Libreddue, et quil ne se forme pas dauvreaux abcès. on a vu un grand nombre de fistules de la poitrine guérir de cette manière, et par la seule operation de la nature, lindicque que beaucoup de Chirurgien voulaient quon employat lincision, et le autre moyens.

6ème Des fistules
Par Callosité de la partie

Jay pu croire etre etonné de voir mettre au dernier rang la fistule Entretenue par la Callosité, et la dureté, lindicque le ancien Regardaient la disposition de la partie Comme la Cause la plus ordinaire de la maladie qui nous occuppe.

Mais lon voit aujourdhui avec plus dexactitude, que la Callosité nexistant point toujours dans la fistule, et que lorsquelle Existant, bien loin de Constituer Comme on le fit, lessence de la maladie, elle nen Sont au Contraire quune Complication, et un effet;

Il faut en tirer bien rarement les indications curatives. Par exemple les callosités sont souvent accidentelles dans la fistule dépendante de la perforation d'un conduit excréteur. Le passage continuel du liquide par cette ouverture est la véritable cause de la maladie. Mais le liquide en passant au travers du trajet fistuleux irrite plus ou moins les parois. Cette irritation y attire un engorgement inflammatoire, lequel n'est point assez intense pour se terminer par la suppuration. Mais comme la cause qui le produit et l'entretient existe toujours, cet engorgement le répète, et les parties qui en sont le siège deviennent dures et calleuses.

Quand le passage du liquide au travers le trajet fistuleux, produit par la perforation d'un conduit excréteur, a donné lieu aux callosités, on voit elles cesser dès que la cause qui les avoit produites ne subsiste plus. C'est avec lorsqu'on a détourné le cours du liquide. Lorsque les callosités deviennent la cause d'une ventricule des fistules, elles n'arrivent que successivement avec

Maladie, Laquelle Est produite par la Cause Suivante.

Supposons qu'un Engorgement fouderalleset Lé Dur Se termine par Suppuration, que l'on ouvre Cet abcés prématurement, ou bien que l'on Confie Son ouverture a La nature.

1° Dans Le premier Cas L'ouverture prématurée Dissippe (Si l'on peut parler ainsi) la Chaleur La fievre d'inflammation, et cote par là a la nature Le moyen De fondre Et De faire Suppurer L'engorgement. Cet Engorgement Subsiste donc toujours, et Sa Présence Sopposse a la Cicatrisation De L'ouverture que l'on a pratiqué ainsi Dans Le Cas, La fistule S'ensuit Evidemment De Callosité Des Conduits, qui a la verité ont Elle meme Cette Cause Seule

2° Dans le Second Cas lorsqu'on abandonne L'ouverture de l'abcés a la nature, Souvent Elle Se fait Dans un Endroit qui n'est point favorable a La Sortie du Pus, de maniere que Celui Cy Séjourne Dans le foyer, et y Croupit, Sa Présence irrite les Parties, donne lieu a leur Engorgement, et Cause L'inflammation De Cet Engorgement Est médiocrement

intense, Elle se termine par induration. les parties voisines participent au même Etat, et alors Cette ouverture dégénere en fistule, laquelle est produite par la Callosité, occasionnée Elle même par le Frottement de la Selle.

Des Signes

On reconnait la fistule aux Caractères Commemoratifs, et à l'état même des parties, C'est avec leur Engorgement et Leur dureté. ainsi le boucher peut bien faire Connoitre le degré et l'etendue de la maladie. Mais rarement Lui-t-on le indications Curatives de la Callosité, attendu qu'elle peut presque toujours accident elle, de maniere que quand on la Comparoit toute avec l'instrument tranchant, on ne guerissoit pas la maladie ou bien si Cela arrivoit dans quelques Cas, Ce ne seroit jamais que par une Exportation de substance bien Considerable.

Indications Curatives

Il suit que donc on ne peut guere tirer les indications curatives de l'aspect seul de la plaie et des Callosités, on les puisera dans la cause même de la fistule. ainsi lorsque cette Maladie accompagnée de Callosités sera produite par la perforation d'un Conduit salivaire, il faudra dilater le Conduit quand il est retréci, le détourner par ce moyen le liquide, l'empêcher de séjourner le long fistuleux, et par ce moyen on verra non seulement l'ulcere cicatriser, mais encore les duretés se fondre et disparoitre. on produira également la Guerison et la disparution des duretés, qui accompagnent la fistule produite par le Crapaudement du pus En agrandissant l'ouverture qui communique au foyer, et en donnant par ce moyen au liquide une libre issue.

Enfin on accelere la Guerison de fistule dans laquelle les Callosités sont cause essentielle de la maladie, en appliquant sur la partie, les

Cataplasmes, les Fomentations Emollientes et Relachantes, En usant de bains et de douches, D'abord d'eau simple, et Ensuite d'eau minerale Sulphureuse.

Il Résulte donc de Ce qui vient d'être dit que les idées attachées aujourdhui aux Callosités Sont bien Differentes de Celles Reçues anciennement. En Effet on ne les Considere a present pour la plus part du temps que Comme un Effet De diverses Causes, tandis qu'autrefois on les Regardoit toujours ou presque toujours Comme Cause de fistules.

7e Des fistules

par Engorgissement d'une partie

ou par

Structure de cette même partie.

Il Est des fistules qui Dépendent de La Mauvaise Extrême dans laquelle tombe un Malade qui avoit Eu de l'embonpoint, et de la Structure des parties qui En Sont le Siege.

On ne parlera point ici de Ces fistules

qui sont Entretenues parmy Reste de Kyste ou
De tumeur Enkystée. Elles Rentrent dans une
Des Classe précédentes.

Lorsqu'un Engorgement inflammatoire
Survient dans une partie qui Contient une Grande
quantité De tissu Cellulaire Graisseux, se termine
Par la Suppuration, que Cette Cy ré abondante
Entraine une Grande destruction De ce tissu Cellulaire
ordinairement L'ouverture que l'on y pratique ou qui
se forme d'elle même Reste fistuleuse, parceque
Les parois ne peuvent Se Rapprocher. Cette
Cette fistule Est d'autant plus difficile a
Guerir que le plus souvent on En Méconnoit la
Cause, et que l'on emploie Des moyens qui ne sont
nullement Propres A Cy procurer La Guerison.

Mais quels sont les Endroits du Corps qui
Peuvent Etre le siege De ce fistules ? on se Contentera
D'indiquer Celle ou Celle maladie arrive le plus
fréquemment.

Siege De Ce fistule

Quelquefois le Pus De l'aisselle Devient le siege d'une Suppuration Très abondante qui Détruit la plus Grande partie du tissu Cellulaire Graisseux qui occuppe l'intervalle Existant Entre les muscles Grand Pectoral Et Grand Dorsal, De maniere que l'abscès Etant ouvert Se Cicatrise très difficilement Et la plaie Reste même fistuleuse Jusqu'a Ce que le malade Reprenne son Embonpoint.

Il y a Encore De Ce fistule Dans La partie inferieure du Bassin, au Perinée, aux Environs de l'anus, parties dans Les quelles, le tissu Cellulaire Graisseux qui Environne le Rectum Est très abondant; De Telle maniere que s'il vient a tomber En Suppuration, et a Etre Détruit Le pavé du Bassin ne pouvant pas Soutenir le Rectum lui même, ne peut Favoriser l'Ecoulement Car aussitôt qu'il n'est plus Soutenu par les Matieres Fécales, il Revient Sur lui même. ainsi pour Ces deux Raisons, Le pourtour de l'abscès ne

Peuvent être mises en Contact, s'agglutiner, et
Cette fistule réduite par l'amaigrissement du malade
ne guérit, que quand Celui ci reprend de
l'embonpoint, et que la Graisse vient Elle même
remplir le vide.

Observat. Un homme fort et bien Embonpoint médecin
éprouva pendant plusieurs mois dans le bassin
de douleurs dont il ne pouvoit reconnoître la
Cause. Rien ne paroissoit même à l'extérieur.
Mais après onze mois de souffrance, les douleurs
devinrent plus vives, et l'anus voulut se
purger principalement par le Rectum. Des
Cataplasmes Emolliens furent mis et employés
Et déterminèrent le principe de la maladie
à se porter sur Cette Partie. Le malade allait peu
à la Garde Robe, et n'urinoit que très Rarement
il survint une Tuméfaction Extrême, la fluctuation
se manifesta, on fit l'ouverture de l'abcès, et il
en sortit une quantité incroyable de Sang d'une
vilaine fétide, Comme Cela arrive toujours Lorsque
Dans la suppuration de Cette partie. le Engorgement

33

S'opera la quantité de la suppuration, diminua insensiblement, enfin au bout de trois mois il ne restoit plus au malade que deux fistules une de chaque côté de la marge de l'anus, et dans lesquelles on introduisoit un stylet qui pouvoit pénétrer très profondément. on crut que les fistules étoient trop profondes pour faire l'opération, en conséquence on rassura le malade en lui disant qu'il guériroit sans opération, et moyennant une bonne nourriture, la gaité d'esprit, et le séjour à la campagne. le malade raisonnable, suivit dans tout le pied et conseil. son embonpoint qui avoit totalement disparu commença à revenir insensiblement, les fistules devinrent de jour en jour moins profondes, la quantité de matière qui les découloit, diminua, enfin le bout de cuir au bout de cinq ou six mois après avoir repris totalement ses forces, fut parfaitement guéri.

On ne sauroit donc donner trop d'attention à la cause de ces fistules, souvent

Lorsqu'elles arrivent dans une partie du Corps
ou la structure ne permet pas un rapprochement
s'avoir lieu. C'est ainsi que j'ay occasion de
voir présentement a la Charité un Jeune homme
qui a la suite d'une Chute sur l'epaule Gauche
Eprouva de douleurs Considerable a la partie
latérale Gauche de la poitrine. la suppuration
s'est emparée du tissu Cellulaire Graisseux, qui
se trouve placé entre le muscle Grand et Etroit
Grand Pectoral, et Sous scapulaire, et il s'est formé
un abcès a l'endroit de la douleur, et sur la Clavicule.
on l'a ouvert, il en est sorti une Grande quantité
de pus, et il est resté une fistule qui se prolonge
jusqu'au fond, derriere, et au dessous de la
Clavicule, fistule dans laquelle l'air entre comme
on peut s'en convaincre, en pressant le bord d'une
plaie, et en voyant sortir la bulle d'air de
Maniere qu'il est probable que le Malade
Mourroit, qu'en Reprenant son embonpoint la
il etoit de toute impossibilité, vu la structure
des parties, que le rapprochement des parois de
la fistule put avoir lieu. C'est Ce qui arriva en effet

Et le malade Guerit En Reprenant Son Embonpoint qu'il avait perdu, et En Survivant l'Angyolithisation En Evitant Son Bras En Amère.

La methode Curative Est Commune Le vrai Gréé aisée: le Grand Point Est de Reconnaitre La nature De la maladie.

Résumé

(D) Le Résultat De tout Ce qui a Été Dit au Sujet Des fistules, que Cette maladie Est Commune, Souvent Très Difficile à Guerir, quelque fois même incurable, Dépend d'un Grand nombre de Causes, qu'il Est absolument necessaire que le Chirurgien Connoisse S'il veut Savenir à La Guerir

Mais En Traitant Les fistules d'une Manière Générale, on n'est Point Entré dans Tous Les détails, et Ce que Sera, que lorsqu'on Traitera La maladie, Suivant l'ordre anatomique que

Son présentera dans toute leur Etendue, toutes les particularités que Chacune d'elles Comporte.

Ici se termine l'exposition Générale des Maladies qui peuvent attaquer les parties Molles, les quelles outre l'inflammation, et ses terminaisons, sont, les tumeurs, les plaies, et les ulcères.

Il Reste à présent pour terminer la Pathologie Générale, à traiter des fractures, des luxations, et de toutes les maladies des os. Mais Comme, on ne peut ajouter que quelques Lettres Remarquées au Traité qu'a Publié Richérand J'ay Cru que Je pouvais me dispenser de Rédiger Ces leçons.

Fin

De La Pathologie Générale

37.

De La friabilité des os.

On donne a cette Susceptibilité que les os ont a se Casser Le nom De friabilité. on ne doit pas cependant attacher ici a ce mot, L'acception Reçue En Général, En Effet. qu'entend-on par friabilité ? on Entend La fragilité avec laquelle un Corps quelconque peut Etre Reduit En Poudre; pendant la vie et Lorsqu'ils sont Enveloppés encore Des parties molles. Il Seroit une Erreur De Croire que les os pussent subir ainsi Cette Espece De Subversation, et on se feroit une fausse idée De la friabilité. Il n'est que quand les os Des personnes attaquées De Cette Maladie, ont Eté dépouillés De parties molles, et quon les a Lessivés dans des Eaux qui les Deviennent Veritablement friables: ainsi on devroit appeller plutot la Maladie dont nous parlons Cadabilité que friabilité.

Cette Maladie Est Rarement une affection Ventrelle, C'est a dire independante D'aucune autre Maladie, ou vice interieurs, D'regenerés soit sur le

Lapse du temps, ou plutot par les Remedes qui
Lui ont été mal apropos opposés, dirige Son action
Sur les os, en dépouille Quelque Sorte de la
quantité nécessaire du Gluten, ou de Cette matiere
Gelatineuse mêlée au Phosphate des Chaux, et
les rend de Cette maniere plus Cassant. D'autres
fois C'est le vice Scorbutique, qui porte au plus
haut Degré leur Cassant les os. Le vice Cancereux
produit le même Effet, et quoiqu'il soit assés Rare
qu'il porte Son action Jusque Sur les os, il s'annonce
un assés Grand nombre d'observations Prouvent que
Ces derniers peuvent être Rendus plus Cassant
par Lui. indépendant des vices ou des virus
dont on vient de parler, Il Est d'autres maladies
qui peuvent Procurer le même Effet, Celles Sont
Le Rhumatisme et les maladies qui Lui Sont
analogues, Car on a Souvent Remarqué que les
os se Cassoient Par le moindre Effort, lorsque
Le malade avoit Eprouvé pendant Long-temps
Des douleurs du Genre de Rhumatismal, qui
avoient Cédé aux différents moyens et notamment
aux Vesicatoires.

Quoiqu'il En Soit au Reste De La Cause qui Rend les os fiables, et Cassants, on a Remarqué que Cette Cause agissoit avec plus ou moins D'efficacité dans les Différents âges. Par Exemple Les Personnes vieilles Font Celles chez lesquelles La Cause agissent De la manière La plus Evidente, Sans doute parceque alors le Phosphate Calcaire prédomine Sur les autres Parties Constituantes Du Système Osseux. Cependant on ne peut Point admettre au nombre des Causes de la fiabilité La Vieillesse, par L'augmentation du Phosphate Calcaire qui aide a la Dureté a l'action de la Cause intérieure, n'est pas Capable Elle Seule de Rendre les os aussi faiblement Cassants.

Tantot La Cause de la fiabilité Des os Dirige son action Sur un Seul os, et Tantot Sur tout le Système osseux. alors il Peut Etre les os En Général Très Susceptibles de La fracture au moindre Effort. En Effet on a quelquefois Vu Cette affection Portée a un Si haut Dégré que les malades avoient En même Temps Plusieurs fractures, et quils Souffroient a peine de

Remuer Sans Se Casser un os.

On Connoit La fiabilité des os par la Circonstance Commemorative, et par Cette Facilité avec laquelle les os Cedent aux plus Legers Efforts. Ainsi qu'une personne Se Casse le bras, En S'aidant Seulement de la Main En Voiture Comme La Religieuse de La Salpetriere dont Jai fait Mention dans Mon mémoire de L'accademie, ou bien qu'une autre personne Se fracture les os En Se Remuant Seulement dans Son Lit, pourpeu que l'on fasse attention aux Circonstances Commemoratives on Découvre bientot La cause predisposante ou Eloignée de Cette fracture arrivée aussi facilement Car le malade declare avoir Eu autrefois une affection ou veneriene, ou Scrophuleuse ou Scorbutique, ou Rhumatismale ou Cancereuse.

On Conçoit que le Pronostic de la fracture d'un os par un Effort aussi foible, Est D'autant plus facheux que la Cause Est Interieure, D'ailleurs il Est très Comble que Cette meme Cause qui a Produit La fracture

Empeche La Consolidation. Cependant Ce Pronostic
Devra varié Suivant la Cause qui à donné Lieu
a Cette fracture, et a L'état actuel du malade.

On Doit dans Cette Maladie —
S'occuper non Seulement de la fracture,
Mais Surtout de la Cause qui y a donné
Lieu. Il Est facile de Concevoir que les soins
De Chirurgien Doivent moins Se borner a
Maintenir le fragment En Rapport, qu'a
Remedier a Cette Cause qui a Rendu Ses Efforts
Mais malheureusement dans La plus part
Des Cas, Cette fragilité, Surtout quand
Elle Est ancienne, et quelle Est au degré
Considerable, Est a l'abri De tout et Celui Ne
Possede aucun Specifique pour y Remedier.
Le Chirurgien Employera donc les Remedes
Varié et propre a Combattre La Cause. En
Général Ceux qui Conviennent Les Mieux,
(contre la Remede Specifique au Chaque Cause
qui Peut produire La fragilité) Sont Les

Tonique, Le anti-Scorbutique, La bonne Nourriture et le Coq vin. Quelquefois on Guerit au moyen De Ces Remedes Cette fracture a Gretton. Mais Souvent aussi Sont-ils inutiles, et le Malade Reste dans Ce Triste Etat, et Sans que Sa fracture Se Consolide.

Du Déplacement Dans la fracture du Col de fémur

Quelle que Soit la Cause qui Cet Donne Lieu a la fracture du Col de fémur, Et De Quelle manière que Cette Cause Cet agi, Presque toujours, Elle Est accompagnée De Déplacement C'est a dire que les fragments Changent De Rapport. On Dit Presque toujours parceque J'ay vu des fractures dans les quelles le déplacement n'avoit point Lieu, le même Jour et même Le Premier Jour de La maladie. C'est ainsi que Mr Boyer a vu un Malade Chez lequel on ne Reconnut La fracture que dans Cet

Quelque temps, par le raccourcissement qui se manifesta alors. Car le malade ne put faire cette démarche à l'aide d'un bâton.

Le déplacement est-il prompt et subit, ou graduel, si la fracture existe au-dessus du ligament orbiculaire, et au-dehors de l'articulation, dans le cas contraire il se manifeste plus lentement. Car le fragment inférieur auquel tient le ligament orbiculaire, n'a point été entraîné en haut et en dehors par l'action des muscles fessiers, attendu que ce même ligament l'empêche d'y obéir, comme il l'a fait en effet lorsque la fracture est hors de l'articulation. Mais quels sont les divers déplacements qui ont lieu dans cette fracture.

1° Le col du fémur est trop court, et les puissances qui donnent lieu au déplacement suivant la longueur, font trop mal disposées, pour que ce déplacement par chevauchement des fragments puisse avoir lieu.

2° Le fragment inférieur est tiré en haut et un peu en dehors par l'action des muscles grands

Moyen, et Solet ferier, En même temps que le fragment Superieur Est Soussé En bas par le poids du Corps. or. il Resulte de ce Derangement du fragments, un Deplacement Suivant l'epaisseur du Corps de Los. mais Si l'on se Rappelle que le Col du fémur forme avec Son Corps, un angle obtus, que ce Col venant a Etre fracturé, le fragment inferieur Est porté En haut, et le Superieur Soussé En bas, on verra que l'angle auvert tendra a Se Rapprocher De L'angle droit, et ce Changement produira le Raccourcissement du membre plutot Même que un le fasait un Simple Déplacement Du membre Suivant l'epaisseur. Le Deplacement Suivant l'epaisseur Etant donc produit par la Deux Causes dont on vient De parler 1°. par la Retraction Musculaire, 2°. par le poids du Corps, C'est contre leur action qu'il faut Diriger tous les Moyens propres a En favoriser La Guerison. Jamais Le Déplacement n'est porté au point De faire Rencontrer le fragment inferieur, Entre la face Externe de los Pariétal, et le muscle Solet parce Soit que la fracture Existe dans l'articulation

45

Même, ou bien quelle sort bien de Cette articulation.
Car lorsque la fracture a lieu dans l'articulation
Même, le ligament orbiculaire fort, s'oppose à ce
que le fragment inferieur monte aussi haut que
Dans la Retenue, et si Elle a lieu à la base de
la partie molle qui Retiennent le fragment
Superieur contre l'inferieur, Resistent aussi lorsque
les muscles fessiers ne Suivent faire Remonter le
fragment sur Cette face. Si Cela arrivait ainsi il
y aurait un Raccourcissement très Considerable que
l'on ne voit Jamais dans Cette fracture.

3e independamment de Ce Déplacement Suivant
L'epaisseur Duquel Résulte le Raccourcissement des
Membres, le fragment Peut Encore faire d'autre
que voici. Dans Cette fracture le membre Execute
des mouvements de Rotation En Dehors Et vers
Lequel la Pointe du Pied Est tournée dans le
Même sens, et le talon en dedans. Ce mouvement
qui se fait vers Endroit Même de la fracture
Probablement déterminé par le Vide de la Partie que
L'Elevation des muscles Rotateurs pour bien concevoir
Cela il faut bien se Rappeller qu'une Ligne qui

Paroit sur le Centre de la Cavité Cotyloïde, et qui descendroit le long de l'extremité inferieure S'arrondit bien en dehors celle qui est figurée par l'axe du fémur, de maniere que membre est naturellement porté de Coté. Son Couverture d'ailleurs aidoit beaucoup a le favoriser. lorsque nous sommes Couché Sa pointe du pied et le Genou Se tournent en dehors tres naturellement. Lorsque la patine Est renfermée dans l'article Le déplacement dans Ce Sens Est moins sensible parceque le ligament orbiculaire S'oppose un peu a Son action des muscles Rotateurs. Il Est bien plus Considerable lorsque la patine Est hors La Cavité articulaire. Il Est de auteurs qui — affirmant avoir vu dans le déplacement Suivant La Circonference Le pied se tourner en dedans. Il Est Croyable que le fond de Couverture, ou une disposition particuliere du fémur y donne Lieu. Le troisieme Corps Ne Se Jamais observé. au Contraire il Est arrivé difficilement Comment Cela pourroit arriver lorsqu'on fait attention que obtenu dans Letat naturel, il faut une force

Allée Grande pour Exécuter Convenablement la Rotation en dedans. il semble même que la Partie Soit Entraînée par un Etat forcé.

1°. La Rotation du membre en dehors entraîne encore une autre Espèce de Changement de Rapport dans le Paiements. C'est le déplacement Suivant la direction de Dos. En Effet le Paiement forment le plus Souvent un angle obtus et Saillant en devant, et Rentrant en arrière.

Voilà quels Sont les divers déplacements Dont la Partie du Fémur peut être accompagnée. Mais ils n'arrivent pas toujours immédiatement après l'accident, et n'existent pas toujours au même Degré. Elle dépend de la Solidité ou de la Partie a Soi, de la force des muscles de l'irritabilité du Sujet, et enfin des autres Circonstances de la maladie. au Reste il Est très important de bien Connaître ce déplacement qui Servant Si Justement au diagnostic de Cette Maladie.

Traitement de la fracture du fémur après l'application de l'appareil

La fracture étant réduite on applique le bandage avec la plus grande attention. on le laisse huit à dix jours sans l'ôter. Mais il est très essentiel ainsi que dans les autres fractures de membres de visiter tous les jours le malade. D'abord parce que votre présence le console, ensuite pour voir si les liens ne se sont pas relachés, si le pied n'a point changé de direction, et si le membre ne s'est pas raccourci dans le 1er cas on resserrerait seulement les liens, dans le 2ème il faudrait le tenter nécessité d'faire le bandage, et faire de nouveau la réduction. a mésure que l'on s'éloigne de l'époque de l'accident, et que l'on s'approche consequemment de celle de la guerison on ote moins souvent l'appareil. Cependant comme il n'en résulte aucun inconvenient, pour quelque fois plus comme un dérangement dans les

fragments, il faut visiter le membre et otter tout l'appareil. C'est du 30ème au 45ème ou 50ème jour que la nature travaille a la Consolidation, a l'endurcissement du Cal, de manière que le malade ne doit executer qu'avec de la plus grande attention les Mouvements qu'il est obligé de faire pour subvenir a ses besoins. Car autrement il pourrait bien arriver que le Cal qui n'est point encore entièrement solidifié, permet aux fragments de se déranger, que ceux ci se consolidassent dans cette position vicieuse, d'où résulterait nécessairement une difformité, toujours désagreable et pour le malade, et pour le Chirurgien. Du 45ème ou 50ème jour et le plus tard au 60ème le Cal est parfaitement solidifié chez les adultes on juge de sa solidité par le mouvement que l'on fait executer au membre que le malade peut soulever lui même tout d'une pièce: on ote alors le premier appareil; on lui substitue un simple bandage roulé qui s'étendra non seulement sur la cuisse, mais encore sur la

Jambe et Sur Le Pied, dans Lequel Le Chirurgien S'abord De humecter et De Gonflement Notable que Survient ordinairement après une telle maladie. Mais Si au bout De 60 Jours Le membre Est plus Court que Celui du Coté opposé, qu'on y ait Lieu porter présomption pour Croire que Le Cal n'est pas Suffisamment Solide pour pouvoir Soutenir Le poids Du Corps, alors on Continuera pendant Plus Longtemps L'appareil ; et Mais dans Ces Cas on ne permettra au Malade De Se lever, et De S'appuyer Sur la Partie, que quand on Sera persuadé de la Solidité Du Cal, De Crainte que trop peu fort, il ne Cede au poids De la machine, ou du Corps, et qu'il ne faille De nouveau Recommencer Le traitement

51

Fractures Compliquées de la Jambe

Quelque fois la fracture de la Jambe Est Compliquée de Violente Contusion, tant que Celle Ci ait été produite par la Cause fracturante Elle même, ou bien par action des fragments qui fortement Poussé Contre les parties Molles, les ont déchiré. dans le 1er Cas L'Ecchymose, ou Simple Infiltration Sanguine se fait Extérieurement Et ne [illegible] tarde a se Montrer au dehors des Tegumens Communs. dans Le 2ème Cas La Déchirure des parties Etant intérieure, et vaste La fracture Ecchymose se fait D'abord Profondement Gagne Ensuite De L'intérieur a L'extérieur, et le Sang Extravasé ne se Montre au dehors que le 17ème le 15ème et même le 20ème Jour. Mais Regle générale toutes les fois qu'on ne verra paroitre une Ecchymose qui a Cette Epoque tardive on doit Etre assuré que la déchirure Est intérieure. Il Est Essentiel D'être instruit de Cela Car il doit influer a la formation du Cal: on Conçoit En Effet que s'il existe autour de la fracture une Déchirure Considérable des parties molles que Et

Endroit fut rempli D'une grande quantité de sang, il
faudra bien arrivé que les extrémités des vaisseaux coupés
continuellement dans ce fluide, ne se bouchent pas,
et n'acquièrent par là un tout les qualités nécessaires
à la formation et à l'entretien du Cal.

Dans tous les cas de fracture, il faut se mettre
fort, on fasse le premier appareil avec le bandage
le plus tôt que l'on imbibe d'une liqueur résolutive, et
astringente on a soin même de l'imbiber souvent
de cette liqueur pendant les premiers 24 heures.
Les résolutifs et astringents, et notamment l'eau de
Goulard Crispent la quelque fois la partie sur laquelle
on les applique, heureusement on fait en même
temps une Copieuse Evaporation, et
Empêchent d'abord des douleurs. La fracture compliquée
de contusion doivent être pansées le lendemain, on
trouve alors le membre enflé, douloureux, ne voulant au
toucher, quelque fois même les phlyctènes se trouvent
Cet se répandre, Elle contiennent un fluide
séreux, spirale, et une doivent point être confondues
avec celles qui surviennent dans la gangrène ou
l'on trouve avec la sanie des escarres, on ne les trouve

Ensuite l'application, et on la panse avec un linge fin recouvert d'une légère couche de gras. on couvre toute la partie tuméfiée d'un grand cataplasme de farine de graine de lin et de son de guimauve que l'on renouvelle toutes les 24 = heures, et afin d'empêcher qu'il ne se sèche sur la partie on a soin de l'humecter, en arrosant l'appareil dans la journée avec une fomentation émolliante quelconque. on visite sur le registre sur la saignée, et on diminue au tout de 10 = ou 12 = onces, et quelquefois plus tard la quantité de sang, et l'engorgement diminuant, la partie obéit au toucher, met plus rouge, la fièvre et malade moins souffre plus de la douleur. on fait valoir l'emploi du cataplasme, et l'on considère la fracture comme simple

Si la fracture fut accompagnée de plaie, il y a aussi contusion produite par la cause qui a fait la plaie, ou par l'action du fragment supérieur qui porte avec force contre les parties molles qui n'a pu les soutenir la déchirure, sans les contondre plus ou moins. dans ces cas semblable on réduit la fracture le mieux que l'on le peut. on dit le mieux

possible parceque si la réduction présentait une difficulté insurmontable, il ne faudrait pas par de violentes excisions augmenter l'irritation, et l'inflammation qui existent déjà, accidents qui pourraient bien se terminer par la gangrène du membre. Si le pagnard supérieur a serré le cylindre, et qu'on le voie au dehors pendant le pansement il faut tâcher de le réduire; mais si on trouvait trop de difficulté à le faire, il vaudrait infiniment mieux opérer la réduction par cette partie.

Si la esquille tout totalement séparée du reste de l'os, qu'elle ne tienne que par des ligamens cellulaires, il faut les en dépouiller et puis en faire l'extraction, car elles doivent être considérés comme un corps étranger qui s'oppose à la prompte cicatrisation des accidents, et penser qu'il faudra d'ailleurs y venir tôt ou tard. Lorsqu'on a enlevé les esquilles il faut appliquer sur la plaie de la charpie imbibée le premier jour d'une liqueur résolutive quelconque avec laquelle on humecte également le bandage. S'il est un cas qui exige l'emploi de la saignée, c'est certainement celui-ci. Ce moyen sera cependant toujours proportionné à l'âge et à l'état du malade.

55

Il faut dans le cas que le Chirurgien néglige la que
La Malade sera longue, que le malade ait besoin
De prendre une grande Force, et qu'il ne
faut par Conséquent pas, Chercher a lui Enlever. Celle
qui lui seroit necessaire. Le Lendemain on ote le
Bandage et on le trouve toujours humecté
D'une grande quantité de Sang, qui lui vient de
Celui qui sort ordinairement du fond de la Plaie.
Le Jour le membre le membre Est Tuméfié. Et toute la
Charpie doit Etre Enlevé sans douleur et sans lui attacher
on Couvre la plaie de plumaceaux secs d'un Digestif
Simple, et toute la partie tuméfié d'un Cataplasme
Emollient. Le pansement sera renouvellé toutes les
24 heures. Voici quels sont les Symptomes qui
surviennent ordinairement dans une semblable
Complication. Gonflement inflammatoire plus ou
Moins intense lequel se termine par une
Suppuration plus ou Moins abondante suivant
que l'inflammation Est Elle même plus ou moins
Considerable et que le abcès qui se forment dans
L'interstice des muscles, et sous la peau, et qui
alimentent la Suppuration sont plus ou

Moins nombreux et Moins considerable
on Continuera les Cataplasmes et le Cataplasme Laudanisé tant
que le Gonflement et La Douleur persisteront.
Mais une fois ces Symptomes Etant Calmés
il faudra Cesser L'usage Des Cataplasmes parceque
Ce topique Entretient un trop Grand Relachement
Dans la partie. alors Les pansements Faits avec
Quelque Composés, Seront preferés, Entraineront des
Débris du tissu Cellulaire, et Vous Les inconveniants
ne Surviendront que de Ce que La guerison
n'aura pas Le degré De vie necessaire a une bonne
Et Louable Suppuration. on Substitue alors aux
Cataplasmes, La fomentation Simple, et Resolutive
Telle que La Decoction de quinquina, a laquelle on
aura ajouté de L'alkool pour augmenter Son
action. Si La Suppuration D'abord abondante diminue
que La nature travaille a La formation du Cal
Ce que lon Connait a la diminution de la suppuration,
a L'etat Grenu, et Vermeil De la Chair, a la
Disparution Du Gonflement, et Enfin a la
Mobilité moins Grande Des fragments, on doit
Espérer que Cette Maladie aura une heureuse
issue. Mais il n'en Sera pas ainsi Si la

57

Suppuration soit continuel ~~[illegible]~~ toujours a être copieuse soit de Mauvaise nature si le Chair tant de la peau et Mollasse, si Longtemps un Membre est toujours considerable, et que la Mobilité des Raymens soit toujours la même, Car on a craindre la foiblesse du Malade, la Résorption de la matiere purulente, le Devoiement Colliquatif, la fievre Lente, et la mort.

Donc dans ce Cas quand on s'apperçoit de quelque un de ces Symptomes qui annoncent la fievre Lente, il n'y a d'autre parti à prendre que l'amputation du Membre. Elle seule peut sauver le malade, en enlevant au foyer qui l'infecte et qui evidemment causeroit sa mort. Mais pour cela, il est du devoir du Chirurgien de ne pas attendre que l'état de Lendroit ne permette plus de Concevoir aucune Esperance, car Chaque jour ajoute au danger de la Maladie. Quelque fois la douleur de partie malade, et le Mal même est si grand, que l'amputation sur le Champ est necessaire pendant que le Corps

Jouvait auparavant le temps de se développer, et devenait si formidable que le malade ne pouvait y résister.

Mais avant de se déterminer à employer un moyen aussi terrible, il faut bien réfléchir à cette Maladie, et être intimement convaincu que la Conservation du Membre est impossible lorsqu'il est frappé de Gangrene, et que la vie du Malade est très Compromise: souvent on a vu des fractures très Compliquées de la Jambe indiquer au premier Coup d'oeil l'Amputation, et qui ont cependant Guéri sans de Grands moyens.

Quelquefois le Gonflement et l'Inflammation qui survient dans les premiers Jours de la maladie se termine par Gangrene. Si elle y est superficielle et que elle se réunisse à quelques Escarres on favorise leur Chute par les moyens appropriés. Mais si elle est profonde et qu'elle Constitue le Sphacele des membres, on soutient alors les forces du malade par le Kina, et on attend que la nature ait tracé la ligne de demarcation entre le vif et le Mort pour faire l'Amputation.

Lg

Mecanisme de La fracture de La Rotule

Lorsque la Jambe Est Mobile sur la Cuisse, qu'elle Veut obeir a Laction Des muscles Extenseurs, se Redresser, se tendre sur le fémur Alors La fracture arrive t-elle, parceque une fois que les Muscles droits et Triceps Sont Retractés au point Detendre tout a fait la Jambe ils ont Vaincu la force, et ne Sont Plus Susceptible d'exercer Cette qui Est nécessaire pour opérer La Solution de Continuité. Mais Si la Jambe Est fléchie (Dans un homme de Cinq pieds par Exemple) que Cet homme Selève subitement Et avec force Comme pour Sauter un Corps de Fossé, il peut arriver que Ce violent Mouvement soit La Cause De la fracture. Il En sera ici De même, que lorsque Lolecrane se fracture, par un Mouvement Violent D'extension De Lavant bras sur le bras lorsque Dans une chute Cependant Cette Manière Sera Rare. parce que la Retraction violente Des Extenseurs De la Jambe puissent Vraisemblablement donner lieu

A La fracture De La Rotule, il faut que l'action
De ces muscles s'exerce, lorsque la Jambe Est Etendue
Et que Cette action se porte sur la Rotule. Exemple.
Si une personne qui a le Corps fortement courbé
En arriere, Est sur le point de tomber, et que pour
prevenir Sa Chute Elle Contracte violemment et
Subitement les muscles Extenseurs De la Jambe
Dans La vue de Ramener le Corps a Sa Rectitude
Naturelle, il Est Certain que La Rotule etant
fracturé forte pour Soutenir Le effort que le muscle
Etendant Sur Elle Se fracturera. C'est ainsi qu'on
a vu Cet accident frequemment arriver, lorsqu'on
Montant un Escalier on a voulu Ramener En avant
le Corps qui avoit Eté Tellement porté En arriere
qu'il ne falloit plus d'Effort qu'une Grande Contraction
Musculaire pour Empecher La Chute. Cette
fracture peut Encore arriver lorsque Etant un peu
En arriere on Contracte fortement Ces Muscles
Dans La vue De Retenir le Corps, et de Empecher
De tomber En arriere.

Ainsi mes Eleves pour aujourd'hui aucun mot
Sur la possibilité De la fracture de la Rotule par la

seule Contraction Musculaire un grand nombre de
faits prouve cette verité d'une manière irrécusable
on pourrait bien douter que la fracture Est Causée par
la Chute, lorsque Celle Ci Accompagne la Contraction.
Mais peut on avoir le moindre doute sur Cette
Cause lorsqu'il n'y a point eu de Chute, et que la
Solution de Continuité a été Instantanément precedée
d'une forte et subite Contraction?

Pronostic de Cette fracture

Cette Maladie quelque souvent regardée
comme reunissable vu l'impossibilité de la Consolidation
des fragments peut être Considerée aujourd'hui
comme Etre susceptible de guérir, à la verité avec
Roideur de l'Articulation. lorsqu'elle Est simple
Elle n'est point facheuse, au Contraire Elle sera
d'autant plus Grave que plus d'roideur la compliquera.

Mais il se présente ici une question Relative
a la possibilité ou a l'impossibilité de la consolidation
de Cette fracture? Comme jusqu'ici on n'a pu

à Voutre une fracture dont les fragments fussent
Réunis immédiatement, qu'il y eut identification
De la partie Continue comme dans les fractures
Des autres os, Et que l'on a Constamment trouvé
L'intervalle Rempli par une Substance fibreuse,
on n'a point Craint d'avancer que Cette fracture
Pouvait se Réunir d'une Manière immédiate.

Pibrac L'un de membres De l'Académie Etait
Tellement persuadé De Cette Vérité qu'il Dépêcha vers
les Chirurgiens de l'Europe, et promit 100= Livres
à Celui qui lui Enverrait une Rotule dont les fragments
fussent Consolidés immédiatement. Mais personne
ne Envoyé La pièce Demandée, par Ce Chirurgien.

On a Cherché Ensuite à Expliquer pourquoi
Et Comment il Arrivait que la Consolidation de
Cette fracture Etait Différente de Celle des autres os.
Les uns ont Cru que Cela provenait De La
Structure intime De la Rotule. Mais l'examen
anatomique à démontré que Cet os Etait Comme
Les autres, et l'Usage des injections Les Russes
ont Démontré qu'il y Existe beaucoup plus de
Vaisseaux, et qu'en Conséquence il Jouit au

Un haut Degré Les premiers Notables D'autres ont dit que la Consolidation n'avoit lieu à cause à cause La Défaut de granule de Cal os. Mais Comment appeller La Cartilage fibreuse qui Recouvre La Rotule ? Enfin D'autres Chirurgiens ont attribué Cette non Consolidation au Baignement Continuel Des fragments dans La synovie, Baignement disent-ils qui S'oppose à la Consolidation.

Mais La véritable Raison De Cette non Consolidation Se trouve dans l'impossibilité Même De maintenir dans un Contact Continuel Les fragments. on peut bien voir le moins Leur les fragments dans un Contact immédiat, mais Il Est impossible de les tenir dans Cet Etat par le Moyen Des bandages. pendant le Temps qui Est absolument nécessaire à la Consolidation, les fragmens S'éloignent plus ou moins Et alors il Se forme dans leur interstice une Substance Ligamento-fibreuse dans laquelle il ne se Dépose presque Jamais de Phosphate Calcaire pour Lui donner La solidité de Los. ainsi la Réunion Des fragments de La Rotule

Se fait d'une Maniere particuliere, il n'y a
point identification de parties mais seulement
Réunion au moyen d'une substance ligamentaire
qui Se forme d'un fragment a l'autre. La longueur
Et l'épaisseur De Cette Substance Est toujours
Relative au degré d'écartement Des parties. lorsque
l'on a pris toutes les précautions convenables
pour Reduire Et Ecartement le moins Grand
possible alors la substance Est Courte et Epaisse.
Elle Est au Contraire d'autant plus longue et
plus mince que la fracture a été abandonnée
a Elle même, et que l'écartement Est plus
Considérable. Dans le Second de l'Art Dans le
traitement de Cette fracture Consistoit donc a Rapprocher
le plus possible les fragments, et a les tenir
Rapprochés par les moyens Convenables propres a obtenir
Cet Effet. alors la substance qui fait les moyens
d'union aura le moins de longueur possible.

Mais a-t-on dit puisque en traitant Cette
fracture avec toute la methode Convenable, on n'a
D'autre Résultat de ses Soins et De ses Soins
qu'une substance ligamentaire plus ou moins

Longue, ne vaudroit-il pas mieux abandonner
La Malade a la nature, et ne point fatiguer
Le Malade par le bandage?

Après l'appreciation Combien le besoin de Sçavoir
Sont utiles dans Cette fracture, Il Convient d'examiner
Quelle Sorte de fonction de La Rotule. La Rotule
Est un os intermediaire aux Muscles Extenseurs
De la Jambe, Et aux ligament au moyen Duquel
Elle tient au Tibia, De sorte que l'on pourroit
Considerer Cet os Comme une Continuation des
Tendons des muscles Extenseurs de la Jambe, et
par Consequent Comme une portion de ce
Tendon qui transmettant l'effort musculaire a
La Jambe, La fait Mouvoir. on sait que
~~de~~ la Contractile, ou de la Contraction des
Muscles Est en raison de La longueur de leur
fibres, mais Si le Tendon vient a augmenter la
Longueur, alors le muscle perdroit une partie
De leur force pour Etre le tendon, et Son quel
fait Mouvoir ne sera Entraîné, que lorsqu'au
Préalable le Tendon l'aura Eté lui même. ainsi
Si la Rotule a Eté fracturée, plus la substance

Ligamentteuse sera longue, et donc la force musculaire sera perdue. Il résulte de ce qui vient d'être dit que le Chirurgien doit employer tous les moyens possibles pour réduire cette Substance intermédiaire dans sa juste Courbe qu'il pourra.

Mais La Rotule Exécute une fonction non moins nécessaire que la précédente. Lorsque nous marchons, et que nous fléchissons la Cuisse sur le bassin, le Condile de Cet os tendant a être porté En avant, et ce mouvement Est empêché par la Rotule, et Ses Ligaments. mais que la Rotule soit poussée, Elle sera situé plus haut, Et ce sera plus Elle qui répondra a la partie antérieure des Condyles, mais bien La Substance intermédiaire aux Ligaments. Cette partie étant tout aussi longue a s'opposer a ce que le Condyle soient tirés En avant. aussi beaucoup d'auteurs Rapportent ils que la Goute et la foiblesse de Articulations du Genou ont presque toujours Succédé a la fracture de La Rotule, que les personnes Grossissent surtout cette Jointe En descendant une Colline par Exemple, et de

67

Jorsque les Mé Chevaux se Ellevoient Et soutenus a laide dun baton. lexperience Vient bien a lappuy de Raisonnement. Ainsi la Correspondance necessaire De tout Corps les vient De dire, Et De Chercher Jusqu a trouver une Reunion immediate, du Moins a ne negliger aucun Moyen pour donner a la substance intermediaire le Moins de longueur Jomble. . . .

La force Effective De muscle Est Celle qui Résulte de la Contraction naturelle de leur fibres. La force Efficace Est celle qui Est nécessaire pour vaincre la Résistance du Corps que lon Veut soulever par leur moyen. ainsi la force Efficace De muscle Est anterieur Et Jusqu'a Est augmenter par la Rotule, laquelle Eloigne la direction De laxe de Libia, la direction de la puissance qui tend a la faire Mouvoir —

Fin du 12ème Cahier

Table

Des matieres Contenues dans le 12ème cahier

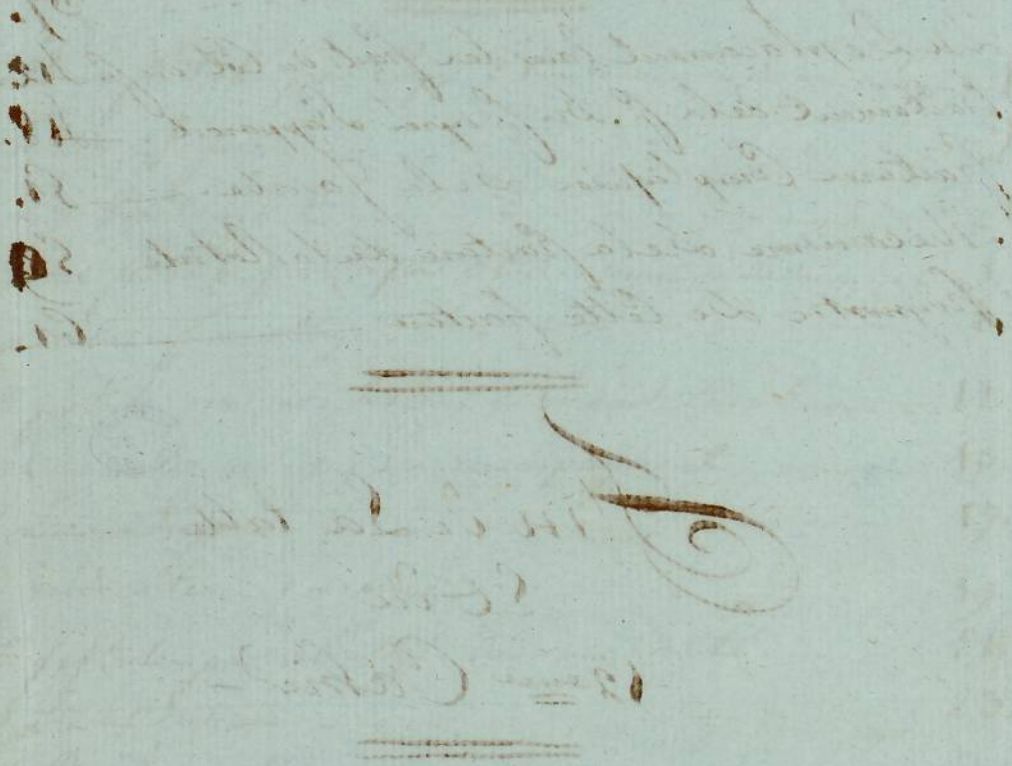
2e Des fistules par Corps Et... venues du dehors dans — 1.
Des Signes — 2.
Du Traitement — 3.
3e Des fistules par Corps Et.... venues du dedans.... — 5.
De leur formation — 6.
4e fistules par perforation du Conduit Excret. — 11.
Circonstances qui les accompagnent — 13.
Des Signes — 17.
Indications Curatives — 19.
5e fistules par abouchement dans une Cavité — 21.
Des Signes — 23.
De la methode Curative — idem.
6e fistules par Callosité — 24.
— 27.
Des Signes — 28.
Indications Curatives — 29.
7e fistules par anfractuosité — 31.
Des Signes — 35.
Résumé

Suite de la table

De la fiabilité Lenes ..... 37.
Du Déplacement dans les fract. du Col de f... 42.
Traitement de la f. du f. opré l'appareil ... 48.
Fracture Compliquée de la Jambe ... 51.
Mécanisme de la fracture de la Rotule ... 59
Pronostic de cette fracture ... 61.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE

Fin de la table
Et du
12ème Cahier



71

33

35

Leçons de Boyer

13ème Cahier

An 13ème

Maladies des os.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

De La Denudation
Et des
plaies des os.

Les instrumens Contondans et Tranchans
veulent Denuder les os C'est a dire les dépouiller des
parties Molles qui les Recouvrent, Jusqu'au Periost
inclusivement. De maniere que les os soient alors
Veritablement a nud.

Les instrumens Tranchans peuvent
De plus porter leur action, jusque la substance meme
des os, et y produire une Solution de Continuité
que l'on nomme plaies des os, pour les distinguer
des fractures dans lesquelles il Est Rompu dans
toute son Epaisseur, et seulement par l'action
des Corps Contondans.

De La Denudation des os

Un os peut Etre Denudé dans une plus ou
moins Grande Etendue. Mais Cette Denudation
Est accompagnée de Circonstances differentes

aux quelle un Chirurgien ne peut s'empecher de
porter la plus Grande attention dans le traitement
de Cette Maladie. Voici quelle sont ces Circonstance

1ere Circonstance

Le os Denudé peut Etre Complettement privé
de Partie Molles qui le Recouvrent, Comme Cela arrive
Lorsqu'un Sabre, ou tout autre instrument tranchant
qui a Eté porté En Dédolant, sur une partie offeuse
Convexe telle par Exemple que le Crane, a emporté
En Entier les parties molles qui La Recouvrent.

2eme Circonstance

Ou bien les parties Molles S'etablissent
seulement de Dos, formant un Lambeau qui tient
par la base aux parties molles voisines. Dans ce
Second Cas le Lambeau peut Etre simplement
Coupé Dans ses bords ; ou bien avoir Conservé, dans
ce raisonnement une attache telle, que bientot Cette
partie frappée Cesse de Recevoir L'influence vitale,
tombe En Mortification, Et devient ainsi un
Corps Etranger.

Ces deux premiere Circonstance etant

Rapport qu'aux parties Molles. Mais il y en a
d'autres que Mons. Montfalcon a connoître, et
qui se tirent de l'état de l'os lui même.

1° L'instrument peut avoir simplement
dénudé l'os de sa partie Molle sans avoir
nullement intéressé sa Continuité. Cela ne peut
arriver que quand il a été porté d'une manière
très oblique, et presque parallèle à son axe.

2° ou bien cet instrument tranchant ou contondant
a frappé sur la lame extérieure de l'os et alors
la dénudation de la partie Molle se joint la
Contusion de la lame extérieure.

3° Enfin l'os dénudé de son périoste et de toute
partie Molle, peut avoir été laissé exposé à
l'impression de l'air pendant quelque temps, ou
bien on aura appliqué des Remedes balsamiques
et irritans, et alors il y aura encore altération
de la lame extérieure de ce même os, qui
nécessitera leur exfoliation.

Elle veut les circonstances essentielles
a connoître, si l'on veut se conduire, suivant les
regles de l'art et la voix de la nature dans
le traitement de cette maladie.

Mais que résulte-t-il De Cette Demande
Des os. ?

Opinion Des anciens

Les anciens pensoient qu'une os demandé
devoit nécessairement Et dans tous les Cas se dépouiller
Des lames les plus Externes, De Celles disoient-ils
qui avoient Eté en Contact avec l'air. Ils donnoient
a Cette séparation le nom D'exfoliation. En Conséquence
de Ce principe ils avoient bien De Garde, De replacer
sur les os les parties qui auparavant les Recouvroient
Et au lieu De se servir Comme on le fait aujourd'hui
De topique Gras, huileux, onctueux, ils employoient
au Contraire Des topiques absorbans, dessicatifs,
Des Emplatres de Cerusse, d'alun &c.

Mais bien loin De Remedier au Mal Ce
Medicamens retardoient le travail De la nature
Et s'opposoient au développement du Réseau vasculaire
Et parfois même s'opposoient Souvent les parties
Vivantes voisines, De sorte qu'ils donnoient
par la plus d'extension a la Maladie. Mais
Comme il arrivoit Cependant quelque fois aux
Moins Chirurgiens De voir De bonnes Choses

I

S'élève de la surface de l'os, et la Guerison totale s'opere sans Separation Manifeste de la Lame osseuse Exterieure, ils ont dit que l'exfoliation Etoit alors insensible, c'est a dire que la Lame osseuse Exterieure Reduite a la plus Grande finesse, Etoit Entrainée par la suppuration sans qu'on eut le appercevoir. De la sont nées aussi Les distinction d'Exfoliation, En Sensible Et En insensible.

Opinion De Mr Odonel

Cette Exfoliation insensible n'est point une veritable Exfoliation, Mais seulement le Developpement de la Reseau Vasculaire osseux, independamment d'aucune Separation de la Lame osseuse la plus Exterieure.

On Convient aujourd'hui Generalement que quand on a Eté Obligé, tantot la surface qui a Eté mise a nud, se Couvre de bourgeons Charnus sans Exfoliation Preliminaire, tandisque quelquefois la Desquamation Precede toujours le Developpement De ces bourgeons.

L'observation apprend encore, qu'il est le point de la surface denudée, sur lequel on voit s'élever le bourgeon charnu, sans exfoliation, tandis qu'il est d'autres points qui ne peuvent présenter ce phénomene, qu'après que l'exfoliation s'est opérée.

Mais quelles sont donc les causes qui peuvent donner lieu a des phénomenes si différents:

Des causes

1° La disposition des os peut être cause que quelque soit la formation du bourgeon charnu a lieu sans qu'il y ait séparation des lames les plus extérieures: on vera par exemple que le même os dénudé par la même cause chez un enfant se couvrira de bourgeon charnu sans exfoliation préliminaire, tandis que chez un adulte et un vieillard, sans qu'on puisse assigner l'exfoliation se soit opérée. on doit conclure de ce fait de pratique, que la grande densité des os, l'abondance du phosphate calcaire seront une des raisons qui pourront servir au chirurgien pour se rendre compte des phénomenes précédents.

2e Une autre Circonstance, qui Doit beaucoup
Influer dans le Mode De Guerison De Cette
Maladie, C'est la Contusion De toute la Partie
par le Corps Vulnérant, Contusion qui a Altéré plus
ou Moins le tissu de toute la partie Extérieure.
Ainsi lorsque la Contusion aura Été peu Considerable
il y aura Guerison sans Exfoliation, au Contraire
Celle Cy sera inévitable, si la Contusion a Été
violente.

3e Une troisieme Circonstance non Moins
Essentielle, C'est l'exposition De la partie Lésionnée
De l'os au Contact De l'air. ainsi toute Choses
Egale d'ailleurs, il Est bien plus probable que la
plaie ne pourra Guerir sans Exfoliation lorsqu'elle
aura Été longtemps Exposée au Contact De l'air,
que quand le Contraire aura Eu Lieu.

4e Enfin le Medicament aura, tels que d'alcool
Les teintures alkoliques Les poudres absorbantes &c.
Etant Comme on l'a déja dit Très propres a frapper
De Mort les parties qui Doivent Encore saines;
L'exfoliation sera les plus souvent necessaire
Lorsqu'on s'en sera servi.

Methode Curative

D'après Ce qui vient D'être dit il sera facile De Voir quelle Est La Conduite que le Chirurgien Doit tenir dans La plaie avec denudation Des os.

Si l'on pouvoit Connoître a Vuoi si la Contusion Des os Existe, ou non, C'est a dire si la Lame Externe a Tout alterée au point qu'une Exfoliation Est necessaire, ou bien que La Guerison peut S'opérer Sans Exfoliation, alors on se Conduiroit En Conséquence C'est a dire qu'on Empecheroit la Levre De la Plaie De se Reunir Dans le premier Cas, et qu'on Procederoit a la Reunion Dans le Deuxieme

Mais La Contusion Des os par le instrumens Tranchant, son alteration par l'impression De L'air Lorsque la partie y a Été Exposée pendant un Certain Temps, ne peuvent Guere Être Connus Dès Le premier Jour, et a la premiere inspection. Ce n'est que par la Suite que l'on peut veritablement En acquerir La Certitude.

Dans L'impossibilité De pouvoir Reconnoître De Suite avec Justesse jusqu'ou peut S'etendre le mal voici La Conduite que l'on Doit tenir.

9

Existe-t-il un lambeau de parties Molles ?
Ce lambeau n'est il que médiocrement Contus ?
Le Chirurgien doit En recouvrir les le plus exactement
possible, et le Réunir aux parties Molles voisines
soit Par la Emplatre agglutinatif, soit Par le
bandage, et absolument De la même Manière
que lorsque l'on veut Réunir une plaie Par Première
intention.

Qu'arrive-t-il alors ? Si l'on Demande
un Point De portement Contus, Du bourgeon
Charnu Recouvrent bientot sa surface, et le lambeau
se Réunit Parfaitement bien, le plus souvent sans
La Moindre Suppuration. La Guerison que l'on obtient
En suivant ce Principe Est prompte.

Mais En supposant que l'on se Soit trompé,
Et que le lambeau ait Été fortement Contus, alors véritablement
le lambeau, ne se Réunit point Comme dans le
premier Cas, Mais Cette Réunion a Été sans
inconvenient. Il n'en Est Résulté aucun accident
parceque l'on Est quitte En Coupant le lambeau,
et Maintenant ainsi Coupé, Jusqu'a Ce que la
nature ait opéré la Séparation De la Partie ornée

Desorganisation qui s'opposent a la Guérison.

Cependant Dans la Cas ou la desorganisation Les lames Est Evidemment Complette, on Voit quil Serait inutile de Reunir le Cambeau; or Dans Ce Cas, Comme dans Celui Du plain De partie Molle, ou l'ablation totale De la même partie oblige d'attendre le Dégorgement, et la formation. Du bourgeon Charnus, il faut Egalement attendre ici et Cet affaissement, et Ce Developpement, et alor Seulement on pourra Espérer que le Cambeau se Reunira

Mais dans Cette attente quels moyens faut il Employer?

Les Remedes spiritueux Mis En usage Par les anciens, et dont on a parlé plus haut, ont Eté Pendant Bien Long-temps En vogue. Monro Est le Premier qui ait Secoué le Joug Du Préjugé, et Substitué a Ces Remedes par les Corps huileux, et Relachants. Senon Demontra Ensuite par une Serie De Bien belles Experiences faites Sur les animaux, que Les Corps Gras et Relachants, Eau Tiede même, Etoient les substances

qui favorisent le Mieux la formation des bourgeons Charnus. ainsi dans le Cas de denudation des os, avec Contusion de la même partie on doit preferer de se servir des Corps Emmolliens, de la pique de Cataplasmes d'eau de Guimauve. &c. Voici l'avantage qui résulte de ces moyens.

La surface doit Elle se recouvrir de Bourgeons Charnus pour Exfoliation? l'application des topiques Gras favorisent leur formation. alors on voit bientot la surface blanche des os Rougir et les bourgeons Charnus recouvrir peu-a-peu toute Cette Surface.

Au Contraire la Surface des os a t-elle été fortement Contuse par l'instrument Vulnérant, et la séparation des leurs lames osseuse Extérieure Est Elle inevitable, Ch bien! on la favorise par l'emploi de Ces medicamens. puisque dans l'un et dans l'autre Cas Ces Remedes sont utiles il ne faut pas hesiter de les employer.

La Saignée, et le Régime Severatif, proposé par quelques auteurs, ne sont pas d'une très grande utilité pour hater l'exfoliation, car la nature

Soit tout autant De temps pour Separer une
Lame mince, que pour En Separer une Epaisse
Et même la Bourgeon Charnue qui Sortiroient
par le Bout pratiquée par le Diapason Versatile
figurant une Espece de Clou dont la Tete seroit
Sert tout au Dehors et Servoient Plutot propre a Retenir
La lame offensive, et A En Retarder par conséquent
Son Solution.

Si au lieu De se Conduire Comme nous
L'avons indiqué, lon se Servoit De Spiritueux,
Bien Loin De hater la Guerison, Et De Favoriser
Son Solution, on La Rend nécessaire, Lacrymale
Salivaire, Sueur Menstruelle, et la Teinture de
Myrrhe, et d'aloës, attaient nécessairement
La lame le plus Exterieure De Sos

Mais si Son Solution Des parties Denudées de
Sos, Devient nécessaire, que Ces parties osseuses Changent
De Couleur, quelles Deviennent Jaunatre et même
noirat par L'accés De L'air, et quand Elles Deviennent
Seches, et En tout semblables a la necrose ou mort
De Sos, quels moyens faut il mettre En usage?

On En a proposé un Grand nombre dont on
fera L'exposition a l'article De la necrose.

13

Des Plaies des os par instrument tranchant

Un instrument tranchant peut après avoir divisé les parties molles qui recouvrent nos os pénétrer comme dans la substance, y faire une solution de continuité superficielle ou profonde, le traverser même de part en part, et cela perpendiculairement ou obliquement.

Lorsque la lame de l'instrument tranchant a eu peu d'épaisseur, qu'elle ne divise qu'une légère tranche sur les lames les plus extérieures des os, et qu'elle agi d'une manière perpendiculaire à son tranchant, cette blessure ne sera considérée que comme simple et sera dite sans complication, c'est à dire n'ayant une seule plaie extérieure à l'appui de ce précepte.

Mais si l'instrument tranchant a une lame assez épaisse, comme celle de certains sabres, qu'il ait pénétré très profondément, et qu'il ait porté son action en dedans de manière à percer de son axe, une plus ou moins grande quantité de

Lame, osseuse, et que l'abbaus d'hemmorragie qui
vient de fondre de la plaie soit Considerable, alors
bien loin de reunir Cette plaie, il faut la remplir
de Charpie, et attendre la formation du bourgeon
charnu, et l'exfoliation des lames osseuses qui ont
été violemment Contuses. alors seulement on devra
rapprocher les parties, et accelerer par là la Guérison.

J'ai quelque fois vu instrument tranchant
diviser la os dans toute leur Epaisseur après avoir
Coupé la Chair, et les parties molles qui le
recouvrent. or la Conduite a tenir dans Ce Cas
sera d'essayer, suivant l'endroit ou se trouvera
la plaie, et le tambour au moyen duquel la
partie tient au reste du Corps.

Si le tambour blesse les principaux
troncs et Vaisseaux qui se distribuent a la partie
on a espoir que Ces vaisseaux Continueront a
porter la nourriture au membre, et que la nature
trouvera encore la reunion des parties molles. et Celle
de l'os. Cette possibilité de la reunion est attestée
par des faits remarquables. Lafaye dit que
Lapeyronie fut appelle pour donner des soins

a un homme qui avait eu la partie supérieure du
Bras coupé par un Coup de hache; le bras ne
tenait plus que par un lambeau de peau, interne
dans lequel étaient renfermés les nerfs, et les
principaux vaisseaux de la partie. Ce Chirurgien
réunit, et maintint réunies les parties, par
l'application du même moyen qu'on employe
pour la Cure des fractures et des plaies. La
Main et l'avant bras devinrent d'abord froids,
et paraissaient avoir perdu toute espece de vie;
Mais bientôt la Chaleur revint, et au bout
de deux mois et demi, la guerison de la plaie,
Et la consolidation de la fracture furent complettes

Lorsqu'un os Est unique dans un
membre Comme par Exemple le fémur, l'humerus,
la guerison Est plus difficile, et le payement
de ses fonctions difficilement Contenue. Un os placé dans
une Maladie semblable La Contention Est d'autant
plus penible, que l'extremité lisse du fragment
tournet facilement aux os de glisser et de
Changer de Rapport. Lamotte et Heine ont observé
que quand bien même les fragments furent bien placés

Contour, la Consolidation etoit toujour plus rapide que dans la fracture.

Lorsque le membre est composé de deux os ou de plusieurs, et que l'un deux est ainsi coupé, la Consolidation, et la Contention sont plus prompte, et plus parfaite, parcequ'une fragment sont soutenu par les os qui sont integre.

Mais lorsque dans les quelle les os sont coupé dans toute leur Epaisseur, il est rare toujour une terminaison aussi heureuse, et elle arrive surtout lorsque cet accident a lieu aux extremité des Os, et aux endroit qui avoisinent les articulations; car on a a craindre alors que l'applaie faite aux parties spongieuse des os ne donne lieu a la Carie, et d'une autre coté la suppuration des articulations, accident extremement grave. on a encore a craindre que la fracture ne tombe en pourtefaction, via le defaut de Coaptation.

Telle sont les lesion qui peuvent resulter de l'action des instrument vulnerante, contondante, ou tranchante lorsqu'ils sont appliqué sur les os. Mais les instrument contondante peuvent encore devenir tantot Cause efficiente, le plus souvent Cause predisposante de cette autre maladies.

De la nécrose

Le Mot nécrose a été d'abord employé pour désigner, la Gangrene, le Sphacele des parties Molles, lorsque ces parties deviennent Secher, aridas; Il y a des nosologiste, et autre auteurs sauvages qui donnent a cette maladie le nom de necrose.

Sous fontaine de l'academie de Chirurgie, est le premier qui ait employé le Mot necrose, pour désigner la mort non seulement d'une portion Moin Grande partie de l'os, Mais Encore de toute l'epaisseur de cet os. Depuis lors on a donné plus d'extension et l'on l'y est servi pour désigner la mort d'une partie osseuse quelconque, soit que la portion s'etende en longueur, profondeur, et circonference.

Ainsi on appelle également aujourd'hui Nécrose la mort de lame osseuse superficielle, ainsi que celle de toute la circonference et de l'epaisseur des os.

Le ancien, et la plupart des modernes

Ont Confondu la necrose avec la Carie. on ne trouve ni Dans Hypocrate ni Dans Celse aucune distinction précise Entre Ces Deux Maladies. quant aux modernes, la plupart ont Donné à Cette necrose le nom de Sphacele ou de Gangrene seche, parcequ'ils Ont semblable a Ceux qui ont Resté Longtemps Enfoui Dans la Terre sont Dépouillés De toute Partie Mucilagineuse et organisée.

Formation De La necrose

Dans La nécrose Comme dans la Gangrène et le Sphacele Des parties Molles, le Fluide nourricier ne Recevant Plus les influences de la vie, et Perdant En Partie Et même En totalité le Sucs dont Elle Etoient Penetrés, se Dessechent et Deviennent aride, Et rarefié si Elle ont Eté Exposés au Contact De l'air

Ces parties Deviennent De veritables Corps Etrangers, aux quels on a donné le nom De Sequelle. il Paroit alors une ligne inflammatoire, qui indique la Separation Entre

La Partie Morte Et la Partie Encore vivante,
La Suppuration S'etablit Entre Ces deux parties
Et Dès Cet instant il Cesse d'y avoir Communication
de L'une avec L'autre. alors la nature Separe Elle
Même une partie qui lui Est Devenue Etrangere
Et Se Sert quelquefois a Elle Seule pour Procurer
Une Entiere Guerison, Lautre jour L'on
Est obligé De venir a son Secours pour Extraire
qui n'aurait Jamais pu Se faire Sans Elle
Separée Du Corps.

Il Est facile De voir partout Ce qui vient
D'être dit que la Nécrose Est bien Differente De
La Carie En effet il y a Entre-Elles la même
Difference qu'entre La Gangrene Seche, Et Spha cele
Des parties molles, Et la ulceration de La même
Partie. Dans la necrose, Elle Est Complettement
Privé De Vie, la Circulation ne S'y fait Plus
Enfin Cette Partie ne Reçoit plus aucune influence
Vitale. Dans La Carie au Contraire La Vie
Existe Encore dans Les os. mais Elle n'est Plus
La même que dans L'Etat naturel; Elle a,
Si L'on peut Parler ainsi, une Direction vicieuse
Et les proprietés De L'os, Soit physiques Soit

Vitale soit altérée. C'est ainsi que dans cette Maladie, La Couleur la Consistance et la Sensibilité des os n'est plus la même que dans l'état naturel. Il Est donc impossible de Confondre ces deux maladies.

Siège De La nécrose

La Nécrose peut attaquer tous les os Dont le Corps Est Composé, on a vu Cette maladie Exercer ses Ravages sur toutes les portions osseuses. Néanmoins il y En a qui En sont plus fréquemment attaqués que d'autres. parmi les os longs, le tibia, et surtout Celui du Côté Droit, le fémur L'humerus, les os de L'avant bras, et la Machoire inférieure, sont Ceux ou Cette maladie se manifeste le plus souvent. on La voit Rarement survenir aux Coxal, aux os du metatarse. Parmi Les os Larges, le Coronal, L'occipital, et les pariétaux, il y soit le plus fréquemment le siège. quelquefois L'exostose Y Est affectée Dans un point seulement, et alors C'est L'anomion ou épine De Cet os ou Elle se Remonte. D'autrefois Mais très Rarement tout Entier a Été frappé de

Reuse, s'est Exfolié et a été Remplacé par un
nouveau. Le Periosteum Est Rarement attaqué dans
Cette Maladie. on a vu la nécrose de l'os de la hanche
Et notamment Celle de la partie supérieure du diaphyse.
quelquefois le os de la face, et surtout Ceux du
nez ont été recouverts. Enfin le virus vénérien a
assez souvent donné lieu à la nécrose des os maxillaires
supérieurs du vomer; et des Cornets inférieurs
Les os spongieux dans lesquels le principe vital
paraissait avoir plus d'énergie, C'est à dire ou la
proportion du phosphate Calcaire Est infiniment
Moindre Relativement au Gluten, et au fluide du
Réseau Vasculaire, Les os spongieux dis-je sont
Moins propres Cela Exposé à la nécrose. Le
Professeur Boyer a Cependant vu Cette maladie
survenir aux os du tarse, et du Carpe. Elle avait
pour Cause le vice scrophuleux. Par la même
Raison les os Courts qui sont spongieux servent
Rarement le siège de Cette affection.

Quant aux Parties diverses du même os,
la nécrose attaque plus souvent leur partie
Moyenne, qu'elle détruit en Partie ou en totalité,
que leur Extrémités ou leurs parties spongieuses.

Mais quelle que soit l'espèce d'organe la nécrose affecte, cette Maladie se présente avec de variétés, des circonstances remarquables qui influent, sur ses phénomènes, sur sa marche, et sur sa terminaison.

Différences des nécroses

1° os plat. Dans les os plats du Crâne quelquefois la seule lame externe, quelquefois la table externe, d'autres fois la table interne, et le diploé en sont affectés. Dans ce dernier cas on dit que l'os est nécrosé dans toute son épaisseur. Mais il faut remarquer que dans cette dernière circonstance, rarement la nécrose pénètre aussi profondément dans tous les points de la surface nécrosée. C'est ainsi par exemple que dans une nécrose des os plats du Crâne, le centre de la surface malade, qui est le point où la cause a d'abord porté son action, est affecté plus profondément que le reste de cette surface, et l'affection devient d'autant plus superficielle qu'elle s'éloigne du point central. C'est aussi sous cette

Raison que l'on de l'exfoliation d'une Lamelle
Portion d'os, on ne voit la Dure mere que dans
Une Etendue de peu de Largeur, et Cet Lambeau
Vers le Centre, tandis qu'au tour de Cette Partie
et a mesure que l'on s'approche de la Circonference
l'on voit de bourgeons Charnus qui s'elevent de
La surface de l'portion de l'os qui vient pour
Etre aussi Profondement alterée.

2ᵉ Os Courte. Lors Court ne fut quelque fois
recouvert que dans une partie de Leur Etendue
Et Cela arrive surtout par l'action des agens
Exterieurs. Mais Cette maladie Lorsqu'elle souvent
Produite par une Cause Exterieure, occuppe toute
L'epaisseur de l'os, et alors Celui Cy perd de
Son volume et se Recache.

3ᵉ Os Longs. Dans Les os Longs la nature
Occuppant leur partie Moyenne, Et
Elle n'en souvent bornée a un point de la Circonference
De l'os, et s'etend a 2= ou 1= Ligne de Profondeur.
Dans Ce Cas La portion osseuse morte, nécrosée,
vient point Renfermée, le plus ordinairement, dans
Un nouvel os. Mais dans Certain Sujets
Qui n'est bornée à une Partie de la Circonference

seulement, elle s'étend, Elle s'étend sur la même face C'est ainsi par Exemple que le libia Et souvent recouvert dans la plus Grande partie de Sa surface interne. alors tantôt Cette surface vient découverte que par le Segment, tandis que Dans d'autre Cas il Sort plus au dessus d'elle, une lame osseuse qui n'est autre Chose que l'ossification Du périoste. alors très souvent D'ancien os, autrement appellé Séquestre Et Recouvert De Pointes, lesquelles passant au travers De ouverture que Présente le nouvel os Sur sa surface, viennent se montrer Dans le fond De ouverture fistuleuse qui sert aux Segments. Ces pointes sont Reconnoitre quand on les touche, et par leur mobilité que la Partie De l'os Est Entièrement Séparée De Sa Portion saine. Mais Cette Circonstance De pointe osseuse De l'ancien os Est très rare; attendu que Comme elles Sont Engagées dans les ouvertures du nouvel os il Est plus difficile de Degager le Séquestre; Et alors Comme la Régénération doit avoir lieu

a la seconde tente, il ne reste de reconnu que dans l'amputation.

Mais la nécrose d'un os long peut affecter toute sa circonférence, et toute son épaisseur. Dans ce cas, mort dans le périoste qui l'environne, le principe morbifique (car c'est presque toujours une cause intérieure qui produit la maladie) agit sur l'os et y étouffe le principe vital. Le périoste alors se sépare de l'os, s'approprie le phosphate calcaire, et la fait nourrir: il s'épaissit, se durcit, et forme un nouvel os, qui ressemble assez bien pour la consistance au premier; celui qui est irrégulier, et percé de trous, que l'on a nommé Coaque, ou entonnoir, et qui donnent passage à une matière purulente, et quelquefois à des pointes effilées qui viennent se montrer aux ouvertures fistuleuses des parties molles.

Dans la nécrose des os longs cependant il n'y a pas de reproduction d'un nouvel os parceque le périoste a été détruit, c'est ainsi que lorsqu'un os large du crane a été nécrosé, il n'y a pas une reproduction osseuse. . .

Il Est encore de noter que Commençant par
L'intérieur D'un os Long, et que Lon a Coutume
D'attribuer aux portion de Substance Medullaire. Ce
n'est que rarement qu'attaqué que la moitié interne de
L'épaisseur De L'os, alors la moitié Externe de Cette
Epaisseur Continue De Recevoir les influences vitales.
Mais Cette Partie augmente De Volume, et Change
De forme. Dans un Cas semblable, le Sequestre n'est
Point Enveloppé D'un nouvel os, mais Renfermé dans
la moitié Externe saine qui lui sert d'étui.

Mais dans tous Ces Cas de Sequestre Tantot
La mort De L'os ancien, n'est que partielle, et
D'autres fois Elle Est totale; et dans Cette
D'espece d'étui qui le Renferme, et alors il ne fait
Simplement qu'une Matiere purulente par les
ouvertures; Mais quelque fois aussi outre Tumeur
De L'ancien os, il y a Carie du nouveau; alors la
Maladie Est plus Grave.

Les Extremités de L'os qui a Été nécrosé, se
trouvent quelque fois Gonflées, Carriés. Les articulations
Sont Malades. Cette Circonstance Est de plus
fâcheuse, et necessite ordinairement l'amputation
Des membres.

Causes de la necrose

Toutes les Causes de la necrose agissent En interceptant La vie, En Empechant la Circulation Dans la partie de l'os qui Est frappé De Cette Maladie, et En abolissant absolument toute influence Vitale. Les Causes de cette Maladie Sont Exterieures, les autres Sont interieures.

1ère Cause Exterieure

Parmi les Causes Exterieures La denudation De l'os Causée par une violence quelconque qui Detruit le periostte, et fait Cesser par Ce moyen l'abord Des sucs nourriciers qui Sont Destinés a l'os par L'intermede de Cette Membrane, doit Etre mise au premier Rang. on doit Encore lui ajouter la Contusion Des Lames Exterieures, lorsqu'elle a Eté portée au point de Detruire La vie dans Cette partie. le Contact de l'air. ainsi lorsqu'un os Denudé de son periostte a Resté Longtemps Exposé au Contact De l'air, Ce fluide Altere l'os, En Soustrait En quelque sorte le Principe Vital, et alors

La cause suivante. La substance balsamique alkoolique produisent le même effet. En fin un caustique imprudemment appliqué sur le partiel Molle qui recouvrent la surface osseuse, et qui ont peu d'épaisseur après l'avoir détruit, peuvent porter leur action sur le periosteé, et la substance osseuse même, et devenir cause efficiente de la nécrose. et ainsi toute cause qui tend à détruire ou le periosteé qui lui sert d'intermède, le conducteur des sucs nourriciers et du sang qui servent à l'alimenter, produit la Nécrose

2e Cause interieure

Il n'est pas rare de voir souvent cette Maladie survenir d'une cause interieure inconnue pour la plus part des temps. souvent même la personne est même ignore la cause interne qu'on doit attribuer cependant à une cause Exterieure parceque cette maladie est survenue à la suite d'une contusion, qui cependant a été la cause déterminante, en appellant le principe morbifique sur cette partie, à cause de l'irritation à laquelle elle a donné lieu. quoique le vice perpétuateur produise plus souvent la carie

que la Nécrose, néanmoins il peut arriver qu'il soit Cause Efficiente de la maladie dont nous parlons de virus Vénérien occasionne plus souvent cette affection surtout lorsque les symptomes ayant été obscurs la Maladie Vénérienne a été Méconnue. le plus souvent alors le malade éprouve de douleurs profondes dans les os. on les attribue au vice Rhumatismal, on les traite En Conséquence; Mais malgré l'emploi de tous les moyens les plus Efficaces, les douleurs persistent, l'inflammation survient dans les parties Molles qui recouvrent les nécrosé, un abcès se forme, et l'on trouve dans son fond, et lorsque l'on ouvre on l'os atteint de nécrose. le vice scorbutique produit quelquefois cette maladie, mais surtout aux bords alvéolaires. quelquefois aussi la matiere Morbifique d'une Maladie intérieure, telle par Exemple que celle de la petite vérole, de la Rougeole, d'une fievre adynamique porte son influence délétere sur un os, décolle le périoste, et produit ainsi la nécrose; Car tout de même qu'une matiere délétere peut se porter de l'intérieur pour se fixer sur les parties molles, de même aussi cette matiere peut se porter sur un os, et occasionner la nécrose

D'une Partie, ou de la totalité de son Epaisseur.
Mais quels sont les phénomènes de Cette maladie

Des phénomènes ou signes de la nécrose

Ces phénomènes sont différents
suivant l'os que la nécrose attaque, l'étendue
dans laquelle Cet os Est affecté, et Enfin suivant
la Cause de Cette maladie, soit Externe, ou interne.

Quand la nécrose Est le résultat d'une
Cause externe qui a dénudé la portion d'os malade,
soit que la dénudation provienne de ce que la partie
a été exposée au Contact de l'air, ou qu'elle provienne
de l'application d'un Instrument actif Employé Contre
le vice de l'art, voici quels sont les phénomènes
qui se manifestent.

La partie nécrosée Change de Couleur,
d'aspect et de Consistance. Lorsqu'elle Est naturellement
blanche, prend une teinte Jaune, qui devient de
jour En jour plus foncée, et qui même se Convertit
En Couleur noire, quand la nécrose Est ancienne,
Et que l'exfoliation se fait attendre depuis longtemps.
Cette Couleur noire n'est Cependant pas Essentielle
à la maladie, puisque l'on voit dans Certains Cas

La portion de substance d'un os long et qui est exposé à l'air avoir une couleur noire, l'autre portion qui est renfermée dans le renouvelos, et qui est soustraite à l'action de l'air, conserve sa couleur blanche, ou tout au moins cette ne n'est couverte qu'en une couleur legerement jaune.

La substance de ces Changé Encore. Si l'exfoliation se fait d'une maniere prompte, comme par exemple dans 40= 50= ou 60= jours on voit alors les chairs qui avoisinent la partie necrosé de l'os conserver leur couleur, et leur fermeté Jeune, et si on ne les reprime avec le nitrate d'argent fondu (pierre infernale) elles recouvrent bientot la surface exposée de l'os. Mais au contraire cette portion necrosé, ne se detache que lentement, que l'exfoliation se fait long temps attendre, alors les chairs se cicatrisent, et l'on voit la solution de continuité des parties molles qui environnent la portion necrosé se guerir. Cette partie ne fournit point de matiere purulente, mais il s'eleve, et s'exhale de la partie de l'os qui est ainsi a nud une odeur fetide toute particuliere

Tel sont les phenomenes, et la marche de la necrose lorsque cette maladie provient de la denudation des os, soit que celle ci ait été produite par l'action d'un corps vulnerant, ou bien par elle des caustiques; Mais en même temps que la couleur naturelle de l'os s'altere, le tissu de cet Champ aussi. Si un os est recemment denudé, qu'on l'essuye et qu'on l'observe avec beaucoup d'exactitude, le sang, et les autres fluides qui baignent et recouvrent la surface, qu'après on l'examine attentivement, on trouvera cette surface assez lisse, et couverte d'une humidité. la vue et le toucher suffisent pour s'assurer de ces circonstances. Mais quand la nature est ancienne et confirmée cette surface n'est plus lisse, polie, et humide, elle devient au contraire seche, aride, et raboteuse, et absolument semblable a celle, ou a la portion d'os qui ont été pendant quelques temps renfermés dans la terre.

Mais ces phenomenes sont differents si la necrose vient de cause interne. alors le plus souvent cette cause commence par produire des douleurs très vives sans qu'il y ait aucune action apparente de la partie. Si l'os sur lequel se

Dirige une semblable Cause interne Capable de
produire la necrose Est un os large, alors Elle semble
Commencer par porter Son action a L'exterieur
Et De la se propager plus ou moins vers l'interieur
Et Jusqu'a sa partie la plus interne. Elle arrive
surtout vers Cet Endroit De l'os ou la Cause s'est
D'abord dirigée. Si la necrose attaque les os longs,
ou bien la Cause qui La produite se fixe sur quelque
point De leur Circonference (Comme par Exemple
Sur la face interne du tibia) ou bien dans tout
le point De leur Circonference, et dans Ce Cas
les phenomenes de la maladie permettent De
Croire que la Cause peut agir De deux manieres
Differentes que voici. ou bien Cette Cause agit De
L'exterieur vers l'interieur De maniere a faire voir
tout le Calibre de l'os qui Est Detaché De son
periosteé dans toute sa Circonference; ou bien Cette
Cause porte son action sur la membrane medullaire
Et Consequemment se dirige de l'interieur vers
L'exterieur, De maniere que si toute la Cause vient
a s'epuiser avant que toute l'epaisseur de l'os,
participe a l'etat De [illegible], alors Elle ne sera par
le periosteé, mais la partie Externe de l'os ancien
qui formera le Cylindre, Letui dans le quel sera

Personnes la partie d'os necrosé. Dans Ce dernier Cas Cette maladie, Est aussy suivie de douleurs profondes très vives, et aigues, Car le malade Se Compare a Celle que l'on ressent quand on brise un os.

La Cause qui dépend de Cause interne Est precedé de douleurs que l'on attribue quelque fois a un Rhumatisme ou toute autre maladie, et pour laquelle on applique, le vesicatoire ou Setons Le moins. Mais Ce Remede ne produisant aucune amelioration. bientot l'on voit Se former a l'endroit qui a Été douloureux une Tumeur Circonscrite qui fait De progrès plus ou moins Rapides: D'abord Sans inflammation Elle devient Enfuite douloureuse. Elle Se Ramollit, et Se Convertit, En un et puis En plusieurs abscès. Celui En S'ouvre, ou bien le Chirurgien En fait l'ouverture: Mais dans l'un Et dans l'autre Cas on trouve dans le fond du foyer purulent, une portion d'os aride, seche, Rabotteuse. on Juge de l'etendue de la necrose par le moyen du doigt que l'on porte sur les ouvertures de l'abscès le Sternet, ou bien par le Moyen d'un Stylet que l'on promène sur la Surface quelquefois la matière Contenue dans l'abscès

35

Est mêlée De bourbillons, De débris d'estomac
Gangrenaux qui ne sont autre Chose que des
Lambeaux De tissu Cellulaire et De muscle. Ces
se voit bien dans la matière purulente fournie par
Les furoncles, quoique dans Cette maladie, il n'y
ait point De tissu Cellulaire ; Mais Les Escarres
Gangreneuses sont fournies par Le tissu frappé
De mort, et ne disparaissent que quand Les bourgeons
Se montrent dans le fonds de la plaie.

Lorsque la nature par Cette intense attaque
toute l'épaisseur et la Circonférence d'un os long, après
De douleurs les plus intenses il survient un Gonflement
Considérable dans tout le membre qui dans les premiers
jours est plutôt rouge qu'inflammatoire, s'enflamme cependant
par la suite. il se présente sous la forme d'une tumeur
Vague Et Etendue lorsqu'elle s'abcede, et forme un
ou plusieurs foyers purulents. Cet abcès au lieu d'être
Circonscrit et terminé par Limite, fuse au Contraire
Vaguer. ils s'ouvrent d'eux mêmes, ou bien le Chirurgien
Les ouvre avec L'instrument et Il en sort d'abord une très
Grande quantité De pus qui Diminue le volume du
Membre qui Cependant ne Revient Jamais à
son volume primitif. L'ouverture des abcès degenere
le plus souvent En fistule, au travers de la quelle
on sent très bien Les Denudé quand il Est superficiel.

Il sort quelque fois par cette même fistule de petits portions osseuses, qui appartiennent au sequestre ou au nouvel os, et d'autrefois même il en sort des portions que la suppuration entraine elle seule. lorsqu'on ne peut se servir du doigt pour s'assurer de l'existence de la necrose, on met en usage le stylet, et on acquiert la conviction de son existence lorsque cet instrument touche à nud du osseux inégales et rabotteuses. lorsqu'on fait cet examen tantot la partie necrosée jouit d'une grande mobilité tandisque très souvent elle est tout a fait immobile. on peut conjecturer dans le premier cas que la maladie est proche de sa fin, dans cet état de choses le membre se présente sous la forme, et la pied pendant.

Lorsque nous ouvrons deux fistules opposées ou moins écartées l'une de l'autre, et par qui se rendent toutes a un foyer commun, c'est avec la pointe du stylet que nous reconnoissons le membre est plus ou moins engagé et malade. la partie molle est infiltrée d'une lymphe concretée a demi, qui leur donne un aspect lardacé; le organes musculaires cependant ne sont pas altérés profondement par le membre conserve sa forme et mouvements. si par la dissection on examine l'os malade, on le voit ayant une forme plus ou moins irregulier, et qui s'eloigne plus ou moins de la forme

primitive. la surface Extérieure de l'Os est inégale, Est percée d'ouvertures plus ou moins Grandes, arrondies Et dont le bord Est Renversé En dedans Comme Chez les Cétacés; Ces ouvertures aboutissent a Celles que l'on voit sur le nouvel os. il y a diminution De volume Dans l'os necrosé parcequ'il ne Reçoit plus les influences vitales. tantot il tient Encore au nouvel os par quelques uns de ses points, d'autres fois il En Est isolé de toute part, et Ressemble parfaitement a un Etui qui seroit Renfermé dans un plus Grand. le nouvel os qui Renferme le Sequestre, tantot Est sain, d'autres fois il Est Carié, et Cette a fait dire de tout a l'articulation Ce qui a jetté beaucoup de la maladie.

On acquiert donc la Certitude de la maladie par l'examen de la partie, et des Circonstances dont on vient de faire mention. mais on ne peut pas veritablement apprecier la profondeur de la necrose, aussi Est on quelque fois Et pas Cette Meme Raison Embarassé sur le Choix des Moyens Curatifs. —

Du pronostic de l'anevrose

Le pronostic de l'anevrose varie

1° suivant l'espece d'os qui est attaint de cette maladie,
2° l'etendue de cette affection, 3° et la circonstance
qui se tirent de l'état même de la maladie.

1° L'anevrose de os large n'est point une maladie
facheuse lorsqu'elle est superficielle; cependant elle
peut la devenir si elle occuppe toute l'epaisseur de
l'os, et que l'os reuforme quelque un de organe,
le plus essentiel a la vie. C'est ainsi que dans
l'anevrose des os du crane, lorsquelle est superficielle
et qu'elle interesse même toute l'epaisseur de la
table externe jusqu'au diploé, n'est point une
Maladie dangereuse; au contraire elle peut l'etre
beaucoup si elle occuppe une grande etendue, toute
l'epaisseur même de l'os, car alors il est difficile
que le pus n'ayant pas une libre issue par la
fente qui separe la partie morte, d'avec la partie
saine, s'epanche sur la dure mere. dans un cas
semblable l'application d'une ou deux Couronnes
de trepan devient necessaire pour donner issue
au pus.

L'anevrose des os long, long, peu etendue

Et superficielle, Est encore Moins dangereuse que
Celle du 2e Degré. Le malade qui en Est atteint peut
Vaquer a ses affaires Sans Eprouver aucune douleur,
n'avoir aucun Engorgement dans la partie, et Sen
Jouir d'une Santé aussi parfaite en apparence que
Si l'os n'avait pas été fracturé. Mais Si Cette maladie
Est bien Etendue, qu'elle occupe toute la Circonférence
Et l'épaisseur de l'os, que Sa pointe osseuse s'élevant
De la Surface de l'os ancien passant à travers l'ouverture
De l'os nouveau la recouvre Et lui donne de la
Il Est Extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible,
D'enlever le Sequestre qui Est ainsi retenu par Ses
Pointes. La Suppuration continue d'être abondante
Elle Est Remplacée en partie, le développement Colliquatif
Survient, la fièvre hectique Succède à l'inflammation, et en fin
Souvent Termine Cette triste Maladie. Il Est arrivé
que depuis Son quatrième Septénaire nécrosée d'os, assez Considérable
En Sortie par la Seule operation de la nature, Mais
il faut pour Cela que la ouverture du nouvel os et
Des parties molles Soient assez Grandes. Il Est
encore arrivé qu'un os nécrosé En S'Incurvant En dedans
S'Enfonçait, a été En quelque Sorte Dissous, et Lui même
a été ainsi Entraîné par la matière de la Suppuration
Sans aucune Expulsion apparente.

Mais lorsque la nouvelle Est Bien fermée dans
: un nouvelle os, la Seule Effort de la nature ne Suffisent
point pour opérer Cette Séparation. Il faut de toute
nécessité avoir Recour a une opération très douloureuse
Et dont le Succès n'est pas toujour Certain. Si la
Maladie Stend Jusqu'aux ulcérations, ou bien
que Celle Ci Soient Carier, l'amputation Est la Seule
Ressource qui Reste au malade et au Chirurgien.
quelque fois le nouvel os n'est pas assez Solide pour
Soutenir le poids du Corps, et Se Sustenter si le malade
veut marcher. alors Si Celui Ci Est vieux, d'une mauvaise
Constitution, Cette Sustentation ne Se Consolidera qu'avec
Beaucoup de Peine. au Contraire Cette même maladie
Guerira avec plus de facilité, Chez un homme Jeune,
Et Robuste.

Enfin pour Etablir un Juste pronostic il faudra
Mettre En Considération, l'âge, le Temperament du
Malade, et Surtout l'Etat actuel de Sa Santé,
Et la Cause de la maladie, Car Si Celle Ci Reconnait
une affection Contre laquelle la medecine n'ait
aucun Remede, il Est Certain que la maladie
Sera incurable.

Methode Curative
De la necrose

Avant d'entrer dans le detail de la conduite du Chirurgien sur la Gangrene et la necrose, il est bon de revenir sur le parallelle deja Etabli entre la necrose et la gangrene de partie molle attendu que les phenomenes du travail de la nature (car ce travail lui meme est commun) roulent sur le sens quand la partie molle est Gangrenée ; d'ailleur cette maladie se presente souvent ; tandis que le phenomene de la nature se passant dans la necrose plus profondement, n'est pas aussi facile a saisir, et d'un autre Coté cette derniere Maladie Est bien plus dangereuse que la Gangrene de partie molle.

Lorsqu'une portion plus ou moin Grande de la peau a Eté desorganisée par une Cause quelconque voici le phenomene que l'on remarque. La partie devient brune, et ensuite noire. au bout de quelque jour il se forme autour de cette partie que l'on nomme Escare, qui Est le principe Est adherente, il se forme disje un Cercle qui d'abord Est tout rouge Mais dont la Couleur devient insensiblement plus

fondée. la partie sur laquelle a été produite cette désorganisation, (au moyen du Caustique par Exemple) devient Etendue et douloureuse; bientôt la ligne de démarcation entre l'escarre, et la partie molle saine, et qui étoit peu large, et peu profonde, augmente dans l'une et l'autre de ses dimensions, et forme une véritable Rainure au fond de laquelle s'échappe une plus ou moins grande quantité de matière purulente. on voit dans le fond de cette Rainure de bourgeons charnus s'élever, et si on presse sur le centre de l'escarre, on augmente la sortie de la matière purulente. La largeur de cette ligne devient plus considerable parceque les parties molles environnantes se retirent. L'escarre semble diminuer de largeur, ses bords se replient en dehors. elle devient de jour en jour plus mobile, enfin au bout de 15=a 20=jours la substance comme filamenteuse qui réunissoit aux parties subjacentes est détruite, et l'escarre tombe. on trouve au dessous de chair grenue, et vermeille, et l'ulcere qui en résulte se guerit de la même manière que les autres ulceres.

Eh! bien ce phenomene que tout Chirurgien est a même d'observer, tout ceux qui se sont

Dans la nécrose, Car si l'on Coupe une portion d'os plus ou moins Large attaquée de nécrose, on verra La ligne de demarcation s'établir Entre la portion saine, et la portion morte; on verra Cette ligne d'abord Se Etendre en augmentant de Largeur, et de profondeur. il Est vrai que les phenomenes ne se Succederont pas aussi Rapidement que dans la Gangrene, mais Cela tient a la difference de Nature de la partie molle, et de la partie osseuse, C'est a dire au peu d'energie vitale de Cette Derniere Relativement aux Premieres. on verra la portion d'os necrosée Devenir insensiblement Vacillante, et si on la Comprime dans le Centre, on fera Sortir du Sein du fond de la Rainure. Si l'on frappe avec une Sonde sur le milieu de la portion d'os morte, on Entend un bruit Sec, semblable a Celui que l'on Entend lorsqu'on frappe sur une Lame de bois mince, et au dessous de Laquelle se trouve un vide. Enfin au bout d'un temps plus ou moins long, Cette portion osseuse se Sépare Et l'on trouve au Centre de la Chair Grenue et vermeille qui se Cicatrise a la maniere de toute autre ulcere.

Voila sans doute une identité frappante Entre les phenomenes de la Gangrene, et Ceux de la

, Nécrose. Mais Comme le os Jouissant a un Moindre Degré de proprieté vitales, il arrive que la Chute de Lescare dans la Gangrene de la partie molle a lieu dans les 15= ou 20= Jour de la maladie, tandisque 50= ou 60= Jour suffisent a peine pour que l'exfoliation d'une portion d'os necrosé soit operé Entierement.

Au Reste il ne faut point perdre de vue que tout de même que dans les parties molles, la Separation de Lescare Est l'ouvrage de la nature, et que l'art ne peut que favoriser, ou Contrarier Cette operation, de Même l'exfoliation de la portion d'os necrosé dépend Entierement des forces de la nature; et l'art Est encore Reduit dans Ce Second Cas a favoriser Seulement, ou a Contrarier Ce travail.

On favorise En General Cette Separation de l'Escare, par l'application des Corps Gras Et Relachants qui favorisent la Suppuration: ou la Retarde au Contraire, En Employant des Corps Spiritueux, Et irritants qui Crispent En quelque Sorte les parties molles Sopposent a l'Etablissement de la Suppuration.

Eh bien! dans le traitement de la necrose Lexperience a Egalement Demontré, d'abord a

Monro Ensuite a Enoy, que les Corps Gras et Relachants Etoient les Seuls qui favorisassent Veritablement le travail de la nature, tandis que les Corps Spiritueux, balsamiques, Cathereticques Retardoient L'exfoliation En s'opposant a l'etablissement de la Suppuration.

On voit donc qu'outre l'analogie Entre letat des parties molles qui sont attaquées de Gangrene, et Celui des parties dures qui sont affectées de necrose, outre l'analogie du travail de la nature dans l'une et dans l'autre maladie, il y a encore analogie dans le traitement.

La Separation de la portion necrosée d'un os Et comme on vient de le dire L'ouvrage seul de la nature; C'est pourquoi l'art ne peut guere que favoriser Ce travail En Ecartant surtout avec le plus Grand Soin L'emploi des Remedes qui pourroient Retarder L'exfoliation. Mais Comme la nécrose Depend Presque toujours d'un vice interieur, le Chirurgien doit avant toute Chose, s'attacher a Combattre, Et a detruire Ce vice.

Il n'est point de Cependant quon ne puisse Obtenir La Guérison d'une necrose de Cause interne sans au Preallable avoir Guéri Ce vice, Car il Est de

observation qui prouvent qu'indépendamment de son existence, l'anatine peut cependant guérir la nécrose. Il est arrivé en effet que lorsque cette cause interne fut entièrement épuisée par l'organisme a détruit, tout de même que quelque fois l'on avait la cause interne d'une gangrène s'épuiser en détruisant la partie molle, ou une portion de la partie molle d'un membre par laquelle elle s'est portée. Dans ce cas on peut considérer la nécrose ou la gangrène comme purement locale. Mais outre cela il est du vice ou du virus qui en dirigeant leur action sur eux, et le frappant d'emont, font bien loin malgré ce transport de s'épuiser; oh bien! dans ce cas-ci malgré l'existence du vice la nécrose guérit. Mais il est alors à craindre qu'elle ne se porte sur un autre os, ou bien que se dirigeant sur la partie essentiellement nécessaire à la vie, elle ne donne lieu à une maladie encore plus fâcheuse. on voit cela arriver lorsque la nécrose a pour cause le virus scrophuleux, le vénérien, et surtout dans ce dernier cas, ou le malade est exposé à avoir reparaître la maladie, sous d'autre forme et dans d'autre endroit.

Ainsi lorsqu'on connoit le vice ou le virus qui a produit la nécrose, il faut s'attacher en premier

Lieu a combattre la cause. Mais comme nous disions pendant le temps qu'on employe les remedes propres a la guerir, la nature travaille de son côté a separer la partie d'os nécrosée, il n'est pas rare de voir l'exfoliation se faire pendant le traitement. on ne manque pas alors de l'attribuer a l'efficacité des remedes que l'on a mis en usage. il arrive cependant quelque fois que la necrose persiste même après le traitement le mieux entendu, et cela arrive surtout chez les personnes attaquées de maladies vénériennes. on appliqua sur la jambe d'une dame qui etoit atteinte de cette maladie de la potasse caustique. elle y porta feu et sang du tibia, et donna lieu a la necrose d'une portion de sa circonference, la quelle ne s'exfolia qu'au bout de cinq ans, quoique cependant le mal vénérien eut été combattu par les remedes les plus convenables. lorsque par un traitement approprié, la necrose est reduite a une exfoliation purement locale, voici la conduite que le chirurgien doit tenir.

Comme on s'etoit apperçu de la plus haute antiquité que dans quelques circonstances l'exfoliation de la portion necrosée d'un os long ou de la circonference d'un os long, se faisoit

soutenement Et d'officiellement, on Chercha dans le Jeune
Del'art des moyens propre a favoriser le travail de
La nature, et De la l'origine d'une grande quantité
De Remede et De procédé operatoire que l'on a
proposé pour la necrose que les ancien appellaient
Carie seche. C'est ainsi que l'on a tour a tour employé
pour faciliter L'exfoliation, les spiritueux, le
Balsamique, le aromatique, le absorbant, le trepan
perforatif, le trepan exfoliatif, la Couronne de
trepan, le Crocus La Gouge, et Le maillet, le
Ciseaille, et un grand nombre d'autre moyens.

Mais pour faire sentir l'inutilité De la plu
part d'entre Eux, il n'y a qu'a se Rappeller que
La necrose Et une maladie, dont la guerison dépend
Entierement du travail De la nature, et que l'art ne
peut tout au plus que favoriser Ce travail. Le Remede
D'ailleurs que l'on prescrit ordinairement et que
Sur la portion des necrosé, et la Guerison ne dépend
point du tout De Cette portion. Mais bien de la
partie molle Subjacentale, or. Le Quinquina,
Balsamique spiritueux s'opposent au developpement
Du Réseau vasculaire De Granulation. on a observé
En outre que la Cinture de myrrhe produisoit De

Caustique alcalin qui a la longue a oblitéré tout les
Malades. on trouve notamment dans le mémoire
de Dimbourg, une observation curieuse qui vient à
l'appui de cette assertion. Si le remède alkalisa-
teur seulement ne hâtait point la guérison, mais
comme la retardent, a plus forte raison, les acides
Minéraux, et notamment l'acide nitrique dans lequel
le mercure est en Dissolution, seraient nuisibles.
Ce Remède peuvent faire étendre la maladie. on a vu
En effet que quand après l'amputation de la cuisse,
ou une portion d'os dépassait le niveau des chairs
on a voulu appliquer un plumaceau trempé dans le
nitrate de mercure liquide, dans la vue de faire
tomber cette portion osseuse, non seulement ce
Médicament agissait sur la partie auil était
appliqué mais quel était dans son action beaucoup
plus haut.

Le Cautere actuel peut non seulement agir
sur la portion d'os nécrosé, mais il peut encore
porter son action sur le parties molles voisines, les
enflamme, et produire ainsi de mauvais effets.

A la place de tout ce instrument ne pouvait
on pas mettre en usage les instruments de Chirurgie ?

On a Supposé d'après le Conseil de Celse le trépan perforatif dans la vue de favoriser le développement de la Cloison Charnue, la Meninge le Cerveau et la Goupe. on a Conseillé d'enlever par le moyen de la Scie dentée la portion d'os necrosé, la plus superficielle, et enfin la Couronne de trépan.

Voyons Jusqu'a quel point Ces moyens peuvent favoriser l'exfoliation.

On ne favorise pas davantage la Separation d'une portion d'os necrosé, par l'application du trepan perforatif qui a une forme pyramidale, qu'on ne favoriseroit la Chute d'une Escarre par des Cauteres que l'on pratiqueroit a leur Surface. d'ailleurs Comme Cet instrument a une forme pyramidale, l'ouverture Exterieure En Sera toujours plus Grande que l'ouverture Interieure de maniere que Supposé qu'il perce d'outre En outre la portion d'os necrosé, la vaisseaux qui sortiront par Cette ouverture formeront Une Espece de Champignon, de fungus en dehors, lequel bien loin de favoriser la Separation de la portion offeuse tendra plutot a la retenir.

On ne favorise pas également d'avantage la Separation de la portion d'os necrosé En la Rugueant qu'on ne favoriseroit la Chute d'une Escarre, En Enlevant

par branches les plus superficielles. Sans doute cette opération a été suggérée par l'idée que l'on avait anciennement du mode de séparation de la portion d'un os privée de vie. Les anciens regardant cette opération comme purement mécanique, pensaient, que cette portion était chassée par la pulsation réitérée et la percussion continuelle des artères contre la partie morte; ou disaient ils plus les lames seront minces plus l'amputation sera facile. Mais on ne doit point considérer cette opération comme purement Mécanique. La suppuration s'établit par un mécanisme inconnu, la portion osseuse environnante, et saine, se retirant de celle qui est attaquée de nécrose, et la séparation s'en opère absolument de la même manière, soit que l'épaisseur des lames nécrosées soit considérable, soit qu'elle ne le soit pas. d'ailleurs l'épaisseur n'est pas égale partout, et alors qu'elle précision ne faudroit-il pas pour agir convenablement avec l'instrument. Mais ne pourroit on pas avec le trépan emporter toute la portion nécrosée?

Il seroit très difficile d'emporter toute la portion osseuse nécrosée, et si on s'efforçoit d'enlever toute la partie quelque petite qu'elle fut, elle nécessiterait le

Comme travail que la nature Employe pour une Sortie plus Considerable. Cette Circonstance doit Soutenir le Chirurgien Extremement Circonspect lorsqu'il veut Employer Ce procedé.

Il En Est de même quant a Cequi Concerne L'emploi de la Gouge et du maillet. Les Ebranlements que l'on procure au membre, peuvent Devenir nuisibles, et Souvent même Des maladies tout aussi Graves, Celle que la Carie.

Il Résulte donc de tout Cequi vient d'etre Dit que L'exfoliation doit Etre abandonnée au travail de la nature, et que les meilleurs Remedes sont les Relachants, et les Emmollients, qui Sont Dans Ce Cas de veritables incarnatifs des anciens. Ainsi si une piece osseuse Est Denudée dans toute son Etendue Des parties molles qui la Recouvrent Comme Cela arrive par L'Exemple ou de l'application de la potasse Caustique, et que la solution de Continuité soit Cicatrisée autour de Cette portion osseuse, on appliquera seulement alors de la Charpie seche qui Est Bien propre a absorber Les humidités qui Exudent de Cette Partie. au bout de 6= ou 8= Jours Si la portion d'os necrosée Commence a devenir vacillante, le Chirurgien L'ebranle un peu tous les jours, Enfin

§3

Elle se détache totalement. on trouve au dessous
de bourgeons charnus fermes, et grenus, et la
cicatrice qui dans ce cas est toujours adhérente à
l'os, se forme.

Mais si la portion d'os nécrosée n'est point
à nud, quelle soit recouverte dans une partie de
son étendue par des chairs, et que le pus n'ait
pas une libre issue, alors il faut faire une incision
convenable, et placer entre l'os et les chairs de
la charpie afin d'empêcher ces dernières de le recouvrir.
Les pansements au reste seront simples, et il
suffira de les réitérer toutes les 24 = heures
seulement. il faut éviter de se servir des caustiques
alkooliques. on connoit que la exfoliation commence
a se faire lorsque en touchant la pièce nécrosée
on la sent vacillante, qu'en frappant dessus
on entend un bruit sec; quand les chairs recouvrent
la presque totalité de l'os nécrosé, et que l'ouverture
faite pour en permettre la sortie,
il faut l'agrandir; la portion osseuse s'engage
par une de ses extremités, le chirurgien l'ébranle
tous les jours un peu, elle finit par sortir tout à fait
alors on voit les chairs changer d'aspect, de
blafarde qu'elle étoient devenir rouges, fermes

Et Général, la suppuration devient louable, diminue insensiblement et la plaie enfin se cicatrise.

Quelquefois cependant on voit la pièce d'os mortifiée être rejetée par le reste de l'os qui est sain, et qui anticipe sur elle, de manière que cette pièce doit s'exfolier et se sequestrer. Et comme cette séparation. dans un cas semblable ou est parfois obligé de se servir du maillet et du ciseau pour la dégager, et l'enlever.

Voici pour résumer l'anévrisme de os Longs, et des os longs quand elle est bornée à une petite partie de leur circonférence doit être abandonnée à la nature, et l'art ne peut être que simple spectateur. Il peut arriver néanmoins que dans une nécrose des os du crâne, le pus n'ait pas une libre issue par la fente, ou ligne de démarcation qui sépare la portion d'os nécrosée, d'avec la portion saine, et épanche sur la dure mère. Dans un cas semblable l'application d'une ou de deux couronnes de trépan devient de toute nécessité, et l'on doit bien distinguer que ce n'est point pour favoriser l'exfoliation que l'on emploie ces moyens mais bien pour remédier à une circonstance fâcheuse de la maladie, qui l'épanchement.

Dans le cas précédent la portion des nécrosée n'a point été remplacée par une nouvelle

55

Parceque le periaste à été Detruit par la Cause interieure qui a produit la maladie ; et sans periaste, point d'os nouveau. Mais dans la necrose de la totalité d'un os Long, et surtout dans celle qui provient de Cause interne le periaste n'est point detruit, il est seulement Separé de toute la Circonference de l'os, il fonctionne en s'appropriant les fucs nourriciers, et notamment le Phosphate Calcaire qui Etoit Destiné pour l'entretien de l'os. alors ce nouvel os Estime le premier qui devant le Recevoir de l'influence vitale, est frappé de mort. il arrive quelquefois, quoique la necrose n'interesse qu'une portion de la Circonference, mais dans une Etendue Considerable que Cette partie est Recouverte par un nouvel os. Cela ne peut avoir lieu, que lorsque le periaste n'a point été Detruit.

La surface de Cette lame ou bien Egale, ou bien herissé de pointes qui s'engrenent dans autant d'ouvertures que présente la production osseuse nouvelle Semblable que le periaste doit encore toute mobile, lorsque la maladie sera venue a son point de maturité.

Dans le Cas de necrose avec Reproduction de substance osseuse nouvelle, la maladie peut présenter des Circonstances differentes qui peuvent servir de base a la Conduite que le Chirurgien doit tenir. il est sur

Exemple semble que le nouvel os contienne dans sa Cavité plusieurs portions d'os nécrosées, et distinctes ou bien que le séquestre soit unique. 2° que les ouvertures du nouvel os soient petites, ou soit grandes. on conçoit facilement que dans ces différents cas l'issue de la matière doit être différente, ainsi que la conduite du Chirurgien.

1° Si l'intérieur du nouvel os renferme plusieurs pièces d'os nécrosé (ce que l'on reconnoît en portant le stylet dans les différents fistules, au moyen duquel on communique dans la Cavité du nouvel os, qui renferme l'ancien) il peut arriver si ces fistules sont grandes que la nécrosé soit entraîné par la suppuration. tous les jours de tels dans une pareille circonstance doivent se borner a entretenir l'ouverture de la fistule en introduisant soit du boudonnet de Charpie, ou bien un morceau de racine de Gentiane, ou bien éponge préparée. quelque soit le corps que l'on employera, il faut y prendre le lier avec un fil. on pourroit encore dans le même cas et dans la vue d'entraîner, les portions d'os nécrosées, faire au travers des fistules du nouvel os des injections détersives d'eau d'orge miellée. ces injections balayeroient en quelque sorte la Cavité dans laquelle le séquestre est contenu. ainsi lorsque la Cavité du nouvel os

Ainsi que la ouverture d'une tumeur dont on voit fus la surface soit assez grande, pour permettre la sortie de l'os necrosé, il faut abandonner celle Cy a la nature. le Chirurgien se contentera seulement de donner au malade les medicament propres, a s'opposer aux mauvais effets de la résorption. L'experience a démontré plus d'une fois, que la portion considerable de l'humerus, et du femur avoient été ainsi expulsée par la seule effort de la nature.

2.e Cas. Lorsque la ouverture du tumeur ou ne sont point assez grande pour permettre la sortie du sequestre, que la présence de celui Cy entretient dans la partie une suppuration abondante, que la fievre de résorption et le rendent aux quels elle donne lieu, necessitent de faire pour le malade, alors l'art doit venir au secours de la nature par une operation qui consiste a faire au nouvel ouverture ou une ouverture qui soit assez grande pour que le sequestre puisse etre extrait et c'est que par ce moyen que l'on peut faire cesser les accidents aux quels la presence donne lieu. au reste cette operation ne doit etre entreprise que quand la malade est rendu a son etat de maturité, et que de la presence du sequestre il peut résulter des accidents, encore plus graves que ceux de l'operation. Voici ce que l'on entend par maturité de la maladie

La nature travaille sans Cesse a Separer la portion d'os necrosée de la partie saine Circonvoisine. Son Grand moyen Est la Suppuration Comme dans la Separation de L'Escarre Gangreneuse de. or le Cylindre necrosé, le Separateur, uni Dés le Principe par la Seule Extranité, et même par sa Circonference avec la Vivante Circonvoisine, se Separe, s'isole par la Suite Comme Et Servant mobile dans la Cavité du nouveau Cas, Comme le feroit un petit Etui dans un Etui plus Grand. Eh bien! quand la nature a ainsi Separé le Sequestre En totalité, on dit que la maladie Est Parvenue a Son Etat de maturité. on Juge de Cette Derniere, lors qu'au Moyen des doigts, ou de la Sonde introduite, a travers le Cul de sac, ou trou de los nouveau, on Sent un Corps inegal, et mobile.

Il Est donc bien Essentiel de Sentir que quand la maladie Est Parvenue a Son Point de maturité, Car si l'on pratiquoit l'operation avant Ce Temps, on Risqueroit, Se ne pouvoir pas Enlever La totalité de la portion necrosée, et la portion que l'on En laisseroit pour si petite qu'elle fut Empecheroit que l'ulcere se Cicatrisat.

Mais aussi il ne faut pas trop attendre d'operer lorsque la maladie Est Parvenue a Son Etat de maturité

59

Il veut y avoir deux circonstances chez Monsieur Le 1er Est que le nouvel os accumulant de plus en plus Le phosphate De Chaux, devient De jour en jour plus dur, Ce qui ajoute a la difficulté de faire une ouverture dans la vue d'extraire les anciens. Le 2eme pour Grand Chose Est la Résorption De la matière osseuse, qui Tend produire, la fausse Sante, le Marasme, et La mort de l'individu.

Mais l'opération De la necrose, Etant un abcès Et Grave, on ne doit y Recourir que quand la maladie fait Courir De Grands Risques, Car si d'ailleurs le Malade Jouit d'une bonne sante, qu'il puisse se Servir De son Membre, En un mot qu'il ne soit que Localement affecté, il vaut mieux abandonner la maladie a la nature que d'entreprendre l'opération.

On a rarement soin Cette maladie Lorsque le Jeune Effort naturel Lorsqu'on Est Decidé a faire l'opération voici la Regle avec laquelle on doit y Procéder.

Si la portion Osseuse Est Necrosé seulement Dans une portion De sa Circonference, Mais que la Maladie s'etende En longueur, et que Cette portion soit Renfermée dans une Production Osseuse nouvelle,

On verra si par la seule ouverture Naturelle, et sans avoir recours au trepan, on peut faire sortir cette Lame nécrosée ; S'il n'y a pas possibilité à la faire, alors on se conduira de la maniere suivante.

Procédé Operatoire

On Mettra Le Os à découvert En Enlevant Le tissu mollasse qui le recouvre, du Coté ou Elle aura le moins d'epaisseur, et ou ne soit point situé les vaisseaux, Et les nerfs principaux du membre ainsi pour l'humerus on choisira le Coté Exterieur et inferieur du bras, pour le Cubitus le Coté interne de l'avant bras, pour le Radius le Coté Externe, pour le fémur on choisira la partie Externe et inferieure de la Cuisse, Et pour le tibia la face interne, et anterieure de la Jambe, que la peau, et un peu de tissu Cellulaire recouvrent. Cela n'est point ici une simple incision qu'il faut faire, Mais bien une perte de substance Resultante de deux incisions Semi-Elliptiques qui Circonscrivant la Chair que l'on Enleve Jusqu'a l'Os Nécrosé. Ce procédé Est Preferable à l'emploi de la Scie à Cautere, dont l'action plus longue, peut s'etendre Jusqu'aux nouveaux os, et le rapport Ici inconnu de l'étendue de la Nécrose, Est un motif qui l'on avoit à faire à une personne

Primitive, on pourroit se servir du Caustique, en prenant
bien garde qu'il n'etendit trop loin son action. Si le
sang coule en abondance, et que le malade souffre
beaucoup, on peut appré l'ablation des Chairs remplies
la plaie avec de la Charpie, et remettre l'operation
au lendemain. Mais soit que la Cautérisation ait
eu deux temps, ou l'equivaut mieux, que l'escarre
se suite, le nouvel os formé par le periostte étant
mis à découvert, on applique deux ou trois
couronnes de trepan vers la partie superieure, puis avec
un ciseau, ou un maillet de plomb, on fait sauter
le pont, ou intervalle qui separent les trous
resultants de l'application de la Couronne.
Cela fait on saisit avec le doigt, ou bien avec le
pincet, le sequestre mobile, on l'ebranle, et on le
retire du canal que forme le periostte ossifié. On remplit
de Charpie la Cavité profonde que presente la plaie
après l'extraction, et on la panse comme une plaie
simple qui doit guerir par la suppuration. Il est probable
que dans cette guerison, le raccourcissement de l'os regenéré
effacera l'intervalle qui existait entre lui et le sequestre.
Mais si la pointe osseuse fut engagée dans le
canal osseux, il est extrêmement difficile de pouvoir
faire l'extraction de la pièce malade. Dans ce cas
la maladie doit être abandonnée à la nature, ou bien

Si la résorption du sujet craindre pour la vie du Malade, il ne reste d'autre ressource que dans l'amputation.

Lorsque la longueur du séquestre est considérable, on a donné le précepte de le retirer par morceaux. Mais je pense qu'on la tenaille incisive pour couper cette portion d'os morte, ou bien appliquera-t-on des couronnes de trépan par intervalle, à la faveur desquelles on brisera l'os? il paroit qu'il vaut mieux quand on est assuré de cette longueur, faire une ouverture au nouvel os, qui corresponde à une des extrémités du séquestre, et faire ensuite par la dénudation de la pièce; si la solidité du nouvel os le permet, il n'y a pas d'inconvénient à le faire, mais s'il est impossible à cette partie inférieure, il faut mieux le faire dans un endroit solide, et donner ensuite à la partie une situation convenable afin d'éviter le coupissement du pus. après avoir retiré le séquestre il ne faut point à l'imitation de Dd. Pitres tout le long de la cavité intérieure du nouvel os le fer rouge, car cette pratique peut avoir le plus grand inconvénient, et souvent même la nécrose de l'os régénéré.

Les bords de la grande cavité se rapprochent insensiblement, cette ouverture diminue et finit

Il se forme en Extérieur. Le nouveau os acquiert de la solidité, devient propre à soutenir l'action des muscles qui s'y attachent, et exécute les mouvements qui lui sont imprimés.

Mais quand on ne peut point entreprendre l'opération en question, soit lorsque la Carie s'est emparée du nouvel os, ou bien que la articulation participant à la maladie, ou bien enfin lorsque le sequestre n'est point mobile, que l'absorption du pus donne lieu au dévoyement colliquatif, à la fièvre lente, et au Marasme, il est très probable que le malade succombera à la maladie, si l'on ne se hâte de faire l'amputation.

Cette opération ne doit cependant être pratiquée que quand il y a impossibilité de pouvoir guérir autrement et lorsque les jours du malade sont en danger.

De la Carie

Toutes les fois qu'une Maladie se montre avec des signes qui varient relativement à la Cause qui la produite, aux organes qu'elle intéresse, aux changements qu'elle apporte dans l'organisation des parties qu'elle attaque, il est

Impossible de pouvoir en donner une definition exacte.
la Carie est de nombre

En effet cette maladie se présente sous différentes
formes dans la différentes os, et produit des changements
dans la structure intime des substances qui varient
qui varient singulièrement. le mécanisme au moyen
duquel le changement s'opere est tout a fait
inconnu.

La plupart des auteurs definissent la
Carie, l'érosion de la substance de l'os occasionnée
par une matière acre, qui jettée sur cette partie y
porte son action destructive. Mais cette idée d'érosion
donne l'image d'une destruction de parties, semblable
par exemple a celle qui est occasionnée par le
Caustique et répandu dans la Carie comme dans
le Cancer de mammelle, les parties ne sont
point rongées, détruites, par l'ichor qui découle de
la surface.

On ne peut donc avoir une idée juste de
la Carie, qu'en la comparant aux ulcères des parties
molles. L'ulcère est a celle ci, ce que la Carie
est aux os, et tout de même que le premier
peuvent être causés, et entretenus par un vice
interieur de même aussi la Carie peut reconnoître
une même cause, et s'engager par son influence,

Et de meme que l'ulcere de parties molles sont bien loin de se ressembler, de même, de même la Carie n'est pas a beaucoup près toujours la meme, et de présente sous different aspects.

Difference de la Carie

Les Anciens ont distingué sous l'espece generale de Carie. Celle donnant a la premiere le nom de Carie seche, et a la seconde celui de Carie humide. Mais la 1ere n'est autre chose que la necrose c'est a dire la mort totale de l'os. C'est a tort qu'on lui a donné le nom de Carie, car dans cette derniere maladie, la partie osseuse affectée n'est point morte, mais la nutrition de la vie y ont subi seulement une direction vicieuse, et on doit dire qu'il y a pour les os la même difference entre la necrose et la Carie, que pour les parties molles entre la Gangrene, et l'ulcere. ainsi l'on doit Rapporte cette premiere Espece de Carie des anciens, a la necrose qui est la veritable Place.

Quant a la 2eme Espece ou Carie humide, c'est la la veritable Carie, ou Ulcere des Os, avec Ecoulement Derivations ichoreuse. Et il a rapport

qui Varie suivant l'attenation Différente de l'os. quelquefois les Caries Ressemble a du bois Rongé par les insectes Et alors on donne a Cette maladie, le nom de Carie Vermoulue; dans Cette espece il semble que la partie inorganique ou le phosphate Calcaire de los l'emporte sur la partie organisée. Cette partie Est seche, et Cependant La vie n'y Est point Eteinte, mais elle est tout seulement Dépravée. dans d'autres Cas au Contraire la portion osseuse Ramollie, la portion organisée paroit dominer sur le phosphate Calcaire, et presente dans l'aspect d'une substance Molle, Entrelardée (si l'on peut parler ainsi) de filets osseux qui la traversent. ou font la traverser entrelassant avec un filet sur la Carie. quelquefois la Carie Ressemble a une substance lardacée avec Cette seule Différence, que Cette partie a une plus grande solidité que le Lambeau de la partie molle qui a le même aspect. Enfin Cette maladie presente tant de variétés Et Demi dissimulation qu'il seroit impossible de les décrire toutes, et C'est même une des raisons pour les quelles on ne peut pas en donner une definition Exacte.

Au Reste quelle que soit Cette Différence On observe que le volume de los Carié augmente: il semble que son tissu Est plus lasché. les Cellules qui sont dans son interieur augmentent de Capacité

A La Membrane qui Lie la capsule devient plus Epaisse
Cette membrane qui auparavant Etoit d'un blanc a été
Marqué prend la Couleur Jaune plus ou moins foncée.
Il En Est de même de celle Contenu dans Sa Cellule.
La substance de la Dentine devient moins dure, on peut y
Enfoncer un Stilet, et l'on voit Couler de sa Surface
une plus ou moins Grande quantité de Sanie noire.

Il Est facile de voir d'après Cette Changements
que la Carie Differe Essentiellement de la nécrose. on
ne doit point non plus Confondre La Carie, avec
L'erosion, l'usure, la destruction, produite par la
pulsation que le Different Humeurs Exercent Contre
Eux, Soit que les humeurs impriment par Elles Le
Mouvement Soit qu'elles ne fassent que le Communiquer
après l'avoir Elles même Reçu. C'est ainsi que les os
Des Sur du Crane Sont usé par la Coupure, par la
Pulsation Continuelle qui leur font imprimés par une
humeur Sanguine De la dure mere, que le Perioste, os
a la Verité moins Resistant, Est usé par une humeur
anevrismale du Cœur, Car si l'on Examine Cette Portion
osseuse ainsi usée, on n'y trouve Point la Sanie, ni l'aspect
De la Carie.

Siege de la Carie

La Carie peut attaquer tous les os du Corps, les Jeunes gens et les vieillards, et les femmes et les hommes.

Cependant tous les os ne sont pas également susceptibles d'en être affectés. Ceux dans lesquels la partie Organique Constituante tient moins rapprochée et dans lesquels les parties laissent des intervalles considérables; les os dans lesquels les membranes qui tapissent leurs Cavités sont plus multipliées, ainsi que les vaisseaux, enfin les os de la vie et plus energiques, sont ceux qui sont le plus exposés à être Cariés. On sait que le Contraire a lieu pour les autres os. C'est ainsi que les extremités des os longs, qui sont spongieux, seront plus sujettes à la Carie que la partie moyenne, ou le Corps des os, attendu que la substance Compacte domine dans cette dernière partie. il en sera de même des os Courts tels que ceux du Carpe, du tarse, le Corps des vertebres. quant aux os larges, il seront d'autant moins exposés à cette maladie, que leurs tables seront plus épaisses et leur diploé plus minces. par la même raison les os des enfants seront plus souvent affectés de cette maladie que ceux des adultes. quant aux sexes on n'observe à cet égard aucune différence.

69

Causes de la Carie

Les Causes de la Carie sont Comme Celle de la necrose, et de Sorque toutes les maladies sont dis-je Externes, ou internes.

Causes Externes

Il n'est au nombre des Causes Externes de la Carie la Contusion Dans, lorsque Elle Est, sans néanmoins avoir Eté portée au point de désorganiser les parties Constituantes de Los a Eté Cependant a mé sorte pour intéresser les vaisseaux qui Entrent dans Sa Structure, donner lieu a l'extravasation des sucs qui Corrompent, Et Enfin a la Carie.

Voir la Contusion Est Rarement la Cause de la maladie. Comme dans la necrose Elle Est le plus Souvent la Cause determinante. Elle appelle dans Cette Partie le virus ou vice qui Existe dans l'intérieur du Corps. qu'en Enfant Scrophuleux par Exemple Recoive un Coup sur le Genou. a la suite de Cet accident Sarticulation Songonfle, leve Se Gonflement, et Enfin la Carie Son Emparera. Eh. bien ! dans une pareille Circonstance, le Coup n'a Eté que la Cause determinante En appellant par l'irritation a la quelle il a donné lieu, dans l'articulation, le vice antecedent a la maladie.

On a encore mis au nombre des causes externes de la carie le refroidissement du pus, lorsqu'il a lieu sur la surface d'un os. quand un abcès se forme, a-t-on dit sur une surface osseuse, et qu'on ne cherche pas à donner issue à la matière qu'il renferme, alors le pus agissant sur cette surface, l'altère bientôt, et produit ainsi la carie. De là aussi est venu le precepte d'ouvrir de bonne heure les abcès qui se forment près des articulations et des os. Mais comme on l'a déjà dit, jamais le fluide lymphatique doux, et onctueux, inodore tant qu'elle n'a point éprouvé le contact de l'air, qui ne sent en un mot d'aucune propriété acre, et corrosive ne détruit les parties voisines et molles autour desquelles on voit la collection se former. Il est vrai de dire cependant que quand il a éprouvé une altération par l'air, qu'il est reduit par un vice intérieur, et qu'il découle d'une partie ou le tissu de la vie fut vicié, qu'il peut être irritant et même corrosif, et qu'en conséquence il peut occasionner des ulcères des parties offensées, au voisinage desquelles il se trouve placé; Mais dans tout autre cas, dans un abcès de la paroi antérieure de l'abdomen, le peritoine, cette membrane séreuse bien loin de s'ulcérer, et de se détruire s'épaissit au contraire, et devient un obstacle puissant au passage du pus dans le bas ventre; il en est de même de la plevre et du pericarde lesquelles membranes s'épaississent quand elles sont baignées par une

Matière purulente, et que la Cause de la maladie Est Extérieure.

Mais comme on trouve En ouvrant Les abcès situés sur les os Et que le libia, lapophyse mastoide que Ce dernier Soit Carié, on En conclut que C'est le Vice qui a occasionné le Désordre osseux. On ne Doit Jamais Se laisser imposer par les apparences, Car la Carie bien loin d'être L'effet de L'abcès, En a été au Contraire la Cause, De manière que quand bien même on Enlèvera Le principe, on n'empêchera point L'apparition de la Carie qui C'est manifestante.

Cause interne

La Carie Dépend donc le plus Souvent d'une Cause interieure, et Cette Cause Est tantot un vice ou un virus connus, Tels que le Scrophuleux, le Scorbutique, le Vénerien, le Cancereux, tandis que d'autres fois Elle dépend d'un vice ou d'un virus Intérieur inconnu, Tels que le variolique, Celui de la Rougeole le Principe d'une fièvre dynamique. Dans Ce dernier Cas la nature voulant se Débarasser De Cette Matière Délétère, la dirige Sur les os, et donne Lieu ainsi à la Carie

Mais le même vice ou virus peuvent

produire la Carie ou la nécrose suivant qu'ils dirigent leur action sur le ou les os. C'est ainsi par exemple que le virus Vénérien lorsqu'il porte son action sur le tibia ou le Crâne y produit plutôt la nécrose que la Carie, et le Cancer arrive à même Virus dirige ses effets, sur le Sternum, les os du Carpe, et du Tarse.

Ceux-ci sont au Reste au Virus que l'on doit attribuer ces différents effets, Mais bien à la différence dans la structure des os sur lesquels il se porte. La nécrophuleux Est Celui qui dirige le plus souvent son action sur les os Courts, et sur les Extrémités Synoviales des os Longs, et qui donne lieu à la Carie de Cuisses et particulièrement.

Il serait sans doute difficile d'expliquer pourquoi Cela arrive ainsi. Serait-ce parceque Cevice qui agit principalement sur le système Lymphatique porte de préférence son action sur le articulations, parceque alors voisinage se trouve une très Grande quantité de Vaisseaux blancs? quoiqu'il en soit ces faits ont été par moi Certains, et Cevice augmente le volume des os et la partie qu'il attaque, il en ramollit la substance Cuyonge les articulations, et donne lieu enfin à la Carie.

Le Vice Cancereux produit rarement la

Carie quand il Est Recent ; Mais lorsque le Squirre Est Degenere En Carcinome, que L'ulceration Setant Profondement, et Vient arriver a bout quil rejette Sur le os. C'est ainsi Par Exemple que lon voit les Cotes, le Sternum se Carier dans le Cancer ulcere Del Mamelle.

Le Vice Scorbutique Produit quelquefois la Carie. Tantot il Porte Son action Sur les os du Crane, Tantot Sur les Extremites des os Longs, Mais lorsquil Affecte le plus Souvent la Carie ou la necrose, Est La machoire Superieure, et inferieure.

A Legard des autres Causes Existentielles Capables De Produire La Carie, Tels que le Vice Variolique, Le Principe morbifique d'une fievre adynamique, Elles peuvent Diriger leur action Sur toutes les parties Essentiel De L'economie animale, Mais notamment Sur les os Courts.

Des Signes de La Carie

Quelleque soient les Causes de Cette maladie Lorsquelle Est bien Caracterisée, Elle Presente des Phenomenes qui Varient. quelquefois la Carie Est Precedée De douleurs Supportable, qui se font Sentir dans la partie de los ou la Carie se developpera Par la Suite. d'autres fois Elle Se manifeste a Cette

Même Carie sans Etre precedé d'aucune douleur.
Mais soit que la Carie ait Eté precedé de douleur ou non, il se forme dans la partie qui lui Correspond une tumeur plus ou moins volumineuse qui s'enflamme Et s'abscede. on trouve ensuite en ouvrant l'abscé Et dans le fonds l'os Carié. C'est ainsi par Exemple que l'on voit des personnes trouver de fort douleur dans la Region temporale. bientot la partie se tumefie s'enflamme, s'abscede, et soit que l'ouverture ait Eté faite spontanement, ou qu'elle ait Eté pratiquée par le Chirurgien, on trouve dans le fonds de l'abscé la surface osseuse Carié

D'autres fois la Carie se manifeste par un Engorgement des parties molles, et de la malade. Cette Carie persiste pendant longtemps dans Cet Etat. Mais Elle finit par s'ulcerer, et l'on trouve dans le fonds de l'ulcere, l'os Carié. C'est ainsi que l'on voit souvent les articulations du poignet et du pied Rester Engorgées pendant Long-temps abscedent a la longue, les ouvertures restent fistuleuses Et la Carie se trouver dans le fonds de ces fistules.

L'ulcere ou la fistule qui aboutit a l'os Carié présente des Chairs plus ou moins bavieuses qui saignent au moindre attouchement. de Cet ulcere découle une matiere dont la Couleur varie, tantot Elle Est d'une Couleur jaunatre, et d'une odeur

toute particuliere, semblable a celle du Dr. d'Alme
on a dit qu'elle provenoit de la Nature de la substance medullaire
qui transsudoit au travers de l'os Carié. D'autres pr. cette
matiere a une Couleur noire. Mais cette derniere
Couleur n'est point un signe Caracteristique de la Carie
Car la matiere qui découle d'une plaie, ou d'un ulcere,
peut etre noire quand on se sert dans le pansement
de preparation de Plomb, ou bien comme l'a dit
Ambroise Paré, lorsqu'on a oublié d'enlever un
boudonnet, ou toute autre piece de l'appareil
primitif; Cette Piece s'est nichée dans un des
sinus de l'ulcere ou de la plaie. La Couleur de
Cette matiere ne peut donc etre regardée, que
comme un indice qui cependant joint aux autres
phenomenes de la maladie, peut la faire reconnoitre.
La peau qui couvre l'ulcere a ordinairement une
Couleur livide.

Les signes Pathognomoniques
de la Carie se tirent du toucher. Il doit etre lorsque
la Grandeur de l'ulcere le permet, et que l'os Carié
est situé superficiellement, introduit jusqu'a ce
fait reconnoitre l'existence de la Carie. on sent alors
un inegal, qui cede, et dans lequel bouton s'enfonce.
Si on ne peut se servir du doigt on employe un stilet
cet instrument s'enfonce facilement dans la substance
de l'os, et la main qui le conduit eprouve une

sensation particulière semblable a celle que l'on éprouverait si l'on enfonçait cet instrument dans des chairs qui seraient entourées de tissus osseux qui seraient détruits par cet instrument. Cela sert beaucoup à reconnaître une carie quand elle est peu profonde.

Mais lorsque la portion affectée carriée est éloignée de l'ouverture fistuleuse, comme par exemple dans la carie des vertèbres, et des os du bassin, que l'on ne peut parvenir à introduire le stylet jusqu'a cette partie, on ne peut reconnaître cette maladie que par la suppuration commençant ainsi le diagnostic doit être basé sur la douleur, l'engorgement, l'état des chairs, la couleur de la sanie, l'introduction du doigt et du stylet.

Prognostic De La Carie

On connait que cette maladie considéré sous un point de vue général son pronostic doit être très difficile a établir, et qu'il faudra avoir égard a la carie, a l'étendue de la carie, a l'âge, au tempérament et a l'état du malade, enfin a toutes les autres circonstances qui peuvent l'accompagner.

Si la carie est superficielle, que les os soit composé d'une grande quantité de substance compacte et placé immédiatement sous les téguments, la carie

sera toutes Choses Egales d'ailleurs, moins facheuse que dans le Circonstances Contraires.

Mais si les Caries Etoit spongieux, la matiere vicieuse peut s'insinuer de Cellule en Cellule, et Communiquer ainsi la Contagion.

Elle Est Egalement et toute Chose Egale d'ailleurs plus facheuse, lorsqu'elle attaque des os Entierement Spongieux Comme Ceux du Carpe et du Tarse, Car outre que le propre de la maladie Soit plus Rapide, Elle y peut encore se Communiquer a tous les os les uns aux autres.

Elle Est Encore Plus dangereuse quand Elle Sonetre a une Suppuration Considerable dans les os. Dans ce Cas l'amputation Devient le seul secours Veritablement Efficace.

Elle Est moins dangereuse lorsqu'elle Est produite par une Cause Externe, que quand Elle survient de Cause interne, et Dans ce Dernier Cas Elle le sera d'autant plus que l'art manquera de Remede pour Guerir la Cause. C'est ainsi que les Caries Veneriennes Scorbutiques Excepte Cependant quand le Scorbut Est Porté a son Dernier Degré Soit moins facheuses que les Scrophuleuses et les Cancereuses, Car lorsque ces deux Dernieres maladies Sont Confirmées, on n'avancement pas de Remede de la Medecine Sont presque toujours inefficaces.

La Carie scrophuleuse sera moins dangereuse si le malade n'a pas atteint encore l'age de puberté Car il arrive bien souvent que la Révolution qui s'opère dans l'economie a cet Age Est bien favorable a la Guérison.

Quant a la Carie qui survient d'un principe Morbifique inconnu, Elle sera moins dangereuse lorsque les os seront superficiellement attaqués que quand ils le seront profondément.

Le pronostic Varera Enfin suivant les os qui Sont attaqués. C'est ainsi que Celle du Sternum est aisée a Guerir tandis que Celle des vertebres Est le plus souvent mortelle.

On doit encore avoir Egard a l'age, au tempérament, Et a l'etat du malade. ainsi Cette maladie sera Moins Grave Chez les Enfants que Chez les adultes Et les Vieillards, Chez l'homme Robuste, que Chez Celui qui Est debile, Chez Celui dont l'economie ne sera pas alteré par le progrès du mal, que Chez Celui qui sera dans l'etat Contraire.

79

Des indications Curatives

Il n'y a aucun point de la Pratique Chirurgicale sur lequel on ait plus Varié & opinions que sur la Carie

Cette Diversité de Sentiments tient non Seulement aux différentes idées que l'on avoit anciennement Sur l'Ethiologie de la maladie, mais encore de ce que l'on avoit Confondu la Carie avec la nécrose.

Il sera Moins difficile aujourd'hui, quand on aura bien Distingué ces deux Maladies de bien saisir les indications, que la Carie présente.

Quel Est le but que se Propose un Chirurgien Dans la Guerison d'un ulcere? C'Est de changer la Direction vicieuse de retour de la vie dans cette Partie Et de la Rapprocher le plus qu'il Est Possible de la Marche de la nature, de Convertir l'ulcere en une Solution de Continuité de bonne nature, Et enfin d'en obtenir La Cicatrice

Eh bien! le Chirurgien Doit avoir le même but dans la Guerison de la Carie. il Doit Chercher

à faire changer la nature de partiel, a faire naître sur l'ulcere une matiere purulente, de chair de bonne nature a fin qu'il puisse y obtenir la Cicatrice.

Mais de même que quelquefois on ne peut guerir un ulcere qu'en desorganisant la partie la plus superficielle, de même aussi ne parvient-on quelquefois a guerir la Carie qu'en la detruisant au Moyen du fer Rouge, c'est a dire en transformant la Carie en necrose.

De même encore qu'on n'arrette quelquefois le progrès d'un ulcere de mauvaise nature que par l'ablation, de même aussi est-on quelquefois obligé de faire l'ablation des parties Cariées si l'on veut empecher les progrès de cette maladie.

Telle est l'analogie qui existe entre l'ulcere et la Carie; voici par quels moyens on doit parvenir au but que l'on se propose.

La Carie peut être considérée comme une maladie purement locale, ou bien comme suite par un vice interieur. Dans le dernier cas le Chirurgien doit avant toute chose chercher a combattre et a detruire le vice qui a produit la maladie. Souvent par l'emploi seul des moyens propres a produire cet

Effet il arrive un Changement, une Conversion Subite
Dans la partie, la Carie disparoit, l'ulcere devient
De bonne nature, et Cicatrise par faitement avec
adherence de la partie molle a los. on a souvent occasion
D'observer Cela dans les Carie veneriennes. De même
aussi voit on arriver Cela dans les Carie scorbutiques lors qu'elle Est superficielle, et qu'on employe le moyen
les plus Convenable pour detruire Cette. Quelquefois
Mais plus rarement Encore on voit Cet heureux Effet
Des Remedes interieurs dans la Carie scrophuleuse
le Rachitis qui sont par les fistules qui Conduisent a
la Carie vicieuse de bonne nature, sa guerison est Interminable
Et les fistules finissent par se fermer. Mais si
a Votre Jugement Sur les articulations, il y a a
Craindre que les Extremités des os ne se Soudent
Entre Elles, et que la partie ne Reste Ankylosée.
Le traitement interieur varieras Comme de Raison
Suivant la maladie, l'age, la force, le Temperament,
Et toutes les autres Circonstances. Cette Guerison
aura lieu le plus Souvent, independamment d'aucune
Application topique.

Si la Carie Est Seulement locale, soit
Qu'elle soit Produite par une Cause Exterieure, ou
Bien qu'ayant Combattu, et detruit le vice interieur

qui l'entretenait, on tait rendre a Cet Etat, quel Est le traitement local de Cette maladie?

Les topiques, et Spheres operatoires employés dans Cette Cas sont En grand nombre. Cest ainsi qu'on a successivement employé les substances Spiritueuses alkooliques, le vin, les poudres absorbantes, aromatiques, les teintures, balsamiques, les Esprits acides, etheriques les acides nitriques, et sulfuriques sont seuls soit Entrant En Dissolution du mercure le Caustique, le Cautere actuel, et une foule de Spheres operatoires.

Mais voici la marche d'après laquelle on se dirigera.

Le but du Chirurgien Comme on l'a déja Cy devant fait Repeté Est de Changer la direction vicieuse De actes de la vie dans la portion De la Cavité. on y parvient quelquefois En employant seulement les teintures alkooliques, de myrrhe, et d'aloës. Mais si l'aloës produisoit de Evacuations alvines, il faudroit En supprimer l'application, et se servir de l'alkool simple. Si les teintures ne font pas assés Energiques on peut employer la nitrate d'argent Liquide. Mais quelque fois il

Deiode de la Carie une Sanie Si abondante, que
Ce dernier topique ne Soit aucun Effet, attendu
que Cette quantité de Sanie Etoint Le Effet du
Médicament: alors il faut avoir Recours au Cautere
actuel, et Convertir ainsi la Carie En nécrose:
Après on Sonde Comme dans Cette Maladie la partie
avec du Cumollient, et on Cuse a la nature La Solution
De la pièce necrosé. Dans quelque Carie L'armoulant
Profonde, L'usage du maillet, du Ciseau, et De la
Gouge, Deviennent necessaire; Mais un des principaux
Moyen pour Guerir la plus part des Carie Est
Humides, C'est L'application du fer Rouge.

Regles Pour L'application
du Cautere actuel

Le Cautere actuel Doit avoir une
forme et une Etendue proportionnée, a la figure
De la partie et a la Grandeur De la maladie. ainsi
Tantot Cette forme Sera applatie, d'autre fois olivaire,
ou bien Cylindrique. Mais quelle que Soit la forme
De L'instrument, il Faut moins En Général, qu'il
ait plus d'épaisseur que s'il En avoit moins, parce qu'il
Conserve alors plus longtemps sa Chaleur, et qu'il

Exerce plus puissamment son action. Il faut en avoir également plusieurs. Car le plus souvent deux ou trois applications successives sont nécessaires, et on conçoit quel serait désagréable, s'il fallait obliger à faire chauffer de nouveau le même Cautère.

Muni du Cautère, et des autres objets nécessaires, le fer étant rougi à blanc, l'on a hâte incontinent, la partie malade qui recouvrent la Carie incisée, et tôt mis à nud, soit avec l'instrument tranchant, soit avec le Caustique (quand le malade aura été trop timide) on place sur le bord de l'Os, et pour empêcher que le fer rouge ne porte son action sur les Chairs, du Coton mouillé ou bien du linge. on regarde ensuite si l'on ne serait pas recouvert de Chairs fongueuses. Et dans ce Cas on les enlèverait soit avec le doigt soit avec une spatule. on abstergera avec le plus grand soin le sang et les autres liquides, et on appliquera le Cautère sur cette partie. on le tient quelques secondes, et s'il n'a point une forme plate on le promène sur la partie. on retire ensuite le Cautère, et on le remplace par un second aussi rouge que le premier, et on l'applique de la même manière. si le Cautère en fesait deux ou trois.

Dans le même Moment On y applique le Cautere actuel, il s'eleve une fumée épaisse qui a une odeur semblable a Celle qui s'eleve, lorsque le maréchal qui ferre un Cheval, applique sur la Corne de Celui ci nouvellement taillé le fer Rouge afin qu'il se moule Exactement sur la partie. Cette fumée vient de ce que la partie humide de la Carié sont Vaporisées par le feu. Il faut avoir soin d'oter le fer quand il cesse d'etre Rouge, Car alors il n'agit plus Et Dérangeant la Portion offensée Carieé, Mais Et irritant la partie Circonvoisinante. Voici quels sont les Effets du Cautere Actuel.

Il vaporise les humidités Et même Dérange quelquefois la partie Constituante de la sur laquelle on l'applique. Cette Dérangeation sera d'autant plus Considérable que le Cautere aura été plus Chaud, et que son application aura été plus souvent Reitérée. Il agit Ensuite sur les parties Sous-jacentes, Excite leur action, augmente leur sensibilité, et Produit Enfin une inflammation et une Suppuration

à la suite de laquelle la partie offensée désorganisée se trouve détachée.

Si le Cautère actuel doit être porté profondément au devant de la partie molle de beaucoup d'épaisseur, qu'il a été impossible d'entamer alors on est obligé pour soutager cette partie de se servir d'une Canule à la faveur de laquelle l'instrument rougi est porté sur la partie. la Carié du sacrum a quelquefois obligé le Chirurgien a avoir recour a ce moyen Le Cautère.

Si la Carie sur la quelle on a appliqué le Cautère actuel est Peu profonde, qu'elle attaque la dans une petite Etendue, une seule application est suffisante;

Mais si au Contraire Elle est très profonde Et très Etendue, on sera quelquefois obligé d'y revenir a deux ou trois Epoques. Mais Regle Generale l'on ne doit faire la seconde application du Cautère que quand l'escarre occasionnée par la premiere est détachée, Car sans Cette precaution on perdroit le fruit de la premiere Operation.

Si le Cautère actuel produit le bon

Effet dans la Carie Vermoulue Une Végétation
En Chaire fongueuse sur la surface de l'Os,
Cette application peut avoir les plus fâcheux inconvenians
Dans les Caries qui ont quelque analogie, avec le
Cancer lymphatique blanche, lardacée, car
le fer Rouge ne pouvant détruire en totalité la
Maladie, augmente la douleur, exaspere l'affection
Elle même, allume la fievre, et Cette maladie
Degenere en Carcinome. L'experience a mes fois
Démontré à mr Boyer Cette verité.

De l'employ de cautere actuel instrumenté

Il arrive quelquefois que la Carie
Est si profonde que le Cautere actuel ne peut
atteindre la totalité de la maladie. Dans Cette
Circonstance Comme dans la precedente le
Cautere actuel seroit nuisible; du bien la Carie
ayant Commencé par l'interieur de l'os, il s'est
formé dans l'interieur de la substance offeuse
Elle même, une suppuration plus ou moins
abondante qui alimente la fistule. Dans ce

Par l'employ De cet instrumen peut Devenir necessaire.

Alors si la Carie quoiqu'ayant Commencé A S'interieur, Est bornée a l'exterieur on peut Enlever, Comme Celle le Recommande la Portion De malade, avec la Gouge ou le Ciseau Et le maillet De Bois, pour ne donner a Cet que le moins De secousse possible.

Si au Contraire la maladie qui Comme dans le Cas precedent a Commencé par S'interieur, au Lieu De se finir a l'exterieur, a produit Des Ravages dans la Cavité interieure des os, et occasionné De abcès, alors il faut se servir De La Couronne de trépan, pour donner une libre issue à la matiere Contenue dans l'interieur De Cet os.

Lorsqu'un os a Été Carié dans une Partie De son Etendue, Et dans toute la Circonference de Cette même Partie, alors le Chirurgien indiqué dans Cette Circonstance est De mettre to a nud, et D'enlever avec la Scie la Portion Cariée. Cette operation ne sera Jamais tentée lorsque la maladie sera seul dans un membre.

325

Elle ne sera mise En Pratique que quand il y en aura au moins deux. La Chair qui Remplissant par la suite le vide qui occupoit la portion osseuse qui a Été Enlevée, Durcissent a la longue, et SupplÉent En quelque sorte à lés. Cette opération faite par quelque Chirurgien a Été Couronnée de succés.

Mais si la Carie avoit une grande Etendue que les articulations participassent a Cette maladie La seule Ressource qui Resteroit au Chirurgien, et au malade seroit L'amputation, qu'il faudroit Pratiquer avant que le malade Combat dans un Etat Complet de Déperissement.

De La Carie
Dans les differentes Parties du Corps

Tous les os de la tete En General Sont Exposés a la Carie; les os du Crane Comme ceux de la face. mais C'est Surtout la Partie Spongieuse de ces os que cette maladie attaque le plus Souvent. C'est ainsi que l'apophyse mastoide du Temporal, les os de deux machoires sont leurs

Bord alveolaire, les os unguis, les cornets inférieurs et les os propres du nez sont ceux qui sont le plus ordinairement atteints de la Carie.

Carie des os du Crâne

Dans la section des os du Crâne, il faut soigneusement distinguer la carie avec la Carie, par la conduite du Chirurgien doit être différente dans l'un et dans l'autre Cas.

Dans la 1ère de ces maladies, simple perturbateur du travail de la nature, il doit attendre l'exfoliation des os. Il n'y auroit que le Cas où cet accident sur la dure mère qui requiert l'emploi du trépan.

Dans la seconde au contraire il devra agir et employer le remède convenable. Il est des Cas où l'emploi du Cautère actuel pourroit être dangereux, c'est lorsque la Carie vermoulue s'étend très profondément, et que le vice intérieur n'étant pas entièrement éteint, la maladie ne peut point être considérée comme purement locale. On convient que dans cette dernière circonstance l'emploi réitéré du Cautère actuel pourroit produire l'inflammation des membranes

Du Cerveau, et Etendre son action sur l'organe Cérébral. L'hydrocynie dans un Cas semblable s'est servi avec beaucoup de succès, du Pizeau, et de La Gouge.

La Carie de l'apophyse mastoide est très Commune chez les personnes qui sont sujettes a de frequentes fluxions. Mais cette Carie ainsi que celle des os unguis, maxillaire supérieur et inférieur, et de l'os Sphenoide &c — seront renvoyées a la pathologie spéciale.

Fin du 13ème Cahier

Table

Des matieres Contenues dans le 13ème Cahier

De la denudation et deplacement des os ..... page 1
De la denudation ..... idem.
Opinion des anciens ..... 4.
Opinion des modernes ..... 5.
Des Causes ..... 6.
Methode Curative ..... 8.
Des plaies des os par inst.. tranch. ..... 13.
De la nécrose ..... 17.
formation de la necrose ..... 18.
Siège de la necrose ..... 20.
Differences des necroses ..... 22.
Causes de la necrose ..... 27.
Causes Externes ..... idem.
Causes internes ..... 28.
Des Signes de la necrose ..... 30.
Du prognostic ..... 38.
De la methode Curative ..... 41.
Procedé operatoire ..... 60.

Suite De la Table

De La Carie ..... page ... 63.
Difference de la Carie ..... 65.
Siege de la Carie ..... 68.
Causes de la Carie ..... 69.
Causes Externes ..... idem.
Causes internes ..... 71.
Des Signes de la Carie ..... 73.
De Son Pognostic ..... 77.
Des indications Curatives ..... 79.
Regles pour l'application du Cautere actuel ... 83.
De l'employ des instrumens [redacted] ... 87.
De la Carie des Differentes os du Corps ... 89.
Carie des os du Crane ..... 90.

Fin de la Table

Et du

Troisieme Cahier

BIBLIOTHEQUE

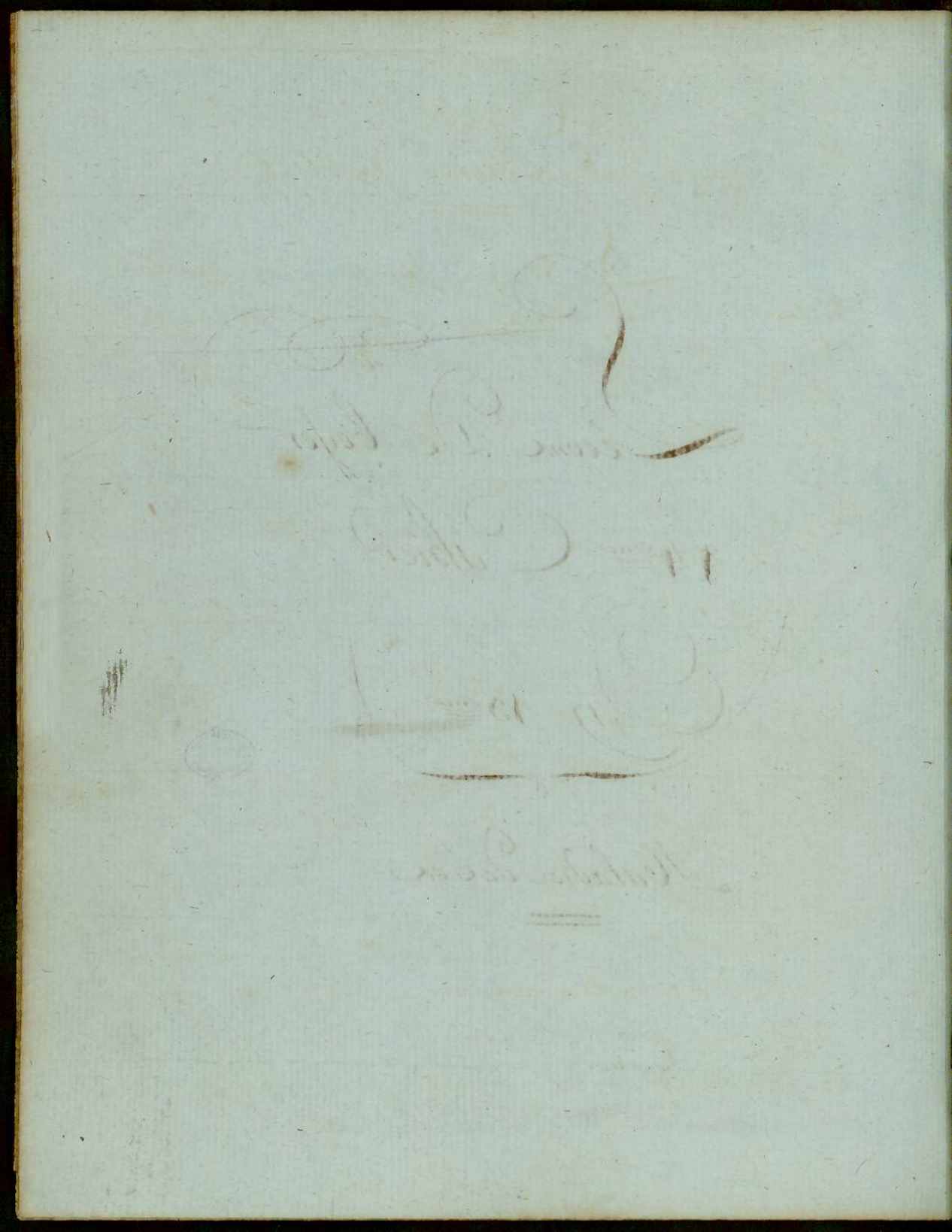
Leçons De boyer

14ème Cahier

An 13ème

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Maladies des os



Carie
De La Colonne Vertebrale

La Structure spongieuse du Corps des Vertebres, le rend singulièrement susceptible de la Carie. Cette maladie Commune chez les Enfants, est assez Rare chez les adultes, et ne se Rencontre presque Jamais chez les vieillards. Elle interesse plus ou moins le Corps des vertebres dorsales. Les symptomes, et les phenomenes qui l'accompagnent sont Differents suivant la Profondeur a laquelle le Corps des vertebres est Carié, et la maniere d'agir de la Cause de la Maladie.

On ne doit point confondre Cette maladie avec la Destruction, l'usure du Corps des vertebres par le cancer. On Sait que les Tumeurs soit par leur volume, soit par leur mouvement, usent, detruisent peu-a-peu les os qui les avoisinent; mais alors dans Cette circonstance on ne trouve aucun Vestige de los Détruit, il n'y a point même de Suppuration, et si dans la Destruction osseuse on donne lieu a aucun des accidents de la Carie, Car dans la destruction des os du Crane par une Tumeur Cancereuse de la Dure Mere, dans Celle du Sternum, des Cotes, &c. occasionnée

Ver. my anevrisme, Ce n'est Ca l'ulcere, la Destruction
Ca partie osseuse qui Rend la maladie grave, mais
bien l'affection Elle même qui la produit.

De La Carie superficielle

Lorsque la Carie attaque superficiellement
Un ou Plusieurs Corps La vertebre du dos et Des lombes
(car Rarement Celle du Coccyx est affectée de Cette
Maladie) alors il se forme a l'endroit même de
la Carie une Collection de Pus qui Gagne bientôt
Dans le tissu Cellulaire Des lombes: Bornée En Fuite par
le ramollissement Ulcereux de la Respiration, et par
l'action du Diaphragme et Des muscles abdominaux
Cette matière fuse, s'insinue de Droite En Gauche
Dans le tissu Cellulaire, et le long Des vaisseaux
Jusqu'au Detroit Superieur du bassin, arrivée Dans Cet
endroit, tantot Elle se Dirige vers l'arcade Crurale En
Suivant l'Iliaque Externe, et forme un foyer Dans
le pli de l'aine; D'autrefois Elle se porte Dans
l'excavation du petit bassin, le long Des vaisseaux
hypogastriques, et vient se Rassembler aux Environs
De la Vessie En Urinaire plus ou moins Considerable.
Enfin quelquefois Elle traverse les fibres qui forment

le Baron Loubaire de Labdomey, et se montre à la partie postérieure du bassin.

Les douleurs ont leur siège, à un temps plus ou moins long, et dans un point quelconque de la Colonne Vertébrale, suivant la portion de Cet abcès nommé par Congestion. on en traitera par ici de Cet abcès, car on y a déjà parlé bien au long. —

Carie profonde
ou
Mal vertébral de Pott.

La Carie du Corps des vertèbres détruit quelquefois profondément leur substance Et alors il résulte de Cette affection un Changement Dans la direction de la Colonne Vertébrale, une Gêne plus ou moins grande de la moëlle de l'épine, et par la suite, et comme une conséquence nécessaire de Cette Gêne, la faiblesse, et la paralysie des Membres abdominaux.

On a donné à Cette maladie des noms différents. Pott qui le premier la décrite avec Exactitude, et qui y a donné la méthode curative toutefois peut y ajouter Remède, ou dit le principe.

ne lui a Jamais imposé un nom particulier, et la
seulement designée en indiquant Le Phenomene
il l'appelle; la paralysie Des extremités inferieures
produite par la Carie d'une ou De Plusieurs vertebres
la plus part Des Chirurgiens qui En ont parlé après
lui lui ont donné le nom De la cause qui la le Vomice
Lombaire, et l'ont nommé mal vertebral De Pott.
Des Chirurgiens qui n'en Connaissoient pas la nature
lui ont donné le nom De Gibbosité, a Cause de
la deviation d'une ou de Plusieurs apophyses Epineuses,
Enfin mr Beaumé la qualifié du nom De Vertebralités
Mais quelque Soit le nom que L'on impose a Cette
Maladie il Convient D'en Connoitre l'histoire.

Differences

Cette Maladie peut arriver dans tout
L'Age. Cependant les Enfants y Sont plus sujets que
les adultes, et les adultes plus que les vieillards. Les
Enfants mâles les plus Jeunes n'en Sont Point a l'abri
Et on a vu qui n'avoient que deux ans et qui En
Etoient affectés, et alors l'enfant Si foible ne vivoit
pas longtemps.

Cette maladie n'attaque presque Jamais les
Vertebres Cervicales, le plus souvent Elle Sont

les vertebres Dorsales moyennes, Supérieures et inférieures; En Cas outre voit quelques Se fixer sur les Vertebres Lombaires.

Rarement se borne-t-elle a une seule Vertebre, presque toujours plusieurs En Sont affectées Mais le nombre varie Chez les différents individus, Et De Cette Différence il En Résulte une très Grande Dans la tumeur qui l'accompagne, Car si une seule Vertebre Est malade, il n'y a qu'une apophyse Epineuse qui sera Redressé, la tumeur aura peu Devolume, au Contraire plus volume Et son danger augmenteront si Plusieurs vertebres Sont affectées, Car plusieurs apophyses Epineuses Devront S'avoir leur direction Oblique, pour En Rendre une droite.

Des causes

Rarement Cette Maladie a Lopard D'une Cause Extérieure, quoique le plus souvent la Malades, et les parents l'attribuent a un Coup, ou a une Chute. Mais on ne peut ici Cupidon Et Dernier que Comme Cause Occasionnelle. Cest presque toujours un vice intérieur Et notamment le Scrophuleux qui Sont Son actif Sur le Corps de vertebres

Et qui le detruit. La masturbation Est encore une Cause frequente de Cette maladie. Cependant Cette Derniere Cause borne quelque fois son action a produire la Carie superficielle sans Gibbosité, et dans le abscès par Congestion, Maladie bien plus tout aussi facheuse, que le mal vertebral de Pott. Enfin il Est des sujets qui sont atteints de Cette maladie terrible, sans que l'on puisse soupçonner un vice interieur, ni la masturbation.

Des Symptomes

Quelle que soit la Cause de l'affection dont nous parlons voici quels en sont les symptomes. quelque fois dans son Commencement ou avant qu'elle paraisse, il se manifeste une alteration sensible dans l'economie. la personne qui en est menacée eprouve un Derangement total dans les fonctions vitales, les digestions sont difficiles, Mais Elle continue de vaquer a ses affaires et de marcher. D'autres fois au Contraire Cette maladie n'est precedée d'aucun symptome, et l'individu qui en Est atteint, et qui faisoit beaucoup d'exercice sans se fatiguer, qui Courait, et Jouait, si C'est un Enfant, eprouve tout a Coup une lassitude dans les membres inferieurs, qui l'empeche de se livrer

aux Exercices, et qui Rend l'enfant Paresseux a
Marcher, et même aux Jeux la polio attrayante.
Jusque la il n'y a Rien D'apparent Du Coté de la Colonne
Vertebrale, mais si la foiblesse augmente, l'altération Du
Corps des vertebres augmente aussi ; alors les Cibles
D'ouverture, vermoulu, Et Ecrasé par le poids qu'il
supporte, il s'applatit a sa partie antérieure, la vertebre
placée au dessus de Celle qui Est ainsi Carié, Combe
Et Culbute En Quelque sorte sur Celle placée au dessous
De manière que son Corps se trouvant ainsi abaissé
Son apophyse Epineuse, qui Etoit auparavant Hé
oblique Tend a devenir horisontale, et forme une
Lumeur a la partie postérieure Du Tronc. un second
effet De Cette Carie Cest la Compression de la Gêne
De la moëlle De l'epine, accident qui Commence
D'abord a donner lieu a la foiblesse Du membre
abdominaux, Ensuite a la paralysie Complette non
Seulement Des derniers, mais Encore du Rectum
Et De la vessie. Si Cette maladie Est abandonnée
a Elle même la paralysie Reste Complette, le
Malade ne peut plus absolument marcher, et se
trouve Dans la necessité De Garder le lit. Des Escarres
Gangreneuses se forment sur les differents points
De son Corps qui Sont Comprimés par son Propre

soit, le malade éprouve une espece de ceinture douloureuse au bas du thorax, et dans le bas ventre abdominales, laquelle est occasionnée par la compression de la moelle de l'épine, et des nerfs auquels elle donne origine, et qui se distribuent à cette partie. Ce dernier symptome n'est point cependant inseparable de la maladie. quelquefois il est rarement accompagné de gibbosité, d'autres fois il est rarement joint à la maladie de la colonne vertebrale, enfin après un temps plus ou moins long, le membre inferieur s'affaiblit, et la totalité totalement épuisé perit inevitablement.

Il est difficile d'après la connoissance de tous ces symptomes de pouvoir former une opinion sur le caractere de cette maladie; cependant les chirurgiens qui ne l'ont jamais vue, et qui n'en ont fait une étude particuliere se trompent quelquefois sur la cause de la paralysie des membres inferieurs et ordonnent en consequence des remedes tout à fait inutiles. aussi en general toutes les fois que l'on nous presentera un enfant qui auparavant marchoit, et faisoit beaucoup d'exercice pour se fatiguer, mais qui depuis quelque temps est paresseux pour marcher

9

Et est harassé a la moindre Course, il faut tout de
suite Examiner la Colonne Vertebrale.

Lorsque Cette maladie est parvenue a un
Certain Degré, la malade ne peuvent plus se Courber
En avant, et quand ils veulent Ramasser un Corps
qui est par terre ils ne peuvent plus faire D'écrire
a la Colonne vertebrale le Grand arc de Cercle
qu'un homme bien Conformé, et bien portant lui fait
parcourir; il sont obligés de fléchir d'abord les
Extremités inferieures, et En alongeant le bras
De se saisir ainsi et Comme de Cette Sorte de objet dont
ils veulent avoir la Jouissance, et qui Etoient
par terre. pour se soutenir ils appuyent leur
main sur leur Cuisse, et s'arcboutent Contre elles.

Autopsie Cadaverique.

1° Examen Du Corps de la personne qui
vient Morte De Cette maladie présente les objets suivants
1° a la partie anterieure de la Colonne vertebrale, et
Dans l'endroit même De la maladie, on voit une
poche formée par l'epaississement Du tissu Cellulaire
qui Environne le Rachis 2° En ouvrant Cette
poche qui Renferme la maladie, on trouve une substance

Molle pultacée, Résultante de la destruction du Corps des vertebres, des Cartilages intervertebraux, et des ligamens antérieurs. 3e Cette substance Etant détruite dans une plus grande Epaisseur Antérieurement que postérieurement, il En Résulte que la Cavité formée par la Carie Est plus Grande En avant Et diminue à mésure que lon avance vers le Canal vertebral; Car presque toujours le ligament postérieur qui unit le Corps des vertebres Est integre, et lors même qu'il seroit detruit, la substance pultacée, quoique touchant le prolongement des membranes du Cerveau, ne l'alteroit point ainsi que la moëlle de l'épine, Et Ces deux parties Sortent absolument dans leur Etat naturel. Voilà bien Ce que lon observe Quand on fait louverture d'un Cadavre, mort d'une semblable Maladie qui Etoit ancienne.

Mais Cette maladie Comme toutes les autres ayant Son Commencement, Son progrès, et Son intensité, l'état du Corps des vertebres doit aussi Suivre les degrés de la Suppuration.

Il Est Probable que dans le Principe de la maladie le Corps des vertebres Seulement Ramollis ne peut plus Supporter le poids du Corps, et

que la faussette alors, l'apophyse Epineuse de la vertebre
superieure Change de Direction et se Redresse. Mais
comme le malade ne peut ordinairement que quand
la maladie Est bien ancienne, il n'est Guere possible
de Juger de l'etat de la partie aux differentes Epoques
de la maladie

Du prognostic

Lorsque Cette maladie Est Conduite par un
Vice interieur, et qu'elle attaque un Enfant bien Jeune Elle
Est bien dangereuse, et Donne lieu a une mort assez
Prompte. quand Elle attaque la personne plus
avancée en age Robuste, et qu'elle n'est point ancienne,
on peut arreter les progrès et Prevenir la funeste
paralysie par les moyens que nous indiquerons.
Mais on ne doit Jamais oublier que malgrés l'emploi et
la bonne volonté de ces moyens, nous Serons qu'arreter
les progrès du mal Sans detruire la Gibbosité, cette
Direction vicieuse de l'apophyse Epineuse. Il Est
encore possible dans les mêmes Circonstances et bien
Conduites d'obtenir les mêmes Succès par les mêmes
Moyens mais si Cette maladie a Été produite

Sur la masturbation, Elle sera d'autant plus Dangereuse qu'outre l'affection Vertebrale, qui par Elle même est une maladie très Grave, y a encore la Complication De Cette funeste habitude. Enfin il est Extrêmement Difficile De savoir la Guerir Chez le vieillard, et impossible De le faire si Elle est très ancienne et que la paralysie Existe.

De La Curation

Lorsqu'on a reconnu Cette maladie il n'y a Pas un instant a perdre pour Employer les Remedes Convenables. aussi lorsque le malade ont le malheur De tomber entre les mains d'un Chirurgien qui ne Connoit pas la Maladie, qui attribue la foiblesse des Extremités a des Causes Generales, Comme la debilité, la Croissance Rapide, &c et qui Employe De Remedes insignifiants, qui ne portent point directement leur action Sur la Cause, la maladie Empire De Jour En Jour, Un temps precieux Est perdu, et il n'y a plus de Resource quand on reconnoit le mal.

Le hazard Lui seul a fait Connoitre le moyen le plus Efficace, pour Guerir ou diminuer pour arrêter les progrès De la maladie. une Jeune matron

Considerable Etant survenue sur la partie latérale d'une Gibbosité ayant procuré un soulagement manifeste Lon imagina qu'on pourroit obtenir un Effet semblable, En procurant artificiellement une suppuration. En Effet l'experience lui a démontré, que le meilleur moyen que l'on fut employer dans cette maladie, Etoit D'appliquer dès le principe, et sur la partie latérale De la Gibbosité des Cautoires qui produisissent une suppuration abondante, Car dans Cette maladie, C'est moins d'une irritation Considerable, que d'une abondante suppuration que l'on doit attendre de bons Effets, et la suspension En Quelque sorte des progrès De la maladie.

On a proposé En Consequence le Vesicatoire, le Seton, le moxa, et la Potasse Caustique

1° Le Vesicatoire. Et Cautoire a l'inconvenient D'exciter sur la Partie une Grande irritation, et bien De suppuration, et C'est seulement En augmentant la premiere, que l'on peut aussi augmenter la derniere.

2° Le Seton. Ce moyen Convicandroit mieux seul Etre, mais la Cuision naturelle de la peau dans Cette Partie En rend l'emploi assez Difficile.

3° Le moxa. Celui Ci donne lieu a de

Douleurs Excessives, et a de Tentation Considerable.
Il Est vrai que l'escarre qui Résulte De Son application
Venant a se Detacher il En Decoule une Suppuration
abondante. Mais le malade qui Souffre Continuellement
Est Douloureux et Cruel, Est effrayé et En Rejette
l'emploi.

4° La Potasse Caustique. Il faut Preferer
Suivant le Conseil De Sott la potasse Caustique.
On En applique deux ou trois morceaux De Chaque
Coté De la Gibbosité, et lorsque les Escarres Sont
Tombées, on met Dedans la plaie plusieurs fois afin
D'entretenir une Suppuration plus abondante que
si l'on n'en mettoit qu'un.

Le Malade n'eprouve Sur les premiers Jours
De Grands Soulagements, mais il S'apperçoit Dans
la Suite que Ses forces Reviennent, et qu'ainsi il se
trouve beaucoup mieux. lorsque les Cautères Sont
Prêts De se fermer on En applique De nouveaux au
Dessus ou au Dessous Des premiers.

Lorsque la maladie Est Recente l'emploi Du
Cautere Est vraiment Efficace. Il Seroit Difficile
D'expliquer Comment et par quel mécanisme Cette
Guerison S'opere il n'y a guere que l'autopsie qui puisse
le Demontrer.

C'Ainsi Sur l'employ Du Cautere on arrete le progrés Du mal, on Sauve la Paralysie Du membre inferieurs, Du Rectum et De la vessie, on Retablit les forces que Ce même partie avoient perdu, Mais on ne Guerit point la Gibbosité ou la Courbure de L'epine.

L'application Du Caustique n'exclut point la Remede Généraux interieurs. ainsi on ordonnera au Malade une nourriture succulente, et bien Restaurante, tirée plutot Du Regne animal que du vegetal. le bon vin vieux, le cacao, la tisane, et le anti-Scorbutique. Ces moyens Concourront parfaitement pour procurer la Guérison, et faire Reussir le Caustique. Si Sall et les autres praticien n'ont point Exagéré le Succés qu'ils disent avoir obtenu par Ce procedé, on doit beaucoup Esperer de lui Quand la maladie Est Recente, Mais quand Elle Est ancienne il n'empeche pas le malade De mourir miserablement.

Quand Elle maladie Est accompagnée d'un abcés aux lombes ou a l'aine, et que Cabcés n'a point de Communication avec la Carie, il faut l'ouvrir, mais si au Contraire il Est occasionné par la Carie, et que Ce soit un veritable abcés par Congestion, on Conçoit que la Maladie sera doublement dangereuse. on se Contente

Du Reste a son Egard De la même Maniere que dans le abscès par Congestion.

La Gibbosité ne dépend point Constamment De la Carie Du Corps Du vertebre, et lors même qu'elle En Est la suite, le plus souvent Cette Carie n'Est Que Celle Du Cartilage, qu'elle Est presque Jamais Et n'entraine a sa suite aucune Collection De matière.

Il n'Est pas Rare de voir Le Sujet qui a Donné lieu au mal De Pott se porter sur l'organe Pulmonaire ainsi que le progrès paroissant Etre arrêté au moyen du Cautere, et donner lieu a la phtysie pulmonaire. Cette Derniere Consideration Doit Engager encore plus le Chirurgien à ne pas negliger l'emploi Des moyens interieurs qui pourroient procurer Un mauvais Effet De la Resorption. il Est Des praticiens qui ont obtenu De Grands Effets de l'Eau De Barege.

De La Carie Des os du bassin

Les os Du bassin Et Comme tous les os larges Composé De Deux table De substance Compacte, entre lesquelles on Rencontre une plus ou moins Grande quantité De substance Diploique ou spongieuse suivant la Endroit ou on l'examine. La portion

De Cet os qui En Contiennent le Plus, sont Elles qui sont le plus souvent attenuées de la Carie; ainsi le sourcil ou Rebord de la Cavité Cotyloïde, a Raison de sa structure spongieuse Est très sujet a Cette Affection, et Dans la lunaison spontanée ou Par Cause interne de la Tête du fémur, on trouve souvent Cette partie Cariée. Nous Commencerons a Parler et Dans tous les détails de la lunaison spontanée de Cet os, on se Contentera seulement D'indiquer ici que la Carie accompagne très souvent Cette maladie. La Crête de l'ilion, la tubérosité de Cet os, ainsi que Celle de l'ischion Contenant une très Grande quantité de substance spongieuse, sont par la même Raison très exposées a se Carier.

Caustes

Cette Maladie Dépend de diverses Causes Tantôt Elle Est l'effet d'un agent Extérieur Et par Exemple, d'une forte Contusion, un Coup de pied de Cheval, qui peut ou Entamer la Crête de l'os ou Donner lieu a une forte Contusion, et a un abcès Entre le muscle Iliaque et le Péritoine.

Cette Maladie Est très facheuse, et presque toujours le malade y succombe. Mais le plus souvent cette Carie Depend d'un vice interne. tantot C'est le vice Venerien, quelque fois le vice Scrophuleux. pourtant aussi C'est un vice que l'on ne peut Connoitre, et qui analogue au Rhumatismal, et mobile Comme lui, Est Susceptible de se porter Sur Tel ou tel D'affecter sa substance.

Signes

La Carie de los De ider Est Precedé De douleur Sourde, et Permanentale, C'est a dire Existant Constamment dans le même Endroit. a Ce douleur succede l'engorgement de la Partie et la Suppuration. Si la Carie a Eté une partie voisine De l'interieur du Corps, Comme par Exemple la Cavernosité De la Crete de los De ilet, et s'eleve De Cette Partie une tumeur d'abord dure, mais qui se Ramollit Ensuite. Cette tumeur a Volumineux le même Caractere que la tumeur froide, C'est a dire quelle Reste pendant long-temps dure Et indolente, que C'est qua la longue qu'elle se Ramollit, et quelle Fournit de la Fluctuation.

Cette tumeur s'ouvre en fin spontanément si le Chirurgien ne l'ouvre lui même. Mais le Cadavre de la carie est éloigné de l'habitude du corps, que la partie de la peau affecté soit recouverte de partie molle très épaisse alors le pus qui s'est formé très profondément passe de proche en proche dans le tissu Cellulaire qui occupe l'intervalle des muscles, et vient quelque fois former un abcès loin de la partie ou le pus s'est formé, la Carie dans ce dernier Cas est extrêmement dangereuse et même mortelle.

Pronostic

La Carie de l'os de la tête est infiniment plus dangereuse que la necrose du même os; Car dans cette dernière maladie, l'os une fois exfoliée, il se forme de bonne Chairs, la suppuration devient de bonne nature, diminue peu-à-peu, et le Malade guérit parfaitement. au Contraire dans la Carie il ne se fait point d'exfoliation, la suppuration continue, et même augmente de jour en jour. elle devient de plus en plus de mauvaise nature. Cette matière portée par la circulation dans la masse

Des humeurs, comme cela au dévoiement Colliquatif au Marasme, a la fièvre lente, le malade s'affaiblit et finit par succomber.

Obs..... Un Tailleur se présenta a la Charité en 1803. il se plaignoit d'une douleur très vive mais profonde a la partie supérieure, et postérieure du bassin, la quelle disoit-il duroit depuis longtemps. on s'apperçut en examinant la partie d'un commencement de tumeur. on conseilla au malade qui d'ailleurs etoit très robuste d'appliquer sur la partie un emplatre de savon. au bout de quelque temps la tumeur augmenta de volume, et on s'apperçut qu'elle etoit du genre des tumeurs froides: elle se ramollit, et quand la fluctuation fut manifeste, on appliqua par dessus contre un morceau de potasse Caustique; le pus qui sortit lorsqu'on fendit l'escarre etoit jaune et inodore, mais au bout d'un certain temps cette matiere devint rougeatre, semblable a celle du Vin, et contracta une odeur de plus desagreable. La nature de la suppuration devint de jour en jour plus mauvaise, la fonction de l'estomac digestive se deteriora, le dévoiement Colliquatif, et le Marasme survinrent, enfin le malade mourut.

A l'ouverture de son Cadavre on trouva un sinus qui Conduisoit Sur la tubérosité de la tibia, laquelle Etoit Carié, depuis Sa partie la plus Reculée Jusqu'à L'insertion Supérieure du Grand ligament sacro-sciatique.

On doit Conclure de ce fait, et de lorsque dans Ceux que l'on trouve dans les auteurs, et qui Sont analogues a Celui-Ci, 1° que la Carié de la tibia Soit qu'elle occupe une Grande Etendue, ou qu'elle Soit bornée a un petit Espace, Est precedé le plus Souvent de douleurs vives, profondes, et locales. 2° qu'une tumeur, et un abcès Succedent a ces douleurs. 3° que Cet abcès Souvrant Lui-même en fistules, qui aboutissant a la Carie, et qui fournissent une suppuration de Mauvaise nature Si abondante que le malade y Succombe Presque toujours. Cependant les Chirurgiens ne se rebutent pas toujours ainsi malheureusement. Et on a vu Rarement il Est vrai de malades Guerir d'une semblable maladie.

Methode Curative

Lorsqu'on Est appellé pour traiter une semblable affection, voici quelle Est la Conduite que le Chirurgien doit tenir. Si on Etoit Consulté de le principe de la maladie, et qu'aucune tumeur

me se fait Cure manifeste, peut Etre pourroit-on au Moyen Du Cautere Et que le moxa, le vesicatoire le seton et le Cautere, attirer au dehor la Cause De la maladie, et Prevenir la Carie., mais si lon meet Consulte que long Temps apré que la maladie Sest manifeste, et Cela arrive le plus Souvent, on Est Reduit a Employer Des Remedes tres puissants Et que le Emplatre Si il ny a par dinflammation, ou bien la Cataplasme, si la tumeur, et la douleur Sont Considerable. on attend que la tumeur se Ramollisse et Souvre delle même. ou bien Egalement Souvrir au moyen De la Potasse Caustique. lorsque la tumeur Est ouverte si louverture Est trés Eloignée De la Carie, alors il Est prudent dabandonner la Guerison Des fistules a la nature, on Se Contente Seulement De faire Des injections detersives dans les Trajets fistuleux, et De donner interieurement Des Remedes fortifiants, amers et Toniques. on peut Essayer la brosse De memoire a la Suppuration. Mais si la Carie Est superficielle, alors on la met a Découvert, En Emportant la Chair qui la Recouvrant, et Essayer les Spiritueux, les Caustiques, Et même le Cautere actuel, si la Carie Setendoit Dans une Grande Epaisseur.

Mais on le Repete, la Cure ou on peut

Mettre en moyen d'Excision sont extrêmement rares
et le plus souvent Est on obligé de Reduit a Entretenir
Dilatée au moyen D'un morceau de Gentiane ou de Sapin
Préparé, de ouverture Fistuleuse, de faire dans Cet
Objet des injections Detersives, d'administrer des
Remedes intérieurs Généraux, et toniques, et même
les bains de eaux sulphureuses si le malade le peut.

Si tous ces Remedes n'apportent pas une
amélioration dans l'état du malade, alors Celui Ci
s'affoiblissant D'un jour a l'autre, finit par succomber
au Dévoiement et a la fièvre lente.

Ce qui vient d'être dit au sujet de la Carie
Des os du tête doit s'entendre également de Celle
Du sacrum, et du Coccix.

De la Carie du Sternum

La structure Cellulaire du Sternum
rend Cet os très sujet a la Carie. La longueur de ses
Cellules, la quantité de suc qui l'abreuve, font
aussi que le progrès de Cette maladie y soit
plus Rapide que partout ailleurs. La situation
de Cet os le rend également très sujet a l'ouverture

De la Partie intérieure, laquelle Erosion Est Produite par un anevrisme du Cœur, et de l'Aorte. Ce Tumeurs par leur mouvement d'étirement Est os. Mais Comme on ne trouve plus après la mort aucun vestige de la partie Détruite, sans doute Elle Y Doit Etre Reduite En Sarcelles insinuant Tenues, et Etre Resorbée par le lymphatiques.

Mais la Carie que l'on doit Spécialement Distinguer de l'erosion, Est une maladie Très fréquente. Elle Est tantot le Résultat d'une Cause Extérieure Telle par Exemple qu'une fracture, une Contusion Considerable, tantot et C'est le plus souvent, Elle Est Produite par une Cause interne, Telle que le Vice vénerien, le vice Scrophuleux une metastase &.

Signes

Elle se montre de plusieurs manieres. le plus souvent la partie malade qui Récouvre les Carié s'enflamme et, de abces se forment dans l'endroit malade, et leur ouverture permet de Reconnoitre l'alteration osseuse quelquefois il y a En même temps Carie Superficielle, et Collection purulente sous les Cicatrices anterieures, alors le pus Coule En plus moins Grande abondance

a Gravem la fistule, et le stilet introduit avec précaution contre Sa fondement Dans la Cavité de la poitrine. Dans ce Cas le plus ordinairement la matière purulente stagne, Crevit, par Résorption occasionnel des accidents qui Empêchent la Reparation du Sternum. si on introduit le stylet dans le Rejet fistuleux qui Conduit a la Carie, on sent facilement Celle Cy, et l'instrument s'enfonce, Comme dans une substance Molle, qui seroit Entrelacé de Cartilage. il Est vrai que Cette maladie perte Sans faire de progrés Rapides, alors il se forme plusieurs fistules qui Cependant aboutissent Toutes au même foyer.

Methode Curative

Si La Carie Est Produite par une vice interieur, il faut avant Toute Chose attaquer Celui Cy et Ce ne sera qu'après l'avoir Detruit que l'on Cherchera a Guerir la Carie. alors on met la partie ci dessous, si la Carie n'est pas bien Etendue, alors on se Contente d'appliquer des Spiritueux, et des Caustiques, ayant soin Cependant que Ceux Cy n'Etendent pas trop loin leur action, et qu'ils ne la portent point sur les organes importants Renfermés Dans la poitrine. Mais si

la Carie est très Etendue, alors il faut absolument
Enlever au moyen de la Gouge, du Ciseau, et du
Maillet. il faut avoir soin de l'enlever En totalité
Car si on En laissoit la moindre partie, les polais
Resteroient fistuleux, et le malade ne Guerissoit
pas. quelque fois a la suite de Cette operation
on voit une ouverture du pericarde a nud, et l'on peut
même sentir le battement du Cœur; mais on ne
Court aucun Risque, Car il seroit facile de lier l'artere
d'Mammaire interne si on venoit a l'intercepter.

Après une semblable operation on voit tres
bien repaissir En cet endroit, Cet os une
Durete Cartilagineuse, et remplacer En quelque sorte
l'os Carié. Cependant lorsqu'une Cicatrice solide
sera formée a la surface du Bourgeon Charnu
rien de la plevre et de la partie molle voisine. Il
sera utile de la Couvrir d'une plaque de Cuir ou
de Carton.

Lorsqu'il y a En même Temps Collection
de matiere purulente derriere le sternum et Carie
de cet os, si Cette derniere ne peut pas etre Enlevée
dans sa totalité, on se Contente de pratiquer deux
ouvertures a l'endroit le plus déclive du foyer purulent
placé derriere le sternum En appliquant deux
Cautions de Dupuytren sur la partie superieure de cet os.

En faisant de cette manière l'écoulement du pus on en diminue la quantité, et si on n'en tarit point absolument la source, on rend au moins la maladie plus supportable.

La Carie de Cote ne presente rien de particulier, on observera seulement que lorsque cette maladie vient a l'extremité posterieure de l'os elle peut donner lieu a des abcés par congestion semblable a ceux que produit la Carie du Corps des Vertebres. et en est de même de celle de la face anterieure du sacrum.

Des Tumeurs des os

Les tumeurs dont les os peuvent etre affectés varient singulierement, d'abord relativement a leur volume, ensuite a l'alteration qu'elle occasionnent dans la structure osseuse, a l'endroit de l'os ou elle arrivent, enfin aux phenomenes et aux circonstances qui le precedent, ou qui le accompagnent. on Reduira ici la maladie a 3 differentes Especes savoir. 1° L'Exostose 2° le Spina Ventosa, appellé par marc aurele severin, et quelque autre pedanthrocace Et 3° Le Stéatome - Sarcome -

1° De l'exostose

L'exostose Est une tumeur qui tantot s'eleve de la surface des os dont Elle depasse ensuite plus ou moins le niveau, et qui tantot Est formée par le gonflement de ses tissus. quelque fois Elle tumeur attaque la substance osseuse, alors C'est une veritable exostose, d'autre fois Elle n'attaque que le lame les plus exterieurs et le periost[illegible] dans Ce Cas on nomme la maladie periostose. Les exostoses ou nodus vaneriens, ont le plus souvent leur siege dans les lames de los les plus exterieurs, et le periost qui les recouvre.

Difference

Les exostoses varient 1° a raison de l'os Malade, 2° de l'endroit ou il Est affecté, 3° a raison du changement qui survient dans la partie exostosée, et 4° a raison des circonstances qui peuvent accompagner la Maladie, et 5° a raison des Causes qui le produisent.

1° 2° Les os qui Composent les que les rencontre dans la structure du Corps humain, savoir les os longs, larges, et courts, peuvent Etre attaqués d'exostose.

Quelleque soit l'espece des Malades, l'exostose peut
ou s'elever de sa Surface et dans une plus ou moins
grande Etendue, ou bien en occupper toute l'epaisseur.
C'est ainsi que les Exostoses dans les os Longs,
s'elevent presque toujours de la surface de l'os, et
rarement cette Maladie En occuppe-t-elle l'epaisseur.
Cependant Desault a vu un pariétal Exostosé
dans toute son Epaisseur laquelle Etoit de 7 = a 8 = lignes.
Cette pièce se trouve dans le Cabinet de l'ecole de
Chirurgie de paris Ce qui y a de plus Curieux
dans cette pièce, C'est que l'epaisseur de l'os est
Egale dans tous ses points, et que la surface a
Du Crane, dont que leur Epaisseur ordinaire.
Dans les os longs tantot l'exostose se borne a une
partie de la Circonference, et dans une plus ou
moins grande Etendue, Comme par Exemple
Lorsque la face interne du tibia Est atteinte de cette
maladie dans toute son Etendue, tandis que d'autres
fois l'exostose occuppe toute la Circonference de même
os. Enfin quant aux os Courts qui sont tantot
leurs Tissus qui sont environ Exposés à l'exostose
tantot Cette Dernière n'attaque qu'une partie de
leur surface, tandis que d'autre fois la totalité de
l'os En Est affectée. ——

3e Quelquefois les Exostoses et Extroissement Dur de l'ame qui entrent dans sa Composition s'étant rapprochées les unes des autres, elles a acquis une dureté qu'il n'avoit pas auparavant, et cette partie est devenue semblable du coté de la dureté a l'apophyse pierreuse du temporal, et comme on a trouvé cette substance approchant de la dureté de l'ivoire, on a donné a l'exostose qui présentoit cet phenomene le nom d'Eburnée. on a quelquefois occasion de rencontrer une semblable Exostose surtout dans le pariétal. Dans d'autres circonstances le tissu de ces se ramifie sa substance devient en quelque sorte spongieuse, celluleuse; les lames de ces se séparant les unes des autres, deviennent très apparentes, et on a appellé cette exostose, Laminée. Enfin il est une troisieme espece d'exostose dans laquelle le tissu de ces se ramollit, et devient semblable a une matiere charnue. on la nommé Exostose Carnifiée. Mais cette derniere espece se rapproche de la nature du Spina Ventosa et en parlera en traitant de cette derniere maladie.

4e Les Exostoses présentent encore de différences relatives a leur situation et a leur volume. Mais quelques ces différences soient purement accidentelles et qu'elles ne tiennent point au volume de la

3

Lumeur, n'offrent néanmoins des Considérations particulières qu'il Est Essentiel de Connoitre, soit pour le diagnostic soit pour la méthode Curative. Tantot l'exostose soit par son petit volume, soit par sa situation ne gêne En aucune maniere la fonction des différents organes, Et le malade s'y accoutume. Mais quelquefois aussi la tumeur Est très volumineuse, et Est située de maniere a incommoder beaucoup le malade, et même à gener la fonction de l'organe le plus Essentiel. C'Est ainsi par Exemple qu'une Exostose Comprimant un nerf très Considerable occasionne la paralysie de la partie a laquelle Ce nerf se Distribue. C'Est ainsi encore qu'une Exostose qui a son siege sur la différente paroi de l'orbite, sur les os du bassin, a la face postérieure du sternum, peut 1°= occasionner la Compression douloureuse du Globe de l'oeil, Empecher la vision, et faire sortir l'oeil de l'orbite, ou produire l'exophtalmie; 2°= De la matrice ou de la vessie, et Empecher l'accouchement, ou la sortie de l'urine; (cette Retention seroit d'autant plus fâcheuse, que l'introduction de la sonde seroit impossible). 3°= du Cœur Enfin, et Empecher ses Mouvements si Essentiels a la vie.

Quant au volume de cette Chose Egale

D'ailleurs, celle qui est volumineuse est toujours plus grave, que celle dont le volume est peu considerable.

L'exostose volumineuse se rapproche de la nature du spina ventosa, Maladie cependant plus grave que celle dont on parle actuellement.

Des causes

Ordinairement l'exostose dépend d'une cause externe, c'est a dire d'une chute ou d'un coup, et si elle arrive a la suite de ces accidents, le plus souvent il n'est pas été que la cause déterminante. il est en quelque sorte appelé dans l'endroit ou il est un lieu, un vice ou un virus preexistant. il peut arriver néanmoins que cette maladie ne reconnoisse pour cause qu'un de ces accidents, alors on conçoit qu'elle sera moins dangereuse.

Mais le plus ordinairement l'exostose dépend d'un vice ou d'un virus interieur comme, Alors elle emprunte son nom du vice ou du virus qui l'a produite. C'est ainsi que l'on dit qu'un homme ou un enfant est une exostose vénerienne scrophuleuse &c.

D'autres fois elle dépend d'un vice inconnu, dans ce cas on la nomme exostose par cause interne

Les virus, et le virus qui donnent le plus souvent lieu aux exostoses sont le vénérien, le scrophuleux, le scorbutique, le cancereux, et parmi eux, le dernier occasionnant le plus fréquemment.

Le virus vénérien dirige le plus souvent son action sur le os longs, et les os longs superficiels c'est même chose même disposition remarque par on voit souvent attaqué l'os du Crane, la Clavicule, et Croisir de l'avant bras, la face interne du tibia qui n'est recouverte que par le tegument. C'est encore ainsi que l'on voit la face interne du radius être plus souvent exostosé que la face interne, et le contraire avoir lieu dans le Cubitus.

Tantôt l'exostose vénérienne est bornée aux seuls feuillets superficiels des os, et consiste autant et même plus dans le gonflement, et le racissement du periosteste, et de la lame corticale externe de cette partie osseuse, que dans l'affection profonde de la substance même des os. quelquefois néanmoins la maladie vénérienne occasionne le gonflement de toute l'épaisseur des os et même dans toute sa circonférence. alors le membre augmente de volume. ainsi l'on a vu le tibia et le peroné être exostosés dans toute leur épaisseur, et leur circonférence

Le Vice scrophuleux produit rarement l'exostose des os longs, et de la partie moyenne des os longs. Ce vice paroit avoir une affinité particulière avec la extremité articulaire des os longs, et la substance spongieuse des os courts, et c'est en y dirigeant son action sur ces parties, sur les articulations, qu'il produit les sarcocèles, les spina ventosa.

Rarement le Vice Scorbutique produit l'exostose. Il attaque plus souvent la substance même des os, les dépouille de leur variété, et produit de cette manière la carie, ou la caries.

Rarement encore le vice Cancereux donne naissance à l'exostose. Il remplace toujours son action sur les os par celle de la pituite ou des sucs gelatineux qui servent à leur nourriture, et les rend friables.

Indépendamment de ces causes il en est d'autres qu'il est impossible de caractériser par aucun nom particulier. Car on voit des exostoses survenir à des personnes, sans aucune cause extérieure, et que l'on ne peut soupçonner d'être attaquées du vice ou des vices, dont on vient de faire mention.

Du diagnostic

Quelle que soit la Cause qui ait produit L'exostose Voici quels sont les Phenomenes les plus Communs qui l'accompagnent.

Tantot Elle Est precedée De vive douleurs, et tantot Elle se montre sans que le malade En Eprouve aucune Les exostoses vénériennes Sont toujours precedées, et accompagnées De douleurs qui a Cause De leur violence ont Reçu le nom D'osteocopes. Elles sont plus intenses pendant la nuit que pendant le jour, et il semble même qu'elles Soient augmentées par la Chaleur du lit.

N'ai que l'exostose Soit precedé et accompagné De douleurs ou non, lorsqu'elle s'attaque à une petite Partie De la circonference de los et sa surface Exterieure Elle se présente toujours par une tumeur circonscrite plus ou volumineuse, sans Chaleur sans Changement De Couleur a la peau, ayant une dureté Considerable qui L'empeche d'obéir a la pression que l'on Exerce sur Elle, Et dans un Etat d'immobilité parfaite. Si Elle attaque toute L'epaisseur de los alors Elle se présente sous La forme d'une tumeur vague, plus Elevée dans son Centre que vers les parties qui s'en Eloignent, et qui Diminuent a mesure qu'elles s'approchent De la

Circonférence, De Telle maniere qu'il Est impossible de
Faire la limitation exacte d'une semblable Tumeur, la
Maniere D'être De Ce Tumeur, Les douleurs qui les
accompagnent, et qui les ont precedés, ne permettant
guere de s'y connoitre les Exostoses. Cependant il peut
arriver que l'on prit une tumeur adherente a l'os, une
Eminence Contre nature De l'Extremité, le fragment
D'une fracture, pour une Exostose. on Croit Combien
Cette méprise pourroit avoir De fâcheuses.

La maladie une fois Constatée, il faut tacher
D'en Reconnoitre la Cause, Et que l'on ne peut faire qu'en
interrogeant le malade on n'aura aucune sorte De Complication
que l'exostose Est veneriene, quand Elle Est située
Sur un os large Le Crane, ou Sur une partie D'un
os Long Recouverte De peu De parties molles, quand
le malade n'eprouve ni le jour ni la nuit aucune
Douleur, et qu'il ne s'apperçoit de Cette maladie que
quand on la Comprime fortement. au Contraire Cette
présomption se Changera en Certitude si le malade
Eprouve dans l'exostose, et surtout pendant la nuit
De douleurs lancinantes, et qu'il avoue avoir eu
auparavant des Maladies Vénériennes.

Si le malade attaqué D'exostose a un Temperament
Dans lequel la lymphe Domine Visiblement, que
L'exostose attaque l'extremité Spongieuse De ses longs

Elle que le fémur, le 3e phalange de doigts B, et qu'il soit atteint par autres Symptomes qui annoncent Cette Maladie, on doit présumer que C'est une Exostose Scrophuleuse.

Rarement Cette affection Est Elle le Résultat D'une diathese scorbutique. mais Elle peut accompagner le scorbut et dépendre avec Cela d'une autre Cause. il Est très Essentiel de distinguer Cette Complication. au Reste l'exostose scorbutique se Reconnoitra facilement pour peu que l'on fasse attention aux signes Généraux qui Caracterisent Cette maladie

On Reconnoit l'exostose Cancereuse En Demandant au malade s'il a autrefois Eté sujet a Cette Maladie, et s'il a Eté Jamais Opéré du Cancer. heureusement Cette Espece Est très Rare, Car Elle Est Dont aussi incurable que la Cause qui la produite.

Enfin l'exostose augmente Graduellement De volume sans qu'aucune Cause apparente y ait donné lieu: alors on ne peut bien Dire Le pronostic, si non qu'elle Dont a une Cause interne et incommue.

Quelquefois l'exostose a pu avoir augmenté Graduellement De volume, et En avoir acquis un plus ou moins Considerable, Reste stationnaire. d'autre fois

au Contraire Elle ne Cesse d'augmenter, Elle acquert un volume Enorme, et Suppure veritablement En Spina Ventosa.

Du prognostic

Pour bien Etablir le Pronostic dans Cette Maladie, il faut non Seulement avoir Egard aux circonstances dont on vient de Parler, mais Encore aux differentes Terminaisons de Cette maladie.

L'exostose peut se terminer par résolution Mais Cette Terminaison Est Extremement Rare attendu La dureté Considerable de la Tumeur. les Exostoses qui ont leur Siege dans la lame externe se plaignent Et se pleignent, Comme le font toujours tous les rhumatismes, Des paroissent quelquefois Entierement. Mais l'exostose peut Etre après avoir occasionné de la douleur, et avoir pris de l'accroissement Devenir indolente et Rester stationnaire, C'est une Espece de Terminaison par induration, et le malade peut vivre Encore longtems avec sa tumeur. Mais quelquefois l'exostose se termine par Suppuration, alors le plus Souvent Cette Terminaison donne lieu a la Carie, Car tout de même que le pus Convertit une plaie En ulcere De même aussi le pus formé par un os Convertit la

Solution de Continuité de Celui Cy En Carie.

Il Peut Cependant arriver quelque fois que l'exostose se termine par suppuration sans pour Cela que la Soit Carié ou nécrosé. souvent par Exemple la peau qui recouvre une Exostose variqueuse, s'enflamme boube en suppuration, et forme ainsi un abcès purulent pour Cela on trouve à son avantage les Carié, encroué, Comme on auroit pu le Croire d'avance.

Les Exostoses que les nomme Chronique Sont Celles que les voit Exister le plus longtemps sans augmenter de volume. on Conçoit facilement que Cela Doit être ainsi par le Cas de les Est si peu que les Sucs doivent y aborder avec la plus grande peine

Les Exostoses qui ne Compromettent que la partie la plus superficielle de la, Sont moins dangereuses que Celle qui en occupent toute l'épaisseur. Celle de la partie moyenne des os longs, le Sont moins que Celles de l'Extremité, Cependant la Carie accompagne Ordinairement Celles de ces Cours Sont plus fâcheuses que Celle des os Longs. Celles qui Sont situées de manière à ne gêner aucune Compression, sur le organes, le plus Essentiel de la vie, et ne gênent En aucune manière la Fonction de la même organe, Sont moins dangereuses que Celles qui présentent une disposition Contraire. la Chronique Sont moins dangereuses que la Enflammée, la Carnifiée

Les Cancers sont Les progrès très Rapides et peuvent acquerir un volume Enorme. Il Est vrai aussi que les Cancers ne sont pas susceptibles de Résolution. Celui qui Dépend D'une Cause interne est plus facheux que celui qui Dépend D'une Cause Externe. Celui Cy ne prenant presque jamais un volume Considerable; il Est vrai aussi que on ne doit Guere le Guerir. Quant aux Exostoses De Cause interne les vénériennes sont les plus facheuses de toutes parceque l'Art possede Contre leur Cause une Remede Efficace, qui s'il ne Guerit toujours les Exostoses, Calme, et rend supportables, les Douleurs aux quelles Elles donnent lieu les Scrophuleuses sont très facheuses a traiter, que l'Art ne peut Guere que pallier la maladie qui les produit. Il y a Cependant plus a Esperer avant qu'après l'âge de la puberté. Les Exostoses Scorbutiques sont Extremement dangereuses quand le Scorbut Est porté a un haut Degré. Enfin les Cancereuses sont les plus facheuses de toutes, car ici le Chirurgien Est Reduit au simple usage des Remedes palliatifs, contre la Cause qui les occasionne.

Lorsque l'exostose Est Produite par une Cause interne, ou connue, Elle Est d'autant plus facheuse que l'homme de l'art, ignorant qu'elle peut Etre Cette Cause ne peut la Combattre, et frapper Enfin que la Cause Exostose Detruise son fondement.

41

Methode Curative

Les Exostoses qui dépendent d'une Cause Interne, acquierent comme on la dit peu de volume ainsi Mais elle Cedent rarement aux moyens qu'on leur oppose, et la raison Est toute simple. Les attaque-t-on par des moyens internes ou Généraux ? Car Ces n'ont aucune prise sur l'exostose qui ne tient point à une Affection Générale. les attaque-t-on par des Remedes Locaux ? la tumeur Est si Dure que le topique n'aut Guere d'action Sur Elle, et n'agissent que sur les Egumens qu'ils irritent même souvent, et dont on Est obligé de Cesser l'emploi. ainsi quand une Exostose de Cause Interne (ce qui Est très Rare) n'est pas volumineuse, et qu'elle ne Gêne En aucune maniere la fonction de l'Economie, il vaut mieux Conseiller aux malades de n'y point toucher. Mais comme presque toujours l'exostose dépend de Cause interne, le Chirurgien Doit s'attacher avant toute Chose a Connaître Cette Cause et quand il En aura la Connoissance, employa les Remedes les plus Efficaces pour la detruire. Ainsi dans l'exostose Vénérienne par Exemple on Commencera par attaquer le virus Venerien par un traitement interieur, et Général. pour Cela si le malade affecté d'exostose n'a pas subi un traitement, ou bien seulement un traitement incomplet, on pourra lui administrer le mercure soit

a l'intérieur, soit a l'extérieur. La manière d'employer ce Remede Est indifférente sous le Rapport de la maladie, Mais il n'en Est pas de même sous le Rapport de l'état du malade. ainsi s'il n'est pas d'une forte Constitution que la poitrine ne soufre facilement, il vaut mieux administrer le mercure a l'Extérieur, ou en Friction, et Conseil Important que toute l'économie, soit pénetrée, soit saturée (si lon peut ainsi parler) de ce Remede, on donnera d'abord le mercure a très petite dose. on mettra ensuite entre Chaque friction un intervalle assez Grand, afin que le mercure ne soufre par la trop grande Salivation, Car la Salivation obligeroit le Chirurgien a suspendre les frictions, et empecheroit peut Etre même qu'il n'entra dans le Corps, la quantité de mercure necessaire a la Maladie. Insensiblement la douleur nocturne s'Echappe Diminuent, après les premieres frictions Et Disparaissent même tout a fait dans la suite. Cette amelioration dans l'état du malade Est une preuve Certaine que le mercure agit immediatement sur la Cause de la maladie, dont lon Est en droit d'espérer la Guerison totale.

Mais si le malade a déja subi et en vain un traitement Complet par les frictions, qu'il soit d'ailleurs bien Constitué, et que l'estomac, et la poitrine ne présentent point Cette Debilité nuisible, le Mercure Combiné avec le Sudorifique Convient parfaitement bien; ce n'est même que par ces

Moyen que l'on peut parvenir a Guerir Le Cancer.

De toute les preparation mercurielle que l'on administre interieurement, le Sublimé Corrosif (muriate suroxigené de mercure) Est Celle dont l'emploi Est le plus familier, et qui Soroit même le plus efficace. on met En usage Ce Sel Conjointement avec le Sudorifique, et a fur et a mesure qu'il se Sublime par les Sueurs on Commence a le donner a la petite dose par Ce qu'on appelle Practa dosi, un 1/8 De Grain par exemple par Jour dans un Vehicule Convenable. on augmente Ensuite La dose Jusqu'a demi Grain 3/4 De Grain Même, et Mêa Rarement Jusqu'a un Grain quoique quelques auteurs le permettent on fait En même Temps prendre au Malade Le Sudorifique et pour En administrer une Suffisante quantité Sous un petit volume, on a Soin De le Concentrer. Le Sirop De Cuisinier Est Celui que l'on donne le plus frequent, la dose En Est ordinairement De 3= a 6= onces dans 24 heures, Et Dans l'intervalle le malade prend une Tisanne faite avec 3= ou 4= Gros De Salsepareille que l'on fait bouillir, dans deux pintes d'eau Jusqu'a Reduction d'une pinte. On Juge De L'efficacité De Ce Remede par une amelioration dans l'etat du Malade, par la diminution et la Cessation

la douleur. Si lon Continue le traitement et quon le pousse aussi loin que le permet la prudence et que laccroissement de la maladie, on voit non seulement quelquefois les douleurs ostéocopes Cesser totalement, Mais encore la tumeur & lexostose Disparoitre. on Est En droit dailleurs dattendre une pareille terminaison, quand lexostose Est survenue bien promptement, quelle a fait des progrès bien rapides dans les 24 = ou 36 = heures, et quelle Repose dans le tissu Extérieur de la Et le periostte. Mais si lexostose Existe depuis bien longtemps quelle soit survenue bien lentement, et quelle se propage bien profondément dans la structure osseuse alors Elle Résiste a tout le Remede Intérieur que lon administre, et tout lavantage que lon peut En retirer, Cest de faire Cesser la douleur qui Saccompagnoit.

Lorsquaprès un traitement Convenable on a detruit le virus Vénérien, quoique lexostose persiste, on peut Conjecturer quelle nest plus qu'une maladie locale lorsque les douleurs ont totalement Cessé, et que la tumeur ne fait plus aucun progrès. il ne faudroit pas pourtant a Cause de Cela discontinuer lusage des Remedes interieurs ou Généraux lorsque la Douleur Disparoit, Car il pourroit arriver que le

Pour notant la destruit cy Etablie, les douleurs
reviennent après un temps plus ou moins long. la
prudence exige donc que l'on continue l'usage du
remede pendant tout le temps que le Chirurgien
le juge convenable, même après la Cessation du mal
doulant. quelquefois l'exostose disparoit ou reste
stationaire, j'ai quelquefois aussi les Engemens
qui la recouvrent, s'enflamment, et suppurent,
Et alors dans ce dernier cas, tantot il y a Carie
lorsque l'abscès s'ouvre, et tantot il y a abscès sans
Carie.

Lorsque l'exostose dépend du vice scrophuleux
La Guerison Est Et et plus difficile, et plus longue.
Mais comme on l'a déja dit il Est très rare que
Cette Maladie soit occasionnée par Cette Cause
interne. Elle Cy donne bien plus souvent
Lieu au Spina Ventosa. au Reste quand on a
traiter une Exostose Scrophuleuse, il faut insister
sur le Remedes applicables a Cette Maladie.
Ainsi on ordonnera au Malade un Regime Lié
plutot de Regne animal que du Vegetal. on
proscrira Entierement le laitage, les Legumes farineux,
Et les fruits acescens, qui ne Conviennent nullement
a Cause du Chyle qu'ils fournissent, lequel par ses
qualités Est très propre a occasionner Du Engorgement

Glanduleux, et Lymphatique. la Chambre du Malade doit Etre Exposé au midi, et sera bien Elevée. quant aux medicaments, ils seront pris dans la Classe Des amers, Des Toniques, Des anti-scorbutiques, et fondant parmi les préparations Martiales, antimoniales et Mercurielles. Ces Remedes Combinés avec art peuvent produire De bon Effets. Mais aucun Deux n'est aussi Efficace que le Changement que produit l'age de puberté Dans l'economie; ainsi il sera absolument permis D'espérer avant Cet age que quand il Est passé. Malgré tous Ces moyens le Chirurgien a quelquefois la douleur de voir l'exostose Degenerer En Cancer Et le malade périr. dans le

Dans l'exostose provenant du scorbut, si Contre soit Cette Maladie la produite, on Employera les Toniques, les anti-scorbutiques.

Enfin quant a Ce qui Concerne l'exostose Cancereuse, l'art ne possede aucun Medicament pour la Guerir, Et Cette maladie Est néanmoins incurable, lorsque sa situation ne permet pas D'en Contre Cablation.

En traitant ainsi les Diverses Exostoses On parvient quelquefois, a les faire Disparaitre

En totalité, d'autres fois On la Reduit a leur Etat de simplicité. Mais on n'obtient presque Jamais La Résolution Des Exostoses Chronées. alors on peut employer les Remedes ou Moyens Extérieurs qui Consistent Dans l'application Des topiques et dans les differentes operations.

Mais quel avantage peut on retirer des topiques dans une tumeur aussi dure? les Remedes topiques n'agissant sur une tumeur que par l'intermede Des solides dont ils excitent L'action. ils n'ont aucune prise sur les liquides, et ne peuvent par Consequent leur Redonner leur fluidité, et les Resoudre qu'en excitant L'oscillation Des solides. C'est veritablement par ce Mecanisme que les fluides qui par leur accumulation forment la tumeur sont Chassés. Mais l'action de ces differents La Cinquantiéme Est si lente, qu'il Est bien difficile que l'on obtienne L'effet Desiré Des medicaments que l'on employe dans la vue de procurer la Résolution. au Reste Comme il ne peut ici bien Résulter de faux pas de l'application Des topiques surtout quand on les applique avec les précautions Convenables, on peut les employer. Ceux dont on se sert le plus Communément, sont le Cataplasme De Vigo Cum mercurio, De Ciguë, De savon, De Diabotanum. quelqu'il soit Il faut avoir a Cequ'il

ne soit par trop vieux, car il pourroit donner lieu
a un Erysipele Boutonneux. Si l'oreille Droite arrivoit
il faudroit alors sans plus attendre, enlever l'emplatre
et couvrir la partie avec des Compresses trempées
dans l'eau de Guimauve. Et soit la Topique applicable
dans ce sorte de maladie, et par la vertu des
quels on ne doit guere compter.

Mais ne pourroit-on pas enlever et
exstirper, employer diverses operations Chirurgicales!
Oui. Mais ces operations ne doivent etre entreprises
que quand la tumeur soit par son volume, soit par
sa situation, gene, comprime, le organe essentiel
a la vie, et produit même a la longue, et a cet
organe une alteration qui peut devenir mortelle,
car toutes les fois que l'incommodité de la tumeur
sera supportable, et qu'elle ne genera point les
fonctions des principaux organes, le Chirurgien doit
conseiller au malade de vivre avec cet ennemi.

Lorsque l'operation sera jugée necessaire
on pourra donc s'entreprendre pourvu cependant qu'elle
ne produise pas de accidents plus graves que ceux
qui resulteroient si on abandonnoit l'exostose a elle
même. Cette operation consiste a découvrir la tumeur
a la dépouiller de sa partie molle environnante
et a se servir pour cette du instrument convenable

Pour Lanlever quand Elle a peu D'etendue, et que
son tissu Est mediocrement dur et Comme Vergueux
on peut quelquia fois Lanlever avec un simple bistouri
droit la lame Est un peu forte. Le professeur Boyer
a eu occasion D'enlever de cette maniere une semblable
exostose; mais ces Cas sont assez rares, et on Est
obligé le plus souvent, vu la dureté de la tumeur
D'employer divers instruments, tels que la Gouge, le
Ciseau, et le maillet, la Scie, la Couronne de trepan.
On se determinera pour le Choix de ce instrument
En mettant En Consideration, la situation, la figure,
et l'etendue de la tumeur.

Si Malgré les Effets du Chirurgien
le Malade veut absolument qu'on l'opere, et que
l'exostose soit situé sur la surface d'un os qui Consomme
un organe Essentiel a la vie, Comme par Exemple
sur les os du Crane, alors on ne doit point dissimuler
aux malades, et aux parents, le danger qu'entraine
une pareille operation. Car souvent on a vu la mort
En etre la suite. J. L. Petit Rapporte qu'un homme
qui avoit une Exostose aux os du Crane, se fit par
Contre son avis; Et homme mourut d'une inflammation
Et enchephalite du Cerveau.

Lorsqu'on Est determiné a Entreprendre

L'opération nécessaire pour retirer une Exostose voici
comment on doit s'y prendre. Le Malade préparé à
l'opération par quelque jours de diette, et de
Remede delayante, le Chirurgien étant muni des
instrument necessaire, tels que le Cizeau, la Gouge,
le maillet de plomb, la Rugine, le trepan a Couronne,
le trepan perforatif, la scie, la pince incisive de
la Charpie, des Compresses, et des bandes procede
a l'opération de la maniere suivante.

L'exostose naît de la surface Exterieure
d'un os tant du Crane, a telle un pedicule étroit?
ou fond Circulairement la partie molle qui la
recouvrait, on dissegue les bords, on la detache
et l'ôte une portion; on Coupe le periost par une
incision faite autour du pedicule, ayant quoi on
scie ce pedicule avec une scie mince, et bien
tranchante. on passe avec de la Charpie, et bon
voit par la suite de bourgeon charnus s'elever
de la surface de l'os scié faisant avec ceux de partie
molle voisine, et servir d'appui quelque fois de la base
de la Cicatrice. Operation fut bien réparable, lorsque
que la tumeur tiendroit a l'os par une base d'une
certaine largeur, a l'emploi du Cizeau, de la
Gouge, et du Maillet de plomb, qui impriment
toujours a l'organe Cerebral, du Commotion fortal

Et dangereuse. Si avec une scie on pouvait scier toute la paroi sur la base, il faudrait partager toute la tumeur par des nouvelles sections dirigées de son sommet vers la base. Mais cet opération préalable serait inexécutable et les os souvent élevaient une base plus large que leur sommet. Dans ce cas il faut avoir recours à d'autres instruments. On découvre toujours la tumeur par une incision curviligne, on dissèque le périoste, on écarte les lambeaux, et on les maintient dans cet état par le moyen du compresseur, on coupe ensuite le périoste à la base et au tour de la tumeur, alors on ne craint plus que l'irritation se propage aux parties voisines, toute communication étant interrompue au moyen de cette section. On enlève ensuite le périoste qui recouvre la tumeur au moyen d'une rugine en détachant la partie, on met ainsi la tumeur à nud, et comme on ne peut point à cause de la conformation de la partie, soit à cause de celle de la tumeur se servir de la petite scie, on est réduit à l'enlever par portions. on applique quelque fois la couronne de trépan. Mais cet instrument seul ne peut être d'un grand avantage. Il suffit comme bien une portion osseuse, mais il ne peut point à lui emporter toute la matière, et l'on est obligé de

Revenir a la Charge avec le maillet et le Ciseau.
D'ailleurs Cet instrument appliqué seul, et porté
trop profondément peut Donner lieu a l'inflammation
de la dure mere. C'est pourquoi le Chirurgien doit
imiter ici le Tailleur de pierre, le Sculpteur Quand
ils veulent faire Dans un bloc quelconque une
mortaise, une Entaille. Ce dernier Commence d'abord
par percer l'endroit qu'ils veulent emporter, et par
intervalles avec un vilebrequin. par Exemple ils
affoiblissent Cette partie qu'ils Enlevent ensuite
avec plus de facilité avec leurs Ciseaux. Eh. bien! le
Chirurgien doit en faire de même. il trouvera dans divers
Endroits la paroi, au moyen du trépan perforatif, il
en affoiblira la base et par ce moyen il parviendra
plus facilement a l'emporter. il faut Dans Cette
Operation surtout si c'est a la Tête, pour Eviter la
Commotion, percer invariablement la partie par la-
quelle on opere, et faire agir obliquement le Ciseau
ou la Gouge, afin qu'ils agissent autant en faisant
que en pressant. Lorsque après avoir avoir Enlevé la
plus Grande portion de la tumeur, et autant qu'il
est necessaire pour faire Cesser la Gene dans laquelle
se trouvoient les vaisseaux que l'exostose Comprimoit,
on Sonde la plaie, il s'éleve de la surface de bonnes
Charnus, le bords Des incisions que l'on avoit Faites
Ecartés, sont Rapprochés, et le malade Guerit.

53

Mais quelquefois il survient de la solution de continuité, la Carie s'empare de l'os sur lequel elle a opéré, les bords de la plaie s'enflamment, ou bien sont de couleur blafarde, dans ce cas il faut se hâter de faire le trépan convenable, de mettre à nud la Carie, et de la traiter suivant le Reglement établi plus haut. On jugera par la profondeur et l'étendue de la maladie s'il faut se contenter des spiritueux, ou bien s'il faut recourir aux Caustiques, et au fer Rouge.

Telles sont les Regles Générales d'après lesquelles le Chirurgien doit se conduire dans le traitement de l'ozoene, Mais dans tout les cas où il sera obligé d'en venir à l'operation, il ne doit jamais oublier de prévenir le malade, et les parents du danger qu'il y a à l'entreprendre

2e Du Spina Ventosa ou pedarthrocace

L'ozoene la plus ordinaire s'éleve de la surface de l'os, et rarement il y attaque toute l'épaisseur, et toute la Circonférence, si ce n'est quelquefois dans les extremités inférieures des os Cylindriques. Dans ce cas elle vient en quelque sorte à midi

Entre l'exostose ordinaire, et le spina Ventosa, et la différence qu'il y ait entre elle et cette dernière Maladie, c'est que dans la première quand on est parvenu à détruire la Cause qui la produite l'exostose peut rester stationnaire, et le malade vivre longtemps avec la maladie, tandisque dans le spina Ventosa et l'autre parcourt la maladie fait continuellement des progrès, et finit par conduire au tombeau l'individu qui en est affecté.

Le spina Ventosa est donc une tumeur, ou un noyau volumineux d'un os Cylindrique, dans la quelle maladie, la substance intérieure de l'os est convertie en une substance molle charnue, tantot semblable a du putrilage, et tantot lardacée. Cette partie est recouverte d'une lame osseuse, mince qui est formé de tant en tant d'ouvertures. la surface extérieure de cette lame est hérissée de pointes osseuses plat ou moins rigides. Mr Chaleé Médecin arabe est le premier qui ait donné une bonne description de cette Maladie, et qui l'ait rendu familière. Il l'appelle spina Ventosa, parceque la Corruption, la Carie, de la qui constituent la maladie, sont ordinairement accompagnés d'une douleur vive et l'équante, comme si les étoit causé par une épine dont le mot latin est spina; et comme cette maladie qui commence par la dépravation de la moelle, n'a pas plutot

Croyé les que le Cegument Sen Sentant Considerablement
Et que Cette Exostose ou Cette tumeur semble Remplie
D'une humeur Venteuse ou flatulante, il a ajouté au
mot spina L'epithete Ventosa. Marcandale Severin
a nommé Cette maladie podarthrocace Et a dit qu'elle
survenait aux articulations Des Enfants. ainsi la seule
Difference qu'il y ait Entre le spina Ventosa De Rhazés
et le podarthrocace De marcandale Severin, C'est
que la premiere De Ces maladies peut survenir a tout
Age, et s'étendre dans toute la longueur d'un os Cylindrique.
Tandisque La seconde ne survient que Chez les Enfants,
et dans la partie Des os Cylindriques qui avoisine les
articulations.

Autopsie Cadaverique

On ne peut Guere se faire une Juste idée
De Cette maladie qu'en Disséquant la partie Corrumpue
Du Malade Est mort. Or que trouve-t-on ? Cette
substance molle interieure, Charnue, ou Celluleuse
Recouverte d'une lame osseuse qui a absolument la
Même forme que la Tumeur, et si mince, qu'en
L'enfonçant un peu profondement le stylet, on parvient
a le faire pénétrer. quelquefois on trouve Ça et la
Dans la substance Charnue Contenue dans l'étui osseux

Dermes osseuses. Mais cette disposition n'existe que dans le commencement de la maladie. Si l'on soumet cette partie à la macération ou à l'ébullition on réduit en putrilage la substance charnue, tandis que cette même substance dans la lame osseuse, et l'on voit cette dernière se continuer d'une part avec le reste du cylindre de l'os et à l'autre extrémité présenter les surfaces qui doivent correspondre à la partie de l'os avec laquelle il s'articule. Cette écorce osseuse a une épaisseur tantôt moindre tantôt plus grande. Elle est percée à son extérieur de petits trous tantôt plus nombreux tantôt plus grands, et qui font assez bien ressembler la surface de cette maladie, à une de ces grosses éponges de fer blanc percées à leur sommet de trous qui font communiquer le dedans au dehors, comme de petites cheminées sur leurs côtés. Lorsque cette maladie attaque les articulations des phalanges chez les scrophuleux quelquefois le tissu de cette partie de l'os se dilate de telle manière, que les cellules en sont considérablement aggrandies la membrane médullaire qui les tapisse s'engorge, et végète. Cette chair en se développant détruit la substance osseuse, dont il ne reste alors qu'une croûte plus épaisse criblée de plusieurs trous. Elle est videé que l'on soit avoir des spina-ventosa, ou goodart hocace.

97

Du caudal

Le Spina Ventosa attaque le sujet de tous les ages, et de deux sexes. n'anmoins il est le age Chés lequels cette maladie sevrait plus frequemment. C'est ainsi qu'elle est bien familiere aux Enfants. on l'observe plus rarement Chés les adultes, et presque Jamais Chés les vieillards, sans doute parceque les os sont tellement durs, tellement saturés de Phosphate Calcaire a cet age, qu'ils ne peuvent pas rendre le Ramollissement que suppose le Spina Ventosa. Les diverses observations que l'on a sur cette maladie indiquent que tous les os du Corps humain n'y sont pas tous également disposés C'est ainsi que certains os des membres Superieurs et la que l'Humerus, le Radius et le Cubitus n'en sont presque Jamais attaqués, on ne trouve parmi les auteurs que Ledran qui parle d'une maladie a peu près semblable au Spina Ventosa qui a attaqué l'Humerus. cette maladie avec Gonflement de l'Humerus et qu'il nomma Exostose avec Carie de cet os necessita l'amputation du bras dans l'article. Le Spina Ventosa attaque rarement le femur

plus souvent le tibia et le peroné, et très fréquemment les phalanges des doigts et le crâne. Des Enfants scrophuleux, et dans ce cas cette maladie peut avoir son siège, ou bien dans l'extremité supérieure ou base du petit os, ou bien dans leur extremité inférieure ou la tête.

Le Spina Ventosa est toujours le produit d'une cause ou d'un vice intérieur, et quand il est survenu à la suite d'une chute ou d'un coup on doit plutôt considérer cet accident comme une cause occasionnelle, que comme la cause efficiente de la maladie. le virus, et le vice qui produisent le plus souvent le Spina Ventosa sont le vénérien et le scrophuleux. quelque fois la cause est inconnue, et cette maladie survient à la personne chez laquelle il n'est pas possible ny même de soupçonner l'existence d'aucun de ces vices, quoiqu'il en soit de la cause voici la marche du Spina Ventosa.

Signes

Si le Spina Ventosa attaque les os longs d'un petit volume, comme les phalanges d'un Enfant scrophuleux, et que la cause ait porté son action sur l'extremité supérieure ou la base de cette

Sg

phalange qui s'articule avec les os du metacarpe
Correspondant, alors la premiere phalange Elle
seule Est affectée, il survient un Gonflement
plus ou moins Considerable a Cette articulation, la
peau s'etend, Devient lisse sans Cependant Changer
de Couleur, Et la tumeur Est indolente. Si la
Cause interne a porté son action Sur l'extremité
inferieure de la même phalange Et sur la base de
la seconde, alors Ces deux parties Etant affectées
simultanément, la tumeur Dans Ce Cas a la forme d'un
fuseau, C'est a dire que la partie moyenne qui
Correspond a l'articulation, Est beaucoup plus
saillante que les parties qui viennent après, et qui
vont En diminuant insensiblement. Cette tumeur
Existe pendant long-temps, sans inflammation.
Mais au bout de quelque temps un ou plusieurs
points s'enflamment s'abcedent s'ouvrent et
Degenerent En fistules. Si on porte un stylet dans
Ces dernieres, l'instrument penetre jusqu'au foyer
de la maladie, on Eprouve une Certaine resistance
opposée par la tumeur osseuse, mais on Rompt
quelques unes, Enfin C'est au moyen de Cet
instrument que l'on parvient à distinguer la
substance fongueuse et molle, En laquelle une

Grande Partie de l'os Est Convertie. Celle Est la Marche ordinaire de Syphilis Ventosa de Cause Symptomes lors qu'il attaque les phalanges, Mais quand la Maladie attaque les Extremités ou le Corps des os longs, Et quelle Dépend de Syphilis Veneriens, Voici les Symptomes qui l'accompagnent.

Une Douleur Profonde plus ou moins aigue se manifeste dans los qui Est sur le point D'être attaqué de Syphilis Ventosa. Cette Douleur Persiste plus ou moins Long-temps sans Aucune Lesion apparente du membre malade. on l'attribue toujours a l'action de la Cause qui a produit la maladie, et qui s'est portée sur la membrane interne, ou membrane Medullaire des os, et que l'on sait etre Extremement sensible. Mais il Reste a savoir si la Rancidité de la moëlle Est la Cause de la maladie, Comme la dit Cazenbave, ou si Elle y Est seulement L'effet. quoiqu'il En Soit, il n'est pas moins vrai que la moëlle Eprouve une alteration qui Est toujours Relative a l'intensité de la maladie. la douleur augmentant pendant la durée de la nuit, et Cest une des signes principaux que la maladie Est due au virus Veroliques. Cependant au bout D'un Temps plus ou moins long, los Deviennent plus volumineux

quelque fois les douleurs augmentent également, mais quelque fois aussi elles diminuent. L'engorgement devient de plus en plus considerable, la peau se tend, et devient luisante, l'inflammation qui n'avoit point encore paru, se dédare, le petit abcès se forme, s'ouvre, donne issue a une plus ou moins grande quantité de matiere purulente se jettant sur leurs bords des chairs fongueuses, et d'un rouge, et dégénerent enfin en fistules. le stylet introduit penetre plus ou moins profondement, il rencontre de la matiere osseuse qui lui résiste, mais il en brise d'autres, et la sensation communiquée a la main du Chirurgien indique que cela se passe comme il vient d'être dit.

Cette maladie produit une alteration générale dans l'economie du malade. la fievre l'accompagne presque toujours, et soit qu'elle soit continue, ou intermittente, elle a toujours le caractere d'une fievre lente. les douleurs empechant le sommeil, troublent la digestion du malade, et toutes les autres fonctions, de maniere qu'il maigrit considerablement. le devoyement colliquatif suite de la résorption purulente survient, le

Membre s'infiltrant, le marasme Devient Complet
Et le malade perit, si l'art ne vient a son secours
avant l'apparition De Ces symptomes fâcheux. On
Conçoit que l'influence du Spina Ventosa sur le
Système de Economie, Doit varier, suivant l'étendue
Et le siege De la maladie. ainsi On voit Des Enfants
Scrophuleux porter un Spina Ventosa aux phalanges
Des doigts pendant longtems aumoins, Jusque leur
Santé En Soit visiblement alterée, Lorsque la
Même maladie, Mais qui attaque l'extremité du
Tibia ou Du peroné, donnera lieu aux differents
Symptomes Decrits Cy dessus.

Prognostic

On Général le Spina Ventosa Est une
Maladie Grave et fâcheuse, et qui suivie presque
toujours Le malade du membre qu'elle affecte, souvent
Même si l'on n'a pas Recours a temps a
L'amputation, elle peut occasionner la mort du
Malade. Cependant on Conçoit que pour Etablir
un Pronostic, il faudra avoir Egard a l'étendue et
au siege De la maladie, et a l'état particulier du
Malade. ainsi le Spina Ventosa Du Tibia, et
Du Peroné Chez un homme accablé d'une

Maladie vénérienne Vieille ancienne, sera bien plus facheuse En Général que le Spina Ventosa qui attaque les phalanges Des Enfants scrophuleux.

Methode Curative

A Legard de la methode Curative Applicable a Cette maladie, il faut toujours Commencer par arreter le progrès du mal, En Remediant a la Cause qui la produit, et une fois Cette indication Remplie il faut tacher De diminuer le Gonflement De la tumeur, et De Conserver le membre malade. Mais si lon ne peut En Venir à bout, il faut avoir Recours a Lamputation. ainsi lorsque le Spina Ventosa Dépend d'une maladie Venerienne, on peut quand on S'y prend De bonne heure, arreter dès le principe Les progrès Du mal, Calmer Ensuite, les douleurs, Et Rendre En quelque sorte la maladie Stationnaire. On a Remarqué que les maladies Veneriennes ne Produisoient le Spina Ventosa, qu'au Dernier Degré De L'infection, qu'a Cette Epoque, la maladie avoit Été traitée insuffisamment, par le mercure, Et qu'en Conséquence, il Convenoit d'insister sur les Sudorifiques, et les mercuriaux Combinés

cyn Comme dit Boerhave et Van Swieten, de Spatuer
En quelque sorte de Ce medicament, Les os a gueté
De Cette maladie.

Si le Spina Ventosa dépend du vice
Scrophuleux, Comme Cela arrive très frequemment, il
Seroit Presque impossible de pouvoir arretter Le
progrés Du mal, Surtout Si L'Etat Parvenu a un
Certain Degré Comme Cela arrive presque toujours
Lorsqu'on Se determine a Consulter un Chirurgien
Cependant il faut avoir Recours aux Remedes
Généraux, et au Regime anti-Scrophuleux dont
on a parlé plusieurs fois. En cas lorsque le Spina
Ventosa Reconnait Pour une Cause interne inconnue
on Est Reduit alors a Combattre Les divers Symptomes
Et que la Douleurs, par les Remedes convenables.
Si L'on etoit appellé Dés le principe De la maladie,
peut Etre les Cautéres appliqués au voisinage De
La tumeur produiroient De bons Effets. mais les
Moyens ne doivent Etre Cautéré que dés le principe
Car plus tard ils Seroient ou nuisibles, ou inutiles
Malgré L'emploi le mieux Raisonné De tous
Ces moyens, le plus souvent le Spina Ventosa
fait De progrés, et Ces Remedes Sont alors tout-

pour Le Moindre Effet. Voici quelle Est la conduite que le Chirurgien Doit tenir lorsque les Est très Gonflé Et qu'il Est parvenu a un Etat Presque Complet de la Desorganisation

Si Cette maladie attaque l'extremité Des Phalanges d'un Enfant Sanguin, il faut bien se Garder d'amputer tant Que Suite Cette Partie, car l'on a vu très Souvent Des Engorgements semblables et très Etendus se Résoudre par L'emploi Des Remedes Convenables, par le bain alkalin et Savonneux dans lequel on plonge la partie, et l'on ne doit En venir a l'amputation que quand après avoir employé Vainement et Pendant un an ou dix huit mois, le Regime, et les Remedes appropriés La maladie locale fait encore des Progrés, et menace De s'etendre sur la partie dont l'amputation seroit suivie des plus grands Dangers. Lorsque le Spina Ventosa attaque Des os longs Considerables, Etc que le tibia, ou le Peroné, que La tumeur Est très Volumineuse, que Des fistules d'où decoule une Substance ichoreuse, se trouvent Sa surface, que le Malade Est prêt de tomber Dans le marasme il faut De toute necessité faire L'amputation, mais il ne faut pas pour Cela attendre que le malade

Soit tombé dans un Etat d'épuisement complet, car dans ce cas avant le traitement d'opération, il faut d'abord ranimer la santé soit par une diète bien soit par le régime, et les remèdes convenables.

3e De l'Osteo-Sarcome

On nomme Osteo-Sarcome une tumeur dans laquelle leur substance s'altère et se convertit ainsi que la partie molle voisine en une matière tantôt semblable à la substance cartilagineuse des tumeurs squirreuses, tantôt approchant plus ou moins de la nature du tissu cellulaire gélatineux.

La différence qu'il y a donc entre le spina ventosa et l'osteo-sarcome; c'est que dans le 1er cas la maladie les a détruit par entièrement détruit, et il ne reste encore une lame plus ou moins épaisse, tandis que dans le 2de il n'en reste aucun vestige, et les, ainsi que la partie molle environnante, sont remplacés en une substance cartilagineuse.

Differencial

Il Seroit Difficile de pouvoir Etablir toute les Differences qui pourroient Exister entre les Tumeurs de Cette Espece, Car non seulement il Est Rare d'en trouver deux qui se Ressemblent et qui ayent le meme Signe, mais encore la meme Tumeur offre dans ses Differents points les Differences Etre marquées dans sa forme. Cette maladie peut attaquer tous les os. J. L. Petit ne lui donne point de nom particulier. il l'appelle Ossification des Os. Cette Maladie attaque selon Cet auteur les os de Crane, et son differentes Caracteres dans Cet os les Exostoses. Le Professeur Corvisart a vu S'ostéo-sarcome attaquer l'extremité superieure de L'humerus, les Os ilia, le sacrum. Ce derniers os sont ceux qui En Sont le plus frequemment atteints.

Symptomal

Les Symptomes de Cette maladie Varient suivant les Differents individus qu'elle attaque, et l'on ne peut Guerir, surtout dans le Commencement, lorsque Cette Degenerescence

De Los. Ordinairement l'ostéosarcome Commence par des douleurs profondes, obtuses au moins, auquel que le malade Ressent dans la partie affectée. Après un temps plus ou moins long, l'os prend un volume plus Considérable, l'on s'aperçoit d'une augmentation de Grosseur dans la partie malade. les parties molles qui semblaient d'abord ne prendre aucune part a Cette affection, prennent bientôt l'apparence Hydropique, et d'une matière Sanieuse A Mesure que le volume de la tumeur augmente, les nerfs qui la traversent et qui la Recouvrent Sont tiraillés, et il en Résulte une douleur très vive dans l'endroit affecté. la tumeur Devient inégale, et bosselée Et si le malade vit longtemps, on la voit s'ouvrir dans plusieurs points, des Chairs fongueuses s'élevant de ces ouvertures, et formant des Champignons. Si on enfonce un bistouri dans Cette tumeur il n'en Sort rien, ou bien une très petite quantité de matière Gélatineuse; si on applique la Potasse Caustique, on voit s'élever à la suite des Champignons de la Surface de la plaie.

causes

La Cause d'une semblable Matière Est le plus Souvent interne, et si Elle survient à la Suite d'un coup Sur Coup. Celui Ci en aura été la Cause occasionnelle.

6y

Methode Curative

Cette Maladie Extremement Grave necessite L'amputation de la partie, et si l'amputation Est impossible a pratiquer vu la situation de la maladie elle Cy fait toujours perir le malade. Si l'on Est appellé Dés le principe de la maladie, C'est à dire quand la douleur profonde, et vive se Manifestent, il n'est guere possible de distinguer si Cette sera une hernia ventosa ou une hernie sarcome. au Reste la Conduite du Chirurgien sera absolument la même, C'est a dire qu'il faira toujours ses Efforts pour Reconnoitre la Cause interne qui la produite Et pour la Combattre. S'il s'reconnoit que la Cause Est venerienne il le Combattra En Consequence, et si la Cause Est Scrophuleuse, alors il mettra En usage les Remedes anti-Scrophuleux. quelque fois la Cause Est inconnue, alors il insistera sur les Emmolliens, les anodins les narcotiques, il pourra Encore tenter, mais seulement dés le principe le Cautere sur la partie latérale de la cuisse. Si l'hernie sarcome attaque une partie que l'on puisse Amputer, il faut se hater de faire Cette Operation afin de ne pas laisser Empirer la

Maladie. Mais si on ne peut faire Cette operation
vu la situation de la maladie, on Est réduit a
l'acher de Calmer les douleurs par la narcotique,
et notamment par l'opium, mais le dernier Remede
quoique le plus efficace, Est quelque fois sans
effet, vu la violence des douleurs. Si on y plonge
un Poignard dans la tumeur on que l'on fasse
toute autre operation de ce Genre, on ne fait que
la maladie plus dangereuse, mais les operations
sont Desespérées inutiles. aussi faut-il s'abstenir
de les pratiquer soit pour mettre sa Réputation
a l'abri, soit pour ne pas compromettre l'art.
toutes les observations qui ont Rapport a Cette
Maladie, ne servent qu'a prouver, sa Gravité, et
l'impuissance de la Chirurgie pour sa Guerison,
si Ce n'est par l'amputation.

Autopsie Cadavérique

Lorsque le malade succombe a Cette
Maladie, parceque la tumeur Etoit fixée sur une
partie ou l'amputation Etoit impossible, et si on
l'examine par la dissection, on la trouve formée
par une matière Gelatineuse, et Sanieuse; il n'y
a plus aucune trace de tout ce qui Existoit avant la
Maladie, la partie malade, la muscle, a l'exception
des nerfs, et des vaisseaux, ont Changé la même dégénérescence

71

Du Rachitis ou Ramollissement des os.

La solidité et la flexibilité des os sont le résultat des proportions convenables des matériaux qui entrent dans leur composition; ces matériaux sont l'un donne la solidité, et l'autre la flexibilité, sont le phosphate calcaire et la matière gélatineuse. Si ces deux matières sont réunies dans les justes proportions, suivant l'âge de l'individu, les os jouissent alors d'une solidité qui les rend propres à soutenir le poids du corps, et à supporter les autres, mais elles sont peu susceptibles de rompre, ce qui ne peuvent faire, qu'un cédant jusqu'à un certain point à cette action. Mais si les proportions viennent à changer, c'est à dire que le phosphate calcaire prédomine sur la gélatine ou bien que la gélatine prédomine au phosphate calcaire, il en résultera alors deux maladies d'une nature toute opposée, dans elle l'un et l'autre os deviendront flexibles, et alors on aura à traiter une maladie qui a été nommée

Rachitis Rachitisme, Charte ostéo-malacie
et Ramollissement des os; Cest dire que dans cette
la terre deviendront sec, friable, et dur, et
long ainsi a traiter cette maladie nommée par
les auteurs friabilité des os. on parlera d'abord
du Rachitis.

Dans le Rachitis les os ayant perdu
de leur solidité, ne peuvent soutenir le poids de
la partie supérieure du Corps ni résister a l'action
musculaire de manière qu'ils se courbent en
divers sens, et comme la Courbure se remarque
surtout a la Colonne Vertébrale, on a donné le
nom de Rachitis a cette maladie. Mais quoique
ce nom semble indiquer que la Colonne Vertébrale
est la seule sur laquelle la maladie porte son
action, il est bon de prévenir que cette maladie
peut se porter sur tout le Système osseux en
Général.

Le Rachitis est particulièrement
une maladie de l'enfance. on la voit se développer
dès l'age de six a dix mois
quelquefois plus tard. Rarement a-t-on vu
des enfants venir au monde, étant Rachitiques,
Cependant le professeur Buel a donné dans le

Journal de Lundoy intitulé, la médecine éclairée par les Sciences physiques, la description d'un fetus Rachitique. Mais des cas de cette nature sont extrêmement rares, et ceux ci le plus souvent qu'après la naissance que cette maladie se développe. on la vu arriver a l'age de 12= ou 13= ans. Enfin il est extrêmement rare de la voir parvenir a l'age adulte, et les observateurs n'en fournissent aucun Exemple, a moins que l'on ne considère comme veritable Rachitis, le Ramollissement des os arrivé a la femme Supiat dont mr and Rapporte l'histoire dans les mémoires de l'académie des Sciences de Lyon 1753. Mais il paroit que cette Maladie etoit produite par une affection interieure, toute particulière, laquelle alaverité avoit donné lieu a la accidents tout a fait semblables a ceux du Rachitis. le Rachitis se développe cependant quelquefois a l'age critique des femmes.

Le Rachitis peut exister a divers degrés, et alors les effets seront differents suivant l'ancienneté de la maladie ; l'exposition de ses symptomes vont prouver cette assertion.

Symptomes.

Quoique le Rachitis manifeste Son Empire dans toutes les parties de l'economie Et Soit plus ou moins affligeant, En sorte que l'on peut tirer le Symptome de Cette Maladie non Seulement En Considerant les Changements qui arrivent aux os, Mais encore En Considerant Ceux qui arrivent aux autres parties du Corps. on Observe En Général que le Rachitique a une Tête plus Volumineuse, proportionellement au Reste du Corps De maniere que l'on Suppose de Cette augmentation de volume occasionnée par la Maladie, même Chez les Enfants, quoique Chez Eux La Tête Soit naturellement et proportionellement plus Grosse que Chez les adultes. les Cavités orbitaires y participent Et Deviennent plus Spatieuses, les yeux plus Grands et Brillants Ce qui donne quelque fois aux Rachitiques un air Spirituel. leur Peau Est blanche, molle et fine, Leurs muscles Sont aussi bien moins, et Comme Emaciés; la nutrition se fait très mal et quelque fois par dessus tout, De maniere que leur Corps Est reduit insensiblement a un Etat De maigreur Pitoyable. mais c'est surtout Sur le Systeme

71

Nous que l'on voit se développer le vice Rachitique.
Les extrémités des os longs acquierent souvent un
volume Considerable, et souvent des nodosités ce qui
fait dire au vulgaire que les enfants se nouent.
Les os se Courbent et Cette Courbure se manifeste
En premier lieu presque toujours sur les os longs,
Car si Cette maladie se forme de bonne heure, le poids
du Corps pesant moins Sur la Colonne Vertebrale,
on verra très souvent Elle ne présenter la moindre
Sinuosité quelle offre dans Sa suite, que quelque
temps après que les os longs avoient Commencé Leur
Courbure. Sans doute autant par le
poids du Corps que par l'action musculaire, on
voit dans Cette maladie la Clavicule se Courber
Singulièrement, et sa Convexité antérieure augmenter
Beaucoup. Les humerus perdent peu de leur
Direction naturelle, excepté quand le Ramollissement
Est Considerable, alors la tête tirant Cet os
En dehors a peu près dans Sa partie moyenne, le
Rend Convexe de Ce Côté, et Concave En dedans.
Les os de l'avant bras se Courbent aussi et Comme
les muscles fléchisseurs S'emportent par le nombre
Et La force sur les Extenseurs, il En résulte que
Ces os étoient Courbés En avant. La Courbe du femur

Est considerable, et Est autant occasionné par le poids du Corps, que par l'action musculaire, de Sorte que Ces os Deviennent Convexe En Devant et Concave En arriere, le libre et le personné sont courbé par la muscle Sterno mastoidien, et la Jambe Devient Convexe En Dedans et En Devant, et Concave En sens opposés. Le pied se Jette En Dehors ordinairement. La Colonne Vertebrale Prouve Diverse inflexions Contre nature. La portion Cervicale se Courbe En arriere, et Devient par Conséquent Convexe En avant. Cette Courbure diminuant la longueur du Col, il En Résulte que les personnes attaquées du Rachitis, paroissent avoir Le Col dans le Gaulbe. La portion dorsale de Cette meme Colonne se Courbe, Mais En sens Contraire a La précedente, C'est a dire qu'elle Devient Très Convexe En arriere, et très Concave En avant. mais outre Cette Courbe Cette Portion de la Colonne se Devie tantot a droite, tantot a gauche. Cette Déviation varie Singulierement et Donne lieu a des différentes gibbosités que l'on Est à meme de Voir tous les Jours. On Conçoit facilement que Les Côtes, le Sternum, et meme l'Omoplate doivent Souffrir de toutes Ces inflexions. En effet l'omoplate du Coté ou la Colonne Vertebrale se Déjette Est

Le pubis ne les côtes sont rapprochés, celle du côté opposé sont au contraire écartés, les unes des autres, font saillie, et rendent le côté de la poitrine plus élevé que l'autre. Le sternum fait saillie en avant. La portion lombaire de la colonne vertébrale se courbe encore, et offre une convexité en avant et une concavité en arrière. outre cela elle se dévie ou à droite ou à gauche, et le plus souvent en sens contraire de la portion dorsale. Cette portion forme alors avec le bassin des angles qui varient, et qui s'éloignent plus ou moins de la direction naturelle de cette partie. Les os du bassin éprouvent aussi divers changements notables. le plus ordinairement le pubis se rapproche de la concavité du sacrum, ce qui produit un rétrécissement dans les diamètres antéro postérieurs du détroit supérieur, si considérable, que quelquefois l'accouchement devient impossible, par la voie naturelle, et on est obligé d'avoir recours à l'opération Cesarienne. Mais il y a une remarque très importante à faire et que le Chirurgien accoucheur ne doit jamais perdre de vue. La voici.

Le rachitis n'influe sur les os du bassin que lorsque cette maladie s'est développée de bonne

heure. alors Véritablement Elle En altérée, plus
de moins La Conformation naturelle. au Contraire si
Elle ne S'est Developpée que a L'age De 12= de
13= ou de 14 ans, alors Elle N'influe En Rien
Sur la même os, et les deux Conservent Leur
Etendue, et leur proportion. Cette Consideration
très importante Explique aussi pourquoi Certaines
femmes très bossues, très Contrefaites accouchent
le plus heureusement du monde, tandisque d'autres
beaucoup moins bossues, ne peuvent Etre Delivrées
que par L'operation Cesarienne. Ainsi quand
les parents Consultent un homme de Art pour
Savoir De Lui S'il n'y auroit pas du danger,
De marier leur fille et De L'exposer a une mort
presque Certaine, Celui Ci doit avoir autant
D'égard aux Circonstances Commemoratives, que
L'inspection du bassin.

Lorsque la Extremité articulaire des
Os Gonflent dans le Rachitis, le malade
Eprouve des douleurs a Ce partier, il Est attaqué
D'une fievre qui annonce le travail non seulement
Sur le Système osseux, mais encore dans
toute L'Economie du malade, la nutrition S'interrompt
et tombe dans Une maigreur Effrayante.

79

On voit par ce qu'il vient d'être dit de la courbure Leros dans le Rachitis, qu'elle N'est absolument qu'un Excès de celle qui lui est naturellement; Mais les symptomes du Rachitis ne sont aussi intenses, aussi bien developpés, que quand la maladie Elle même Est Consommée.

Si l'on veut suivre la maladie En question dans toute son Etendue Les personnes qui En meurent, ou qui meurent d'une autre maladie, mais toujours Etant Rachitiques, voici Ce que l'on trouve, 1° le tissu Cellulaire sous Cutané Depourvu de Graisse, mais Rempli d'une matiere Gelatineuse; 2° les Glandes Lymphatiques En Général Sont avoir augmenté Considerablement De Volume, ont néanmoins augmenté De Densité, et Continuent Souvent dans leur interieur Leur matiere Calcaire. 3° Les muscles minces, pales, Ruinés, et semblable a Ceux des personne mortes de Marasme. 4° Leros et en les Coupe, présentent une Consistance moins Grande que dans l'Etat naturel, Et se laissent Entamer Comme si ils ne Etoient que Cartilagineux. 5° La moëlle Est moins Consistante que dans l'homme Sain, et Ressemble plutôt a un Corps muqueux delayé qu'une Substance oleagineuse Graisse. 6° Le Cerveau Est plus volumineux que de Coutume, il En Est de

Meme de la moelle Epiniere, mais Cependant plus
plus molasse, et abreuvée d'une plus grande
quantité de fluide, qui la humecte ordinairement.
7e Les Glandes bronchiques sont toujours
engorgées, le poumon lui même gros, Dur, Ce qui
joint a la difformité de la poitrine rend Suffisamment
raison de la difficulté de respirer que prouvent
Ceux qui sont affecté de Rachitis. 8e le Cœur
offre lui particulier, Si Ce n'est une augmentation
de la quantité d'humeur pericardique qui l'enveloppe
ordinairement. 9e C'est Surtout dans l'abdomen
que les traces de Changement. Le foie et la Rate
ont acquis un volume Considerable, et présentent une
Mollesse Singuliere, le intestins Sont d'une
Couleur blanchatre. le volume des Glandes du
Mésentere, Est Considerablement augmenté, et
C'est Cette augmentation qui fait reconnoitre
l'abdomen, donne lieu a Cette maladie que les
nomme Le Carreau. En Effet Celui Ci ne Consiste
que dans l'engorgement Squireux des Glandes
du mésentere. alors le Chyle qui doit les traverser,
avant d'etre versé dans la Citerne Lombaire, et de
la dans la Circulation, Etant Empeché dans Son
passage a travers ces Glandes, la nutrition ne se

Soit plus, le malade maigrit, la cachexie survient
Et la mort termine la scène.

Elle sont les signes qui caractérisent la
Rachitis, lorsque cette maladie est survenue dans
un âge encore tendre. Mais elle peut survenir comme
on l'a dit à un âge plus avancé alors elle donne lieu
à des phénomènes différents que voici.

Presque toujours la maladie dirige son action
sur la colonne vertébrale, et par sa portion dorsale et
lombaire. alors on voit une épaule plus élevée que
celle du côté opposé. souvent la personne présente
par avoir pour des enfants (attribuant cette déformation)
une attitude vicieuse
que les enfants tiennent habituellement soit en
écrivant, soit dans leurs autres occupations. Mais
si on examine avec attention la partie postérieure
du tronc, on s'apperçoit que la colonne vertébrale
a perdu sa forme naturelle, et qu'au lieu d'être disposée
sur une même ligne, les apophyses épineuses,
tantôt par leur assemblage une ligne courbe dont
la convexité est tantôt tournée du côté droit, et
tantôt du côté gauche, ce qui donne lieu à la
déformation de la poitrine dont on a parlé plus haut.
Lorsque les parents s'apperçoivent de bonne heure
de cette déformation, que le Chirurgien est appellé

6) De le principe De la maladie, et que l'enfant Est Robuste, on peut Espérer d'arrêter le progrès du mal Et D'empêcher la Déformation De devenir Plus Grande. Mais lorsque la maladie datte Déjà de long-temps, Et que l'enfant Est foible et Délicat, il n'est guère possible alors d'arrêter Cette Déformation.

Tantôt Cette maladie se Développe très tard, et alors C'est sur les membres inférieurs que l'on voit se développer les symptômes qui l'accompagnent. Mais comme la partie moyenne Du Corps a déjà acquis une solidité assez Grande pour ne pas lui permettre De céder au poids Du Corps, et de la Courbe, C'est la partie inférieure de Jambes qui présente une Déformation très prononcée. Cette Extrémité se porte ordinairement En Dedans, et forme un angle obtus saillant En Dedans, et Rentrant En Dehors. Le pied se porte En Dehors, autant parceque le Genou Est porté En Dedans, que parceque le Tarsien qui Est surtout destiné à s'opposer aux mouvements d'Adduction de Cette Partie, Etant frappé De Débilité, ne peut plus Remplir ses fonctions avec Régularité. La malléole interne fait saillie En Dedans; le malade marche avec peine, Eprouve dans les articulations Des douleurs Considérables, et ses urines Charrient abondamment du phosphate De

Chaux. Le dernier Remmene Sobservoit surtout Chez la femme Supiot qui comme on le sait n'avoit que deux pieds 1/2, et dont certains os Etoient Elemens Courbés, qui lui donnoient une Courbure plus Grande que Celle d'un Demi Cercle.

Causes du Rachitis

Existe t'il un Vice Rachitique Essentiel Comme Loy soit le vrai Vérolique, le Vice Scorbutique Existe par Lui même, et Ce vice Est il hereditaire?

Le Vice Rachitique Se montrant avec des Modifications Bien Grandes, et Bien Remarquables, autant par Rapport a la maladie Elle même que Relativement a la Santé Les parents De l'enfant Rachitique, il semble que Loy Doit Etre autorisé a admettre un vice Rachitique Symptomatique, C'est a dire qui annonce une affection dans les parents non Les Semblable au Rachitis, mais Bien propre a Transmettre Cette maladie aux Enfants qu'ils mettent au monde. C'est ainsi que le vice Vérolique, le vice Scrophuleux des parents Degenere dans leurs Enfants En une Espece De Rachitis, Surtout le vice Scrophuleux. peut Etre même que

Les vices Scorbutique, et Rhumatismal Souvent
Lui Joint Accompagner, produire la même maladie
Si on Rapproche d'ailleurs, les Causes, les Symptomes,
Et la methode Curative de Ecouelles, et du Rachitis,
on verra l'engorgement des Glandes du mésentere, la
Couleur de la peau, la mollesse des Chairs, les
autres Symptomes Etre a peu près Semblable dans
l'une et dans l'autre maladie, on Verra Egalement
les mêmes Remedes Convenir dans les deux, et il
Est bien Vrai d'après Ce Rapprochement, de fonder
une Analogie entre les Ecouelles, et le Rachitis.
Mais d'un autre Coté Ce qui Est presque inexplicable,
Et Paroit presque toucher a l'idée que le vice
Rachitique Est Essentiel, et une Symptomatique
d'Maladie Degenerée de parent, et transmise a leur
Enfants, C'est lorsqu'on voit des parents qui vivent
Jamais Eu de Ces maladies procréer des Enfants
parmi lesquels les uns sont Rachitiques, et les
autres ne le sont pas. ne sera t'on pas fondé a
croire d'après Cela que la nourriture mal Saine,
l'habitation dans un Endroit humide, la dentition et
toute autre Cause, ont produit le Rachitis chez les premiers
tandis que les autres qui auront Eté mieux Soignés
Et auront peut Etre Eté mieux Constitués que leurs peres
n'auront point Eté attaqués de Cette maladie

Soit que l'enfant vienne au jour de parents affectés de la Phthisie, soit que les parents soient affectés d'une vice quelconque et que le vénérien, le Scrophuleux, ou tout autre vice soit survenu à l'enfant quoique né de parents Sains et bien Constitués, et absolument Exempts de la maladie dont nous faisons mention, diverses Causes peuvent faire développer la maladie dans les deux premiers Cas, et la faire naître dans le dernier.

L'on a observé que le Climat avoit quelque influence dans la production de cette Maladie. On a remarqué par Exemple que dans les pays froids et humides, tel que la Hollande, l'Angleterre, le nord de la France, il y avoit un plus Grand nombre de personnes affectées de cette maladie, et c'est sur cette observation que l'on a Etabli cette distinction. Mais peut être a-t-on tiré une Conséquence, de faits qui n'avoient pas été assez Scrupuleusement observés. En effet Si cela Etoit rigoureusement Vrai, on devroit également voir les Enfants issus de parents bien portants et Riches Etre également atteints de cette maladie. Cependant c'est ce que l'on voit très rarement. il faut donc que l'air lui seul ne peut pas être capable d'occasionner Cette maladie, elle a besoin d'un peu auxiliaire les

Mauvaise Nourriture, et la Constitution mal saine
Du sujet. Dans le même Climat, Sein, l'habitation
Varioient Conjointement avec d'autre Cause
favorise le Développement du Rachitis. On observe
Par Exemple que dans les Grandes villes, le nombre
des Rachitiques Est, toujours proportionnellement
au Reste des habitans, plus Considerable, dans les
quartiers bas Et humides habités par la derniere
Classe Du peuple; dans les Quartiers ou la lumiere
penetre, que dans Ceux qui présentent une
Disposition Contraire.

Anciennement quand on Soit Parvenu
Mr Raud Chargé De visiter Les individus sujets
a Cette Espece De Conscription, Eut occasion, d'observer
que dans la ville de paris, le nombre des Rachitiques
Etoit bien plus Considerable dans Ces quartiers que dans
ceux nommés La Cité, que dans les fauxbourgs, Elevés, aérés
Et dont la population Etoit Cependant la même. les
Alimens, les Comestibles de Difficile Digestion, qui
Donnent facilement a l'ascescence, et qui ne Donnent
qu'un Chyle visqueux, Contribuent Singulierement
au Developpement De Cette maladie. De la vient
aussi que les Enfants qui Sont Confiés a des nourrices
Mercenaires, qui font le plus souvent nourris avec
De la bouillie ou d'autres alimens de la même nature

Et La difficile Digestion sont souvent Rachitiques.
L'affection Verminieuse, La dentition difficile peuvent
encore être mises au Rang des Causes déterminantes
de cette maladie. Mais ni l'une ni l'autre ne peuvent
seules la faire naître. on voit bien souvent des
Enfants dont la dentition est très sensible, d'autres
qui sont encore plus sujets aux vers, et
qui cependant ne sont pas pour cela attaqués du
Rachitis. Mais quelle que soit la Cause déterminante
du Rachitis, quelque soit lorigine primordiale de
cette maladie, quelle soit le symptome d'une maladie
Vénerienne Scrophuleuse, Scorbutique, Rhumatismale
Dépravante, ou quelle soit véritablement une maladie
Essentielle, Nosologie En est très difficile et même
impossible. on ne parlera donc point du mécanisme
par lequel les différentes Causes indiquées Cy dessus
peuvent occasionner La déformation des membres
que lon observe Constamment dans cette maladie
On se bornera seulement a faire part de Quelques
opinions que les auteurs ont eues a ce Sujet.

Opinion de Glisson. Ce Chirurgien pensoit que la
Courbure devoit provenir de ce que les Sucs nourriciers
se portoient avec cette maladie en plus grande
abondance d'un Coté que de lautre.

Opinion de Maijou. Celui avoit admis l'hypothese suivante. les muscles, et les tendons Etoit selon lui Lesseché et Racornie, en même temps que les os augmentant, leur Cy se fendant par la même Raison qu'on faisoit fleurir le tronc d'un Jeune arbre Si l'on attachoit a son Extremité la deux boute D'une Corde, inflexible, et non susceptible d'allongement Lorsqu'on les Resseche on voit quel Est le Cas qu'on doit faire de cette opinion.

Les os doivent leur Configuration naturelle Et qui Est propre a Chacun deux a diverse Cause de que la disposition Primordiale, et particuliere Des parties qui Entrent dans leur Composition. Les portions au moyen de la quelle les tubes primitifs se Distribuent, s'arrangent d'une maniere convenable. Ils doivent ensuite leurs Courbures, leurs Enfoncements leurs Eminences, aux muscles qui Tirent Sur une partie, qui tirent sur un autre. or la Courbure des os que l'on Remarque dans le Rachitis, outre celle du poids du Corps Dependent encore de l'action des Muscles, qui agissent avec d'autant plus d'efficacité que l'os Ramolli ne peut leur opposer qu'une foible Resistance. ainsi le infléchissement de la Colonne Vertebrale, partie sur laquelle le phenomene

Du Rachitisme sont les plus apparents dependent autant du poids du Corps et de l'habitude vicieuse qu'ont les Enfants Rachitiques de se porter d'un Coté plutot que d'un autre, que de l'action musculaire. Il En Est De même quant a ce qui Concerne la Courbure Des os de la poitrine et Du bassin, ainsi que des Membres. au Reste quelle que soit la Cause du Changement De direction Dans les os, il Est necessaire pour que le Chirurgien les apprecie bien, qu'il ait une Connoissance Exacte Des Rapports qui Existent Dans les differentes parties du Corps, qu'il Connoisse Ensuite les differences que Ces memes Rapports peuvent Eprouver par Certaines Maladies. il faut qu'il sache par Exemple que lorsque le Genou Est porté En dehors, et que l'articulation de la cuisse avec la Jambe forme un angle Rentrant En dedans et saillant E. Dehors, qu'alors la Hauteur du pied Est Tournée En Dedans, et que le malade marche Sur le bord Externe du pied, qu'au Contraire lorsque le Genou Est porté En Dedans, la Hauteur du pied Est portée En Dehors, la malleole interne fait saillie en dedans, et le malade marche Sur le bord interne du pied. Sans insister plus longtemps Sur la Cause qui Contribuent a courber les os, on va parler du pronostic. ——

Pronostic du Rachitis

Cy Generale Le Rachitis Est Sy fatale a Gueris. Celle maladie fait Souvent Perir les malades qui En sont attaints, et dans toute les Cas produit la Deformation des parties du Corps dans lesquelle elle Exerce Son action. Le Rachitis Est toujours plus Grave quand il attaque les Enfants issus de parents Rachitiques ou infectés de quelques une des maladie Enoncées Cy Devant; quand il Commence de bonne heure, parceque alors Entre les Glandes Lymphatiques de L'abdomen, et Surtout les mesenteriques S'obstruent insensiblement. la nutrition ne se fait plus, le Marasme Survient, et fait Perir L'enfant. Cette Maladie Est Encore plus Grave Si Elle attaque le Systeme osseux En Entier, Car Si Elle ne fait pas perir L'individu (chose qui Est assé Rare) Elle occasionne toujours la Deformation horrible de Son Corps. lorsqu'il ne se Developpe que plus tard, et qu'il Se manifeste Seulement par un gonflement Des Extremités Des os, que la parente de L'enfant ne Sont ni Rachitiques, ni Scrophuleux, ni Veneriens, on peut Espérer la GueriSon par les Remedes Convenables, et autres appropriés En fin lorsque le Rachitis ne se Developpe que

Tardif, et qu'il ne se manifeste que sur la Colonne Vertébrale, Si le Chirurgien Est appellé dès les Principes, il peut Espérer d'arrêter les Progrès du Mal, je Crois il ne doit jamais se flatter de rendre aux os Leur Première Rectitude.

Traitement du Rachitis

On ne Connoit point de Spécifique Contre Le Rachitis, soit que Cette maladie se développe d'elle Même, ou bien qu'elle reconnoisse pour Cause les différents Vices dont souvent Etre affectés les parents. on a Remarqué même que C'étoit souvent la Suite que l'on a administré les mercuriaux aux Enfants Chez les quels le Rachitis dépendoit évidemment du vice Vénérien Le Scorbut. A l'égard de Spécifique on a Employé Les Remedes internes Généraux, Tirés des Toniques, des anti Scorbutiques. on a Surtout insisté Sur le Regime Enfin on a Proposé différentes machines, et différents Moyens mécaniques dans la vue d'empêcher la trop Grande déformation des parties.

Le Regime. Le Regime Partie Essentielle du Traitement applicable a Cette maladie, Est absolument le même que Celui que l'on a Conseillé pour les maladies

Scrophuleuse. ainsi Le malade doit Respirer un air
pur Et sec, la Chambre doit Etre Elevée, Et tournée
plutot du Coté du midi que du Coté du nord. les voyages,
l'habitation a la Campagne Sont tres-Convenables, mais
ne peuvent Etre Conseillés qu'aux Gens Riches; pour
La Classe malheureuse Chez laquelle Cette maladie
Est Surtout fréquente, on doit Coucher le malade
Dans l'endroit de la maison qui Est le plus Elevé.
on y Renouvelle L'air En Hiver midi, on Expose le
Corps de L'enfant Couvert d'une Chemise aux Rayons
Du Soleil, En ayant le Soin d'en Garantir La tete.
Le lit doit Etre plutot Construit avec des matelas
De Crin, De balle d'avoine, ou mieux Encore avec des
feuilles De fougere aux quelles on mele diverses
plantes aromatiques desséchées. il faut autant que
possible que L'enfant Reste Couché Sur le dos, de
maniere que le poids De Son Corps ne puisse pas influer
Sur la Courbure de Ses os. Mais Comme Cette Situation
a La longue Est Penible, on peut Le faire asseoir
D'asseoir Sur une Chaise De paille, avec un dossier
Droit, Elevé, et Sans bras. Ses Vetements Seront
Larges et Chauds, En même temps que legers afin
qu'ils Puissent Sans les Surcharger, favoriser la
transpiration, et Conserver La Chaleur. il faudra qu'ils

Souvent très Sec, Car Rien n'est si préjudiciable dans cette maladie, que l'humidité on la fera Chauffer, on pourra même les parfumer avec des plantes aromatiques.

La nourriture est encore un point Essentiel dans le traitement de Cette maladie. ainsi si l'enfant est à la mamelle, la première Chose que l'on doit faire est de lui donner une autre nourrice, si Celle qu'il a donne un lait de mauvaise qualité. Si le malade est Sevré, on leur donne de la bouillie du Laitage, Les légumes farineux, et qui tendent facilement à l'acescence, tels que les haricots, les pommes de terre. &c. alors il faut lui donner des alimens liés de viande animale, un bon bouillon gras, Le grenadin, Le bouilli Soupes quand le malade est encore Jeune, et de Viande rôtie et Grillée, ainsi que du vin quand il est assez âgé pour pouvoir s'habituer à son aliment.

autre précaution. Si on est obligé de Soutenir l'enfant au moyen des Lisières, elles doivent être Larges et rembourrées Les Coton ou de Laine et tellement fixé aux vêtements, qu'elles ne remontent plus sous les aisselles, Car autrement elles Gêneroient les parties, Comprimeroient les vaisseaux et les

mesure qui se portent au bras, et donneroient lieu
à l'augmentation de la déperdition des parties.
un exercice Modéré Est très utile, dans cette maladie
il devra se faire à pied Si le malade peut marcher
ou en voiture S'il ne le peut pas. Cet exercice doit se
faire à la campagne et dans un air pur. Le Rire
excessif Journellement provoqué par le Chatouillement
des hypocondres peut encore procurer de bons Effets.
Dans cette Espece de convulsion des muscles —
respiratoires, tous les organes de la poitrine, et de
la Ventre sont agités, comprimés en tout sens,
et gênent les mouvements, empêche à levée la
obstruction dont les glandes sont le siege. C'est
à propos que l'on Est redevable de ces moyens ingénieux
il assure en avoir obtenu de grands Effets.

médicaments. Quant aux medicaments applicable
à cette maladie, S'il en faut Est très Jeune, que la
Contraction ne soit pas achevée, que celle ci se
montre avec les symptomes inflammatoire, on administrera
à bon de Calmant, des Lavemens narcotiques, des
Sangsues derrière l'oreille Si le Cas le Requiert.
on fera manger aux Enfants du Raisin dont la
pepin sert à Ramollir et à Dissiper le Calcul des
Gencives. Si des symptomes verminaux se

95

Declarent, l'on doit employer l'eau de Rhubarbe
le Sirop de Coralline de Corse, et autres pour
Vermifuger. Ce Remede fortifiant Convient Urgentiers,
les Empechent de favoriser le Developpement des
Vers. Si les Sujets sont plus avancés en âge, on
insistera sur les amers, et que l'eau de Rhubarbe,
le Sirop amer de Gentiane, ou de Quinquina, et
Bonne de Salsepareille. Ce moyen Convient
quelquefois à dissiper l'engorgement des Glandes
Mésentériques. La Connoissance de la Cause du
Ramollissement des os, a du naturellement conduire
à la Recherche du moyen propre à les leur rendre.
Mais Comment introduire le phosphate de Chaux
dont ils sont privés, par les voies par les voies de
la Circulation? par quel moyen forcer les absorbans
du Conduit intestinal, à se Charger d'une plus Grande
quantité de Sel, et les mêmes que les Conduisent
à le faire Entrer dans le Sang Serait-il Possible
de les déterminer Vers les os, D'empecher la
Deviation sur d'autres organes, Et surtout de disposer
les os eux mêmes à se l'approprier, et à le Conserver dans
les mailles de leur Tissu qui ne paroissent plus propres
à le Retenir? la Propriété qu'a la Garance de teindre

En Rouge leurs Des animaux, lorsquon la mele a
leur falument, avoit fait Esperer aux medecin
anglais, De l'employer avec avantage dans le
Traitement Du Rachitis. mais il Est bien prouvé
aujourd'hui quelle ne peut servir que Comme
toute autre plante amere propre a fortifier, et a
augmenter le Jeu de organes.

Lorsque le Rachitis se Developpe a un
age plus avancé, que les parents sont affecté
Du vice Venerien depuis longues années, que l'enfant
présente sur son Corps des Symptomes de Syphilis,
et que Different Engorgement Glanduleux Sur Divers
parties Du Jeune Corps on peut employer le mercure
Combiné avec les Toniques, et les anti-Scorbutiques.
C'est le cas d'employer le muriate mercuriel oxigené
La Tisane De Bolette, et la autre Decoction De Gayac
qui ont Ete tant Recommandés.

Les frictions faites sur les Differente parties
Du Corps Du Rachitique, et notamment Sur la Region
Dorsale, ne doivent point Etre negligées. Elles sont
Seches ou humides; C'est a dire quon Doit Egalement
les pratiquer avec une flanelle Chaude, ou imprégnée
De vapeurs aromatiques, qui s'elevant De l'encens

De Sanygrbe ou De Genievre; on les mêle avec le Vêtiver Et Essence Employée dans l'eau de mêlisse, de Lavande, de Romarin, ou toute autre liqueur volatile et Spiritueuse. on peut encore se Servir pour les frictions Seches d'une brosse anglaise Surtout Chez les Jeunes Enfants. Les frictions ont Cet Avantage qu'elles appellent Vers la Peau desechée du Nécessaire la transpiration, et Produisent ainsi dans les Mouvements de ses humeurs une Perturbation favorable.

On peut encore Employer avec Succès L'action Musculaire; Celle Cy dirigée habilement Et Selon le principe produit Le grand Effet. C'est ainsi que l'on peut employer le Jeu d'Un volant, De Sa pomme, pour donner plus d'action aux muscles Du Coté opposé a la Déviation; afin d'empêcher En quelque Sorte le os de Se porter du Coté De Cette Derniere. on peut Dans la même vue Exercer sur le Coté opposé, Les traitions avec une Corde, toutes les fois que l'on place du Coté de la Déviation, une machine, une Espece de Corset, qui Blessant, ou Gênant S'enfant Lorsque par une habitude vicieuse il se penche de Ce Coté, l'avertit Lorsque le pourra faire.

Quelque soit la marche De la maladie Et toute

Les sont arrivé a l'age de la Subarte, et la
Revalation, les sonde qu'il Eprouve alors, Ils arrette
Souvant les progrés. on a vu la petite verole, la
Rougeole, et autre maladies auxquelle les Enfant Sont Sujets
Commencer Cette Terminaison heureuse et Critique.
les membre se Ténorcer par la Setime Sartion, les
Extremité articulaire, et tous les autre Symptome
du Rachitis a l'exception des Courbures imprimées
aux os, se Dissipper.

Voila a peu pré le different moyen applicable
Dans le Rachitis, et que le Chirurgien habile
doit Modifier a Son gré. —

Fin du Second
Cahier
Des maladies des os ou de la 11ème

278

Table
Du 14ème Cahier

Carie de la Colonne Vertebrale ... Page ... 1.
De la Carie Superficielle ... 2.
De la Carie Profonde ou mal de Pott ... 3.
De Ses Differences ... 4.
De ses Causes ... 5.
De Ses Symptomes ... 6.
autopsie Cadavérique ... 9.
Du Pronostic ... 11.
De la Curation ... 12.
De la Carie des os du bassin ... 16.
De ses Causes ... 17.
De ses Signes ... 18.
De Son Pronostic ... 19.
De sa methode Curative ... 21.
De La Carie du Sternum ... 23.
De Ses Signes ... 24.
De sa methode Curative ... 25.

BIBLIOTHEQUE

Suite de la Table

Des Tumeurs Des os ..... Page 27.
De l'exostose ... 1e ..... 28.
De Ses différences ..... idem.
De Ses Causes ..... 32.
De Son Diagnostic ..... 35.
De Son Pronostic ..... 38.
De Sa methode Curative ..... 41.
Du Spina Ventosa. 2e ..... 53.
autopsie Cadavérique ..... 55.
De Ses Causes ..... 57.
De Ses Signes ..... 58.
De Son Pronostic ..... 62.
De Sa methode Curative ..... 63.
De l'ostéo-Sarcome 3e ..... 66.
De Ses différences ..... 67.
De Ses Symptomes ..... idem.
De Ses Causes ..... 68.
De Sa methode Curative ..... 69.
Autopsie Cadavérique ..... 70.

Suite de la Table

Du Rachitis ..... Page ..... 71.
De Ses Symptomes ..... 74.
De Ses Causes ..... 83.
De Son Pronostic ..... 90.
De Son Traitement ..... 91.

Fin

De la Table et Du 1er Cahier

BIBLIOTHÈQUE ET DE



